LE PETIT JOURNAL

au service du public

CANADA 15¢ E.-UNIS 20¢

MONTREAL
39e année
No 22

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
28 mars 1965

A cause d'une loi désuète

Des milliers d'enfants n'ont pas de foyer

(A lire en page 2)

La conquête de l'Espace

14 Russes seraient morts en orbite

(A lire en page 5)

Dans une école de la région de Montréal

Une enquête sur les jeunes fait scandale

(A lire en page 18)

Trois cagoulards battent sauvagement un vieillard

"Si tu cries on te tue!"

(A lire en page 3)



→

Dans le vent!

Elle est très jolie, elle est tout à fait "dans le vent" que goûte la jeune génération nord-américaine. Elle a nom CHRIS NOEL, vous l'avez probablement vue dans "Get Yourself a College Girl". Sinon, vous la verrez dans le film "Girl Happy" dans lequel elle tourne en ce moment pour la MGM.

A cause d'une loi d'adoption désuète...

Des centaines d'enfants demeurent sans foyer!

par Hermine Beauregard

Plus de 5,000 enfants illégitimes naissent chaque année dans le Québec. De ce nombre, 2,000 ne connaîtront jamais la chaleur, la tendresse et la protection d'un foyer... à cause d'une loi de l'adoption qui constitue aujourd'hui un véritable scandale. C'est une loi discriminatoire à l'endroit des Canadiens français et des catholiques.

Récemment, sous les auspices de la **Ligue des Droits de l'Homme**, Me Jacques Coderre présentait une conférence intitulée : "Critique de la Loi d'adoption de la Province de Québec". Des remarques très pertinentes y furent exposées, après un intéressant historique de l'adoption dans le monde. Lors de la discussion publique qui suivit, plusieurs auditeurs soulevèrent ce point de la Loi d'adoption selon lequel **les parents adoptifs devront pratiquer la même foi religieuse à laquelle appartient l'enfant par le baptême.**

Véritables parents

Or, cette exigence qui était très normale dans un pays où tous les gens pratiquaient la même religion, parce qu'elle ne lésait pas l'enfant d'une chance à une vie et à un foyer normaux, cette exigence, dis-je, prend actuellement — surtout dans la province de Québec — une interprétation qui se fait au détriment de l'enfant.

Car, ainsi que le faisait remarquer Me Coderre, **"au 20e siècle le point de mire de la famille est l'enfant. Toute législation qui le touche doit être conçue dans son intérêt. De plus, les naissances hors mariage augmentant à un rythme effarant, l'adoption répond à la solution partielle d'un problème social et humain bien réel."** Me Coderre d'ajouter : **"Au 20e siècle l'on admet de plus en plus que, du point de vue de l'existence humaine totale, le père et la mère sont ceux qui ont soigné l'enfant, qui le protègent et qui l'aiment."**

La déclaration des Droits de l'Homme adoptée par les Nations unies, en 1959, a été suivie de la Déclaration des Droits de l'Enfant, dont nous citerons deux principes :

"L'enfant, indépendamment de sa race, de sa religion ou de ses origines, doit bénéficier d'une protection spéciale et se voir accorder des possibilités et des facilités par l'effet de la loi et par d'autres moyens afin d'être en mesure de se développer d'une façon saine et normale sur le plan physique, intellectuel, moral, spirituel et social, dans des conditions de liberté et de dignité. L'intérêt supérieur de l'enfant doit être la considération déterminante dans la promulgation de lois qui le concernent. L'enfant a le droit dès sa naissance à un nom et à une nationalité."

Au Québec, en 1962

Quelle est la situation au Québec, à l'heure actuelle ?

Me Coderre cite des chiffres : en 1962, 5,200 jeunes filles ou femmes ont donné naissance à des enfants hors mariage et les ont confiés pour adoption. Là-dessus, 3,200 enfants ont été adoptés. L'enfant qui vit en institution coûte à la Province environ $1,400 par année et il demeure sous la responsabilité du ministère de la Famille jusqu'à l'âge de 21 ans.

Un fait demeure, brutal : **les naissances hors mariage augmentent d'une façon alarmante.**

Lors d'une conférence sur l'adoption, l'abbé Hurteau, directeur de la **Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance**, déclarait que **l'an dernier 5,000 enfants illégitimes étaient nés dans la province.** La mortalité infantile ayant diminué d'une façon importante, il serait trop long d'analyser ici les causes sociales et psychologiques de l'augmentation des naissances illégitimes; mais devant cette marée montante d'enfants sans parents il y a vraiment de quoi s'inquiéter. Et l'avenir ne semble guère encourageant. **Me Coderre prévoit qu'en 1967 et 1968 naîtront dans la province de Québec environ 12,000 enfants naturels. Car c'est un fait mondialement reconnu que, à tous les grands déplacements humains, à toutes les grandes fêtes, correspond un laisser-aller qui se traduit par l'augmentation des naissances hors mariage.**

Et les adoptions ?

Malheureusement, à cette vague grandissante de naissances illégitimes ne correspond pas une augmentation de demandes d'adoption. Au contraire, celles-ci diminuent. Citons encore quelques chiffres puisqu'ils sont les plus éloquents. Les adoptions légales sont tombées de 3,254 en 1957 à 3,000 en 1964.

C'est ici que pourrait s'amorcer une solution, si la Loi d'adoption était modifiée et permettait aux centaines de couples montréalais qui achètent chaque année des enfants sur le marché gris pour des sommes allant jusqu'à $5,000 et plus, d'adopter et de faire leurs les centaines d'enfants qui croupissent actuellement dans les crèches, les institutions et même les foyers nourriciers.

Il ne s'agit pas de critiquer ici la **Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance**, qui accomplit un travail admirable. Mais n'oublions pas qu'il faut d'abord considérer le bonheur, la sécurité et l'avenir d'êtres innocents.

Trois organismes

Trois organismes officiels s'occupent de l'adoption légale des enfants dans la province de Québec. D'abord la **Société d'Adoption et de Protection**, à qui la plupart des filles mères s'adressent afin de lui confier leur bébé. Bien qu'un nombre grandissant de ces jeunes filles tentent courageusement de garder leur enfant, beaucoup doivent y renoncer. Les demandes d'adoption des parents catholiques ne suffisent pas : chaque année, des centaines de bébés sont laissés pour compte. On les garde dans les crèches jusque vers l'âge de 2 ans. Après quoi on essaie, et cela de plus en plus, de les placer dans des foyers nourriciers. Evidemment, le nombre des grands enfants gardés dans des institutions jusqu'à l'âge de 16 ans et plus (voir "Ma chienne de vie" de Labrosse pour en connaître le régime) tend à diminuer. Mais le foyer nourricier demeure un pis-aller.

Quels que soient les dévouements qui s'y rencontrent, l'enfant demeure un paria à la merci des décisions de la famille qui le recueille, souvent pour obtenir un revenu supplémentaire. L'enfant restera stigmatisé, se baladant d'une maison à l'autre, à la merci de tous. Car, même s'il arrive qu'on finisse par l'adopter légalement, il en sortira sûrement marqué pour la vie.

Les 2 autres ?

Une deuxième organisation, le **Children Service Center**, s'occupe de faire adopter ou placer les enfants illégitimes nés de mères ni juives ni catholiques : il recueille donc les Néo-Canadiennes, les protestantes, etc. L'an dernier, plus de 550 enfants y sont passés. Mais "passés" est bien le mot : ils n'y séjournent pas. La demande des parents protestants ou autres est si forte que les enfants sont immédiatement adoptés.

Un troisième organisme enfin, le **Jewish Child Welfare**, fondé à Montréal il y a plus de 100 ans, s'occupe de l'adoption des enfants nés à des jeunes filles juives. Et c'est ici que la situation devient absurde. Il arrive que les jeunes Juives, pour des raisons sociales et familiales : éducation stricte où triomphent les sentiments de la dignité et du respect de l'enfant, il arrive que ces jeunes Israélites, dis-je, sont rarement filles mères.

Madame Ross, directrice du service, m'a confié que seulement 7 bébés juifs avaient été adoptés l'an dernier. **Plus de 20 jeunes couples juifs attendent qu'on leur confie un enfant; plus de 50 autres se sont découragés et ont obtenu des bébés par des intermédiaires privés; ce qui signifie qu'ils ont acheté, pour $5,000 ou plus, l'enfant qu'ils désirent tant.**

On peut trouver absurde ou honteux d'en être réduit à acheter un enfant. **Mais combien plus odieuse est la loi qui force ces parents à en venir là !**

Ailleurs...

Aux Etats-Unis et en Ontario, la loi a été abrogée de telle sorte que la jeune mère qui y consent peut faire adopter son petit par des parents d'une autre confession religieuse. Là-bas, protestants et juifs essaient de faire admettre cette priorité de l'enfant à une vie digne et normale sur le supposé sentiment religieux de parents naturels qui, la plupart du temps, s'en fichent éperdument. D'autant plus que, très souvent, ces petits sont justement issus de pères d'une religion différente...



Pourquoi pleure-t-il à chaudes larmes ? Pourquoi cette grosse "pépeine" ? Nous en ignorons peut-être la cause, mais nous connaissons le remède : les caresses affectueuses d'une maman retrouvée.



Me JACQUES CODERRE
... l'enfant d'abord et avant tout.

Notre supplément sur l'auto britannique

A l'occasion du 8e Salon de l'auto britannique qui se déroulera cette année au Reine-Elisabeth, du 1er au 4 avril prochain, le Petit Journal est heureux de présenter à ses lecteurs un substantiel supplément spécial de 16 pages. L'amateur d'autos britanniques, sport ou autres — comme aussi l'amateur d'autos tout court — y trouvera une foule de photos et de renseignements exclusifs en la matière. Il y puisera aussi des tas de renseignements utiles dont il nous saura gré. Le 8e Salon de l'auto britannique est un événement à ne pas manquer. Et une lecture attentive d'un tel supplément y préparera on ne peut mieux nos lecteurs.



Gare à Nénette !

Le capitaine J.E. EDWARDS, l'un des administrateurs du Zoo de Londres, a découvert que Nénette, une femelle alligator, raffole des balades en automobile. Il a fait faire pour elle un coussin protecteur muni de cordons de sécurité. M. Edwards n'a même pas besoin de fermer à clef les portières de sa voiture lorsqu'il la gare quelque part : la présence de Nénette sur la banquette avant suffit à décourager les voleurs.

Pas de "bingo" à Bordeaux

15 agents de la PP veillent au grain

par Clément Dumaine

Quoi qu'en disent certains journalistes et chroniqueurs radiophoniques qui se prétendent bien renseignés, le prochain "bingo", à Bordeaux, n'est pas pour demain... Quelques individus fraîchement libérés de prison ont beau prétendre que les chefs de file entendent y provoquer des désordres d'ici à deux semaines au plus, l'autorité veille au grain : Une quinzaine d'agents costauds de la Sûreté provinciale sont postés depuis lundi dernier à la prison commune de Montréal pour faire immédiatement échec à toute menace de soulèvement.

Un détenu récemment libéré a tenu à rencontrer un représentant du "Petit Journal" pour lui faire part d'observations personnelles et se livrer en même temps à diverses prédictions. J'ai rencontré le jeune homme en question dans un foyer du nord de Montréal, au milieu de la semaine. Il commença par me parler d'armes, dont il ignore la provenance.

Selon lui, une dizaine d'armes à feu et autres auraient été soigneusement cachées dans les cellules en prévision des désordres qu'il prévoit. Et pourquoi projette-t-on un autre "bingo" ? "C'est, déclare mon interlocuteur, le fait de quelques individus dont quelques-uns possèdent un épais dossier judiciaire. Les uns attendent leur procès ou une revision. Ce sont des mécontents chroniques, des agitateurs professionnels qui imposent leur loi par la force, parfois même sous les yeux des gardiens.

"Ces individus se plaignent de tout: de la nourriture qu'ils jugent infecte, des privilèges qui leurs sont accordés, des locaux où on les loge, de la discipline générale, etc. A "coups de gueule", ils réussissent à semer le mécontentement chez ceux qui purgent leur peine ou qui attendent d'être jugés.

"Pour ma part, je n'ai rien à critiquer au sujet de la nourriture. Elle était mangeable, quoique parfois insuffisante. J'ai vu des détenus aller d'une salle à l'autre pendant qu'on faisait la distribution des repas, afin d'accaparer deux et même trois plateaux. Il arrivait certains jours que d'autres soient privés d'un repas auquel ils avaient droit, à cause de l'arrivisme de ces salauds.

La loi du silence

"J'ai vu quatre taupins — qui étaient tous abondamment tatoués — entourer un détenu arrivé depuis peu à Bordeaux et lui f... une raclée d'une brutalité sans pareille. Auparavant, ils avaient amené d'autres détenus à faire le cercle autour de leur victime, qu'ils accusaient d'avoir vendu un gars qui venait de "prendre" 20 ans de pénitencier. Le pauvre diable saignait comme un boeuf et avait la mâchoire fracturée. Il réussit à se traîner près d'un couloir où un gardien l'aperçut et le conduisit en lieu sûr.



M. ALBERT TANGUAY
... il reconnaît les faits

"D'autres chefs de bande sont furieux de la présence de Léopold Dion à Bordeaux et jurent qu'ils le tueraient si on avait le malheur de le laisser sortir un seul instant de sa cellule, située dans l'aile des condamnés à mort.

"Ces leaders ne logent pas avec ceux qui se sont rendus coupables d'un crime secondaire, mais dans des cellules au premier étage. C'est lorsqu'ils sont en liberté qu'ils en profitent pour faire de l'agitation à mots couverts et pour régler leurs comptes avec ceux qu'ils détestent." Toujours d'après notre interlocuteur, le commerce de barbituriques appelés "goofballs" ou "goofies" serait monnaie courante.

Effectifs accrus

Revenant aux précautions prises ces jours derniers en vue de parer à toute émeute, le jeune homme ajoute: "Dès lundi, on a posté un gardien par dortoir et un autre devant chaque porte grillagée. A la salle du gymnase (où logent une soixantaine de détenus), on trouve actuellement trois gardiens.

"Lundi et mardi derniers, au moins une quinzaine — sinon une vingtaine — de membres de la SPQ sont arrivés à la prison. Certains gardiens ont été chargés de poste. Le contrôle des ailes, qui sont toutes protégées par une porte à barreaux solides, a été confié à un solide policier provincial. Du dôme, il peut surveiller toute ce qui se passe à l'entrée de chacun des étages, car c'est un endroit stratégique."

Croit-il que les désordres prévus d'ici au 5 ou au 6 avril prochain éclateront tel que prévu ? "Peut-être que la présence de la Police provinciale à Bordeaux refroidira momentanément l'ardeur des têtes chaudes, mais on m'a répété plusieurs fois qu'il y aurait fatalement des troubles. Je suis heureux que ma peine soit terminée, car je n'aimerais aucunement être pris entre deux feux", conclut mon interlocuteur.

Quant au gouverneur Albert Tanguay, il n'a pas voulu se livrer à la moindre déclaration, se contentant de reconnaître que certains de ces faits sont véridiques.



Monsieur Aimé Gobeil, la victime, nous montrant les ravages des trois vandales.

Trois bandits à M. A. Gobeil, qu'ils martyrisaient :

"Sors ton argent ou on te tue!..."

par Serge Lafond

Il en tremble encore 24 heures après... On l'a sauvagement attaqué chez lui. On l'a ligoté, brutalisé, insulté. Il porte encore des ecchymoses au cou et au visage. On croirait qu'un régiment de soudards a saccagé sa demeure. La victime de cet attentat ? M. Aimé Gobeil, un célibataire de 68 ans, qui ne pèse que 115 livres et qui ne mesure que 5 pieds 3 pouces... En soi, cet acte de pillage commis par trois brutes chez un homme âgé et fragile est passablement "dégueulasse". Mais ce qui est pire, c'est la brutalité sous le signe de laquelle s'est effectuée l'opération...

Derrière sa porte vitrée du 4005, avenue des Erables, M. Aimé Gobeil hésita encore avant de m'ouvrir ... Nous avons pourtant causé à deux reprises au téléphone avant que je vienne chez lui pour l'interviewer. Il me laisse entrer... Toutes les pièces de la maison sont sens dessus dessous. Les tiroirs vides par terre, les meubles déplacés; rien n'a été volé parmi les objets, seulement l'argent.

C'est pour de l'argent que les trois gredins ont "travaillé" durant presque deux heures et demie, c'est pour de l'argent qu'ils ont brutalisé et insulté ce monsieur âgé qui n'était pas en mesure de se défendre contre eux.

Le cou "encerclé"

— Alors, que s'est-il passé au juste, M. Gobeil ?

— Ben, je vis tout seul "icitte" depuis que ma soeur est morte l'an passé. Mardi soir, vers 8 h. 30, un gars frappa à la porte. Il était costumé comme les gars de l'Hydro-Québec, il avait comme une marque sur sa casquette; mais il faisait brun et j'ai pas trop fait attention. Avant que je lui ouvre la porte, il m'a dit que c'était un monsieur Tremblay qui l'avait envoyé pour réparer un "trouble" d'électricité. J'ai ouvert, le gars m'a poussé vers l'intérieur; il me tenait quasiment pour me faire lever de terre. Je lui ai crié : "Vous êtes bien pressé ! Qu'est-ce qui vous prend ?" Là il m'encercla le cou avec son bras et me ferma la bouche avec sa main.

— Etait-il gros et grand ?

— Il était assez gros et mesurait 5'10". Pour moi, il devait avoir 35 ans. Il m'a fait cet effet. Puis il a continué à m'entraîner. Là, j'ai crié deux fois : "Police ! Police !" La brute m'a serré plus fort et a dit : "Tais-toé ou je t'assomme !" Là il avait deux "chums" qui sont entrés. Je ne les ai pas vus, mais pour faire ce qu'ils m'ont fait il fallait qu'ils soient trois !

Et puis après ?

"Le premier m'avait mis une chemise sur la tête, c'est pour ça que j'ai pas vu les deux autres. Pendant que le premier me serrait toujours le cou, un autre m'attacha les mains avec une cravate et le troisième m'attacha les pieds. Puis ils me mirent une serviette sur la bouche. Celui qui parlait normalement — les autres avaient changé leur voix naturelle — me dit: "Si tu cries mon hos..., on t'assomme, t'es mort !" Puis ils m'emmenèrent en bas, dans la cave, ficelé comme ça. Puis le plus mauvais cria encore : "Sors ton argent, mon hos... ! Sors-la, ton hos ... d'argent ! Où c'que tu la caches ? Tu vas l'sortir ou on te tue, il nous faut cinq cents piastres..." J'ai répondu la vérité : "J'ai pas d'argent, j'peux pas en donner."

— Et votre bâillon ne vous empêchait pas de parler ?

— A force de me démener, j'avais réussi à me libérer un p'tit brin. Celui qui sacrait continua de plus belle : "Veux-tu l'dire où est ton argent, mon vieux cal ... ? Et puis crie pas ou on va te tuer !" Les deux autres étaient retournés en haut, je les entendais marcher d'un bout à l'autre de la maison. Le troisième surveillait en m'appuyant le pied sur la gorge.

Un fils imaginaire

"J'étais ligoté à terre, à côté de la fournaise. Le sacreur m'avait mis un manteau sur la tête ... Je pense même qu'il y en avait deux parce que, par bouts, je manquais d'air.

— L'avez-vous dit, que vous manquiez d'air ?

— J'avais bien trop peur qu'il m'étouffe encore plus. D'abord, j'ai perdu connaissance cinq ou six fois. Chaque fois que je reprenais connaissance, la brute recommençait ses menaces et m'enfonçait son pied dans les côtes. Il sacrait toujours autant et toujours plus fort : "Es-tu décidé à parler, vieux cal ... ? Vas-tu l'dire où est ton hos... d'argent ?" Moi, je répondais : "Allez-vous-en ! Allez-vous-en ! J'ai un garçon qui va arriver d'une seconde à l'autre; il mesure 6'2" et il va vous sortir !"

"Le sacreur, qui, apparemment, s'était renseigné, répondit: "T'as menti, t'es pas marié, t'es garçon et tu restes tout seul icitte. T'avais une soeur et elle est morte, et t'as une aut'soeur qui reste en dehors d'la ville." Et comme il s'apercevait que j'avais menti, il me brutalisait encore plus en criant : "Décide-toi à nous dire où t'as mis ton argent !" Puis, à un certain moment, le gars partit pour aller rejoindre les deux autres qui, en haut, fouillaient toute la maison. Neuf heures avaient déjà sonné depuis une "escousse".

Les nouvelles locales

"Toujours allongé, ligoté et plein de marques, je les entendais remuer et tout démolir en haut. Ils avaient mis la radio et la télévision ben fort. Puis j'entendis sonner dix heures et, un peu plus tard, en entendant le début des nouvelles internationales au canal 2, j'ai compris qu'il était la demie. Puis ç'a été le tour des nouvelles locales et sportives, il approchait 11 heures ! Et je n'entendais plus les gars marcher, alors j'ai essayé de me détacher, mais j'avais les mains engourdies et ils m'avaient tordu les doigts. Ça me faisait bien mal !

"A force de me démener, j'ai réussi à me déprendre une main, puis l'autre. J'ôtai les manteaux que j'avais sur la face et je me détachai les pieds. Puis je me suis relevé, mais j'avais bien peur et bien mal. J'étais toujours sous l'impression qu'ils pouvaient être encore là. J'ai alors pris une chance de me sauver par la cave; j'étais maintenant dans la rue Gauthier. Je frappai chez un voisin où il y avait de la lumière. Pas de réponse.

"J'essayai le voisin du dessus. Mme Ménard vint m'ouvrir. Il était temps, parce qu'il faisait frette et comme je venais d'avoir ben chaud je risquais de prendre froid, surtout pas de chapeau. Là, M. et Mme Ménard, quand ils m'ont vu tout énervé, ils m'ont dit :

La répétition

"Qu'est-ce qui vous arrive, Monsieur Gobeil ?"

"Je leur ai dit que j'avais subi un hold-up et un pillage. Puis ils ont appelé la police, et avec la police nous sommes redescendus chez moi. La porte était débarrée et les gars étaient partis !

— Avez-vous une idée de ces gars qui avaient l'air de vous connaître, M. Gobeil ?

— C'est ben difficile à dire, mais pour moi c'est des gars qui ont resté dans l'bout. En tout cas, les détectives sont venus relever les empreintes. Le lendemain de l'explosion à Ville LaSalle, il y a un gars qui se prétendait inspecteur de l'Hôtel de Ville qui était venu me voir, soi-disant pour examiner les tuyaux à gaz. Il examina et il me demanda si je sentais des odeurs de gaz parfois. J'ai répondu non. Il m'a dit : "Correct", puis il est parti. Après ça, je me suis informé auprès de la Ville ... On m'a répondu que les inspecteurs de la Ville n'avaient rien à faire avec le gaz !..."

La conquête de l'espace... la conquête

Une nouvelle étape vers la Lune!

par Claude Asselin

"De même que l'industrie aéronautique éprouve sans cesse des modèles d'avions de plus en plus perfectionnés, l'astronautique marque des étapes techniques, des chaînons vers la conquête de la Lune, tels les deux derniers exploits russe et américain dans l'Espace", explique entre deux bouffées de pipe le physicien Serge Lapointe, professeur à la faculté des sciences de l'Université de Montréal.

Les Américains Grissom et Young ont aisément piloté leur cabine "Molly Brown" sur



Le professeur LAPOINTE a fait des travaux de radio-astronomie à l'Observatoire de Meudon, près de Paris.

trois orbites de différentes longueurs. Le Soviétique Leonov a virevolté dans le vide autour du vaisseau cosmique, alors que le commandant de bord Belyayev restait aux commandes. "Dans un cas comme dans l'autre, spécifie le professeur Lapointe, le but n'était pas de faire des observations (mesures de densité, de répartition des gaz, d'émission de rayons-X, ultra-violets et d'ondes-radio du Soleil, de vents solaires ou interaction des pluies de particules nucléaires avec le champ magnétique terrestre, de distribution, d'incidence et d'énergie des météorites), mais d'*expérimenter des appareils* afin de jalonner les futures expéditions à la Lune".

En somme, il s'agissait de mettre à l'épreuve des moyens techniques, et non de faire l'inventaire du ciel.

Le vide

Les pirouettes de l'astronaute Leonov sur la plus vaste scène de l'univers, le vide, et sous les feux de rampes les plus inusités, la lumière sépulcrale du Soleil, suscitent une immense curiosité chez les Terriens que nous sommes. Le véhicule russe filait dans la mésosphère, région supérieure de l'atmosphère et royaume des aurores boréales, où il n'y a plus d'air qu'en quantité infinitésimale. "Prudents, les Russes ont choisi, pour faire sortir le cosmonaute de la cabine, une période de faible activité solaire, qui correspond à l'absence de radiations nocives et de pluies de météorites. Ça montre qu'il n'est pas toujours dangereux d'affronter le vide !" commente le professeur.

Dans la capsule comme à l'extérieur, pas de pesanteur ! La force centrifuge est égale au poids d'attraction. Le centre de gravité ne bouge pas; le professeur compare le cosmonaute qui, dehors, tire le vaisseau à lui ou est halé par le vaisseau, indifféremment, à deux personnes qui se tirent mutuellement par un cable sur une surface de glace parfaitement lisse. Laquelle attire l'autre à elle ?

Dans le vide, le cosmonaute ne "nage" pas, ne "marche" pas. Il pivote sur son centre de gravité. Sans filin pour le rattacher au véhicule, il aurait besoin, comme Roger Courage ("Buck Roger") d'un petit propulseur-fusée pour regagner sa nacelle; dans l'Espace, le mouvement ne peut être



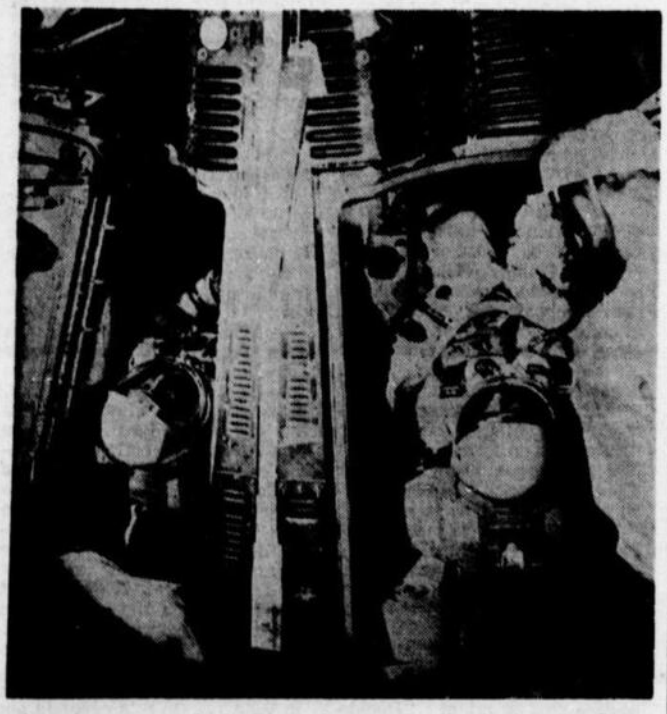
L'astronaute YOUNG se détend confortablement avant la grande aventure avec son camarade Grissom.

créé que par une action (le gaz) provoquant une réaction (la poussée du gaz qui fait une sorte de point d'appui). Démuni de propulseur portatif, l'astronaute finira sa carrière en cabriolant dans la même orbite que le véhicule sans pouvoir le regagner.

L'inverse du sous-marin

Pour sortir de la capsule et y rentrer, on fait l'opération inverse du sous-marin. Dans un submersible en plongée, il faut empêcher l'eau de pénétrer; dans un véhicule spatial, il faut empêcher l'air de fuir. Le cosmonaute qui, par un sas semblable à celui d'un sous-marin, sort dans l'Espace porte une combinaison étanche à une pression interne de 760 mm de mercure. Ici encore, l'étanchéité consiste à *retenir* l'air dans l'habit pressurisé, alors qu'en plongée, le scaphandre protège le scaphandrier contre les voies d'eau.

Quand la capsule redescend sur Terre, le contact avec les couches de plus en plus denses de l'atmosphère terrestre produit une ionisation, c'est-à-dire qu'un mur de particules entoure le véhicule, "ce qui a pour effet de couper les communications avec la Terre, dit M. Lapointe, car les ondes ne traversent pas cette barrière électrisante." Enfin, comment le véhicule résiste-t-il à l'échauffement provoqué par la friction avec l'air ambiant ! Une couche protectrice s'évapore en intense fusion, et la chaleur est consommée par l'évaporation, laissant intacte la capsule d'où s'échapperont bientôt les cosmonautes en parachute.



Lancée par une fusée Titan, la capsule des Américains Grissom et Young réussira à accomplir sans difficulté de manoeuvre trois orbites différentes autour de la Terre.

ESSAYEZ
ce vin chaleureux
JORDAN
BRANVIN
Vin Blanc
523-H 40 oz $1.35 • 523-I gal $4.85

POUR RÉUSSIR
APPRENEZ UNE AUTRE LANGUE
LE LABORATOIRE VOUS OFFRE
• Equipement électronique des plus modernes
• Direction par Conseil pédagogique
• Professeurs diplômés d'Université
• Meilleure méthode au Canada
ANGLAIS
ET AUTRES LANGUES



LABORATOIRE AUDIO VISUEL DE LANGUES
306 EST, RUE SHERBROOKE, MONTRÉAL
842-8514



VEUILLEZ S.V.P. ME FAIRE PARVENIR VOTRE PROSPECTUS GRATUIT
LABORATOIRE AUDIO-VISUEL DE LANGUES
306 EST, RUE SHERBROOKE, MONTRÉAL
NOM
ADRESSE
Tél. Ville LPJ—220-28-3-65

de l'espace... la conquête de l'espace...

14 Russes seraient morts en orbite

(Matekalo) — Une fois de plus, les Américains ont eu le grand tort d'annoncer à l'avance leurs exploits. Le "Voskhod 2", ayant à son bord le colonel Pavel Belyayev et le lieutenant-colonel Alexei Leonov, a précédé de près d'une semaine l'envoi dans l'espace des Américains Grissom et Young. Des rumeurs circulant à Moscou laissaient prévoir ce nouvel exploit, mais aussi les dernières écoutes spatiales, dont voici un fragment enregistré la semaine dernière. Il donne à penser que les vols officiels sont "doublés" par des vols non annoncés.

"Parlez, deux, sept écoute. Parlez, deux ! Parlez, deux ! — Deux est à la disposition de la base de contrôle, deux est prêt pour le contrôle. — Prêt pour le contrôle, deux ? — Cinq, quatre, trois, deux, un, zéro." La voix parvient avec des grésillements, puis des bruits qui semblent venir d'un autre monde : des miaulements, des sifflements; une sorte de concert venant des espaces sidéraux.

Puis à nouveau une note humaine : un thème musical. Encore un thème, puis encore un autre, et l'union de tous ces thèmes donne une vieille chanson russe.

Depuis quelques jours, les Russes semblaient travailler d'arrache-pied et vouloir devancer le projet américain "Gemini". Ils paraissent chercher à forcer les confins de l'atmosphère, à s'éloigner de plus en plus de la Terre, pour se rapprocher de la Lune et des planètes.

Un coeur bat là-haut

La radio commence à grésiller. Cette fois, c'est un tam-tam de plus en plus accéléré. Ce bruit ne parvient pas de l'Afrique équatoriale, mais de l'Espace, et il n'est pas produit par des mains tambourinant sur une peau de chèvre, mais par un coeur humain. "Il n'y a pas de doute, dit le professeur Doglietti, l'un des plus grands cardiologues italiens. C'est impressionnant, ce que l'on entend. C'est un coeur soumis à une extrême accélération."

Selon des savants qui ont écouté ces bandes magnétiques enregistrées, où le coeur humain subit une accélération, et où l'on entend le bruit disparaître peu à peu, les satellites russes ayant des cosmonautes à leur bord subiraient une accélération pour sortir de l'atmosphère.

Les frères à l'écoute . . .

Ces progrès des Russes en astronautique, qui sont jalonnés de victimes, ont été révélés par deux radios italiens, des amateurs qui semblent très avancés dans leurs expériences d'écoute.

Les frères Judica-Cordiglia ont créé à Torre Bert, près de Turin, il y a quelques années, un centre d'écoute spatiale. Selon eux, depuis 1960 quatorze astronautes soviétiques ont disparu dans l'Espace. Ces deux radio-amateurs ont souvent capté des signaux des Spoutniks.

Des fumistes ?

Ces deux Italiens disaient-ils vrai ? Pourquoi entendaient-ils, avec leurs écoutes d'amateurs tant de conversations des cosmonautes russes, alors que les Américains, mieux équipés, n'en faisaient aucune mention ? En premier lieu, les Américains, avec des communiqués très laconiques, ont souvent confirmé les nouvelles fournies avec une richesse de détails par les radio-amateurs italiens. D'autre part, les radios d'écoute américaines sont gouvernementales, et tout ce qu'elles captent sur les travaux soviétiques relève du secret militaire, tandis que les Italiens sont des particuliers, libres de communiquer ce qu'ils entendent. Enfin, les cosmonautes soviétiques transmettent seulement quand ils sont à la verticale au-dessus de l'Europe, pour être entendus par les stations russes, alors qu'ils se taisent de l'autre côté de l'hémisphère, lorsqu'ils volent au-dessus du continent américain.

Une mort atroce

Les messages dont les frères italiens viennent de livrer la teneur reflètent la terreur des astronautes avant la désintégration totale. Une mort d'autant plus atroce qu'ils savaient parfaitement que leur sacrifice demeurait caché, et que leur souvenir ne serait gardé que par quelques familiers à qui l'on interdirait de parler . . . Les deux radio-amateurs de Torre Bert sont en mesure de mettre des noms sur les enregistrements de cinq des disparus : Schibotine et Dolgov, décédés au mois de mai 1961; (une femme se trouvait avec eux, mais son nom n'a jamais été prononcé au cours des conversations captées par les Turinois); Zavodowsky, mort le 14 octobre 1961; lodowsky, en octobre 1962; Belokonev, en novembre de la même année.

Le premier astronaute soviétique mourut le 28 novembre 1960, avant que Gagarine n'entreprit le premier vol "officiel". Il envoya des signaux en morse, en anglais : "S.O.S. au monde entier." Peut-être espérait-il être sauvé par les Américains. Le 2 décembre suivant, les Soviétiques confirmèrent avoir mis en orbite le Spoutnik VI, qui s'était désintégré, mais ils ne précisèrent pas s'il était habité.

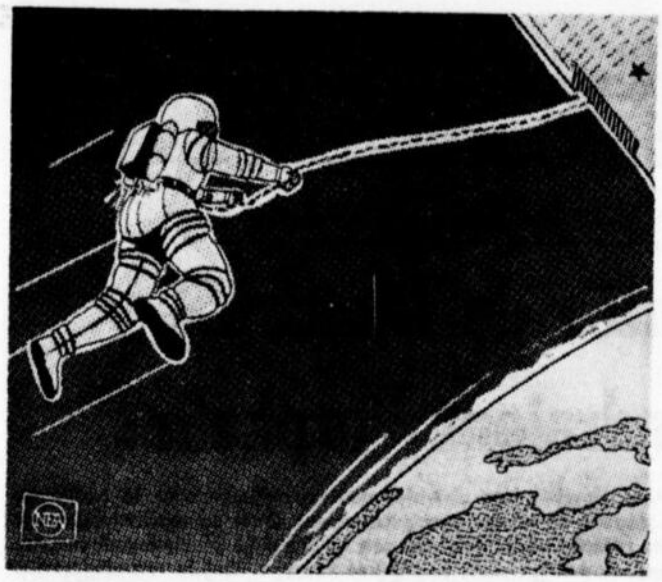
Le deuxième martyr de l'espace, entre le 2 et le 3 février 1961, précéda également Gagarine. On put enregistrer les battements de son coeur et sa respiration. Le professeur Doglietti établit même le cardiogramme du malheureux, en avouant qu'il le fit avec le front et les mains moites de transpiration . . . Le 4 février suivant, les Soviétiques annonçaient la désintégration du Spoutnik VII.

Enfin vint le voyage du premier trio de l'Espace, qui tourna autour de la Terre du 18 au 24 mai 1962. Les frères Judica-Cordiglia ont enregistré leurs questions et réponses à la base terrestre, toutes d'ordre technique, jusqu'aux difficultés finales. D'autres messages, par la suite, cessèrent brusquement, ou devinrent incompréhensibles, par suite de la désintégration soudaine de l'engin, ou du malaise de l'astronaute. C'est Belokonev qui laissa le message le plus hallucinant, tellement bouleversant que les Turinois n'avaient pas osé le communiquer jusqu'à présent : "Je ne vous entends pas . . . Je ne vous entends pas . . . Oxygène . . . Par charité, camarades . . . Une solitude atroce, terrible . . . Les batteries sont abimées. Les instruments ne marchent plus. Quoi, je ne puis rien faire ? Malédiction ! . . . Je ne réussis pas, c'est impossible . . . Je ne puis pas, vous dis-je ! Comprenez-moi, comprenez-moi ! . . ."

Ces morts russes sont dues aux expériences les plus avancées des Russes dans l'Espace. Leur volonté de devancer les Américains s'exerce souvent au détriment des vies humaines qu'ils utilisent dans ces expériences.



Le colonel PAVEL BELYAYEV et le lieutenant-colonel ALEXEI LEONOV, deux Russes qui sont revenus sains et saufs d'un voyage spatial.



L'homme a toujours rêvé de voler . . . de ses propres ailes ! Le dirigeable, puis l'avion lui ont assuré la maîtrise de l'air. Mais avec l'exploit de Léonov, l'homme a conquis d'un seul coup l'espace sidéral et l'affranchissement de sa machine volante ! Si le cordon ombilical, qui reliait Alexei Léonov au satellite s'était rompu, le cosmonaute aurait été lancé seul en orbite, incapable de rejoindre la nacelle, perdu pour l'éternité...

Il n'y a pas de MEILLEUR ENDROIT que la



MAISON BEAUPRÉ

POUR VOS AUBAINES

PORTES coulissantes pour le bain. Choix de motifs $6 add. (Inst. comprise) **$49.95**

PORTES de DOUCHES en verre sur mesure **$39.95**

PORTES PLIANTES de tous genres à prix variés et à rabais.

• ESTIMATION GRATUITE A DOMICILE •



La Maison BEAUPRÉ Enrg.

• Stores vénitiens et de bambou, carreaux à plancher et tapis
• Accessoires chromés pour salle de bains

6725, RUE ST-DENIS 272-5055

• ETABLIE DEPUIS 80 ANS •



CADEAUX IMPORTES POUR TOUTES OCCASIONS

VENTE D'AVRIL

20% à 40% d'ESCOMPTE

• Verrerie • Verre taillé • Plaquettes murales • Miroirs • Peintures européennes • Cadres • Marbre • Lampes • Cendriers • Batteries de cuisine • Tapisserie et Peintures

★ EXPEDITION PARTOUT ★ EMBALLAGE DE FANTAISIE

Vous manquez de vraies aubaines si vous ne venez pas !

Votre CREDIT est BON chez H.-C. GREGOIRE aussi — credico

• WM ROGERS • COMMUNITY PLATE et 25 AUTRES MANUFACTURIERS

VENEZ VOIR LES PLUS RECENTS MODELES EUROPEENS

Moderne ou de Style



COUTELLERIE 100 PATRONS

20% à 30% D'ESCOMPTE

Argent ou Stainless

NOUVELLE IMPORTATION DIRECTE DES MANUFACTURIERS

PROFITEZ DE NOS AUBAINES IMBATTABLES !

SPECIALISTES EN VAISSELLE DEPUIS 80 ANS

20% à 50% D'ESCOMPTE

PLUS DE 200 PATRONS

de SERVICES à DINER

en porcelaine et autres *de Style ou Moderne*





$3.95 à $895.00

Choix parmi les 25 meilleurs manufacturiers
• ROYAL DOULTON • AYNSLEY
• ROSENTHAL • PARAGON, etc.

VERRERIE

• VERRERIE, 200 patrons de 25¢ à $5.00 ch.

GROS — H.C. Grégoire LIMITÉE — DETAIL

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105 •

STATIONNEMENT GRATUIT



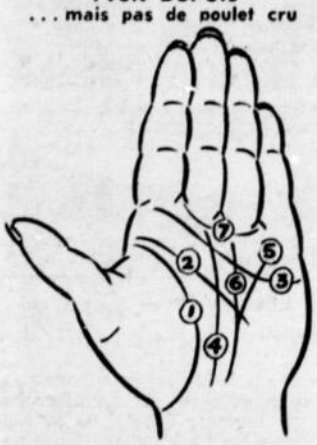
YVON DUPUIS
... mais pas de poulet cru

Pas de poulet cru pour M. Dupuis!

L'autre après-midi, j'ai discuté pendant plus d'une heure avec le député de Saint-Jean-Iberville-Napierville aux Communes, M. Yvon Dupuis. Ses tribulations actuelles ne semblent pas l'inquiéter, car il était d'excellente humeur; il se dit très touché de l'appui moral qu'il reçoit de ses électeurs . . . Cependant il préfère parler de son récent voyage à Hong-kong et au Japon. Il n'a rapporté qu'un souvenir désagréable : celui du poulet et du porc que l'on sert crus. Par contre, il a été vivement impressionné pas l'activité industrielle qui règne tant au Japon qu'à Hong-kong.

Refrancisons avec la bonne aventure

Il manque une chose importante au "visage français" de la Métropole : une industrie de "la bonne aventure". Il est difficile de comprendre qu'un francophile comme le maire Drapeau continue de s'opposer aux chiromanciennes, cartomanciennes et autres diseuses de bonne aventure : on n'en compte pas moins de 500,000 en France — c'est-à-dire une diseuse de bonne aventure par 800 habitants; soit 2 fois le nombre de médecins et 5 fois le nombre de prêtres. Il serait difficile de trouver une profession plus française . . .



UNE INDUSTRIE FRANÇAISE
...(1) la ligne de vie, (2) ligne de tête, (3) ligne de coeur, (4) ligne de direction, (5) ligne d'intuition, (6) ligne de soleil, (7) anneau de Vénus

Des primes pour les amendes

Dans un coin du palais de justice de San Diego, en Californie, logent plusieurs caisses où les automobilistes acquittent les amendes pour infractions aux règlements de la circulation. On voit au-dessus de chaque caisse une pancarte rédigée sur un ton humoristique et où on peut lire : "Conservez vos reçus. Lorsque vous en aurez accumulé dix, vous aurez droit à une bicyclette." Chose certaine, on ne verra jamais cela au Québec !

"On demande..."

Lors d'une récente partie de hockey au Forum, des chroniqueurs sportifs s'étaient mis en tête de faire rigoler la foule. Il fallait bien faire quelque chose ce soir-là, car les joueurs du Canadien semblaient s'ennuyer sur la glace. L'un des chroniqueurs s'approcha de l'annonceur le priant de demander à M. Lucien Rivard de se présenter au banc du pénitencier ! . . . L'annonceur n'a pas osé.

par J.-B. Fortin

L'humour belge

Un confrère belge s'est amusé à définir certains personnages connus, avec une pointe d'humour. Ainsi, les avocates sont pour lui "les fards en code", tandis que Gilbert Bécaud est "le chevalier braillard". Les gourmets apprécieront cette définition de Charles Boyer : "l'homme-art à l'américaine". Quant aux Folies-Bergère, c'est une "assemblée de lots nus". Picasso devient "le marché aux puzzles", Liz Taylor, "la vamp aux gens chères", et Jean Sablon, "le don qui chuchotte".

Le "barboteux" au franc parler

Des policiers fédéraux et provinciaux effectuaient une autre perquisition en vue de retrouver Lucien Rivard. Les limiers se présentent à un endroit où ils aperçoivent "Butch", personnage bien connu de ceux qui fréquentent les quelques rares "barbotes" qui continuent de fonctionner dans la région de Montréal. L'un des enquêteurs demande à "Butch" comment il gagne sa vie, et ce dernier de lui répondre : "Tu le sais bien . . . dans celle de la rue X . . ., à Montréal. Celle de Jacques-Cartier ne m'intéresse pas ! Ne parlons pas des autres, elles ne sont pas **protégées !**"

Premier concert à 13 ans

Serge Soucy, âgé de 13 ans, de Sainte-Hedwidge de Roberval, a donné son premier concert de piano en public. Il n'est pas le premier garçon à se passionner pour cet instrument. Serge a néanmoins plus de mérite qu'un autre : il ne possède qu'une main normale; l'autre main n'a qu'un seul doigt. C'est un enfant qui ne s'est pas laissé abattre par son infirmité . . . .

Un "embouteillage" devant les tribunaux

Qu'est-ce qui ne va pas chez MM. les Procureurs ?

Telle est la question que se posent les simples citoyens et les policiers après avoir appris la démission récente de Mes Jacques Bellemare et J.-Charles Cliche. Des limiers de Montréal chargés d'enquêtes spéciales se plaignent de ne pouvoir traduire devant les tribunaux plusieurs suspects, disant que la Couronne ne peut mettre aucun procureur à leur disposition depuis des semaines. On apprend par surcroît que d'autres procureurs de la Couronne, dans la région de Montréal, songeraient à imiter MM. Cliche et Bellemare, pour des motifs qu'ils feraient connaître en temps et lieu.



P.-E. SAUVAGEAU
... se jettera-t-il dans l'arène?



Le printemps tarde à venir ? Alors, suivez-moi, jeune homme ... jusqu'aux Bermudes

Rumeurs et primeurs... rumeurs et prin

Un malaise chez les libéraux fédéraux ?

8 comtés de Montréal deviendraient "orphelins"

Me Jean-Paul Deschâtelets abandonnerait prochainement la politique et son siège de député de Maisonneuve-Rosemont. C'est du moins la rumeur qui court dans ce comté montréalais. On sait qu'il a déjà démissionné comme ministre des Travaux publics dans le cabinet Pearson. Qui le remplacerait à Ottawa ? On songe, paraît-il, à M. Paul-Emile Sauvageau, conseiller municipal, qui jouit d'une excellente réputation.

Par ailleurs, on laisse entendre que pas moins de sept députés libéraux fédéraux de l'île de Montréal ne se représenteraient pas aux prochaines élections générales. Il ne serait pas si facile de leur trouver des remplaçants...

Les automobilistes lancent un S.O.S.

L'autre jour, je fais le plein à un poste d'essence du boulevard Saint-Michel, au sud du boulevard Métropolitain. Comme je cherche une rue des environs, je demande une carte routière de Montréal au pompiste qui me répond : "Nous n'en avons plus pour la simple raison que la compagnie a décidé qu'elle nous les vendrait maintenant 25 cents chacune." Le surlendemain, semblable expérience désagréable chez d'autres vendeurs. Cette décision n'est pas de nature à plaire aux voyageurs, surtout aux visiteurs américains qui seront perdus dans quelque coin urbain ou rural du Québec. Et a-t-on pensé à ceux qui visiteront Expo-67 ?

Le commerce et la banlieue

Le grand commerce continue à se développer dans la banlieue de la Métropole. Steinberg Ltée entreprendra sous peu la construction d'un complexe commercial de 200,000 pieds carrés à la frontière de Dorval et de Dollard-des-Ormeaux, le long de la route transcanadienne, près de la Montée-des-Sources. On y trouvera une galerie de modes Miracle Mart et un supermarché.

Un autre grand complexe commercial est sur le point d'être terminé le long de la Transcanadienne, cette fois près de la Montée-Saint-Jean . . . On peut s'attendre à des projets aussi spectaculaires sur la rive sud une fois qu'on aura terminé le pont-tunnel de Boucherville.

Ça fait l'affaire des accusés

La décision récemment prise par l'état-major de la police de Montréal de revenir au mystère du "one-man car", c'est-à-dire d'un seul agent par voiture de radio-police, déplait aux policiers mais sourirait fort aux avocats de la défense. L'un d'eux aurait même déclaré à un membre du Bureau des enquêtes criminelles de Montréal : "On ne demande pas mieux . . . les juges devront accorder le bénéfice du doute à notre client lorsqu'il y aura un seul policier comme témoin". La méthode de patrouille à un seul agent fut essayée de 1955 à 1957; c'est parce qu'elle était d'une efficacité douteuse qu'on revint à celle de deux hommes par auto.

Une baisse soudaine des faillites

Depuis que la Sûreté provinciale s'est jointe à la police de Montréal pour faire enquête sur les faillites et simples cessions de biens suspectes, on constate une baisse appréciable de celles-ci. Des enquêteurs relatent que les hommes d'affaires marrons et les chevaliers d'industrie ont maintenant recours à divers trucs. Ainsi, ils laisseront péricliter un commerce prospère ou laisseront des déchets combustibles dans un coin de l'établissement qui passera au feu tôt ou tard.

Les indiscrétions des Couche-Tard

Mission et . . . émission

Ma mission était importante . . . Une erreur était encore possible, et tout était remis en question . . . Je savais que la direction du *Petit Journal*, habituellement si calme, était cette fois-ci sur les dents . . . Et pour cause. J'allais être le premier à interviewer un des personnages les plus recherchés en ce moment . . . Comment me recevrait-il ? Personne ne le savait . . . Me recevrait-il seulement ? . . . C'était la chance que je devais tenter . . . J'étais nerveux. Avec l'aide d'autres personnes sans doute, il s'était évadé de sa prison depuis quelques jours, prison pourtant où il avait un régime de faveur, prison où il était traité comme pas un . . . où il attendait depuis quelque temps sans que personne se doute de son plan d'évasion. Je me présente. On me reçoit chaleureusement. J'attends quelques minutes, qui ont l'air d'être des heures . . . On vient et on m'apporte l'individu, qui semble résigné . . . Il s'agit bien du célèbre Nicolas Teasdale . . . mieux connu comme le second petit-fils de Roger Baulu (qu'est-ce que vous alliez chercher là !), le deuxième fils de Mireille Teasdale et de son heureux mari-architecte . . . né à Montréal le 17 mars de l'an de grâce 1965, jour de la Saint-Patrice, si mon calendrier est en règle et si Monsieur Kierans m'a dit toute la vérité . . . Je suis ému devant cet homme, et ma main tremble sur le bloc-notes pendant que je fais mon travail . . .

Q. — Etes-vous content d'avoir retrouvé votre liberté ?
R. — Je ne pensais qu'à cela depuis plusieurs mois.



Q. — Vos premiers rapports avec vos parents Teasdale ont-ils été faciles ?
R. — Je me serais cru chez le général de Gaulle, on m'a tout de suite compris . . .
Q. — Votre choix est-il allé d'abord vers votre père ou votre mère ?
R. — Mon premier élan fut vers ma mère, et pour de très jolies raisons.
R. — Votre père a-t-il fait bon effet sur vous au tout début ?
R. — Il me paraît sérieux, décidé, et j'aimerais l'étudier plus longtemps avant de répondre.
Q. — Avez-vous pris connaissance des antécédents de votre grand-père maternel ?
R. — On a déposé son dossier sur mon bureau il n'y a que quelques heures. Je l'étudie.
Q. — Votre première impression à son sujet est-elle favorable?
R. — Comme dirait le juge Dorion, la cause est "sub judice". J'y répondrai plus tard.

Et je suis parti sur ces paroles définitives d'un homme grave de 8 livres et 7 onces. J'étais trempé . . .

Jacques NORMAND

★ ★ ★

Mon camarade Jacques Normand est entendu sur les ondes de CKAC tous les matins, depuis quelques jours. Je crois qu'il doit y avoir là une erreur de la part de Fernand Doré, de Ferdinand Biondi ou de Mademoiselle Brouillette . . . Je connais cet homme depuis plus de vingt ans et il est impossible, selon moi, qu'il soit debout à une heure pareille . . . à moins qu'il n'aille au poste directement après la soirée: ce qui me paraît la seule explication plausible . . . J'ai pourtant vérifié la chose et en effet j'ai bien reconnu la voix, la gouaille, l'humour caustique de mon impénitent couche-tard . . . Je suis prêt à parier avec n'importe qui que cela n'est qu'une situation temporaire et que tout sera rentré dans l'ordre, sinon dans les ordres, d'ici quelques jours.

Pour ma part, j'anime une émission avec Monic Nadeau et Pierre Chouinard (un frère de l'autre) tous les après-midi, à l'antenne de CKLM — et nous sommes trois contre un, vous m'entendez bien "TROIS CONTRE UN". Cela n'est pas de la couardise de notre part, mais nous voulons jouer gagnant et nous avons mis tous les atouts de notre côté.

Roger BAULU



La ville de Mozart . . . reçoit les Beatles

Il y avait 5,000 adolescents à l'aéroport de Salzbourg, en Autriche, pour l'arrivée des Beatles. Mais ce n'étaient pas tous des admirateurs ! La ville de Mozart a conservé un certain sens des valeurs. On pouvait voir des placards épelant les mots : "Beatles Go Home", et un autre sur lequel on avait écrit en allemand : "Des renforts pour le zoo alpin."

ETABLIE EN 1909
E. Beaudoin
Avec l'ACHAT de l'ENSEMBLE de
MALLETTES ultra légères
à $29.95
VOUS OBTENEZ GRATUITEMENT
ce magnifique parapluie pliant d'une valeur de $6.95. Couleur à votre choix
Mallettes légères moulées sur monture de contre-plaqué; recouvrement "Vin-Tuf"; doublure de fantaisie; serrures nickelées.
• BLEU
• CHARCOAL
• IVOIRE
Vous pouvez également les acheter séparément
Format GARDE-ROBE 21" $11.00
Format PULL-MAN 24" $11.00
VANITE avec accessoires 16" $7.95
Un dépôt de $2.00 réservera tout article jusqu'à Pâques
Commandes téléphoniques acceptées
• • •
Livraison par toute la province
Crédit instantané credico la carte la plus honorée
SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS
E. Beaudoin
MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR
OUVERT JEUDI et VENDREDI jusqu'à 9 h. 30 p.m.
SAMEDI jusqu'à 6 h. p.m.
4005 est, ONTARIO Angle Jeanne-d'Arc LA. 1-3272

Daniel Johnson, dans une interview au Petit Journal :

"Notre congrès, une piqûre de vitamines!"

par Bert Trudel

Des applaudissements nourris, venus de ses partisans, éclatèrent spontanément lorsque le chef de l'Opposition à la Législature provinciale se leva pour s'adresser au président de la Chambre à la reprise des séances de la semaine, mardi après-midi.

C'était le genre de démonstration que les députés réservent ordinairement à leur chef de parti à l'ouverture du Parlement, ou après une victoire électorale, ou encore à son anniversaire de naissance. Il ne s'agissait cependant d'aucune de ces occasions : M. Daniel Johnson ne se levait que pour une question de routine. Lorsque je lui en passai la remarque quelques heures plus tard, il me dit tout simplement : "C'est le résultat du congrès de la fin de semaine. Ce fut une véritable piqûre de vitamines pour tous nos députés, comme c'en fut une pour le parti lui-même. Jamais l'esprit d'équipe n'a régné à un tel degré. Jamais nous ne nous sommes sentis aussi unis. Ce fut une vraie cure de rajeunissement et une grande expérience de retour aux sources mêmes de l'esprit qui présida à la fondation de l'Union Nationale."

Je pense en ce moment au fondateur du parti, Maurice Duplessis, qui avait la réputation d'être un autocrate à la main de fer et qui ne convoqua jamais un seul congrès où chacun eût pu s'exprimer librement et publiquement. Je demande donc à Daniel Johnson ce que son ancien chef, dont il fut l'un des principaux protégés, aurait pensé de tout ce mécanisme de démocratisation qu'on a qualifié de révolutionnaire.

Un révolutionnaire

Il me répond : "La question m'a déjà été posée. On oublie trop facilement que M. Duplessis, dans le contexte de 1935, fut aussi un révolutionnaire. Je ne répéterai pas l'histoire de la fondation du parti, mais je rappellerai seulement qu'il était déjà à ce moment le chef du parti conservateur. Il a réuni tous les hommes de bonne volonté de tous les partis existants pour former un parti exclusivement provincial. Dans le contexte des problèmes d'alors, on ne peut que conclure qu'il voyait loin. Un parti exclusivement provincial, cela voulait dire et veut encore dire : Québec d'abord. La preuve qu'il voyait juste, c'est qu'il n'y a pas si longtemps nos amis libéraux ont eux-mêmes scindé leur organisation dans une tentative de rendre l'aile provinciale plus indépendante de l'organisation fédérale. La formule de l'union reste la seule qui soit complètement satisfaisante."

— M. Duplessis n'a-t-il tout de même pas été dépassé par les événements ?

— Toute formule peut être dépassée avec le temps. C'est pour cela qu'il est de la première importance de démocratiser un parti. Et pour qu'un parti se démocratise, il faut que le public s'y intéresse, qu'il en fasse son affaire.

Les délégués

— Dans quelle mesure l'Union Nationale y a-t-elle réussi ?

— C'est l'impression la plus profonde et la plus vraie qui m'est restée du congrès : la participation active des délégués et, à un degré inconnu jusqu'ici, celle des femmes et des jeunes en particulier. Je pense honnêtement qu'on n'a jamais rien vu de pareil dans notre histoire politique. Mes collègues et moi-même, membres de la Législature, ne sommes pas allés au congrès pour imposer une ligne de pensée et de conduite aux délégués. Nous y sommes allés pour écouter et nous y inspirer. L'incident le plus extraordinaire, à mon sens, a peut-être été celui de l'intervention d'une étudiante de 20 ans dans le débat sur la motion d'autodétermination, alors qu'un certain nombre de délégués semblaient vouloir favoriser une résolution plus draconienne. A elle seule, pourrais-je dire, elle a réussi à convaincre les délégués d'adopter unanimement une attitude plus modérée.

Pas extrémistes

— A ce sujet, M. Johnson, certains ont parlé de tendances extrémistes.

— Bien au contraire. Les congressistes, comme je l'ai d'ailleurs déjà fait moi-même dans plusieurs circonstances, et comme je l'ai répété dans mon livre, n'ont fermé aucune porte, n'ont adopté aucune prise de position extrémiste. La chose n'aurait d'ailleurs pas été logique puisque nous nous sommes engagés à soumettre par référendum au peuple l'aspect que prendra cette autodétermination que nous voulons. Notre position est d'ailleurs claire : nous voulons un pays composé de deux nations pleinement partenaires et égales, jouissant des mêmes droits. C'est ainsi que nous envisageons la Confédération, au lieu de penser en termes d'une province d'un côté et neuf de l'autre. Le peuple canadien est formé de deux nations, et le Québec est la mère patrie de tous les Canadiens d'expression française. Où qu'ils soient. Je pense d'ailleurs que, d'une façon générale, on a reconnu notre attitude objective et modérée sur ces graves questions de l'heure.

Les jeunes

— Vous avez fait, M. Johnson, un appel spécial aux jeunes et vous leur avez demandé de s'emparer de l'Union Nationale.

— C'est juste. Les jeunes, comme on l'a dit souvent, ce sont les hommes et les femmes de demain. Mais j'ai aussi fait appel à tous les groupes organisés, à tous les citoyens — les syndicalistes, les ouvriers, les fermiers — à tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté. C'était l'appel de Maurice Duplessis quand il a fondé le parti. Ce fut l'appel de mon ami Paul Sauvé lorsqu'il devint à son tour Premier ministre. C'est le mien aujourd'hui. Au-dessus du parti, et bien au-dessus du chef du parti, il y a l'intérêt de la nation canadienne-française, l'intérêt de la province, et l'intérêt du pays auquel nous appartenons. Tout cela, à mon sens, est ou devrait être indissoluble si les hommes font preuve de bonne volonté partout, des deux côtés de la clôture. Cela ne peut pas être l'oeuvre d'un homme, ou d'une poignée de politiciens professionnels. Il faut que ce soit l'oeuvre de tous ceux qui, périodiquement, se donnent un gouvernement démocratique. C'est leur seule garantie de sécurité. Je crois honnêtement que, dans une très large mesure, nous avons fait notre part dans la seule voie possible. A ce titre, le congrès a été une révélation, non seulement pour nous qui siégeons à la Législature, ou pour les militants de l'Union Nationale, mais pour le public en général. Je pense que j'ai raison de regarder l'avenir avec confiance.



DANIEL JOHNSON . . ."une expérience inoubliable"



Shirley Temple à Moscou

Mais oui, c'est elle : Shirley Temple ! Elle a fait pleurer nos mères, mais elle n'a aujourd'hui que 36 ans. Shirley, qui a pris sa retraite à l'âge de 12 ans après avoir fait plus de $40 millions, fait son premier voyage en Europe en compagnie de son mari, Charles Black. C'est l'ex-premier ministre Khrouchtchev lui-même qui avait invité Shirley à visiter le Kremlin, lors de sa visite aux Etats-Unis il y a quelques années. Shirley a accepté l'invitation, mais un peu tard, puisque Nikita n'était plus là pour lui faire faire le tour du propriétaire . . .

VENTE

SANS PRÉCÉDENT

DE BELLES PEINTURES À L'HUILE

$99

Vous pouvez maintenant commencer

"VOTRE PROPRE COLLECTION D'OEUVRES D'ART"

ou les ajouter aux pièces que vous possédez déjà. Afin de faire place à notre nouvelle collection mettant en vedette des artistes Canadiens, nous vous offrons plus de mille tableaux peints à l'huile par des artistes Européens. Ces tableaux ont été soigneusement collectionnés durant des années et ils sont évalués jusqu'à $375.00. Naturellement toutes les ventes sont finales à ce bas prix.

ROYAL GALLERY

1420 ouest, rue Sherbrooke

Lun. - Sam.: 9.00 a.m. - 6.00 p.m. — Tél.: 845-4383

SOYEZ DE CEUX QUI PROFITENT LE PLUS EN ACHETANT

CHEZ **CLAUDE RICHER** toujours le champion

DES BAS PRIX

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 — 6-5501 - 2

LIT CONTINENTAL

avec tête incluse — SPECIAL RICHER

Fabrication solide. Très bon tissu. Avec garantie. **$39.95**

AUSSI AUTRES MODELES à $49.95 et $59.95

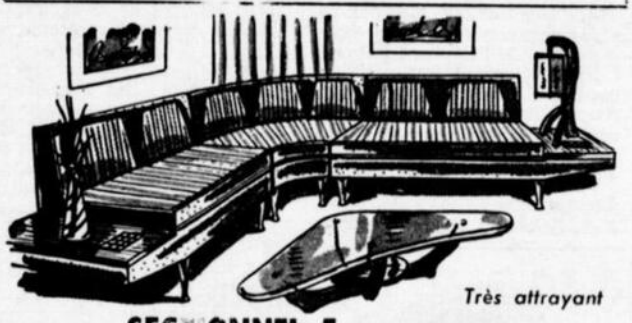
Simmons - Serta - Sealy - Etc.

PRIX IMBATTABLES RICHER



39"

★ FUTURS MARIES, PROFITEZ DE NOS BAS PRIX ★



Très attrayant

SECTIONNEL 5 morceaux

Muni de coussins "Caoutchouc Mousse" amovibles au dossier. Très jolis tissus rayés d'un côté et unis de l'autre. Table à chaque bout noyer à l'huile additionnée d'une plaque de céramique pour plus d'apparence. Tel qu'illutré. Spécial extraordinaire Richer **139.95**

VENEZ VOUS CONVAINCRE !



MOBILIER DE CHAMBRE, 3 MCX

Joli fini noyer. Construction solide. Tiroirs : assemblage à queue d'aronde aux quatre coins, avec coulisse centrale à action flottante, guides de nylon. **$119.95**

Grand choix de marques réputées telles que :

GERARD COLLIN, PEPPLER, VICTORIAVILLE SP., ETC.



Très chic 84"

MOBILIER de CHAMBRE (noyer solide)

Bureau triple de 84 pouces. Miroir-glace à encadrement en noyer 72" x 32". Caisse à l'épreuve de la poussière. Poignées en noyer. Joints à queue d'aronde. Tiroirs sur guides en bois avec glissières en nylon. Portes coulissantes. — Tel qu'illustré — SPECIAL RICHER **$279.95**

Léger supplément pour table de nuit

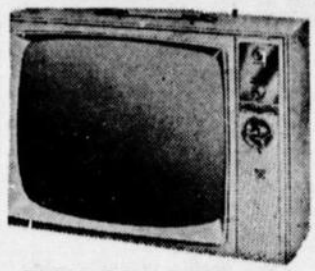


TRES LUXUEUX MOBILIER DE CHAMBRE 3 MORCEAUX

De marque Gérard Collin. Style moderne des plus attrayants et de construction impeccable. Tout NOYER. Bureau triple 72 pouces avec un grand miroir encadré et tiroir porte-bijoux. Chiffonnier nouveau style. Tête de lit 100" et tables de nuit disponibles. Tel qu'illustré. **BAS PRIX RICHER**

Marques réputées telles que :

GERARD COLLIN, PEPPLER, KROEHLER, ETC.



TV PORTATIF 19"

MARCONI RCA VICTOR Spécial Richer **149.95**

Autres marques :

PHILIPS, FLEETWOOD, WESTINGHOUSE, ZENITH, PHILCO, ADMIRAL

PRIX IMBATTABLES RICHER

Aussi TV CONSOLE 23" Mêmes marques que ci-dessus, à partir de **$179.95**



Magnifique

MOBILIER de CUISINE

5 mcx

Comprenant 1 table avec dessus couvert du nouvel Arborite (mat) et 4 chaises avec dossiers ovales et sièges bien rembourrés.

Tel qu'illustré SPECIAL RICHER **$59.95**



Pour une détente de tout repos !

Confortable

LAZY BOY tout cuirette

avec dossier coussiné de véritable "Caoutchouc Mousse" moelleux. Siège et bras en véritable caoutchouc-mousse. Une valeur de $119.95.

Aubaine extraordinaire Richer **$69.95**

Aussi LAZY BOY berçant à BAS PRIX RICHER

NOUS AVONS LES PLUS BAS PRIX EN VILLE

sur tous les . . .

REFRIGERATEURS

WESTINGHOUSE, 11 pi. cu. (RVO1) — Spécial Richer **$164.95**

BEATTY, 10 pi. cu. (10-20) Spécial Richer **$164.95**

ROY, 14 pi. cu (1404) Spécial Richer **$195.95**

POELES ELECTRIQUES 30"

BELANGER (B230) Spécial Richer **$144.95**

ROY (3015) Spécial Richer **$164.95**

RCA WHIRLPOOL (N644) Spécial Richer **$179.95**

Aussi réfrigérateurs et poêles électriques de marques telles que :

FRIGIDAIRE — PHILCO
KELVINATOR — McCLARY-EASY
ADMIRAL • MOFFAT • GIBSON, etc.

LESSIVEUSES et SECHEUSES

automatiques

INGLIS : modèles Liberitor, Superb, Citation, Royal — MAYTAG, RCA WHIRLPOOL, WESTINGHOUSE, ROY, MOFFAT, FRIGIDAIRE.



COUSSINS AIR-FOAM Confortable Idéal pour sous-sol ou boudoir

SOFA scandinave 2 MCX

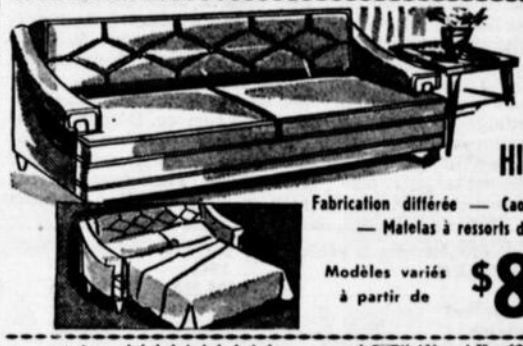
3 places avec large FAUTEUIL, lignes modernes et parfaitement rembourré. Structure fini noyer. Fabrication d'un manufacturier renommé. **Une aubaine extraordinaire à ne pas manquer chez Claude Richer.** **$79.95**



Magnifique ENSEMBLE DAVENPORT

Comprenant 1 grand fauteuil pouvant servir de lit confortable la nuit et soit 1 fauteuil fixe ou soit 1 fauteuil berçant et pivotant. Couverture de matériel ou combiné cuirette et matériel. Tel qu'illustré. **Prix imbattable RICHER** **$89.95**

Aussi disponible tout en cuirette au MEME BAS PRIX

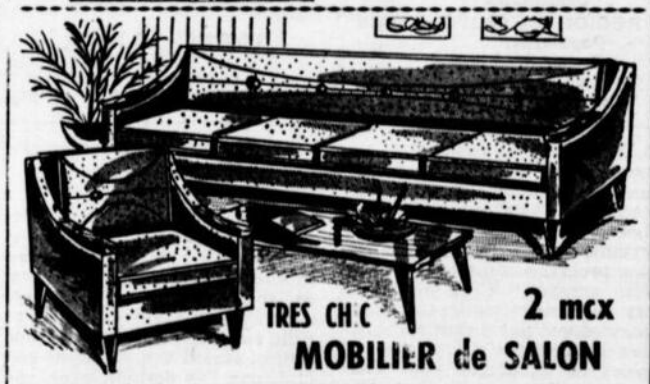


Utiles et confortables

Très jolis HIDE-A-BED

Fabrication différée — Caoutchouc-mousse — Matelas à ressorts de qualité

Modèles variés à partir de **$89.95**



TRES CHIC 2 mcx

MOBILIER de SALON

De marque réputée. Construction solide. Très bon matériel avec dessus de bras en noyer. Choix de tissus et couleurs variées. Avantagera l'aspect de votre salon. Coussins "caoutchouc mousse". Voici l'occasion de vous procurer ce magnifique ensemble. SPECIAL RICHER à partir de **$139.95**



Magnifique

MOBILIER de SALON

2 MORCEAUX

Très moderne. Tissus de qualité, frisé de nylon, choix varié et nouveau. Coussins tout "Air-Foam". Impressionnera vos visiteurs. Tel qu'illustré. SPECIAL RICHER **$149.95**

Marques réputées telles que :

KROHLER, SKLAR, TROISTER, SIMMONS, ETC.

Claude Richer

AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC.

"TOUT POUR LA MAISON"

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501 - 2

Montréal '65

Toujours plus d'automobiles

C'est sans doute l'automobile qui a le plus modifié la vie de l'homme au regard de ce que celle-ci était il y a 50 ans. Elle a modifié la vie de l'homme et aussi l'apparence des villes qu'il habite. Si l'automobile rend des services devenus indispensables à l'humanité, elle cause aussi des problèmes graves. Ces derniers, toutefois, ne semblent pas inquiéter le citoyen pris isolément, qui s'en remet aux administrateurs publics pour que des solutions soient apportées.

Le service de la circulation de la Ville de Montréal, dirigé par M. Jean Lacoste, vient d'effectuer un relevé assez complet de l'enregistrement véhiculaire dans Montréal et la région métropolitaine, au regard de l'accroissement de la population. Un coup d'oeil sur ce tableau nous enseigne que l'augmentation de l'enregistrement véhiculaire dans l'île de Montréal a été la plus forte entre 1960 et 1964, soit 132,712. Le tableau comporte trois autres périodes de cinq ans, en remontant jusqu'en 1945. M. Lacoste estime qu'en supposant que la population de l'île atteigne 2,727,000 en 1981 l'enregistrement véhiculaire sera alors de 1,120,000. Dans la région métropolitaine, la même prédiction est de l'ordre de 3,521,000 pour la population, qui posséderait alors 1,430,000 véhicules automobiles. "L'augmentation véhiculaire, dit M. Lacoste, se fait ici au même rythme qu'aux Etats-Unis. C'est une progression qui ne peut pas être enrayée." C'est ainsi que les administrateurs publics ne parviennent pas à construire assez d'autoroutes ou de voies rapides de circulation pour s'asseoir un beau jour et dire qu'ils ont terminé leur tâche . . .

Couleurs

De leur côté, les dirigeants de la Commission de Transport de Montréal espèrent bien en avoir fini, du moins pour quelques mois, avec l'augmentation du prix des billets. Il est vrai que M. L'Allier, président et gérant général de la C.T.M., nous avait prévenus de la hausse, en annonçant un déficit. Afin sans doute de mettre un peu de poésie dans une matière qui en est absolument dépourvue, la C.T.M. en a profité pour changer aussi la couleur des billets. Les billets d'adultes, dans la zone centrale, seront blancs, ceux d'écoliers, orange. Dans les autres zones, les billets d'adultes seront bleus et ceux des écoliers, jaunes.

Désormais . . .

Au fond, les dirigeants de la C.T.M. sont des hommes au coeur tendre. Conscients de la dureté de leur geste, en haussant le prix des billets, ils n'ont quand même pas voulu passer pour une bande d'usuriers et ils ont ainsi consenti à accorder une légère — mais très légère — réduction aux citoyens qui achèteraient des billets en carnets. Dans la zone centrale, le prix du passage simple est de 18¢, mais il sera de 17¢ et demie pour les usagers du carnet de 20 billets, qui vaut $3.50. La C.T.M. encourage fortement son public voyageur à utiliser le carnet de billets, qui, paraît-il, accélère le service. Désormais, les conducteurs d'autobus ne se départiront plus d'un seul billet à moins que l'acheteur ne soit disposé à jeter dans la boîte aux "cennes" un minimum de 50¢.

Bâton

Puisque ça coûtera plus de 50¢ pour avoir droit d'assister aux concerts d'été de l'Aréna Maurie-Richard, pourquoi n'en pas parler tout de suite ? Le maire a en effet annoncé qu'une nouvelle série de 13 concerts-dégustations auront lieu au même endroit que l'an dernier, avec, espérons-le, autant de succès. Mais nous remarquons que les concerts seront dirigés, sur le podium, par M. Alexander Brott, qui occupait les mêmes fonctions l'an dernier. Nous n'aurions pas détesté voir M. Brott passer le bâton (de chef) à un autre en 1965, afin de changer un peu l'inspiration. Montréal compte d'autres chefs d'orchestre de grand talent, par exemple M. Charles Houdret ou M. Fernand Gratton, pour ne rien dire du jeune Pierre Hétu.

Service rendus

Espérons, malgré tout, que les 13 concerts ne comporteront pas trop d'oeuvres de style pompier, lequel est désastreux en musique. Pour éteindre l'incendie, c'est différent. Certains sapeurs-pompiers y parviennent même en étant absolument étrangers au style pompier de la musique. Mais venons-en au fait : le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Louis-Philippe Saint-Pierre, a regretté que dans un récent article nous n'ayons pas mentionné le nom de sa ville parmi celles qui, dans le passé, ont fait appel au service des incendies de Montréal. Nous sommes heureux de publier que la ville de Pointe-aux-Trembles a déjà payé à Montréal la somme de $11,500 pour services rendus; mais nous voulons ajouter que le nom de cette ville avait été omis parce qu'elle est située tout près de Montréal. Le nom de plusieurs autres villes, Monsieur le Maire, a également été passé sous silence sans que nous ayons pensé à mal . . .

Rempart ?

Car alors nous aurions pu être pourchassée par le Service du bien-être social de la Ville, que dirige lestement M. Charles Renaud. Ce n'est pas sans surprise que nous avons lu, dans une brochure publiée par ce service et qui résume l'activité d'icelui: "Dans une ville de l'importance de Montréal, le Service du bien-être social est le rempart contre les idées subversives. Un homme politique éminent n'a-t-il pas dit un jour que le communisme fleurissait là où était la misère ?" Mais que diantre les scribes du Service du bien-être social vont-ils faire dans les idées subversives ? De là à exiger des citoyens un certificat de "bonnes pensées" avant de les secourir, il n'y a qu'un pas. Et puis le Service du bien-être social, que nous sachions, n'a pas été établi pour être un rempart contre les idées subversives . . .

Bon premier !

Cette galéjade oubliée, admettons que le Service du bien-être social de Montréal se classe au premier rang parmi toutes les organisations du même genre au Canada, tant au point de vue du montant administré que du point de vue des attributions qui lui sont conférées. Le service montréalais du bien-être dispose en effet d'un budget annuel de $20,063,000. Le service prépare et distribue mensuellement quelque 21,800 chèques en secours de toutes sortes. L'argent ainsi réparti est remboursé en totalité par le ministère provincial de la Famille et du Bien-être, qui obtient des crédits de 50 p. 100 du gouvernement fédéral en vertu de la Loi de l'assistance-chômage. Par contre, les administrateurs municipaux doivent payer les salaires des employés du service, les frais d'administration et la quote-part de 18 p. 100 pour le placement des enfants légitimes et normaux, soit une dépense non recouvrable de plus de $4,000,000

Femmes peintres

Au Service des parcs, on n'a pas la mine si grave. Par exemple, M. Jean Bertrand, régisseur des arts, lance un appel aux femmes peintres et leur offre d'exposer leurs oeuvres du 22 avril au 23 mai au Centre récréatif Maisonneuve. Les tableaux qui seront exposés auront d'abord été sélectionnés par un jury. Chaque artiste pourra présenter trois toiles tout au plus.

Trompe

Toujours au Service des parcs, grand émoi il y a quelques jours. Une tumeur maligne ne s'est-elle pas mise à pousser sur la trompe de l'éléphant Babar ! L'éléphant aurait fort bien pu perdre la trompe et nous, l'éléphant, n'eût été les bons soins dont fut aussitôt entouré l'animal, par le conservateur du Jardin des Merveilles, M. Désiré Aerts, et par un vétérinaire, M. J.-A. Grenon. L'animal de 2,000 livres est âgé de deux ans. Il nous est arrivé de Calcutta, en Inde, via l'Allemagne, où il a séjourné pour s'acclimater à l'air ambiant. Dès le mois de mai, Babar prendra place au Jardin des Merveilles, la trompe vigoureuse, pour caresser ses nouveaux amis et bouffer autant de cacahuètes qu'il y en aura.

Maurice ROY



M. Aerts, la trompe, Babar et M. Grenon.

Tableau de l'enregistrement véhiculaire sur l'île de Montréal et dans la région métropolitaine

	1945	1950	1955	1960	1964
ILE DE MONTREAL					
Population	1,186,000	1,295,000	1,465,000	1,697,000	1,903,000
Enregistrement véhiculaire	79,916	148,462	248,761	370,431	503,143
REGION METROPOLITAINE *					
Population	1,249,000	1,396,000	1,630,000	1,948,000	2,236,000
Enregistrement véhiculaire	86,394	167,920	283,042	432,242	602,995

* La région métropolitaine comprend ici l'île Jésus, l'île de Montréal et le comté de Chambly.



Mascarade

"Masquerade", c'est le titre du premier film américain de MARISA MELL, une comédienne autrichienne qui espère conquérir Hollywood. Dans son premier rôle, elle fait partie d'une bande de voleurs d'enfants.



ARTHRITE & RHUMATISME

La société de recherches éducatives a édité une intéressante brochure sur le RHUMATISME, les NEVRITES et l'ARTHRITE. Cet ouvrage rédigé en des termes simples malgré son caractère scientifique aidera le lecteur à comprendre comment des soins appropriés peuvent guérir ces maladies.

Demandez un exemplaire GRATUIT à:

Société de Recherches Educatives
Boite Postale 12
Station Rosemont Montréal

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans obligation la brochure "Arthrite"

Nom.....

Adresse.....

Ville.....Province.....

L.P.J.

APPRENEZ A PARLER ANGLAIS

....facilement....rapidement....

DES MILLIERS DE PERSONNES ONT DÉJÀ APPRIS À PARLER ANGLAIS EN UN TEMPS RECORD GRACE A LA "METHODE POLY-GLOT" QUI A REVOLUTIONNE L'ETUDE DES LANGUES.

- L'anglais est devenu nécessaire à notre culture et indispensable à qui veut faire carrière. Savoir parler anglais, c'est posséder la clef du succès. Et voilà que la "MÉTHODE POLY-GLOT" vous permet d'apprendre à parler anglais vite et bien et à peu de frais.
- "POLY-GLOT" est une "MÉTHODE SUR MESURE". Nul n'est trop jeune, nul n'est trop vieux. La "Méthode POLY-GLOT" n'exige pas de vous des aptitudes particulières, ni beaucoup de temps: c'est vous qui fixez le rytime de vos études, vous apprenez chez vous, quand il vous plaît.
- La "MÉTHODE POLY-GLOT" spécialement conçue et destinée à l'homme moderne, enseigne l'anglais de façon audiovisuelle, si bien qu'il se grave naturellement dans votre mémoire.



M. HENRI BERGERON

annonceur professionnel bilingue de réputation internationale, est le principal collaborateur de la "MÉTHODE POLY-GLOT"

POLY-GLOT INC. (1963) L.P.J.–28-3-65
344 rue St-Roch, Québec.
1650 rue Berri (Palais du Commerce) Suite 232, Montréal.

Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part les renseignements concernant la "METHODE POLY-GLOT" de conversation ( )anglaise ( )française ( )italienne ( )espagnole

NOM.....

ADRESSE.....TÉL.....

VILLE.....COMTÉ.....

OCCUPATION.....ÂGE.....



A l'eau !

Les maillots de bain ont atteint le nadir du bon goût avec le monokini. Aujourd'hui, on remonte la pente, si l'on peut dire, et les maillots deviennent plus "habillés"... Voici une création suédoise, qui connaît une grande popularité sur les plages de la Méditerranée. Le décolleté est plus ou moins plongeant; on l'ajuste avec de petits boutons dissimulés sous une patte.

Les armes inutiles

Si l'on suit les conseils de deux éminents savants américains, le contribuable pourra éviter, dans quelques années, de porter le lourd fardeau d'un armement aussi coûteux qu'inutile.

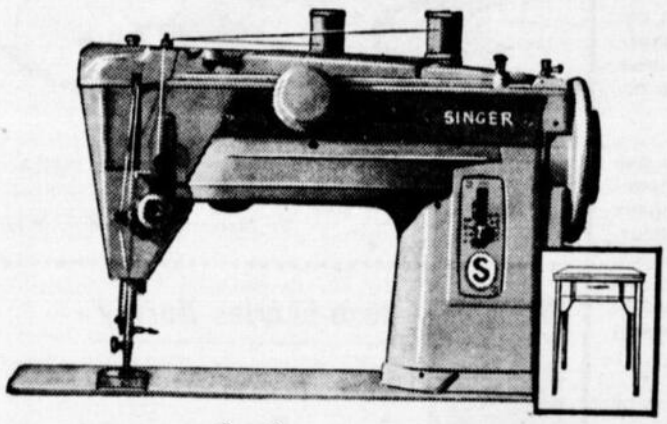
Selon Jerome B. Wiesner, ancien conseiller scientifique du président Kennedy et doyen de la faculté des Sciences du Massachusetts Institute of Technology, et Herbert F. York, ancien conseiller scientifique en chef du Pentagone et chancelier de l'Université de la Californie, la poursuite de l'accumulation des armements est virtuellement sans portée.

Selon ces deux spécialistes, l'effort militaire n'est plus propre à assurer la sécurité d'un pays, puisque les deux camps ont la capacité de se porter mutuellement des coups mortels.

Il ne resterait donc, comme solution "réaliste", qu'un accord sur un désarmement véritable.

SPÉCIAUX DU PRINTEMPS...
POUR UN TEMPS LIMITÉ

$50 de RABAIS
FAMEUSE "SLANT-O-MATIC" DE LUXE AVEC MEUBLE

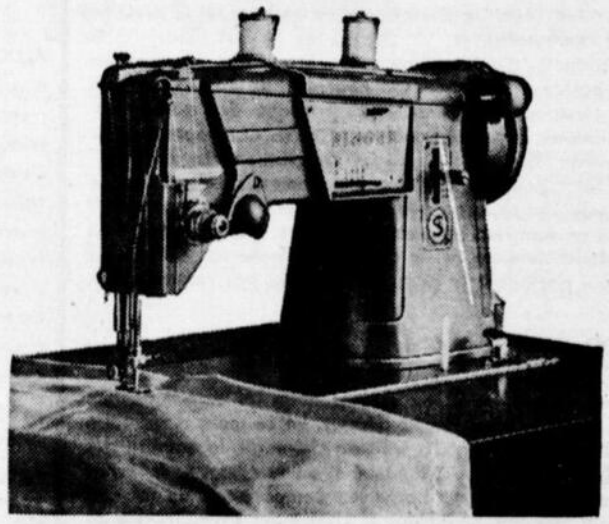


Entièrement automatique zigzag, fabriquée et garantie par Singer, les plus grands fabricants de machines à coudre de qualité au monde. Permet de faire d'innombrables points ordinaires ou de fantaisie en tournant un cadran. Exclusivité Singer : aiguille inclinée, donc meilleure visibilité. Autre exclusivité : accessoire à point de chaîne qui accélère le faufilage.

PAS DE DÉPÔT DURANT NOTRE VENTE DU PRINTEMPS

$30 de RABAIS
LA "STYLEMATE ZIGZAG" DE LUXE AVEC MEUBLE

Voici une belle machine zigzag semi-automatique qui permet de faire les points les plus réguliers qui soient. Marche avant ou arrière parfaites. Disques pour pointes de fantaisie et deux aiguilles pour travaux spéciaux. Deux meubles élégants au choix.



AUSSI PEU QUE $1.39 PAR SEMAINE



UNE MISE AU POINT
de votre machine à coudre A VOTRE DOMICILE

***Pour seulement* $3.75**

Pour toutes marques de machines à coudre

Comprenant :

1. — **Nettoyer la machine**
2. — **Ajuster la tension**
3. — **Poser un nouveau ressort releveur**
4. — **Poser une nouvelle rondelle de caoutchouc**
5. — **Huiler et lubrifier le moteur**
6. — **Donner un paquet d'aiguilles**
7. — **Aller chercher et rapporter la machine gratuitement**

VOYEZ VOS

CERCLES DE COUTURE SINGER

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$ 7.50	$4.00	$2.25
Montréal	$10.00	$5.50	$3.00
Etats-Unis et étranger	$10.00	$5.50	$3.00

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner

Notes éditoriales par FERNAND DENIS

Comment voter ?

L'odeur d'une prochaine élection générale est dans l'air. Nous irons aux urnes, probablement, d'ici trois mois. Savoir pour qui voter deviendra un problème pour les Canadiens français.

Election prochaine ?

Le chaos au Parlement est pis que l'an dernier : ce n'est qu'une suite d'injures, d'enfantillages tels qu'on n'en vit pas même durant la querelle homérique sur le drapeau, qui n'était pourtant pas piquée des vers. Et cela n'est rien, comparativement à l'impasse sans fin, aux arguments d'une sottise incroyable, à la paralysie générale qui nous guettent avec la bataille à propos du rapatriement de l'Acte de Confédération.

★ ★ ★

Alors, comment voter, nous du Québec ? Nous croyons que M. Diefenbaker, qui fut jadis un formidable chef de l'Opposition, s'est révélé ensuite un Premier ministre hésitant, ombrageux et pusillanime. Redevenu chef de l'Opposition, il ne fut plus que brouillon, entêté et haineux. Ses tactiques retardèrent inutilement les affaires publiques. Il est vrai que la rumeur persiste de la démission de "Dief". Dans ce cas, son successeur aura fort à faire, surtout à brève échéance, pour raccommoder les accrocs faits à son parti.

"Dief" ?

★ ★ ★

Nous estimons, par ailleurs, que M. Lester Pearson est un Premier ministre désappointant, malgré des réussites remarquables au cours de la session qui achève. Que l'on songe au remaniement des ententes financières fédérales-provinciales, au formidable plan de pension du Canada et, après tout, au nouveau drapeau. Mais ce médiateur international, qui brilla comme ministre des Affaires extérieures (justement, sans doute, parce qu'elles étaient extérieures); ce diplomate merveilleux qui nous fit tellement honneur comme président des Nations unies, puis comme président du Conseil de l'Otan; cet homme simple dans la grandeur, détenteur de 24 importants diplômes honoraires venus des quatre coins du monde, de deux hautes décorations et du prix Nobel de la paix, ne fut pas à Ottawa un chef de l'Opposition efficace. En 1963, de nombreux citoyens, en votant pour lui, votaient en réalité contre Diefenbaker. Les fameux "60 jours d'efficacité" que "Lester B" avait promis pour marquer son avènement au pouvoir, habilement sabotés par "Dief", finirent en queue de poisson. Dès cet instant, on dirait que le Premier ministre perdit confiance. Il ne sut guère maintenir la discipline chez les siens, et le prestige du Canada s'en ressent.

"Lester" ?

Les étrangers n'ignorent pas les scandales retentissants qu'on lui a passés sous le nez. On peut dire de Pearson ce que Baudelaire écrivit à propos de l'albatros que des marins empêchent de planer dans les hauteurs et qu'ils ont déposé sur le pont du navire : "Ses ailes de géant l'empêchent de marcher."

Alors, voter pour un troisième groupement ? Laisser encore minoritaire celui des deux grands partis qui prendrait le pouvoir ? Pas ça, nous en souffrons trop en ce moment. Même si c'est cela qui se répétera fatalement, à cause des violentes différences d'opinions qui partagent le pays, n'en soyons pas responsables.

La menace...

A première vue, on lit avec satisfaction les statistiques sur l'emploi au Canada pour février dernier. En ce mois, d'ordinaire le pire de l'année en ce qui a trait au chômage, le nombre des sans-travail a non seulement diminué si on le compare à février de l'an dernier, il a même baissé en comparaison de janvier. C'est d'autant plus significatif que le chiffre des travailleurs augmente de jour en jour dans notre pays.

Le péril, que nos économistes semblent écarter d'un revers de main, c'est l'inflation. L'indice du coût de la vie, pour ce même mois de février, a été porté à 137.2, soit le chiffre le plus élevé jamais atteint. Quand on sait que cet indice est fondé sur le niveau de 100 établi en 1949, et qu'il grimpe implacablement d'année en année, on se rend compte jusqu'à quel point notre dollar s'avilit (ajoutons que, par surcroît, il fut dévalorisé de 8 p. 100 par le dernier gouvernement fédéral).

Nous sommes en pleine spirale inflationnaire. M. Jean Lesage, Premier ministre du Québec, vient de nous prévenir : le formidable élan de la construction, d'ici à 1967, "risque de créer un degré dangereux d'inflation, non seulement dans le prix des matériaux mais aussi dans le chiffre des salaires". En d'autres termes, la valeur du dollar baisse à mesure que le travail augmente. C'est prendre la proie pour l'ombre.

Comme toujours, le gros salarié, l'homme d'affaires prospère, en souffriront moins que le gagne-petit ou l'humble rentier. C'est bien beau d'avancer l'âge des bénéficiaires de la pension de vieillesse, mais que vaudra le dollar dans cinq ans ? Et les fédérations d'oeuvres de bienfaisance devront intensifier (c'est une vieille histoire) leurs campagnes, demander davantage pour recevoir moins en réalité.

La cause principale de la pauvreté, c'est l'inflation. Et après deux décennies de dépenses gouvernementales pour "créer la prospérité", la politique inflationnaire prédomine toujours.



1965, Publishers Newspaper Syndicate

En Alabama, au nom de la loi et de l'ordre.



Jean-Charles Harvey

Le microbe rouge

Des choses inquiétantes se passent, paraît-il, au sein de certaines formations syndicales. S'il faut en croire la revue AUJOURD'HUI QUEBEC, périodique d'un mouvement catholique d'idées et d'action publié dans la Vieille Capitale, le microbe rouge serait en train de contaminer par le dedans un groupement aussi respectable que la Confédération des Syndicats Nationaux et probablement aussi les organismes indépendantistes.

"Dans sa livraison de mars, le magazine AUJOURD'HUI QUEBEC consacrait son éditorial à alerter la population du fait que certains membres influents de la C.S.N. proposent ouvertement la conception marxiste de la lutte des classes comme prochain objectif de notre syndicalisme national . . ." Le confrère québécois qui m'écrit ces lignes ajoute : ". . . un groupe de syndiqués chrétiens, au nombre d'une centaine, a voulu protester en manifestant, pendant plus de deux heures, devant les bureaux de la C.S.N. à Québec. Les manifestants arboraient des pancartes sur lesquelles on lisait :

"La C.S.N. en danger ! Infiltration communiste à la C.S.N. !"

L'article de AUJOURD'HUI QUEBEC s'en prend à plusieurs membres influents de la confédération syndicale, mais tout particulièrement à M. Pierre Vadeboncoeur, qui fut directeur régional de la C.S.N. et signa un article dans la revue rouge REVOLUTION QUEBECOISE, article dans lequel l'auteur affirmait que "l'idéal indépendantiste implique une critique du capitalisme, de la situation religieuse, du système d'éducation, du syndicalisme, de la culture, etc. L'indépendantisme se présente donc comme un MOYEN révolutionnaire".

Pour donner un sens plus précis aux déclarations de M. Vadeboncoeur, AUJOURD'HUI QUEBEC cite un article du quotidien L'ACTION (autrefois catholique), paru le 2 décembre dernier, sous la signature de Lorenzo Paré, et dont voici un extrait : "Parmi les membres influents de la C.S.N., certains n'admettent ni les principes, ni les traditions, ni même les moyens d'action tels que nous les concevons au Québec. M. Pierre Vadeboncoeur, malgré son poste important au sein de la C.S.N., propose ouvertement la conception marxiste de la lutte des classes comme prochain objectif de notre syndicalisme national." Et plus loin : "Les ouvriers . . . devraient lire ces paroles de Lénine au sujet de l'infiltration marxiste dans les syndicats : "Il faut consentir à tous les sacrifices, user même — en cas de nécessité — de tous les stratagèmes, adopter des procédés illégaux, se taire, celer parfois la vérité, à seule fin de pénétrer dans les syndicats et d'y accomplir la tâche communiste."

A cette accusation à peine voilée de communisme — accusation toujours grave chez nous —, M. Vadeboncoeur répond avec indignation dans LA PRESSE du 23 mars; "Aujourd'hui Québec m'accuse d'être marxiste. Son directeur ment délibérément ou bien il n'a pas lu mes écrits. Les grandes thèses de Marx comportent une vision matérialiste de l'univers, et je suis plutôt spiritualiste et personnaliste. Le marxiste est athée et je ne le suis pas. Il est antireligieux et ma pensée a une dimension religieuse. Le marxisme-léninisme contient une morale opportuniste en faisant dépendre la moralité des actes posés de leur utilité pour la révolution. Je ne partage pas cette morale."

En toute justice pour M. Vadeboncoeur, il faut tenir compte de cette sorte de profession de foi. Elle est d'une importance capitale. Mais là où l'on s'accorde moins avec l'apôtre syndicaliste, c'est quand il charge le capitalisme, c'est-à-dire le système de liberté d'entreprise, de tous les péchés du monde. "J'exècre le capitalisme, écrit-il, car je sais qu'un milliard d'hommes sont maintenus dans l'horreur de leur condition d'affamés parce que la puissance internationale du capitalisme réprime les révolutions qu'ils voudraient faire . . ."

Il en est de cette accusation globale comme de toutes les généralisations : elle est fausse ou exagérée dans la proportion d'au moins 90 p. 100. Les nations arriérées de l'Afrique et de l'Asie, voire de l'Amérique du Sud, ne sont pas nécessairement les martyres du régime capitaliste. Deuxièmement, ce sont encore — n'en déplaise aux admirateurs de la Russie et de la Chine — les pays d'entreprise privée du monde occidental qui maintiennent le niveau de vie, de productivité et de progrès le plus élevé; troisièmement, ce sont ces pays-là qui, dans l'ensemble, procurent le plus de bien-être et de liberté aux peuples; quatrièmement, ce sont les Etats-Unis, la plus grande, la plus riche des puissances mondiales, qui ont le plus généreusement aidé les nations pauvres sur tous les continents; cinquièmement, le capitalisme victorien, monstrueux par certains côtés, n'existe plus depuis au moins 30 ans; il a fait place à un régime accéléré de mesures sociales qui font que, chez les principales nations occidentales, les hommes sont infiniment mieux protégés et plus heureux que dans n'importe quel paradis marxiste. Alors, n'exagérons rien !

Le billet du Père Bradet



Pourquoi bouder le monde moderne ?

A vrai dire, toute époque est "moderne" au moment où elle est vécue. Elle apporte avec elle le stimulant et les périls de sa nouveauté. Il faudrait pourtant cesser de la mettre en accusation. Le monde moderne est ce qu'il est: on peut accuser les hommes, on n'accuse pas les choses, ou plutôt on s'accuse soi-même en refusant de voir son siècle et de marcher avec lui.

Raisons d'aimer

Notre premier motif d'aimer le 20e siècle est de simple bon sens. C'est le nôtre et rêver d'une autre époque semble aussi chimérique que le désir d'habiter une autre planète.

Le monde moderne est un immense chantier, comme une vaste construction. Tout un brassage d'hommes, d'idées et de problèmes. Certains préfèrent l'immobilité, tout ce qui reste en place, rien de ce qui bouge. Chacun son goût: je préfère ce monde bouleversé, au risque de me faire bousculer, plutôt que de garder un musée avec tous les risques de l'assoupissement.

Le monde moderne nous ouvre de vastes horizons. Les événements qui se passent sur un point de la terre — et même dans le ciel — sont immédiatement portés à la connaissance de l'humanité. A notre pensée, on pose tous les problèmes et notre cœur peut communier à tous les drames, grâce aux ressources inouïes des techniques de communication. C'est mieux, me semble-t-il, que le temps où chacun vivait avec le seul horizon de son clocher ! Aujourd'hui, le monde entier est ouvert à l'action du monde entier. Un prochain innombrable, à notre portée, auquel on peut tout aussi bien nuire qu'aider.

Regarder en face

Que d'attitudes et de conceptions, en politique comme en religion, restent à la mesure d'un passé disparu ! Psychologie du vieillard qui veut toujours faire passer les hommes par des chemins qu'ils ont depuis longtemps désertés ! Comme si Dieu ne travaillait pas dans le présent, en pleine réalité !

Ainsi, par exemple, on se plaindra sans cesse du phénomène de la *déchristianisation*, en disant qu'il s'agit bien cette fois d'un mal authentique, caractéristique du monde moderne. Bien sûr; mais encore faudrait-il voir si le mal est dans les choses ou partiellement, au moins, dans notre lenteur à prendre franchement en considération le monde tel qu'il est. Il est devenu banal, même si l'aveu fait mal, de répéter que l'Eglise arrive souvent en retard et que notre pastorale s'attache surtout à sauver le monde qui fuit au lieu de présenter une religion au monde qui vient.

Aujourd'hui encore . . .

Trop souvent, les interventions sacerdotales — au cours des sermons, visites, allocutions — laissent entendre que le seul chemin du salut est la participation aux sacrements et à la vie paroissiale. On dénonce le monde moderne et ses occasions de péché. Tout cela est vrai, mais laisse l'impression que l'Eglise ne trouve pas les moyens de concilier notre vocation chrétienne et nos tâches temporelles au 20e siècle.

Il s'ensuit un malaise, et par suite, une conclusion que les réalités quotidiennes fort concrètes ne sont pas prises au sérieux par la religion ou encore qu'il faut faire le vide religieux dès qu'il s'agit des domaines sociaux, civiques, politiques et économiques.

Pourtant, l'Eglise possède une doctrine aussi belle que réaliste, capable d'un éclairage évangélique de toute la vie moderne. Dans cette perspective, les dernières encycliques sont singulièrement en avance sur toutes les réformes qu'on propose ici et là sur l'enseignement de la foi.

Aux prêtres et plus particulièrement aux pasteurs (dont l'influence connaît son apogée dans l'instruction du dimanche), revient la tâche urgente de présenter un message chrétien qui soit aux dimensions nouvelles de l'existence. Non pas des notions traditionnelles sans confrontation aux réalités actuelles mais une vision religieuse de la vie vécue. Non pas le prédicateur qui pose au chargé de cours et qui professe hors du monde et hors du temps; on veut quelque chose d'enrichissant et de concret sur ces tâches qui engagent toute la personne, corps et âme, comme être épouse, être mère et père, être commerçant, professeur, médecin, avocat, employé de bureau, d'usine, etc.

Il est une autre accusation fort répandue et trop souvent vraie: le monde ecclésiastique est le plus lent à s'adapter au monde moderne et il se montre volontiers "boudeur" aux premières apparitions des techniques nouvelles. Et que de preuves d'une pareille attitude je pourrais relever, par exemple, vis-à-vis de la télévision, à faire entrer ou non dans les maisons religieuses ! Passons . . .

Regarder en face, ce serait surtout, non pas s'attaquer, puisque c'est déjà fait, mais accélérer la course à l'instruction sous toutes ses formes. "Plus il y a de cerveaux équipés, meilleur est l'avenir" pour reprendre l'expression de la revue "Missi".

La prédication

Avant tout, course accélérée à l'instruction religieuse. Louables sont les efforts entrepris pour un renouveau liturgique et biblique. A mon avis, sans les négliger, je considère comme aussi urgent, aussi impérieux, un renouveau de l'enseignement religieux, non seulement au plan scolaire, mais chez les adultes par la prédication dominicale. Une enquête en divers milieux m'a révélé que c'est là le plus sérieux des griefs faits au clergé. Si dense et si bien adapté que soit le quart d'heure d'instruction, il ne sera cependant pas une panacée et ne dispensera personne de se renseigner par soi-même, en lisant quelques ouvrages religieux de base.

Le monde moderne, c'est nous-mêmes. Parmi toutes ses exigences, je veux surtout retenir celle d'un meilleur équipement religieux. On dira que le monde moderne chasse Dieu. Est-ce tellement sûr ? En tout cas, c'est dans ce monde-là que Dieu nous a placés et c'est tout ce monde-là qu'il a aimé.

Les racistes américains se savent finis...

Les tragiques événements qui se sont déroulés à Selma, en Alabama, ont soulevé l'indignation générale. Aux Etats-Unis comme à l'étranger, des manifestations publiques d'une ampleur sans précédent ont été organisées pour protester contre le sort fait à la minorité noire des Etats du Sud.

A un moment donné, **la situation est devenue tellement explosive que le prestigieux leader intégrationniste Martin Luther King lui-même a failli perdre la maîtrise de ses troupes.** Les plus jeunes et les plus dynamiques de ses partisans, exaspérés par la lenteur de l'intervention de Washington, voulaient passer à l'action violente, ce qui aurait pu avoir de très lourdes conséquences.

Il s'en est fallu de peu que les Noirs ne rendent aux brutes casquées de la police de l'Alabama la monnaie de leur pièce. **Heureusement, le bon sens a prévalu :** M. King a réussi à éviter la rupture du front uni des grands mouvements noirs et à faire respecter une discipline qui a donné jusqu'à présent des résultats concrets, bien que peu spectaculaires.

Des faits

Le récent déchaînement de violence chez les éléments les plus réactionnaires du "Deep South" **ne doit pas nous masquer les faits.** Et même si cela peut paraître paradoxal, voire incongru en ce moment, **rappelons que la cause des Noirs fait des progrès qui étaient imprévisibles il y a un an à peine.**

L'impatience qui, malgré tout, agite une partie des militants noirs, indique bien que ces progrès surviennent presque trop tard, et qu'on s'était mépris en plusieurs milieux sur l'urgence de la situation.

Toutefois, les grandes manchettes d'aujourd'hui ne nous font pas oublier celles d'hier. **L'an dernier, par exemple, au cours du débat soulevé par la Loi des droits civiques du président Johnson, les observateurs les plus lucides se montraient plutôt pessimistes.** Ils doutaient fort que l'intégration scolaire exigée par la loi puisse se traduire dans la réalité. Ils craignaient également que l'on ne puisse faire respecter sans provoquer de graves incidents une mesure donnant aux Noirs accès dans les endroits publics jusque-là réservés aux seuls Blancs.

Ce qui s'est passé

Or, que s'est-il produit ? **Dans l'ensemble des Etats du Sud** — puisque c'est là que le problème se posait avec le plus d'acuité — **la résistance a été à peu près nulle.** Sauf dans quelques cas isolés, **on s'est incliné devant l'inévitable;** parfois avec mauvaise grâce, le plus souvent avec une passive résignation. **Le Sud demeure sans doute étranger à l'évolution générale, mais il a perdu beaucoup de son agressivité car il se rend compte que la bataille est définitivement perdue.** A ceux qui pourraient contester la justesse de cette appréciation, rappelons que les leaders noirs eux-même ont jugé que, sur ces deux points (intégration scolaire et accès aux facilités publiques), la situation s'était si sensiblement améliorée qu'ils pouvaient laisser aux gouvernants le soin de faire respecter la loi.



MARTIN LUTHER KING : un homme à qui les Noirs des Etats-Unis doivent beaucoup . . .

On redoutait, d'autre part, que les Blancs de l'ensemble du pays, émus par la violence des émeutes raciales, inquiets de l'intransigeance des Noirs, fassent front commun pour leur barrer la route. Non seulement cette prédiction ne s'est pas réalisée, mais encore la réaction des Blancs a été toute différente. **Les événements de Selma ont démontré ce que les Américains de toutes les parties du pays et de toutes les classes de la société pensaient des ultra-réactionnaires du Sud.**

Une preuve

Une autre preuve que le climat s'est sensiblement modifié **nous est fournie par la presse des Etats du Sud.** Il y a deux ou trois ans, elle s'employait à soulever les passions, à dénoncer les interventions fédérales en faveur des Noirs, à repousser toute tentative de conciliation. **Maintenant, les mêmes journaux prêchent la modération, vitupèrent les politiciens bornés et les policiers matraqueurs.** La plupart d'entre eux, sensibles — aux pressions des personnalités locales qui redoutent les conséquences économiques d'incidents raciaux, adoptent un ton presque objectif.

Les Noirs l'ont emporté également sur un autre plan. **La sordide tentative d'une minorité de politiciens de transformer le parti républicain en un mouvement raciste a lamentablement échoué lors des élections de novembre dernier.** Et, il y a quelques jours, le nouveau comité directeur des républicains a réclamé d'urgentes mesures de Washington pour assurer aux Noirs le droit de vote et pour faire disparaître toute discrimination.

Réactionnaires isolés

Au sein du Congrès, **les parlementaires réactionnaires sont de plus en plus isolés et leur action d'arrière-garde est condamnée à un échec retentissant.** Eux qui pouvaient autrefois compter sur la loyauté partisane se heurtent désormais contre un barrage d'interventions qui devrait les faire réfléchir.

C'est donc dire que la nouvelle loi présentée par la Maison-Blanche pour assurer aux Noirs un droit de vote que leur garantit la Constitution a de fortes chances d'être adoptée. On sait, d'autre part, qu'elle a été accueillie avec satisfaction par les leaders noirs.

Le moment approche donc où le combat des Noirs ne se livrera plus sur le terrain juridique. Il s'agira pour eux d'obtenir progressivement leur intégration réelle dans la vie sociale et économique du pays.

Bernard VALIQUETTE

Les vues politiques de M. Pierre Sévigny :

Des réformes, ou nous nous en allons chez le diable !

par Roger Nadeau

Décoré notamment de la Croix de guerre française, de la Croix de guerre belge et de la Croix *Virtuti Militari* — la plus haute décoration polonaise —, le lieutenant-colonel Pierre Sévigny est doué d'une détermination farouche, qui lui sauva la vie en 1945, à la bataille du Rhin, où il perdit une jambe et fut gravement blessé par tout le corps. Son caractère résolu le sert également en politique et en affaires. Seulement, en politique comme sur les champs de bataille d'Europe, la fortune ne l'a pas toujours favorisé . . .

Il me disait lui-même cette semaine, dans une interview, que chaque fois qu'il avait tenté, avec l'aide de collègues, d'obtenir à Ottawa des réformes parlementaires absolument nécessaires, il s'était frappé la tête contre un mur de pierre !

Je lui ai évidemment demandé des précisions.

— Ce mur de pierre, m'a dit ce conservateur qui fut ministre adjoint de la Défense dans le cabinet Diefenbaker, c'est le respect de la tradition et l'immobilisme !

— C'était à cause de Dief ?

— C'est bien plus grave que ça ! Un homme passe, mais le système demeure. **J'AI CONSTATE QUE LA MACHINE PARLEMENTAIRE EST DESUETE, DEMODEE ET COMPLEMENT INCAPABLE DE DONNER A NOTRE PEUPLE UNE ADMINISTRATION FERME ET BASEE SUR LES PRINCIPES D'AFFAIRES QUI REUSSISSENT DANS TOUTES LES ENTREPRISES BIEN ADMINISTREES.**

Un livre sensationnel

Vous avez bien lu ? Ce n'est pas un révolutionnaire, ce n'est pas un séparatiste qui parle. C'est un ancien ministre à Ottawa — et conservateur par-dessus le marché. Il a écrit un livre en anglais sur son activité politique de 1956 à aujourd'hui. Gérard Dagenais est en train de le traduire. Les deux éditions, l'anglaise et la française, paraîtront en même temps, dans deux ou trois mois peut-être. A en juger par les aperçus que M. Sévigny m'a donnés de son volume — 450 pages environ—, il va y avoir des pleurs et des grincements de dents en certains milieux . . . Il y est question évidemment de Dief, mais aussi de tous les coins et recoins de la politicaillerie fédérale, provinciale et municipale et, par exemple, d'individus fort controversés comme **Léo Remillard** . . .

— Le titre ?

— Il n'est pas définitif. Ce sera peut-être **THE MAGIC OF POLITICS — LA MAGIE DE LA POLITIQUE.**

— Pourquoi ce titre ?

— C'est qu'effectivement il y a une espèce de magie en politique. La logique y est souvent fort mal servie. Diefenbaker, par exemple, est un personnage assez exceptionnel. Il est arrivé sur la scène à un moment où la cote du parti conservateur était très basse. Il a détourné les questions en dirigeant l'intérêt des Canadiens vers sa propre personnalité. Et le miracle s'est produit : ç'a été la défaite de la puissante machine libérale et le triomphe d'un homme en qui le peuple canadien voyait le précurseur d'une ère nouvelle — un innovateur qui donnerait une nouvelle image à une politique fédérale devenue passablement terne sous les gouvernements précédents.

La sentimentalité

Et M. Sévigny de poursuivre :

— Diefenbaker est sans contredit un homme d'une éloquence hypnotisante. Il a fait vibrer les cordes de la sentimentalité chez l'électeur.

— Monsieur Sévigny, on soutient que les Canadiens français sont de grands sentimentaux en politique. Diriez-vous la même chose des Canadiens anglais ? Sont-ils mieux éclairés que nous ? Plus réalistes ?

— Non. En politique, les Canadiens anglais ne sont pas plus sérieux que nous. A la vérité, dans les affaires publiques, ce sont de grands sentimentaux . . . tout comme nous autres.

— Vous me semblez fort désabusé.

— Non, je ne le suis pas, Monsieur Nadeau, j'ai encore foi en la politique. Dans mon livre, je ne me contente pas de présenter un diagnostic. Certes, le tableau est sale et j'explique au Canada anglais le point de vue du Québec sur toutes les questions d'importance capitale dans la vie canadienne. Mais je tire aussi des conclusions. J'essaie surtout de vulgariser la politique, afin de l'enlever aux politiciens, afin de la donner au peuple — auquel elle appartient. **Je dis ce qui se passe derrière la scène.** A Ottawa comme à Québec. La politique est toujours le sujet d'intérêt numéro 1 pour l'immense majorité des gens, mais la plupart des gens ne savent pas ce que c'est que la politique.

— On dit qu'elle est sale !

— Oui, on le dit, mais on ne sait pas pourquoi.

— On parle de pots-de-vin . . .

— Il y a ça, hélas ! mais, trois fois hélas ! bien d'autres choses . . . Plus que jamais, je suis convaincu que des réformes draconiennes s'imposent, si nous voulons un deuxième siècle d'histoire confédérative.

Une 2e Confédération

— Monsieur Sévigny, je sais que vous n'êtes pas séparatiste, mais je me permets de vous demander si vous croyez vraiment en la Confédération.

— Pas en la Confédération actuelle. La France est rendue à sa 5e République. Pourquoi n'aurions-nous pas une 2e Confédération ? Une 2e Confédération qui serait bien différente de celle que nous avons actuellement !



Avec l'aide de Maurice Duplessis, le lieutenant-colonel PIERRE SEVIGNY a mis au monde (politiquement, évidemment . . .) le sieur John George Diefenbaker — et il semble le regretter amèrement aujourd'hui. Mais il n'est pas revenu de la politique pour ça ! Bien au contraire !

Soyez prudents !

PARIS. — Une compagnie d'aviation desservant Beyrouth n'oublie jamais de faire la recommandation suivante aux passagers débarquant dans cette ville : "Soyez prudents lorsque vous traversez les rues. Nous aimerions bien vous voir voyager encore avec nous." Inutile de vous dire que la circulation à Beyrouth est absolument abracadabrante . . .

Quel que soit votre âge . . .
une carrière féconde s'offre à vous.

Devenez INFIRMIÈRE PRATIQUE

Les femmes célibataires ou mariées de moins de 55 ans peuvent entrer dans une profession respectée en devenant infirmières pratiques dans une maison de convalescence, chez un médecin ou un particulier. Cours de formation pendant vos loisirs (matin, après-midi ou soir) donnés par des infirmières licenciées. Livres et matériel fournis. Demandez aujourd'hui la BROCHURE GRATUITE.



ÉCOLE DES INFIRMIÈRES PRATIQUES DU QUÉBEC P.J.—28-3
Edifice Medical Towers
3465, chemin Côte-des-Neiges, Montréal — Tél.: 937-6328

Veuillez m'envoyer sans obligation votre brochure gratuite (en français ☐ en anglais ☐) sur les moyens de devenir une INFIRMIÈRE PRATIQUE.

NOM _____ ÂGE _____
ADRESSE _____
VILLE _____ Tél. _____

—Belle?—Oui!

Mais que dire de l'état pitoyable de ses cheveux?





Embellir ses lèvres, ses yeux ou son teint, pas de souci pour les femmes. Mais souvent, que dire de l'état pitoyable des cheveux ? Oui . . . des cheveux qui, à force de les malmener, de les oxygéner, les teindre, les crêper, les gommer, etc., finissent par paraître visiblement malsains. Ternes ou déteints, des cheveux qui manquent d'éclat peuvent facilement éclipser l'attrait de beaux yeux, de belles lèvres ou d'un beau teint. Décidez donc de redonner immédiatement à vos cheveux leur éclat naturel. A la clinique capillaire Thomas, vous pouvez profiter d'un nouveau traitement professionnel des cheveux, conçu spécialement pour vous aider à combattre les effets endommageants de la routine des coiffures modernes. A la clinique Thomas, nous ne sommes pas des spécialistes en beauté. Nous sommes les experts capillaires à la réputation mondiale, dont vous avez entendu parler, et nous offrons une compétence basée sur plus de 40 ans d'expérience. Cette expérience nous l'avons acquise dans l'application de plus de 8,000,000 de traitements à date. Ces traitements aident des femmes et des hommes à combattre des désordres capillaires locaux de toutes sortes. Venez donc pour une consultation **gratuite.** Vous serez heureuse d'apprendre à quel point l'expert Thomas peut vous aider. Aussi, le bas prix de ce nouveau service Thomas vous étonnera.

NOTRE GARANTIE
Des résultats dans 30 jours ou tout montant payé pour des traitements sera remboursé.

La clinique Thomas vous offre présentement un traitement-démonstration complet, cheveux et cuir chevelu, à moitié prix.

Ecrivez à Dépt PJ-918
ou téléphonez pour obtenir
la brochure gratuite
"Les soins des cheveux..."

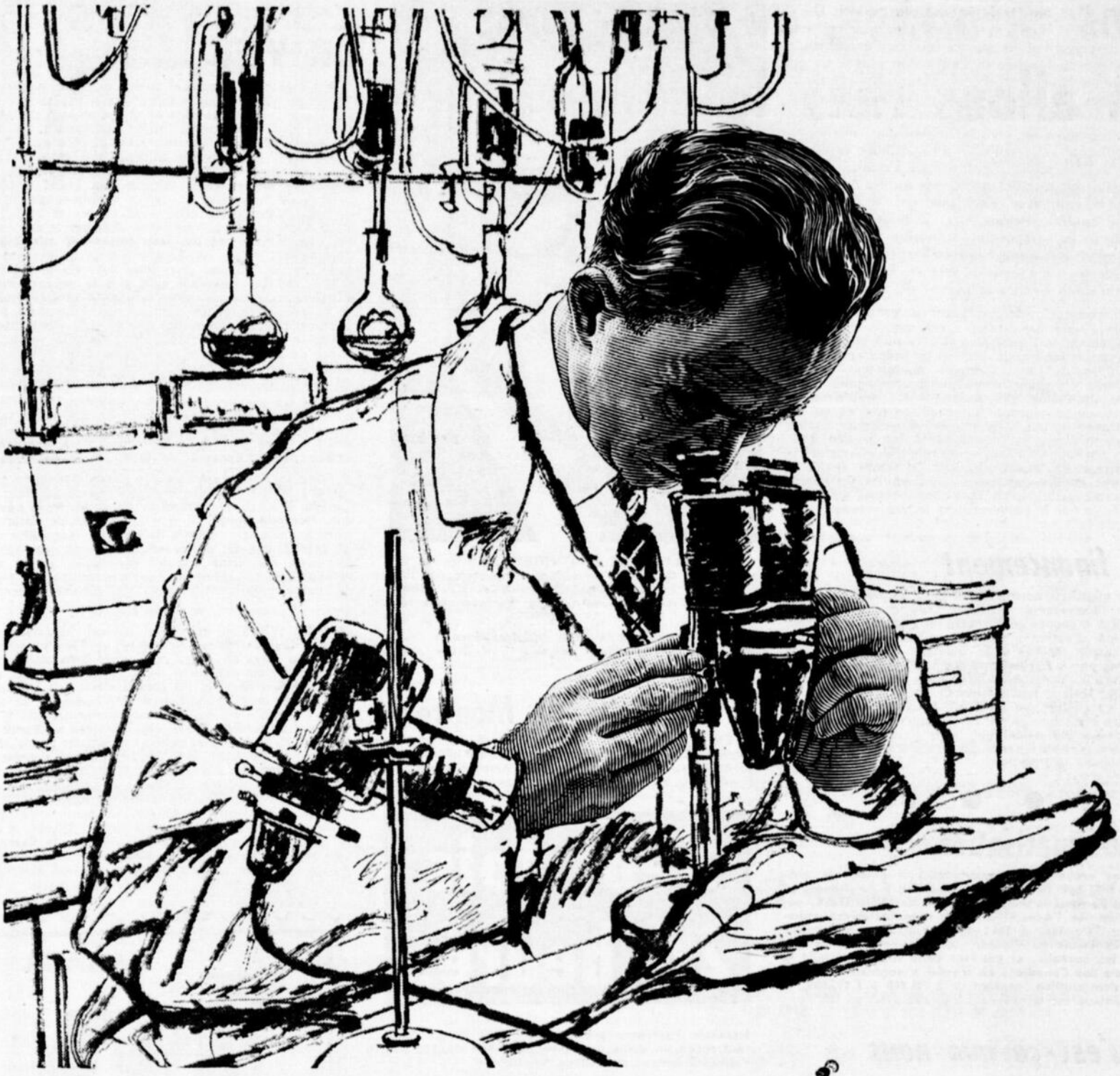
DAMES ET MESSIEURS ACCEPTES AUX TRAITEMENTS

EN VILLE: 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE
(637, Edifice Carré Dominion) Tél.: UN. 6-3041

PLAZA ST-HUBERT: 6339, RUE ST-HUBERT
(309, Edifice Lombank) Tél.: 274-3501
11h. a.m. à 8h. p.m. - Samedis: 10h. a.m. à 3h. p.m.
STATIONNEMENT GRATUIT

45 Bureaux — PREMIERS EXPERTS CAPILLAIRES AU MONDE

LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS



du MAURIER

Symbole de Qualité

recherche sans cesse

Nous y regardons à deux fois!
Cette simple phrase exprime bien la minutie qui caractérise, chez du MAURIER, le contrôle de la qualité. Parfois l'examen à l'oeil nu ne suffit pas et c'est au microscope que nous y regardons la deuxième fois. C'est ainsi que nous pénétrons le secret du tabac, du papier à cigarettes ou des emballages.
Bien sûr, cette méthode prend beaucoup de temps. Mais quand on fabrique des cigarettes par millions et qu'on a une clientèle qui s'attend à une perfection constante, on ne peut pas se relâcher.
Si vous fumez déjà la du MAURIER, vous bénéficiez des importants avantages de ce contrôle. Sinon, faites un essai: pendant une semaine, fumez des du MAURIER — format régulier ou "King Size". Vous constaterez vous-même que la dernière vous procure exactement autant de satisfaction que la première. Pendant ce temps, nous poursuivrons nos propres essais. Car chez nous, la recherche ne cesse jamais.

Formats
RÉGULIER
et
KING SIZE



Enfin, l'assurance-santé !

Dans deux ans, trois ans au plus, aucun Québécois n'aura à payer son médecin, que ce soit pour des consultations ou des interventions chirurgicales; aucun Québécois n'aura non plus à payer son dentiste; aucun Québécois n'aura à payer pour un examen de la vue ou pour des médicaments. Car, en 1967, en 1968 au plus tard, nous bénéficierons d'un régime complet d'assurance médicale. En annonçant cette nouvelle d'importance capitale, mardi, à l'Assemblée législative, le Premier ministre remplissait une des promesses qu'il avait faites durant la campagne électorale qui le porta au pouvoir en '60. Depuis lors, il nous a apporté notamment l'assurance-hospitalisation et le régime de retraite. L'assurance-hospitalisation est en vigueur depuis déjà belle lurette et, le 1er janvier prochain, nous aurons le régime de retraite.

Mais pourquoi attendre jusqu'en '67 ou '68 pour jouir de l'assurance-santé ? C'est que la chose est manifestement fort complexe. Un comité sera formé d'ici à une quinzaine de jours pour préparer une documentation de base. Composé notamment de représentants du gouvernement, des compagnies d'assurance, du Collège des médecins et aussi d'économistes et de sociologues, il recueillera tout ce qui se fait à travers le monde en matière d'assurance contre les frais médicaux et, dès la prochaine session, présentera son rapport à un comité mixte de l'Assemblée législative et du Conseil législatif. Le comité des deux Chambres étudiera le tout et invitera les Québécois en général à lui faire des observations. Ce n'est qu'après ça que le gouvernement pourra présenter son projet de loi.

Le financement

Les questions ne manquent pas, notamment au sujet du financement. Ainsi, le Collège des médecins s'est déjà prononcé en faveur d'un système de primes, alors que d'autres organismes estiment qu'il faudra plutôt avoir recours à la taxation. En vérité, nous n'aurons pas à payer le médecin lui-même — personne n'aura à s'endetter par-dessus la tête à cause de la maladie. Mais il faudra trouver de l'argent . . .

Ça va coûter une fortune ? Eh bien ! le Premier ministre croit que ça va coûter moins cher que l'assurance-hospitalisation, qui, pour l'exercice financier en cours, puisera quelque 289 millions de dollars dans le Trésor de la Province.

● ● ●

L'automatisation

Vous croyez que l'automatisation amène le chômage ? Si oui, détrompez-vous. Voici, à ce propos, ce que je lis dans le dernier numéro de INDUSTRY, publication de l'Association des manufacturiers canadiens : "De 1961 à 1964, l'automatisation a fait des progrès inouïs au Canada, tant dans les usines que dans les bureaux, et pendant cette même période le nombre des Canadiens au travail a augmenté de plus d'un demi-million, passant de 6,049,000 à 6,595,000, et le chômage est tombé de 7.2 p. 100 à 4.7 p. 100."

Qu'est-ce que nous voulons ?

Sans doute, nous voulons une nouvelle constitution et plus de bilinguisme, mais un nouveau livre apprend au Canada anglais qu'il y a une chose qui nous intéresse bien plus que ça. Ce qui intéresse avant tout le Québécois, c'est d'élever son niveau de vie, c'est d'avoir plus d'argent, écrit Peter Desbarats dans "The State of Quebec".

Les cultivateurs

L'an dernier, le revenu des cultivateurs a augmenté partout au Canada, à l'exception de la Nouvelle-Ecosse et du Québec. M. Henri-Paul Proulx, sociologue au service de l'Union catholique des cultivateurs, dit que 77 p. 100 des agriculteurs québécois n'ont pas terminé leur 8e année scolaire . . .

Le travail dominical

Le journal **les Affaires** annonce qu'il tient de bonne source que les investissements futurs dans le secteur des pâtes et papiers iront dans d'autres provinces que le Québec — notamment en Ontario et en Colombie-Britannique —, si les conditions d'exploitation dans cette industrie continuent d'être différentes ici de ce qu'elles sont ailleurs. Au Québec, et seulement au Québec, la loi interdit le travail le dimanche . . .

L'Alouette 2

L'Alouette 1 est loin d'être morte. Mise en orbite autour de la Terre il y a un an et demi, elle en a encore pour au moins 500 ans à décrire une ellipse autour de notre planète. Mais la science canadienne doit progresser. C'est pourquoi un second satellite canadien, appelé Alouette 2, sera lancé l'automne prochain en Californie — histoire de percer d'autres mystères de l'ionosphère. Tout comme l'Alouette 1, le nouveau satellite artificiel est entièrement l'oeuvre d'hommes de science canadiens. En octobre 1962, le



Le Dr ALPHONSE COUTURIER, ministre de la Santé du Québec. C'est sous son ministère que fut instituée l'assurance-hospitalisation et c'est sous son ministère que sera créée l'assurance-santé.

Canada devenait le 3e pays à entrer dans le CLUB SPATIAL. Notre orgueil est sauf . . . : il n'y a pas encore de 4e membre.

L'Université de Montréal

Elle va s'agrandir grâce au Conseil des Arts du Canada. Cet organisme vient en effet de lui octroyer $560,000 pour la construction d'un immeuble qui contiendra des salles de cours. Les travaux devront être

Sept fois 24 heures

terminés l'automne prochain. L'Université de Montréal reçoit en outre du Conseil des Arts $60,000 pour l'agrandissement du collège Saint-Denis.

Finie, l'île du Prince-Edouard !

Le ministre fédéral des Transports, M. Pickersgill, annonce qu'une chaussée géante reliera l'île du Prince-Edouard et le Nouveau-Brunswick. La mise en chantier se fera cette année. La chaussée sera aménagée entre Cap Tormentine, au Nouveau-Brunswick, et Borden, sur l'île du Prince-Edouard.

La clé du bilinguisme ?

Parlant en français cette semaine à l'Assemblée législative du Manitoba, le député libéral Larry Desjardins a soutenu qu'une commission formée uniquement des Premiers ministres Pearson, Lesage et Roblin pourrait régler tout le problème du bilinguisme. Mais il faudrait de toute nécessité, a-t-il précisé, qu'elle siège à huis clos . . .



L. PEARSON J. LESAGE D. ROBLIN

En catimini, ils pourraient régler pour vrai le problème du bilinguisme . . .

En vrac

● **Le port de Montréal** a été actif au cours de l'hiver qui vient de se terminer. Vous pensez que ça a nui aux ports de Halifax et de Saint-Jean du Nouveau-Brunswick ? Pas le moins du monde. ● **La Compagnie Eaton** inaugurera bientôt, côte de Liesse à Montréal, un immense entrepôt qui sera le plus grand du genre au Québec. ● **Le gratte-ciel de la Bourse de Montréal** est terminé. Un grand nombre de sociétés financières et autres y emménageront le 1er mai. L'immeuble compte 47 étages et est situé place Victoria. ● Le président Johnson a demandé aux Canadiens de **ne pas trop emprunter aux Etats-Unis,** ce qui oblige conséquemment le gouvernement du Québec à diminuer le rythme de certains travaux publics. ● **Heureusement qu'il y a le gouvernement d'Ottawa . . .** Ainsi, le gouvernement fédéral se propose de consacrer quatre millions de dollars au programme d'amélioration des routes qui sillonnent la péninsule Gaspésienne. Mais, direz-vous, la voirie, ça relève de la compétence provinciale. Bien sûr. Seulement, le montant a été inscrit au chapitre du tourisme — et à ce titre la Constitution n'est pas violée . . .

● Tous les membres du cabinet provincial, le Premier ministre en tête, donneront un buffet au salon Versailles de l'hôtel Windsor, à 5 h. 30 le lundi 5 avril, à l'occasion du lancement de **la campagne d'Obligations d'Epargne de la Province de Québec.**

● Selon la **Noranda Mines,** les taux de taxation prévus par le Bill 8 (québécois) sont les plus élevés au Canada. Il s'agit d'un projet de loi de **M. René Lévesque. Noranda Mines** dit que le bill est de nature à nuire à l'industrie minière québécoise. Rappelons que les profits nets de la **Noranda** et de ses compagnies associées, de même que les dividendes versés aux actionnaires, ont connu un nouveau sommet au cours de l'exercice qui s'est terminé le 31 décembre dernier.

★ ★ ★

● Un relevé du ministère fédéral du Commerce auprès des entreprises démontre que **les investissements au pays** au cours de l'année 1965 atteindront un niveau sans précédent de $12,305,000,000, soit **une augmentation de 14 p. 100** comparativement à l'année 1964. C'est la Nouvelle-Ecosse qui connaîtra la plus forte augmentation de ses investissements, soit 27 p. 100. ● **La Mutuelle S.S.Q. (les Services de Santé du Québec)** vient de rendre public son rapport annuel. Les revenus se chiffrent à $8,149,000, ce qui représente une augmentation d'au-delà de $1,500,000 par rapport à l'année précédente. L'assurance accident-maladie est l'activité principale de la Mutuelle S.S.Q. Elle lui a fourni l'an dernier $6,450,000. Le nombre des personnes protégées par la société est de 230,884. ● De sa fondation jusqu'au 31 janvier dernier, **la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme** a coûté au gouvernement fédéral $1,424,640.



Ce timbre-poste sera mis en vente le mercredi 30 juin, la veille de la fête du Canada. Le fond sera bleu et le drapeau lui-même aura ses couleurs officielles : bordures rouges et une feuille d'érable rouge sur du blanc.

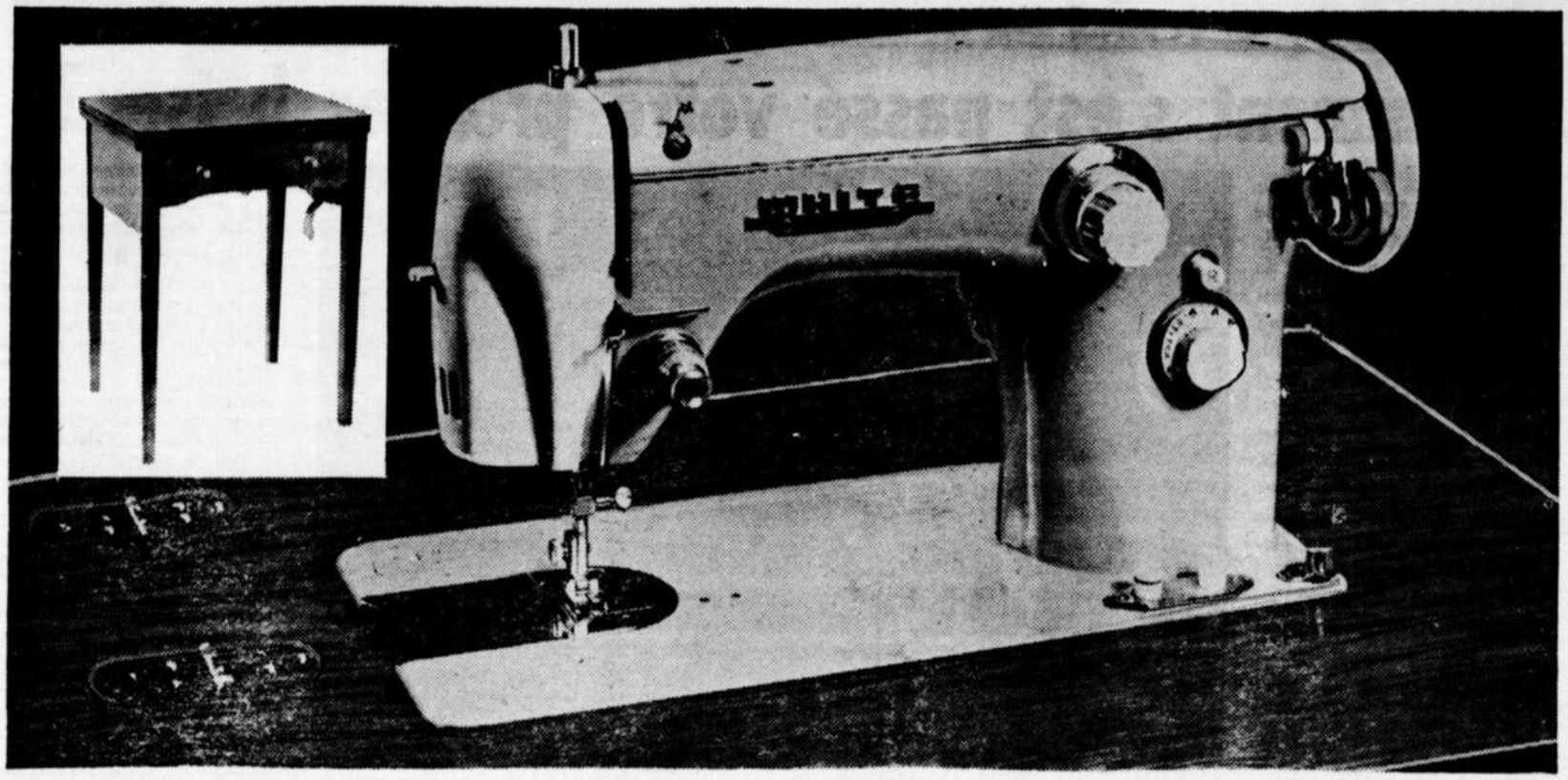
La commission compte 125 employés permanents et 10 commissaires. Ces derniers sont payés $100 pour chaque jour qu'ils sont au service de la commission.

★ ★ ★

● **Qui mène ? Le gouvernement fédéral ou la Banque du Canada ?** Je pose la question différemment. Quel organisme est le seul habilité à fixer le montant d'argent qui peut circuler au Canada ? Vous avez raison . . . c'est la Banque du Canada, et ce depuis 1945.

● **Qui paie ? . . .** Près de cinq millions de Canadiens reçoivent des chèques du gouvernement fédéral chaque mois. 2,712,000 touchent des chèques d'allocations familiales; 1,105,000, des chèques de pension de vieillesse; les fonctionnaires fédéraux sont au nombre de 205,000; et puis il y a les anciens combattants (179,000), les employés des agences gouvernementales (131,000), les militaires (120,000), les aveugles et d'autres handicapés (61,000) et les membres de la Gendarmerie Royale (9,000). Il est peut-être utile d'avoir ces chiffres à la veille du discours qui nous apprendra ce que nous aurons à payer en impôts au gouvernements fédéral. ● Et puis **si Ottawa regarde les salaires qui sont payés dans l'industrie,** nos chances d'un abattement à la base sont peut-être minimes : une dernière statistique dit que, de 1961 à 1964, on a enregistré une hausse de $13 dans le salaire moyen hebdomadaire des ouvriers canadiens . . .

Roger NADEAU



Machine à coudre électrique à bas prix !

"WHITE" ZIG-ZAG GROSSE TÊTE

Elégant et solide meuble console au fini noyer. Idéal pour la couture printemps-été.

• Fait les boutonnières • Bord de robe invisible • Pose les boutons • Brode, fait le surfil
• Tête à bobine ronde • Marche avant/arrière • Bobineur automatique

GARANTIE DE 5 ANS SUR PIECES MECANIQUES
GARANTIE D'UN AN "SERVICE ET PIECES ELECTRIQUES"

Pas de commandes postales, p.s.l. ni téléphoniques, s.v.p. *DUPUIS — Mezzanine, rayon 775*

Ordinairement 194.95 — SPECIAL DUPUIS

124.95

Aussi peu que **7.00** par mois

Profitez de ces 2 spéciaux à partir de lundi chez Dupuis



"CONTINENTAL" avec tête de lit "SINGER"

C'EST UNE OFFRE A NE PAS MANQUER !

largeur 39 po.

59.00

les 3 pièces

MATELAS série 252 ressorts isolés sous Sisal et feutre blanc Coutil de rayonne et surface piquée de chaque côté. Ganses et ventilateurs. SOMMIER TAPISSIER assorti sur pieds. LA TETE DE LIT cadre en bois surface de similicuir capitonné et blanc.

DUPUIS — cinquième, rayon 711

PROFITEZ DU BAS PRIX DUPUIS
Achetez ce continental maintenant pour livraison en mai après être entré dans votre nouveau logis

Dupuis 865 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL — COMMANDES TELEPHONIQUES : 842-6171 — AUTRES APPELS : 842-5151 — OUVERT LE SOIR JEUDI ET VENDREDI JUSQU'A 9 H.

Une question qui a fait du pétard dans une école :

"Comment s'est passé votre premier baiser ?"

"Sensations, émotions, sentiments, état d'âme à propos du premier baiser. Quel âge avez-vous ? Quelle sorte de baiser ? Comment cela s'est passé. Ce qui vous trottait dans la tête avant, pendant, après. Ce premier baiser a-t-il fait naître un changement en vous ? Lequel ?" — "Sensations, émotions, sentiments, état d'âme à l'occasion d'une activité sexuelle accomplie A) seule B) avec une personne de l'autre sexe — ce qui nous pousse à cela, ce que l'on cherche dans ça — comment on se sent pendant et après."

Ces questions ont été posées à des centaines d'adolescents et d'adolescentes du cours secondaire, dans plusieurs écoles des secteurs public et privé de la région de Montréal, au cours d'une étude entreprise par un professeur de l'Ecole normale Jacques-Cartier.

Les élèves avaient une période d'une heure et demie pour répondre à un trio de questions. Certains ont fait "Oh !", à ce qu'on m'a dit. Un gars de 15 ans a esquivé la première question en écrivant en toutes lettres : "ÇA NE VOUS REGARDE PAS !" ... Du moins, il l'affirme ! Mais un autre admet avoir répondu sans détour, "ayant compris que c'était dans l'intérêt de la Science".

Etonnement

Telle est du moins la situation à l'Ecole secondaire Gérard-Filion, qui relève de la Régionale de Chambly, à Cité Jacques-Cartier. M. Jean Courval, professeur à l'Ecole normale Jacques-Cartier, m'a affirmé que le sujet présumément litigieux avait été également proposé à des élèves de l'Externat classique de Longueuil dirigé par les Pères franciscains, ainsi que dans plusieurs autres écoles.

Rejoint par téléphone, le R.P. Odilon Bélanger, o.f.m., préfet des études au cours secondaire de l'Externat classique de Longueuil, m'a affirmé n'être au courant de rien.

"Et si M. Courval, en personne, vous avait demandé de prêter votre concours pour son enquête, auriez-vous épluché ses questions une par une ?

— Non ! Dans des cas de ce genre, nous nous informons seulement de la nature de l'enquête et de la réputation de l'enquêteur ... Or, nous connaissons très bien M. Courval, puisqu'il a travaillé avec nous comme orienteur durant plusieurs années."

Plus ample information prise, il s'est avéré que cette enquête a eu lieu l'automne dernier à titre spécial, et non pas récemment, et que M. Courval s'était alors entendu personnellement avec le révérend père préfet de l'époque, qui n'était pas le P. Bélanger.

Indignation

A la Régionale de Chambly, le directeur général des études, M. Bernard Jasmin, et son adjoint chargé du secteur français, M. Robert Belle-Isle, se sont dits en violent désaccord avec le professeur Courval au sujet de ces questions. **"Nous n'étions pas au courant. Les questions litigieuses, au nombre de trois, étaient disséminées dans une liste de 34 questions."**

"Comprenez-moi, dit M. Jasmin. Il y a toutes sortes d'organismes responsables qui demandent notre collaboration, et nous ne pouvons passer au crible toute leur activité. Tenez, il y a l'Oeuvre des Vocations qui envoie ses conférenciers; des congrégations religieuses, des séminaristes viennent. J'estime que ces gens sont sérieux, et j'ai l'habitude de leur faire confiance. **Pourquoi n'aurais-je pas agi de la même manière avec l'Ecole normale Jacques-Cartier, dont la réputation n'est plus à faire, et avec le professeur Jean Courval, avec qui j'ai professé, qui a travaillé avec nous comme orienteur, et que je connaissais comme un homme honnête et compétent ?**

"M. Courval peut avoir ses raisons au niveau scientifique, mais je trouve que ces trois questions telles qu'énoncées représentent une véritable provocation DANS NOTRE MILIEU. **Elles constituent un véritable viol psychologique!** Et je l'ai dit à mes élèves ! Ces questions étaient de nature à laisser les jeunes sous l'impression que ceux qui n'ont pas eu d'expérience sexuelle sortent de la normale.

"Il n'y a pas de programme d'éducation sexuelle chez nous. **A supposer qu'il soit souhaitable d'en adopter un, ce ne sera jamais sans que nous nous soyons donné un long temps de réflexion en COLLABORATION AVEC LES PARENTS. Nous ne toucherions jamais à ces questions sans d'abord consulter les parents.**

Protestations

"L'enquête a eu lieu jeudi le 11 mars dernier. Une cinquantaine de normaliens sont venus et ils ont pris cinquante classes. Ils n'ont posé que quelques questions à chacune. Les trois questions litigieuses ont touché cinq ou six classes, de 10e et de 11e, d'une moyenne de 30 élèves par classe, des gars et des filles de 16 à 18 ans. Dès vendredi, M. Belle-Isle a reçu maintes protestations de plusieurs professeurs sérieux. Il m'a rejoint à l'Université de Montréal. Il a fait venir le professeur Courval et pour la première fois, il a pris connaissance du questionnaire, ainsi que des opinions de M. Courval.

"Durant la fin de semaine, des protestations ont été transmises par des curés à notre visiteur ecclésiastique, le R.P. Louis Jamin, F.M.I. Dès lundi matin le 15 mars suivant, nous avons réuni les élèves. J'ai pris les garçons, et M. Belle-Isle a parlé aux filles. Je leur ai dit ma façon de penser au sujet de ces questions, et je leur ai expliqué comment la chose avait pu arriver à notre insu. Ma politique, c'est la franchise. Les élèves ont très bien compris. J'en ai profité pour leur dire que la maturité humaine, selon moi, c'est autre chose que d'avoir des expériences sexuelles. Pour eux, cette histoire est maintenant dépassée. Tout ce dont ils avaient besoin, c'était d'un contre-exposé fait par des adultes.

— Et les parents ?

— Les parents que nous avons pu "rejoindre" ont compris, même s'ils n'acceptent pas cette affaire, pas plus que nous d'ailleurs ! Ce même lundi soir, 15 mars, je devais donner une conférence sur le Rapport Parent, et les parents étaient nombreux, ainsi que les élèves de 12e. J'en ai profité pour éclaircir l'affaire. Notez que nous n'avons pas reçu beaucoup de protestations de parents. J'en profite pour souligner que les parents auraient dû profiter de cette occasion pour s'expliquer avec leurs gars et leurs filles, au sujet de la chose sexuelle. Bien peu ont ce courage."

Commentaire final de M. Jasmin : **"Maintenant, la confiance, c'est fini ! S'il faut absolument adopter une attitude inquisitrice à l'égard de tout ce qui se passe ici, eh bien, tant pis !"**

J.-Y. BEGIN

12- A l'adolescence, on devient sensible d'une sensibilité nouvelle inconnue jusque là. Tout notre être est enrichi de sensations nouvelles, tous nos sens, la vue, l'ouie, l'odorat, le goûter, le toucher, etc.
Cela est-il vrai pour toi?
Si oui, comment cela se manifeste-t-il? Décris des exemples.
Comment peux-tu expliquer cela?
Comment réagis-tu devant cela?

13- Sensations, émotions, sentiments, état d'âme, à l'occasion d'une activité sexuelle accomplie A) seule B) avec une personne de l'autre sexe
- ce qui nous pousse à cela, ce que l'on cherche dans ça.
- comment on se sent pendant et après.

14- Sensations, émotions, sentiments, état d'âme à propos de la découverte d'une réalité sexuelle.
Depuis quelques années, vous découvrez petit à petit plusieurs réalités sexuelles qui vous avaient échappé jusque là.
Parlez de l'une ou l'autre de ces découvertes, dites de quoi il s'agit, quel âge vous aviez, ce que cela vous a fait de découvrir cela, comment vous avez réagi, ce que vous en pensez aujourd'hui et ce que vous faites de cette nouvelle connaissance.

15- Emotions, sentiments, état d'âme à la suite d'un échec en classe ou avec les amis, ou à la suite d'une dispute avec les parents.

16- Quels changements nous faisons, à notre âge, au point de vue du caractère?

Voici, replacées dans leur contexte, les questions qui ont provoqué de vives réactions dans certains milieux. Des questions que tous ne lisent pas avec les mêmes yeux ...

L'auteur du questionnaire :

"Aucun scandale ! J'en ai des preuves écrites"

Le professeur Jean Courval, psychologue, nie que son questionnaire ait vraiment scandalisé les étudiants de l'Ecole Gérard-Filion. "Et j'en ai les preuves écrites !" dit-il. Il admet en souriant que sa déformation professionnelle puisse lui avoir fait oublier momentanément la rigueur des tabous d'une certaine société ! "Je ne recommencerais pas, pour sûr !" Mais il est surtout porté à attribuer cette tapageuse affaire à "un certain groupe" qui ne digère pas les innovations de cette école d'avant-garde, cherche continuellement la petite bête noire, et dont l'attitude rétrograde et agressive aurait contribué à déclencher la panique de certains professeurs, de l'autorité et, par contagion subséquente, d'un certain nombre d'élèves.

"J'ai posé la fameuse question à des filles de Belles-Lettres et de Rhéto de l'Externat classique de Longueuil, l'automne dernier. Le père préfet avait lu la question, il était d'accord, et il n'y a eu aucune protestation ... J'ai fait de même dans une école de la région de Chambly. Le principal de l'école m'a réitéré ce matin même que la chose n'avait jamais causé le moindre problème ... Au début de mars, j'ai soumis mon questionnaire — comprenant la question controversée — à des élèves d'une autre école. Aucun écho défavorable ... Pourquoi faut-il que tout à coup, à l'Ecole Gérard-Filion ? ..."

Sur l'impréparation d'un certain public, le professeur Courval n'oppose aucune objection, et pour cause ! Mais quand il s'agit des élèves, il brandit des documents. "D'abord, il n'y a eu aucune protestation spontanée à l'adresse des normaliens qui ont présenté les questions aux élèves; au contraire, ceux-ci n'ont reçu que des remerciements et des invitations à revenir. Deux ou trois élèves par classe ont été "surpris", tout au plus. Tous les étudiants qui ont répondu l'on fait avec franchise, et ils étaient libres de refuser.

Des témoignages

"Par contre, un grand nombre m'ont remercié, dans leur texte. Notez que ma question ne parle pas de RELATIONS SEXUELLES, comme plusieurs adultes semblent avoir lu, mais d'ACTIVITE SEXUELLE en général. Comment poser la question sans prendre les mots qu'il faut ? Les adultes voient cette question avec des yeux d'adultes : ils en font surgir l'érotisme ! Mais les adolescents ont d'autres yeux pour ces choses-là : la question évoque surtout pour eux des problèmes sociaux, l'effort, l'angoisse, le sentiment de culpabilité, etc.

Voici quelques témoignages anonymes, pris au hasard sur des copies : "Je vous remercie d'avoir eu confiance en nous, et j'espère vous revoir. — **Les adultes ont peut-être peur des mots quand il s'agit de parler de choses sexuelles, dit une jeune fille. Une certaine gêne subsiste toujours.** — Merci, je me sens soulagé d'avoir parlé de ça à quelqu'un, dit un élève qui brise l'anonymat et signe. Le tout n'est pas dénué d'humour : "Si vous voulez revenir l'an prochain, je pourrai vous en raconter plus long !"

"On a parlé de vous comme d'un nouveau Dr Kinsey, et même d'un obsédé s ...

— Minute ! Une ou deux questions sur TRENTE-QUATRE, il me semble que ce n'est pas de l'obsession ! Et la sexualité, c'est un aspect à ne pas négliger quand on enquête sur l'adolescence ! Mes normaliens avaient le choix des thèmes; quatre sur 52 seulement ont choisi la question sur le sexe. Sept ou huit l'ont finalement posée à des classes. Quatre autres avaient opté pour la question du baiser. Notez que je respecte le Dr Kinsey, qui n'est pas, à mes yeux, un obsédé sexuel !

Problème délicat

— Mais vos questions ne pouvaient-elles pas induire des jeunes à penser que ceux qui n'ont pas eu d'expériences sexuelles sortent de la normale ? N'étaient-elles pas provocantes, suggestives ?

— Provocantes ? Non. Suggestives ? Peut-être. C'est un sujet délicat. Ma déformation professionnelle ? Peut-être ... Un ecclésiastique que j'estime est en désaccord avec moi. **Il croit qu'on ne devrait jamais poser à des adolescents des questions portant une valeur sociale. Il soutient qu'on devrait plutôt interroger ... les souvenirs des adultes.** Des "jeunes adultes", lui ai-je fait admettre. **Moi, je serais plus porté à faire confiance aux adolescents.** Leur attitude et les documents que j'ai en main me laissent croire qu'ils étaient prêts à faire face à mes questions. **Savez-vous qui m'a inspiré cette enquête ? Le Frère Untel et son émission "les 15-25".**

— On a prétendu que vous aviez voulu prouver que notre jeunesse était plus "libre" ...

— Mais pas du tout ! Je ne crois pas ça. Notre jeunesse est plus ouverte et moins hypocrite que la précédente, c'est tout."

Le professeur Courval, qui a 43 ans, est marié et père de six enfants, "dont un de quatorze ans"; il est licencié en psychologie de l'Université de Montréal depuis 15 ans. Il a été orienteur pour le compte du Service d'orientation de l'Aide à la Jeunesse et de plusieurs commissions scolaires. — "Je connais bien les étudiants", dit-il. Il enseigne depuis six ans à l'Ecole normale Jacques-Cartier, où il a une classe de 58 finissants bacheliers, à qui il dispense un cours de psychologie de 150 heures "de niveau universitaire", qui lui vaut l'estime de ses supérieurs.

Il conclut que les élèves de Gérard-Filion et d'ailleurs lui ont fourni une collaboration sérieuse, saine et spontanée — "un succès !" Avec les 6,000 documents recueillis l'an dernier, cela lui en fera 12,000 à étudier, classer, etc. d'ici à deux ou trois ans. "Je crois être bientôt en mesure d'énoncer une nouvelle théorie sur la naissance des aptitudes, dit-il, et je me propose de publier, à l'usage des professeurs et étudiants de psychologie, un livre réunissant des documents types sur notre adolescence. Un livre dont le titre sera peut-être celui-ci, tiré de la copie d'un élève : "L'adolescent vous parle", avec, en sous-titre : "Des Anne Frank à la douzaine ..."

J.-Y. BEGIN



Quitte ou double !

Les jumelles les plus célèbres de Rome sont . . . deux Allemandes, MIA et PIA GEMBERG. Leur spécialité : distraire les vedettes de cinéma de passage dans la capitale italienne. Des guides, quoi ! Comme elles sont inséparables, on n'a jamais Mia sans Pia, ni Pia sans Mia . . . et c'est ça qui fait leur charme, paraît-il.

Une petite Française va-t-elle succéder à Marilyn Monroe ?

PARIS. — (Matekalo) — Ce ne sont pas les Français, mais les Anglo-Saxons qui prédisent à Marie-France Boyer un avenir de supervamp. A Hollywood, on salue cette petite Française de 19 ans comme une nouvelle Marilyn Monroe. Et, dans les milieux cinématographiques parisiens, sa cote monte également, puisqu'on la place parmi les premières remplaçantes possibles de Brigitte Bardot.

Avec son fin visage sérieux et sa coiffure lisse, la blonde Marie-France ne ressemble ni à M.M. ni à B.B. Mais cela importe peu.

Elle ressemblerait plutôt à Carroll Baker, autre candidate à la succession de Marilyn. En fait, au cours des cinq dernières années, on a découvert près d'une trentaine de nouvelles Monroe et Bardot. Marie-France est très exactement la vingt-septième.

Est-ce à dire que ses chances sont infimes ? Nullement. Car, de même que Carroll Baker, on la considère avant tout comme une bonne actrice.

Elle a été découverte par Lucchino Visconti, qui n'a pas hésité à la faire sortir d'une école d'art dramatique de Rome pour la faire tourner dans "Après la chute", d'après le roman d'Arthur Miller . . . et la vie de Marilyn.

Elle va aussi tourner une nouvelle version de "Baby Doll", le film qui fit de Carroll Baker une grande vedette.

A surveiller, donc, dans les mois à venir, cette jeune personne aux yeux bruns un peu trop lucides. Un seul reproche dans le milieu professionnel : sa silhouette est davantage celle d'un mannequin que d'une star.

GRANDE VENTE DE FIN DE SEMAINE

se terminant mardi soir

LA SEULE DIFFÉRENCE ENTRE UNE VOITURE NEUVE ET UNE VOITURE LEPAGE EST DANS LE PRIX

★ '65 **RENAULT Gordini** (neuve), 4 portes, 4 cylindres. Couleur : Bleu azur ..... No 45761 **$1295**

★ '64 **ACADIAN Invader,** 2 portes, 6 cylindres, transmission automatique. Couleur : Rouge Palamar, intérieur rouge ..... No 5635 **$2095**

★ '64 **CHEVROLET Impala,** 2 portes, toit rigide, 8 cylindres, transmission automatique, servo-direction, servo-freins, radio, pneus blancs, enjolivement de roues, laveurs de vitre. Couleur : vert marine métallique, intérieur vert laurier ..... No 5621 **$2895**

★ '64 **CHEVROLET Biscayne,** 4 portes, 6 cylindres, transmission automatique, radio, pneus blancs, enjoliveurs de roues, laveurs de vitre. Couleur : gris argent métallique, intérieur fini de couleu rrouge. ..... No 5721 **$2295**

★ '64 **PONTIAC Strato Chief,** 4 portes, 6 cylindres, transmission automatique, radio, pneus blancs. Couleur : azur aqua, intérieur fini de couleur aqua. ..... No 5699 **$2295**

★ '64 **PONTIAC Laurentian,** 4 portes, 6 cylindres, transmission automatique, radio, pneus blancs, laveurs de vitres. Couleur : blanc, intérieur fini de couleur rouge ..... No 5680 **$2395**

★ '62 **CHEVROLET Biscayne,** 4 portes, 6 cylindres, automatique, radio. Couleur : vert pâle. ..... No 5544 **$1695**

★ '62 **ECONOLINE pick up,** Heavy Duty **$1350**

★ '63 **FORD Metro** ¾ de vanne **$1995**

★ '61 **PONTIAC Station Wagon Laurentian,** 4 portes, 6 cylindres, automatique. No 56161 **$1550**

★ '63 **ACADIAN Station Wagon,** 6 cylindres, transmission automatique, pneus blancs, laveurs de vitres. Couleur : azur aqua, intérieur fini de couleur bleu. ..... No 5717 **$1750**

★ '63 **STUDEBAKER Daytona,** convertible, 8 cylindres, transmission automatique, radio, pneus blancs, enjoliveurs de roue. Couleur : rouge régal, intérieur fini de cuirette rouge ..... No 5682 **$1895**

★ '63 **MORRIS 1100,** 4 portes, 4 cylindres. Couleur: gris acier, intérieur rouge. No 48401 **$1150**

• MOTEURS GARANTIS 24 MOIS 24,000 MILLES •

Protection contre la rouille •

AU VOLANT D'UNE VOITURE LEPAGE VOUS TENEZ TOUS LES AVANTAGES

LEPAGE AUTOMOBILE LTEE
5300 est, SHERBROOKE
Tél. : 254-7111

• BATTERIES NEUVES • PNEUS NEUFS • PEINTURE NEUVE • Financement Lepage •

★ '64 **PONTIAC Parisienne,** 4 portes, toit rigide, 8 cylindres, transmission automatique, servo-direction, pneus blancs, etc. Couleur : azur aqua, intérieur azur aqua ..... No 5694 **$2795**

★ '63 **CHEVROLET Biscayne,** 2 portes, 6 cylindres, transmission automatique, pneus blancs. Couleur : azur aqua métallique, intérieur fini de couleur aqua. ..... No 5577 **$1895**

★ '63 **PONTIAC Strato Chief Station Wagon,** 4 portes, 6 cylindres, transmission automatique, servo-direction, freins, radio, pneus blancs. Couleur: azur aqua ..... No 5742 **$2095**

★ '63 **PONTIAC Parisienne,** 2 portes, toit rigide, 8 cylindres, transmission automatique, servo-direction, freins. Couleur : brun métallique, intérieur fini de couleur brun ..... No 5678 **$2495**

★ '63 **PONTIAC Strato Chief,** 4 portes, 6 cylindres, transmission automatique, radio. Couleur : azur aqua, intérieur fini de couleur aqua. No 4839 **$1995**

★ '62 **CHEVY II 300,** 4 portes, 6 cylindres, transmission automatique, radio, pneus blancs. Couleur : bleu métallique ..... No 5656 **$1550**

★ '62 **CHEVROLET Belair,** 2 portes, toit rigide, 6 cylindres, transmission automatique, servo-freins, direction, radio, pneus blancs. Couleur : blanc, intérieur bleu ..... No 5712 **$1950**

★ '63 **BUICK Wildcat,** convertible, 8 cylindres, transmission automatique "consol", servo-direction, servo-freins, vitres électriques, radio, pneus blancs, enjoliveurs de roues, sièges baquets. Couleur : rouge marron métallique, intérieur fini de couleur beige. ..... No 5737 **$2995**

★ '63 **CHEVROLET Impala,** 4 portes, toit rigide, 8 cylindres, transmission automatique, servo-direction et freins, radio, pneus blancs, enjoliveurs de roues. Couleur : blanc, intérieur fini de couleur rouge. ..... No 5705 **$2395**

★ '63 **CHEVROLET Biscayne,** 2 portes, 6 cylindres, transmission manuelle, pneus blancs. Couleur: brun métallique, intérieur brun ..... No 5581 **$1695**

★ '63 **CHEVROLET Impala,** convertible, 8 cylindres, transmission automatique, radio, servo-freins et direction, pneus blancs, enjoliveurs de roues. Couleur : blanc, intérieur rouge ..... No 4837 **$2595**

★ '61 **PONTIAC Laurentian,** 2 portes, toit rigide, 6 cylindres, transmission automatique, etc. Couleur : blanc, intérieur vert. No 5715 **$1695**

★ 61' **VALIANT Signet,** 2 portes, toit rigide, 6 cylindres, transmission automatique, pneus blancs, radio. Couleur blanc, intérieur rouge. ..... No 56421 **$1395**

Ne nous énervons pas ! C'est un signe d'essor économique . . .

Où s'arrêtera la hausse de l'évaluation foncière ?...

par Maurice Roy

Le contribuable montréalais peut se demander où s'arrêtera la montée graduelle de l'évaluation foncière dans sa ville, surtout s'il constate chaque année, au mois de mars, qu'elle progresse régulièrement de quelques millions de dollars. Mais le contribuable aurait tort de prendre peur à la vue de ces sommes astronomiques, avec lesquelles jongle l'estimateur de la Ville, M. Camille-R. Godin, puisque le niveau même de l'évaluation foncière et son taux d'accroissement sont un signe certain de l'essor économique de la ville.

Conformément aux prescriptions de la charte de Montréal, M. Godin a déposé auprès du Comité exécutif, le 1er mars, le rôle d'évaluation foncière, que l'on produit annuellement pour la deuxième année consécutive. Le rôle communiqué subséquemment à la presse par le président du Comité exécutif servira de barème à la perception des taxes pour la prochaine année financière, suivant le taux de taxe que les administrateurs fixeront bientôt. Il entrera donc en vigueur le 1er mai, devenant périmé le 30 avril suivant.

Le nouveau rôle

Le nouveau rôle établit à $5,745,925,418 le total de l'évaluation immobilière dans la ville.



M. JACQUES RANGER



M. ANDRE DIONNE

De cette somme doit être retranchée, à toutes fins pratiques, l'évaluation des biens immobiliers exempts de taxation, lesquels représentent un montant de $1,301,602,977. La valeur des immeubles imposables est donc de $4,444,322,441, au regard de $4,100,000,000 l'an dernier. L'évaluation des biens imposables a donc augmenté de 8.4 p. 100.

L'estimateur de la Ville s'occupe d'abord et avant tout de répartir l'évaluation foncière de façon que les citoyens qui alimentent le trésor municipal soient requis de verser une contribution juste. Des tas de facteurs — souvent contradictoires — entrent en ligne de compte. La fluctuation du marché immobilier est un de ces facteurs. M. Godin croit qu'il se fait dans Montréal, bon an mal an, quelque 10,000 transactions immobilières, lesquelles ne sont pas sans influencer l'évaluation.

En considérant l'évaluation globale au cours des 10 dernières années, M. Godin remarque qu'elle a fait un bon prodigieux de $2,750,000,000. Un coup d'oeil sur le graphique publié dans le rapport annuel du Service des estimations pour 1962-1963 nous renseigne avec précision sur cette montée en flèche. C'est ce qui fait dire à M. Godin que **"l'augmentation de l'évaluation totale, due à l'addition de nouveaux bâtiments ou à l'amélioration de ceux qui existaient déjà, a été en moyenne, depuis 10 ans, de 5 à 6 p. 100, tandis que l'augmentation due aux fluctuations économiques a été de 3 p. 100 par année".** En corollaire, l'estimateur de la Ville ajoute : **"Le marché de l'immeuble tend à se stabiliser à Montréal."**

Autre fait

Autre constatation de M. Godin : depuis 10 ans, l'importance des biens non taxables s'est amoindrie, ce qui ne veut pourtant pas dire que le service des estimations néglige de tenir compte des biens non taxables. Au contraire. Pourtant, il y a une dizaine d'années, les évaluateurs montréalais avaient eu tendance à passer outre à l'évaluation juste et complète des biens exemptés, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. "Ce n'est pas à l'estimateur d'accorder des exemptions, déclare M. Godin, mais aux administrateurs; cela ne nous dégage pas de la responsabilité d'évaluer tous les biens immobiliers d'après les mêmes critères de base."

D'ici à la fin de l'année civile, les contribuables montréalais entendront de nouveau parler du service des estimations . . . parfois indirectement. Par exemple, les fonctionnaires municipaux commenceront au mois de mai à adresser aux contribuables leurs comptes de taxes, lesquels devront tous être rendus à destination au plus tard le 1er août. Les comptes de taxes devront être acquittés au plus tard le 1er octobre.

Mais, entre-temps, les citoyens qui voudront contester l'évaluation de leurs biens pourront le faire du 1er au 31 août, en expédiant au bureau de l'estimateur de la Ville leurs plaintes à cet effet. En plus du rôle de l'évaluation foncière, sur lequel sont basées les taxes scolaires et foncières, l'estimateur doit déposer le rôle des taxes sur les valeurs locatives, qui, lui, détermine les taxes d'eau et les taxes d'affaires. Ce rôle entre en vigueur le 1er août.

Conscient de ses responsabilités, M. Godin est également convaincu du fait que le propre d'un directeur de service est de diriger . . . Aussi a-t-il pris des mesures spéciales, il y a quelques semaines, pour avoir une meilleure vue d'ensemble du travail qui s'accomplit aux estimations. M. Jacques Ranger, ci-devant surintendant de la division technique, est devenu directeur adjoint du service, remplaçant M. William Severs, qui a pris sa retraite. En outre, M. Godin s'est trouvé un assistant directeur dans la personne de M. André Dionne. Celui-ci était auparavant chargé de l'évaluation des terrains de la Ville, à la division technique des estimations. Si, comme le ministre des Affaires municipales vient de le suggérer, le gouvernement du Québec institue un seul Bureau d'estimations pour toute l'île conformément aux recommandations du rapport Blier, le Service des estimations de Montréal sera en mesure d'étendre ses cadres à la mesure de l'île : l'équipe dynamique qui entoure M. Godin en fait foi.



Le don des langues

IRAN EORY est une beauté espagnole qui, à 22 ans, a déjà vingt films à son actif. Et, ce qui est plus rare, elle parle couramment six langues; elle a étudié la philosophie et la littérature; elle suit des cours au Conservatoire de musique de Madrid. C'est une sportive accomplie . . . Inutile de dire qu'elle n'a pas encore eu le temps de se marier.



Une bonne histoire de pêche

Cette histoire de pêche, à première vue, n'a rien de bien drôle. Pourtant elle est bonne, grâce au joli minois de Judy Roman, de Saint Petersburg, en Floride.

Lisez "Photo-Journal"

Vos poils superflus enlevés définitivement par l' **ELECTROLYSE**

Mesdames, prévoyez les beaux jours où vous vous délasserez sur la plage, en ayant un épiderme sans défaut. Ne craignez plus les douleurs que cause l'**ELECTROLYSE AVEC LA NOUVELLE LOTION MIRACLE QUI NOUS VIENT DIRECTEMENT DE MADRID.** Cette lotion gèle temporairement la surface à épiler ce qui permet une épilation sans aucune douleur ni cicatrice.

Technicienne Diplômée de Boston

PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION • APPROBATION MEDICALE

Appelez à : **527-9652** pour rendez-vous

Maison RODRIGUEZ

COSMETIQUES

1136 est, MT-ROYAL (près de Laroche)

CONSULTATIONS ET DEMONSTRATIONS GRATUITES



Invitation aux fiancés de Pâques

Nous vous invitons cordialement à venir choisir votre bague de fiançailles parmi notre sélection de bagues à diamants de première qualité.

Aussi de nombreuses suggestions de cadeaux de Pâques, telles que : montres, bijoux, cadeaux, valises, etc., vous attendent à des prix que vous apprécierez grandement.

POMPONNETTE INC.

J. Brassard, prés.

256 est, Ste-Catherine — 861-9293

Aussi au

Centre d'achats Champlain, 7780 est, Sherbrooke

DIAMANT
Fascination



17-593-1D — Régulier $600.00
Prix C.M. **$300.00**



17-595-1D — Régulier $700.00
Prix C.M. **$350.00**



17-600-1D — Régulier $185.00
Prix C.M. **$92.50**





17-591-2D — Régulier $755.00
Prix C.M. **$377.50**



17-599-1D — Régulier $260.00
Prix C.M. **$130.00**

A notre foyer du diamant,
dans de petits salons privés,
choisissez un diamant
parfait "FASCINATION"
symbole de votre amour.



17-594-4D — Régulier $585.00
Prix C.M. **$292.50**

- ***Certificats de garantie***
- ***Livre de la mariée***
- ***Diamants parfaits Fascination, tous de qualité A-1***
- ***Assurance gratuite contre tout risque***



17-596-5D — Régulier $425.00
Prix C.M. **$212.50**

A LA PORTEE DE TOUS :

Valises • Batteries de cuisine • Appareils électriques • Rasoirs électriques, briquets, pipes etc., • Porcelaine (Bona China) Argenterie • Cristal de plomb • Radios et tourne-disques Magnétophones etc., autant d'item qui garnissent une belle maison.



17-592-1D — Régulier $535.00
Prix C.M. **$267.50**

LES IMPORTATIONS C.M. LTÉE

LA MAISON D'ESCOMPTE DE DISTINCTION

8225, BOUL. ST-LAURENT — Tél.: DU. 9-8081

Avec le travail dominical (le jeu en vaut-il la chandelle ?)

320,000 tonnes de papier de plus par an au Québec

par Alain Hogue

Y aura-t-il, oui ou non, travail du dimanche dans les usines de pâtes et papiers du Québec ? Voilà la question que tente présentement de tirer au clair la Commission royale d'enquête sur le travail du dimanche dans les usines de pâtes et papiers du Québec. La Confédération des Syndicats Nationaux (C.S.N.) répond négativement à la question; en face, le Conseil des producteurs des pâtes et papiers du Québec (C.P.P.P.Q.) prétend le contraire. Qui l'emportera ? Difficile à dire... Le combat est dur et les protagonistes sont têtus...

Pour sa part, M. Paul-E. Lachance, président du C.P.P.P.Q., que nous interrogions pour en savoir davantage, a tenu tout de suite à placer le débat sur le terrain économique : "Sans être alarmante, nous a-t-il dit, la situation de l'industrie des pâtes et papiers est loin d'être bonne. Une législation permettant les opérations continues (donc le travail du dimanche dans nos usines) aurait pour résultat, dès sa mise en vigueur, d'augmenter la production de 320,000 tonnes de papier par année..."

Quant à la C.S.N., elle se place, dans son mémoire, sur le plan de la conscience : "Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion. Ces droits impliquent la liberté de changer de religion ou conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou conviction seul ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, la pratique, le culte et l'accomplissement des rites." Cet article 18 de la Déclaration universelle des Droits de l'homme (Nations unies — 1948), affirmant le droit de toute personne aux libertés énoncées plus haut, coiffe le premier chapitre du mémoire de la C.S.N. présenté à la Commission. Il reste cependant qu'on peut se poser cette question : la production continue est-elle réellement une atteinte aux principes de la Déclaration des Droits de l'homme ?

C'est ce droit à la liberté de conscience et de religion qu'ont voulu effectivement protéger les gouvernements fédéral et provincial par leur législation sur le dimanche, répond le mémoire de la C.S.N. En toute logique, prétend la C.S.N., **les législateurs doivent tenir compte des exigences des chrétiens comme tels** — car ils sont la majorité — **et leur offrir une législation qui protège efficacement et favorise leur liberté de conscience et de religion.**

Distinguons

A cet argument, qui reste très fort dans le contexte québécois, le Conseil des producteurs des pâtes et papiers du Québec répond : **"Ce régime n'obligera pas tous les employés des usines à travailler tous les dimanches.** Les heures de travail des employés continueront d'être réparties en cinq périodes de huit heures par semaine. Avec le travail du dimanche, c'est-à-dire le travail ininterrompu, les travaux de réparation et d'entretien seront effectués dès que ce sera nécessaire et **non pas seulement le dimanche, et ce ne sera pas toujours la même équipe d'hommes qui devra être de service le dimanche."**

Québec est la seule grande région productrice de pâtes et papiers au monde dont la production n'augmente pas et où les investissements restent relativement faibles. Un changement s'impose.

La production se trouverait automatiquement augmentée de 320,000 tonnes par année avec les opérations continues et les entreprises directement intéressées verraient immédiatement s'améliorer leurs affaires, ce qui donnerait probablement naissance à des politiques commerciales plus développées. Le nombre des travailleurs augmenterait aussi dans les usines et en forêt. Les revenus du gouvernement augmenteraient également.

Une nécessité

La C.S.N., pour sa part, prétend que l'étude des mémoires soumis à la Commission ne permet pas de conclure **que le travail du dimanche "serait une nécessité dans l'industrie des pâtes et papiers du Québec, car trop de questions demeurent sans réponses."** La C.S.N. a demandé que soient clarifiés trois points précis des mémoires des compagnies.

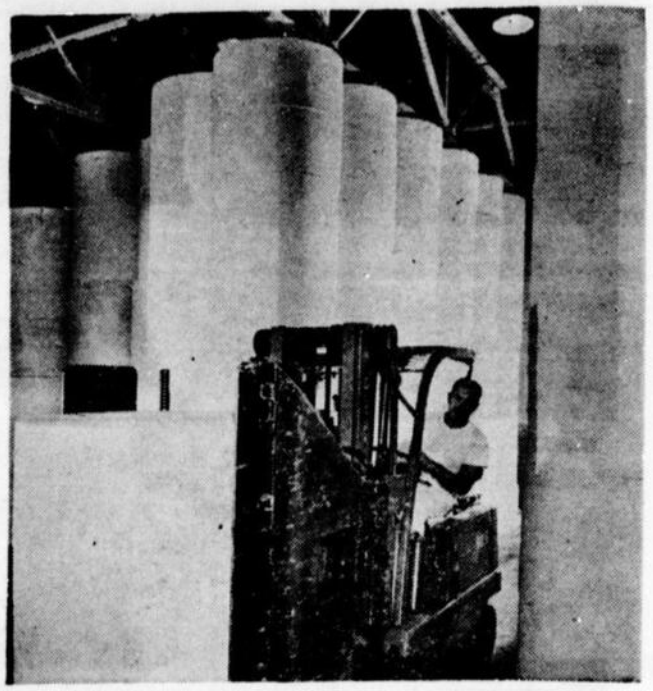
"Le premier point, disent les compagnies, est élaboré en détail et longuement par le Conseil et par certaines compagnies. Les renseignements qu'ils ont fournis sont du domaine public. Quant au deuxième point, nous ne disposons d'aucune estimation du revenu réel que les travailleurs toucheraient à long terme, du fait des opérations continues. **Nous croyons cependant que ce revenu serait substantiellement plus élevé que si nous nous contentions du régime de six jours, et notre confiance est partagée par les syndicats qui représentent les deux tiers des employés des usines québécoises des pâtes et papiers.**

"De même pour le troisième point, qui a trait au revenu du gouvernement et au niveau de vie au Québec, notre seul commentaire serait qu'en vertu du régime fiscal de notre province, une augmentation de la production des pâtes et papiers ne peut que créer une augmentation du revenu. Et comme, au Québec, le niveau de vie dépend de ce qui est produit dans la province, une augmentation de la production tendrait à le relever."

Bref...

En somme, de l'avis du Conseil des producteurs de pâtes et papiers du Québec, les facteurs qui affectent le plus la position concurrentielle des usines de la province sont : **le coût du bois, le coût de construction, le coût du transport, le coût du combustible et de l'énergie, la qualité des produits et la production continue.**

Les concurrents des compagnies québécoises, obtiennent le bois à un prix inférieur à celui du Québec, particulièrement dans le sud des Etats-Unis et en Colombie-Britannique. L'industrie papetière du Québec ne maintient pas sa position sur les marchés, dit-on également. Alors que notre production actuelle ne dépasse pas celle de 1956, la production totale du monde libre affiche depuis lors une augmentation de 41 p. 100.



D'après le C.P.P.P.Q., si des scènes semblables étaient possibles sept jours par semaine (le dimanche comme la semaine) dans nos usines de pâtes et papiers, c'est de 320,000 tonnes de papier de plus par année que le Québec pourrait disposer...

Le climat joue à notre désavantage, ne permettant pas l'exploitation forestière à longueur d'année comme dans le Sud; le coût de construction des usines est également affecté par cet état de choses.

Réponse de la C.S.N.

Lorsque les compagnies disent que partout sauf au Québec la législation permet les opérations du dimanche, la C.S.N. répond que seulement 25 p. 100 des usines de pâtes et papiers exploitent ce privilège.

M. Lachance nous a déclaré : **"La situation actuelle ne doit pas empêcher que l'on prenne les mesures qui s'imposent. Nous sommes convaincus qu'en accordant à l'industrie la permission de pratiquer la production continue, on aiderait à la croissance et au progrès de l'industrie dans la province de Québec."**

Quoi qu'il en soit, la situation est très complexe. On peut l'étudier sous plusieurs angles, et ce n'est pas pour demain que l'autorité compétente tranchera définitivement la question.

PHOTOGRAPHIONS AUSSI MARIAGES EN COULEURS

PHOTOS DE MARIAGE



SPECIAL

12 PHOTOS ALBUM INCLUS.. $35.00

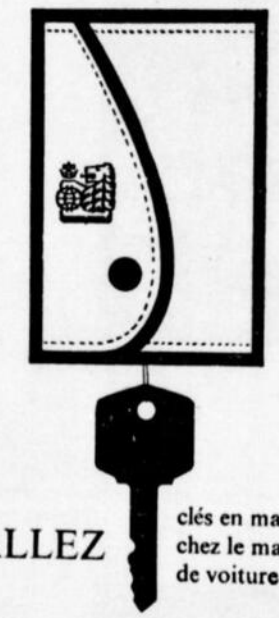
A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés de MAI, JUIN, JUILLET et AOUT sont invités à réserver leur photographe maintenant.

NOUS MONTRONS NOS ALBUMS A VOTRE DOMICILE SI VOUS NE POUVEZ VENIR A NOTRE STUDIO

LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue STE-CATHERINE (près Papineau)

POUR RENDEZ-VOUS : LA. 4-3745



ALLEZ clés en main chez le marchand de voiture

financez-la d'avance à bon compte avec un

prêt plan-à-Terme de la Banque Royale

Quand vous envisagez un achat important — voiture, meubles, réfrigérateur, machine à laver, sécheuse — commencez par emprunter la somme qu'il vous faut. Les prêts planaTerme de la Banque Royale sont économiques, vous procurent d'avance le montant nécessaire, et vous mettent en mesure d'obtenir de meilleures conditions. Vous n'avez pas à payer d'intérêts *avant* d'avoir employé l'argent. Il est facile d'obtenir un prêt planaTerme ; les formalités sont rapides (souvent moins de 24 heures) et confidentielles. Une assurance-vie protège votre succession. Enfin, il n'est pas nécessaire d'être client de la Banque Royale.

Adressez-vous aujourd'hui même à la plus proche succursale de la Banque Royale: il y en a une près de chez vous.

Comparez les prêts planaTerme à ce que vous offrent d'autres organismes de prêt, et voyez comme ils sont avantageux:

Exemples de prêts:	*Remboursement en:*	*Mensualités*
$ 500.00	12 mois	$ 43.93
$2,000.00	30 mois	$ 75.44
$3,600.00	36 mois	$115.73

BANQUE ROYALE

IL Y A UNE SUCCURSALE DANS VOTRE QUARTIER

Quand les communistes se font "barber"

Ces 6 histoires font rire toute la Pologne

par Nino Lo Bello

VARSOVIE. — "Quelle est la différence entre le soleil et le charbon polonais? Le soleil se couche à l'ouest, et le charbon polonais disparaît à l'est." Voilà l'une des innombrables histoires qu'on se répète dans les parcs de Varsovie, un endroit où deux amis peuvent converser sans crainte d'être entendus. L'humour est une forme d'activité subversive qu'aucune police au monde n'arrivera à réprimer.

"Pierrot" (les Polonais disent Piotr) est le personnage imaginaire favori des humoristes : c'est une sorte d'enfant terrible dans le genre de Gavroche.

Un professeur demande à ses élèves de préparer une composition à l'occasion de la visite prochaine de l'inspecteur des écoles d'Etat. Pierrot écrivit : "J'ai trois beaux petits chats que j'aime beaucoup. Tous les trois sont communistes." "Très bien!" dit le professeur. L'inspecteur se présente quelques jours plus tard, et Pierrot lui lit sa composition : "J'ai trois beaux petits chats que j'aime beaucoup. Deux sont communistes." Le professeur, étonné, lui demande: "Pourquoi as-tu changé ta composition, Pierrot?" Et l'enfant de répondre: "Hier, il y en a un qui a ouvert les yeux!"

Un autre jour, le professeur demande : "Expliquez comment le système communiste est supérieur à tous les autres." "C'est simple, dit Pierrot. Le communisme est supérieur parce qu'il trouve des réponses à des problèmes qui n'existent pas dans les autres systèmes."

Politique et police

Le chef communiste de Pologne, Wladyslas Gomulka, demande à Pierrot: "Qui est ta maman?" — "C'est le parti!" — "Excellent! Et ton papa?" — "Gomulka!" répond Pierrot. — "Excellent! Que veux-tu devenir quand tu seras grand?" — "Un orphelin!"

Tous les aspects de la vie sous la dictature communiste sont matière à blagues. Les Polonais, comme tous les peuples, y trouvent une soupape de sûreté.

Le jour des élections, un brave citoyen se présente au bureau de vote. On lui tend une enveloppe scellée en lui disant de la déposer dans l'urne. Le citoyen ne peut résister à la tentation d'ouvrir l'enveloppe. Le contrôleur du bureau l'aperçoit et se jette sur lui: "Qu'est-ce qui vous prend?" — "Mais je voulais seulement voir pour qui je vote . . ." répond le citoyen. — "Etes-vous fou? Ne savez-vous pas qu'en démocratie le vote est secret?"

Une expédition archéologique polonaise rentre à Varsovie, rapportant une momie d'Egypte. Les savants de l'Université de Varsovie tentent en vain, pendant plusieurs semaines, de déterminer l'âge exact de la momie. En désespoir de cause, on fait appel à la police secrète qui va chercher le sarcophage.

Deux heures plus tard, un policier se présente à l'Université et annonce: "La momie a exactement 3,144 ans." Les savants sont médusés: "Mais comment avez-vous fait?" Le policier répond: "Elle a avoué . . ."



Femme au volant

La sécurité et la mode se sont donné la main : on fabrique maintenant des ceintures de sécurité pour automobiles recouvertes de tissus qui s'harmonisent avec le chapeau ou le manteau, ou la robe . . . ou même la coiffure de madame.

CORRECTION

Dû à une erreur typographique de la semaine dernière, nous avons écrit

ARILAN

au lieu de

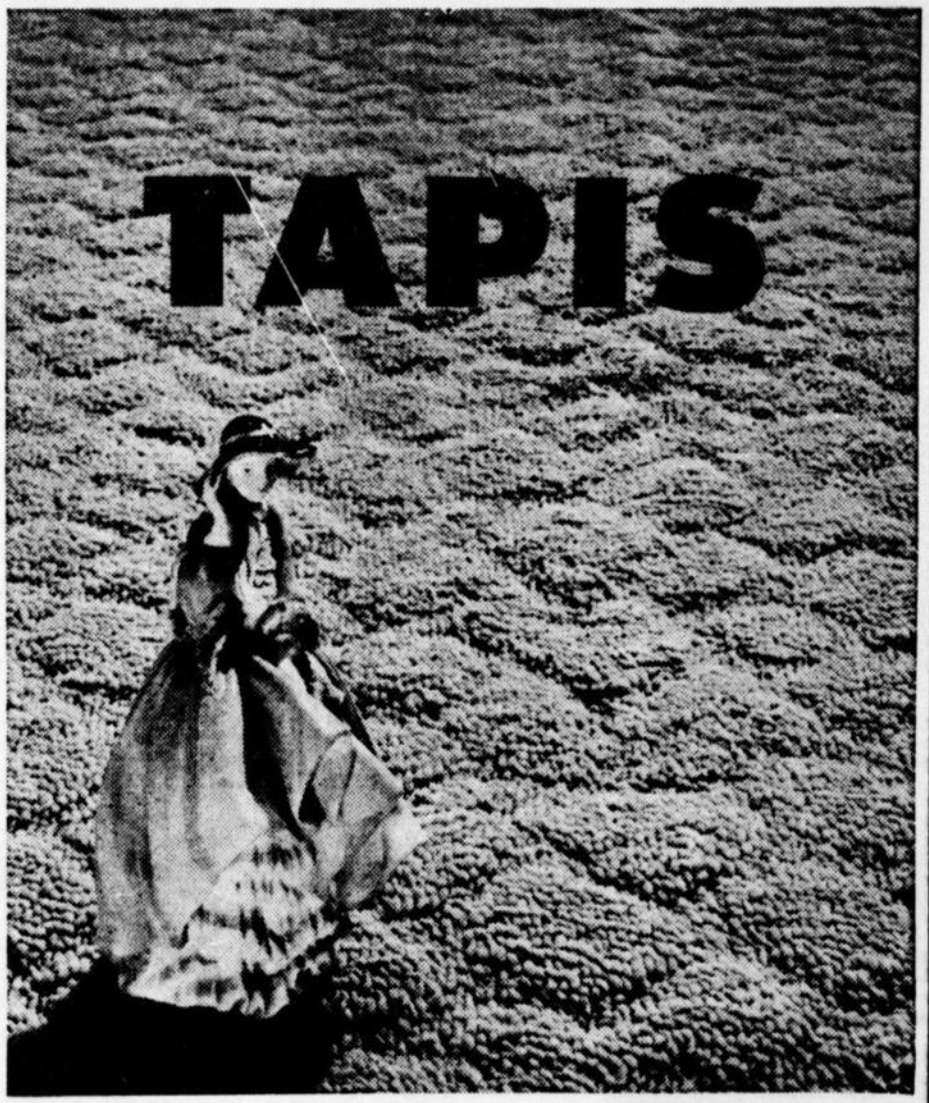
ACRILAN

INTER DECOR Inc.
ROYAUME DU TAPIS
1115 ouest, rue LAURIER
Tél. : 273-9191

Inter Décor Inc.

ROYAUME DU TAPIS

MAINTENANT IMITÉ — MAIS PAS ENCORE ÉGALÉ



DUPONT **501**

100% NYLON DUPONT 501
Pose et feutre inclus

$9.75 V.C.

Avantages

- **AUCUN DEPOT, 1er PAIEMENT SEPT. '65**
- **Plan mise de côté, avec un léger dépôt**
- **Installation et service garantis**
- **Service à domicile sans obligation de votre part**
- **Renseignez-vous sur notre service de nettoyage de tapis selon la méthode Von-Schrader**

Inter Décor, le Royaume du Tapis, dépositaire autorisé des tapis de renom tels que: Harding — Caravelle — Crossley

Téléphonez ou venez sans tarder chez

Inter Décor Inc.

ROYAUME DU TAPIS
1115 ouest, rue LAURIER

En cinq sec...

Que se passe-t-il d'amusant, d'instructif, ou les deux, ou ni l'un ni l'autre cette semaine à Montréal et dans nos régions ?

LES FILLES DE BOUCHERVILLE — Toutes les jeunes filles de Boucherville sont invitées à un cours de maintien qui débutera le 7 avril à l'École Antoine-Girouard. Renseignements à l'hôtel de ville, Service de la récréation.

LES CALCULATEURS — Deux étudiants de l'Université de Montréal remportent les prix offerts chaque année aux étudiants canadiens qui ont obtenu les meilleures notes aux première et deuxième séries des examens de novembre qu'organise la Société des actuaires. Les deux lauréats sont Michel Guay (4426, avenue Harvard) et Gilbert Labelle (4315, avenue Delorimier).

LE C.C.C. A L'ASSAUT DE LA NATURE — Le Club de Camping et de Caravaning du Québec prépare un mémoire en vue de donner au camping son vrai visage canadien.

L'EGLISE SELON VATICAN II — Le R. P. Lorenzo Boisvert donnera une série de cours sur les derniers aspects de la doctrine catholique à la suite du concile Vatican II. La série commencera le lundi 29 mars à 7 h. 30, à l'Institut Marguerite-d'Youville (2375, chemin Sainte-Catherine). Renseignements : 937-6391.

BOUCANE — Le concours annuel des fumeurs de pipe au Canada sera ouvert cette année dans quatre villes du pays, dont Montréal, le jeudi 4 avril. Renseignements : Mlle Monique Archambault, UN. 1-5556.

VIAGGIO ATTRAVERSO L'ITALIA — Le jeudi soir 1er avril à 6 h. 30, au Paris Bar-B-Q, dîner-causerie italien. Conférencier: M. Michel Pisarzswski, qui présentera son imposante collection de diapositives sur l'Italie avec commentaires en italien. Renseignements : 844-6835.

KHROUCHTCHEV ET LA COEXISTENCE — Le dimanche 28 mars, après la messe de 10 heures et le petit déjeuner, conférence de M. Roméo Maione, directeur adjoint des affaires internationales du Congrès du Travail et président de l'Association mondiale de la Jeunesse. M. Maione parlera de l'U.R.S.S. entre deux règnes. L'adresse : Collège Marie-Sophie-Barat (1239 est, boul. Gouin). Renseignements : 381-3941.

LA SEMAINE DES FIANCES — Du 25 avril au 1er mai, Semaine nationale des fiancés. Thème : "La vie de travail, obstacle ou atout à la fondation de nos futurs foyers ouvriers". Au cours de cette semaine spéciale, on révélera au public les résultats d'une enquête sur le travail effectué pendant l'année.

CHEZ LES FEMMES JOURNALISTES — Le mardi 30 mars, à 7 heures, dîner du Cercle des femmes journalistes en l'honneur des présidentes des dernières années, soit dans l'ordre: Michelle Lasnier (1963-64), Hughette Proulx (1962-63), et Laure Hurteau. L'endroit: le Cercle Universitaire. Renseignements : Mlle Olive Pintal (6309, rue des Ecores).



M. RENE-J. BELEC
... directeur provincial

LES 4-H — Dix membres des Clubs 4-H, un pour chacune des provinces canadiennes, assisteront au 35e congrès national des Clubs, à Washington, du 25 au 30 avril. Mlle Alice Saint-Martin, de Saint-Nazaire (Bagot), représentera les 4-H du Québec.

UN FIN LIMIER — M. René-J. Bélec, ancien surintendant en chef de la Gendarmerie royale pour le Québec, a été nommé directeur provincial de l'agence privée de protection et d'enquête industrielles William J. Burns International. M. Bélec aura son Q.G. dans l'édifice Dominion (1010 ouest, rue Sainte-Catherine), dès le 1er avril.

PARTIE DE CARTES — Le mercredi 7 avril, grande partie de cartes au collège des Eudistes (3535, boul. Rosemont). Prix de présence et tirage monstre.

PRINTEMPS FLEURI — Le lundi 29 mars, au restaurant Maxime (10145, boul. Lajeunesse), revue de modes au profit des oeuvres du Cercle Notre-Dame-de-la-Défense des Filles d'Isabelle. Renseignements : 323-2369.

LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS — Grands vents avec rafales de 20 à 30 milles à l'heure pour commencer la semaine. Givre et verglas dans le Sud de nos régions. Soleil et dégel. Mais, dans le Nord, pluie et bordées de neige; brouillard et bourrasques dans les Maritimes et dans le Golfe. Ecarts du mercure : de 15 à 45 degrés pour le Sud du Québec; de zéro la nuit à 40 le jour dans les Laurentides et dans le Nord de la province. De 25 à 30 heures de soleil. Tornades aux Etats-Unis. Tempêtes sur le littoral Atlantique et en Nouvelle-Angleterre.

"NOTRE SIECLE A DU GENIE" — Le lundi 29 mars, à 5 h. 45, au restaurant Chez Butch Bouchard, réunion des anciens du collège Sainte-Marie. Le conférencier, Me Alban Flamand parlera de "Notre siècle et de son génie".

"L'ADOLESCENT D'AUJOURD'HUI" — Le dimanche 28 mars, à l'école Saint-Viateur (7316, rue Garnier), causerie de la R. S. Dolorès Riopel, B.S.C., directrice de l'Accueil Le Relais, sous le titre : "L'Adolescent d'aujourd'hui". La Révérende Soeur s'adressera aux retraitants de la Maison Querbes, de Joliette.

ALLO, LES SPORTSMEN! — La Fédération des associations de chasse et de pêche du Québec invite tous les fervents de la vie au grand air à se procurer des cartes topographiques à l'occasion du Salon du Sportsman, qui se tient au Palais du Commerce du 26 mars au 4 avril.

"LA FIERTE DES CANADIENS FRANÇAIS" — Le lundi 29 mars, à 6 h. 30, dîner-causerie des Hommes d'Affaires du Nord de Montréal au restaurant Skyway (2373, boul. Laurentien). M. Jean Duceppe intitule son entretien : "La fierté des Canadiens français".

DEMANDES DE BOURSES — Le directeur du Service de l'aide aux étudiants, au ministère de l'Education, M. Hector Joyal annonce une augmentation importante du nombre des demandes de bourses pour la formation universitaire du personnel enseignant, pour l'année 1965-66. Cette année, 1,295 demandes ont été présentées, au regard de 1,055 l'an dernier.



Le grand courage d'une petite fille

DEBORAH GRAY (8 ans), de Melbourne, en Australie, n'a pas de bras et ses jambes sont difformes. Elle refuse pourtant d'être traitée en infirme et fréquente une école ordinaire, où on lui a aménagé un pupitre spécial. Pour le reste, Deborah ne demande pas de faveurs : elle participe à tous les jeux de ses petites compagnes. Elle peut bouger ses bras artificiels grâce à un mécanisme qu'elle déclenche avec le menton.

VOLKSWAGEN
NEUVES et USAGEES
PIECES
SERVICE

DEBOSSELAGE
PEINTURE
REMORQUAGE
FORTIN AUTOMOBILES Inc.
315, BOUL. LABELLE
CHOMEDEY • 681-1666

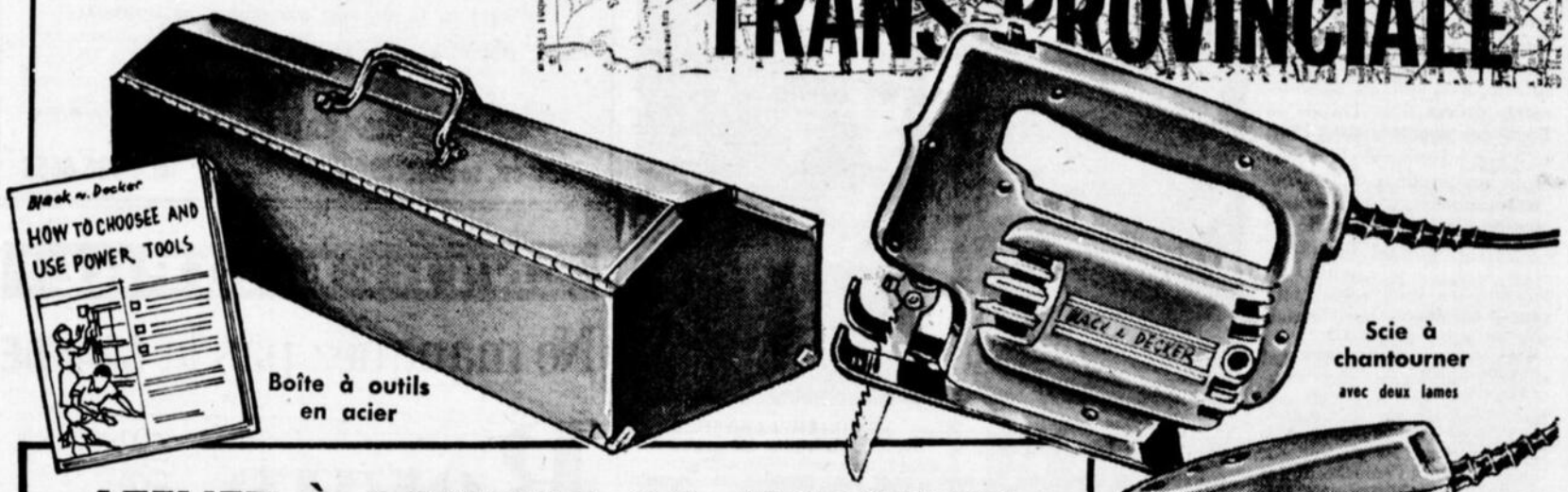
Enfin...
MAINTENANT AU QUÉBEC
SEULEMENT
$1.70
Le vin le plus populaire EN FRANCE
Maintenant . . . un vin à la hauteur de votre table à un prix convenable. Léger et agréable à boire, Préfontaines est merveilleusement adapté aux exigences de l'homme moderne. Ce vin au goût typiquement français vous apporte stabilité et équilibre. Faites confiance au plus élégant des vins . . . il est à la hauteur de votre table.

Préfontaines
IMPORTÉ
ROUGE (530-C) OU BLANC (530-D)
EN VENTE À TOUS LES MAGASINS DE LA RAQ

ÉCONOMISEZ CHEZ Legaré

durant la VENTE TRANS-PROVINCIALE

C'est la plus grande vente jamais vue dans la province de Québec. Plus de 90 magasins participent à cet événement d'envergure.



Boîte à outils en acier

Scie à chantourner avec deux lames

Sableuse de finition

Perceuse de ⅜"

Support horizontal

5 mèches et clé

10 feuilles de papier à sabler

Coussinet de renfort.
Tampon de polissage.
10 disques de ponçage.

ATELIER À DOMICILE, 36 MORCEAUX

L'ensemble comprend trois outils à moteur individuel jamais offerts sur le marché à un prix si minime. En plus, un livret sur l'art d'utiliser vos outils motorisés.

En SPECIAL à **79.95**

Termes faciles

Black & Decker



Le tout est contenu dans une boîte en acier

AUCUN DÉPÔT REQUIS,
JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER
Nous finançons notre crédit ! *(Taxe de vente payable à l'achat)*

SCIE COMBINÉE DE 7¼"

Qualité mécanique de premier ordre, grande puissance, équilibre parfait, conception supérieure ! Particularités : La lame de 7¼" scie du bois de 2" à 45°. Angle et profondeur de coupes faciles à régler. Carter en aluminium coulé sous pression, de grande résistance; la sciure est projetée de manière à ne pas gêner l'observation du travail; puissant moteur de 9 amp. homologué par l'industrie. Garde-lame de grandes dimensions. Câble de 8 pieds à 3 fils. Tous les outils sur cette page portent la garantie "Black & Decker".

SERVICE ET SATISFACTION GARANTIS

En SPECIAL à **49.95**

Termes faciles

Maintenant 14 magasins dans le grand Montréal pour mieux vous servir

Legaré

1200 rue AMHERST Tél. VI. 2-8911
6960 rue ST-HUBERT Tél. CR. 1-4668
3734 ouest, rue NOTRE-DAME Tél. WE. 5-6994
3730 est, rue ONTARIO Tél. LA. 6-1667
1278 est, ave. MONT-ROYAL Tél. LA. 1-5373
3250 rue MASSON (Rosemont) Tél. 725-2453
4070 rue WILLIBROTON (Verdun) Tél. 768-4730
10,672 Boul. PIE IX Tél. 322-2741 (Montréal-Nord)
1020 rue NOTRE-DAME Tél. 637-5825 (Lachine)
5184 ouest, rue NOTRE-DAME Tél. WE. 5-7813
6660 est, rue STE-CATHERINE Tél. CL. 5-7029
1674 Boul. de la CONCORDE Tél. 669-2646 (Duvernay)
850 est, rue STE-CATHERINE Tél. VI. 4-2961
11,936 est, rue NOTRE-DAME Tél. 642-5371

OUVERT
TOUS LES JEUDI
ET VENDREDI SOIRS
JUSQU'A 9 HEURES

Après amendement de la Loi de la Régie

La province de Québec aura-t-elle ses "pubs"?

par Bert Trudel

QUEBEC. — Québec sera-t-il doté d'un nouveau type d'établissements pour la consommation de l'alcool ? En tout cas, le moins qu'on puisse dire, c'est que les amendements prévus à la Loi de la Régie des alcools laissent croire à une injection de bon sens et de logique dans ce système "traditionnel et hypocrite", comme l'a déjà qualifié le Procureur général lui-même. Il est probable que ladite Loi, amendée en profondeur, fera sauter par-dessus bord certaines attitudes surannées.

Une des transformations qui pourrait être la plus surprenante, met en cause des établissements qui, de par leur nature et à cause des lois déjà existantes, causent les plus grands maux de tête à l'autorité. Il s'agit de ces établissements modestes — restaurants de quartier — auxquels on a donné un permis de vente de bière et de vin.

Ils doivent servir un repas complet avec les consommations demandées. Or, il arrive que dans plusieurs endroits — par exemple l'est, le centre et le nord-est de la ville de Montréal; le Bas de la ville de Québec, surtout du quartier Champlain à Saint-Roch — ces établissements servent de la bière en bouteille sans exiger que les clients commandent un repas.

Ils continuent

Il n'y a à eu près pas d'exception, et presque tous ces établissements ont, à la suite de poursuites judiciaires, subi des condamnations allant de l'amende à la fermeture forcée pendant une semaine ou deux. Mais ils continuent de fonctionner comme auparavant, et il ne fait aucun doute qu'ils pourraient être passibles de poursuites chaque jour de l'année, y compris le dimanche. Surtout le dimanche.



CLAUDE WAGNER
. . . une loi hypocrite



EMILIEN LAFRANCE
. . . il veille au grain

Il arrive toutefois ceci : après une enquête sérieuse, ces établissements se révèlent, dans les quartiers où ils existent, un besoin du milieu; ils sont surtout fréquentés par des habitués du quartier.

En somme, ils jouent le rôle des célèbres "pubs" que l'on trouve en Grande-Bretagne, lesquels sont les salles de séjour du quartier où les couples qui ne veulent pas demeurer seuls pour la soirée vont prendre "A Pint" ou "A Half and Half" tout en papotant et en commérant.

Un système presque identique existe en Belgique et en France. De façon assez surprenante, on en trouve aussi l'équivalent en Ontario avec le système des "Beverage Rooms" — la contrepartie de nos tavernes mais avec une section réservée aux hommes seuls et une autre aux femmes seules ou aux femmes accompagnées.

Dans le Québec, un couple ne peut aller prendre une consommation que dans les bars ou dans ce qu'on appelle communément les "grills". Il n'y en a pas partout, et là où il en existe la bière se vend presque deux fois plus cher que dans les tavernes.

En étudiant la possibilté d'adopter un tel système, on ne perd pas de vue non plus que, dans plusieurs pays européens, le système établi, surtout en Belgique et en Grande-Bretagne, tient compte du fait que les clients ne devraient pas être astreints, comme ils le sont ici, à la seule préoccupation de "prendre un coup", mais aussi pouvoir se livrer à un amusement quelconque.

Cette théorie, mise en pratique de façon idéale en Grande-Bretagne et en Belgique, est destinée à favoriser la modération, puisque les clients peuvent se livrer à différents jeux comme les dames, les échecs, les "darts", etc. La consommation de bière, de cidre ou de vin est considérablement moins élevée de ce fait.

On n'écarte pas l'idée non plus, chez les experts qui étudient présentement le problème à Québec, qu'un système analogue puisse être adopté pour les tavernes, lesquelles, cependant, continueraient de n'admettre que les hommes.

Une révolution

Et on ne perdrait pas de vue qu'advenant une modification de la loi de façon à permettre aux restaurants de servir le dimanche de la bière et du vin sans repas, il pourrait être à propos de permettre aux tavernes d'ouvrir leurs portes le jour du Seigneur. Car si on abolissait l'obligation de commander des repas, on transformerait à ce moment les restaurants en simples tavernes, et il est sûr que ces dernières protesteraient si elles devaient demeurer fermées.

Mais cela, c'est une autre histoire. Une initiative qui modifierait la loi de façon aussi draconienne créerait de façon à peu près certaine une crise au sein du Cabinet à la suite de la position prise par M. Emilien Lafrance, ministre de la Famille et du Bien-Etre social.

Il n'est pas impossible que la loi demeure inchangée pour le dimanche, et qu'on fasse montre d'une sévérité encore plus grande pour les transgresseurs, mais qui, pour le reste de la semaine, on la modifie dans le sens que nous avons indiqué. Chose certaine, il y aura aussi une révolution. Il est également possible que, dans les changements étudiés et projetés, on fasse une place spéciale au cidre, dont la vente sera avant longtemps permise et régularisée.



Et vive Toronto !

Le nouvel hôtel de ville de Toronto a vraiment grande allure avec ses formes pour le moins inusitées. On a aménagé devant l'édifice une patinoire sur laquelle les vedettes du patinage de fantaisie, comme PETRA BURKA, font valoir leur talent. La Ville-reine n'a pas encore concédé à Montréal le titre de plus belle ville du Canada.

POUR **VENDRE** OU **ACHETER** UNE

PROPRIÉTÉ



J. GOULET

CONSULTEZ NOS SPECIALISTES

IMMEUBLES GOULET REALTIES



M. GOULET

MEMBRE DE LA CHAMBRE D'IMMEUBLES DE MONTREAL

IMMEUBLES

(BROKERS) **GOULET** (COURTIERS)

3130 est, rue SHERBROOKE — Tél. : 526-6655

ENTRÉE LIBRE!

Ne manquez pas la **GRANDE**

Revue de modes

printemps-été du

Festival du Printemps

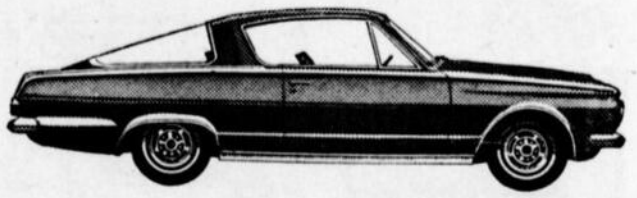
CHRYSLER

À L'HÔTEL REINE ELIZABETH

Lundi, le 29 mars à 2:30 p.m.

Modes	*Sabrina Fashions Inc.*
Fourrures	*A. J. Alexandor*
Coiffures	*Florence Gibson*
Modes pour enfants	*Children's Colony*

DE PLUS **vous pouvez gagner**



une Valiant Barracuda Sport

VISITEZ LE

Festival du Printemps

CHRYSLER

Aujourd'hui jusqu'au 29 mars de 10 a.m. à 11 p.m.

ENTRÉE LIBRE!

Un conseil industriel pour la région de Montréal

Aidera-t-il à résoudre le problème du chômage ?

En présentant au public le nouveau Conseil industriel de la région de Montréal, le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Gérard-D. Lévesque, a pris soin de souligner que le nouvel organisme avait été conçu en fonction des besoins particuliers de la métropole du Canada et des villes qui l'entourent. Il diffère en cela des 12 conseils qui fonctionnent déjà un peu partout dans la province. Le ministère, a ajouté M. Lévesque, poursuit des négociations afin d'instituer bientôt un conseil dans la région de Québec. En Gaspésie et sur la Côte Nord, la nomination de représentants du ministère ne saurait tarder.

Pour ce qui est de Montréal, il est trop tôt pour connaître les modalités qui régiront les délibérations du Conseil industriel. Celui-ci, toutefois, prendra à son compte les pouvoirs et responsabilités jusqu'ici réservés à l'Office d'initiative économique de la Ville de Montréal, l'organisme le plus ancien et le mieux pourvu de toute la région économique numéro 10, qui comprend l'île de Montréal et l'île Jésus. D'accord avec le ministre de l'Industrie et du Commerce, devant lequel il s'exprimait, le maire de Montréal, M.



M. JACQUES LEROUX
. . . assez de temps perdu

Drapeau, a déclaré, lors de la conférence de presse : "Une nouvelle façon de voir les choses s'imposait." Il s'agit donc d'une mise en commun des moyens d'action visant à neutraliser les efforts des différentes localités de l'agglomération métropolitaine pour attirer chez elles une entreprise qui aurait bien pu s'établir chez le voisin.

Depuis le départ de M. Valmore Gratton, de l'office montréalais, c'est M. Georges Longval, économiste, qui a assumé l'intérim et fourni à la population les services qu'elle était habituée à recevoir de l'office. "M. Longval, de dire le maire, est un fonctionnaire. A ce titre, il peut être appelé à collaborer avec le conseil industriel régional."

Mais ce n'est pas M. Longval qui représente Montréal auprès du conseil. Ces fonctions ont été confiées à M. Jean Labelle, conseiller municipal du district de Saint-Edouard et membre du Comité exécutif de la Ville. L'autre représentant de Montréal au conseil industriel est l'ancien président de la Corporation de Montréal métropolitain, M. Roland Chagnon, président et directeur général de la société Fred.-A. Lallemant.

Le conseil se compose de 10 autres membres, représentant cinq corps publics :

Le Chambre de Commerce du district de Montréal (MM. André Charron et Gilbert Latour);
The Montreal Board of Trade (MM. Harry Gould et Donald S. Purves);
L'Association professionnelle des Industriels (MM. Jean Brunelle et Raymond Primeau);
The Canadian Manufacturers Association (MM. W. R. Lawson et B. R. Larsen);
L'Association des Commissaires industriels (MM. Réal Gariépy et G. A. Hervey).

Le directeur du conseil, nommé par le ministère, est M. Jacques Leroux, qui porte le titre de commissaire industriel de la région de Montréal.

Le ministère de l'Industrie et du Commerce croit que le taux de la croissance économique de la province doit être augmenté si l'on veut donner de l'emploi à toute la main-d'oeuvre. L'organisation régionale, qui est déjà amorcée, permettra de favoriser une croissance québécoise harmonisée et équilibrée dans toutes les parties du territoire. La nécessité de déterminer un plan d'action concerté avec le secteur privé et de faire appel à toute la population pour atteindre ce but reçoit donc ici la priorité. Sur le plan provincial, le Gouvernement a confié cette responsabilité au Conseil d'orientation économique tandis que sur le plan régional le ministère a recours auv conseils économiques régionaux, dont celui de Montréal.

En outre, le Gouvernement est disposé à fournir aux conseils économiques régionaux une aide technique et financière, consistant en documentation statistique, experts pour consultation, études pour évaluer les besoins et possibilités, subventions diverses.

Le Conseil industriel de la région de Montréal est une corporation privée à but non lucratif. Il fera l'étude des potentialités économiques de la région en indiquant les moyens à prendre pour assurer le développement de la région. Un programme de développement économique et social sera dressé; des études seront entreprises pour déterminer la rentabilité de certains projets; l'initiative des municipalités sera coordonnée de manière à résoudre des problèmes communs; le conseil fera le lien entre les collectivités régionales et le pouvoir public.

De l'avis même du ministre de l'Industrie et du Commerce, la formule actuelle du conseil industriel pourra être remaniée au besoin. M. Lévesque a ajouté que même la liste des membres du conseil n'est pas définitive. Après avoir déclaré qu'il appartiendra au conseil de mettre en évidence, devant le Canada tout entier et l'Amérique, l'infrastructure de la région montréalaise, M. Lévesque a ajouté : "Nous n'avons pas le droit de perdre plus de temps."

A Francfort (Allemagne)

La lutte contre le bruit des avions

FRANCFORT. — (DaD) — La première installation d'alarme contre le bruit vient d'être mise en service à l'aéroport de Francfort.

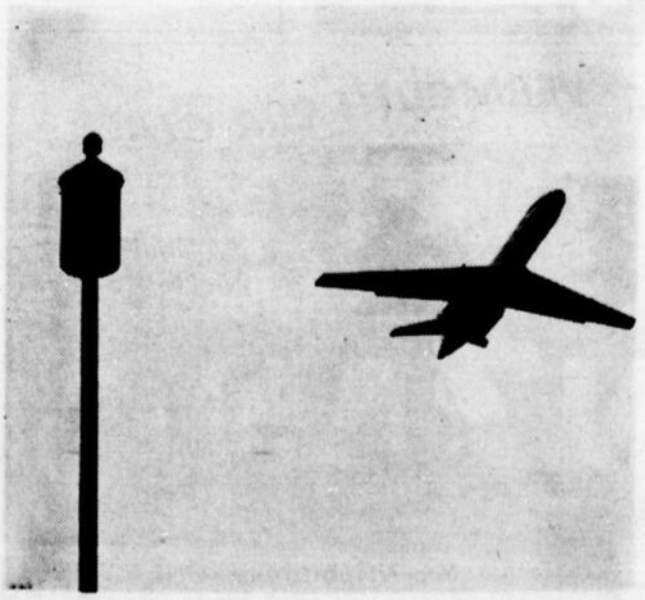
Des pylônes équipés de microphones spéciaux furent montés dans la région avoisinante. Ils servent à mesurer les ondes sonores et à transmettre les résultats au centre de contrôle de l'aéroport.

Ces installations permettent un contrôle permanent du bruit des avions.

Les pilotes qui ne respectent pas le règlement, qui s'écartent de leur route ou qui ne se maintiennent pas à l'altitude prescrite peuvent désormais encourir un blâme ou même une condamnation.

Les résultats obtenus par ce service de contrôle doivent aussi servir aux recherches et inciter les fabricants de moteurs d'avions à trouver une solution pour réduire le bruit des moteurs.

Les services de plusieurs aéroports allemands et étrangers vont bientôt suivre l'exemple de Francfort.



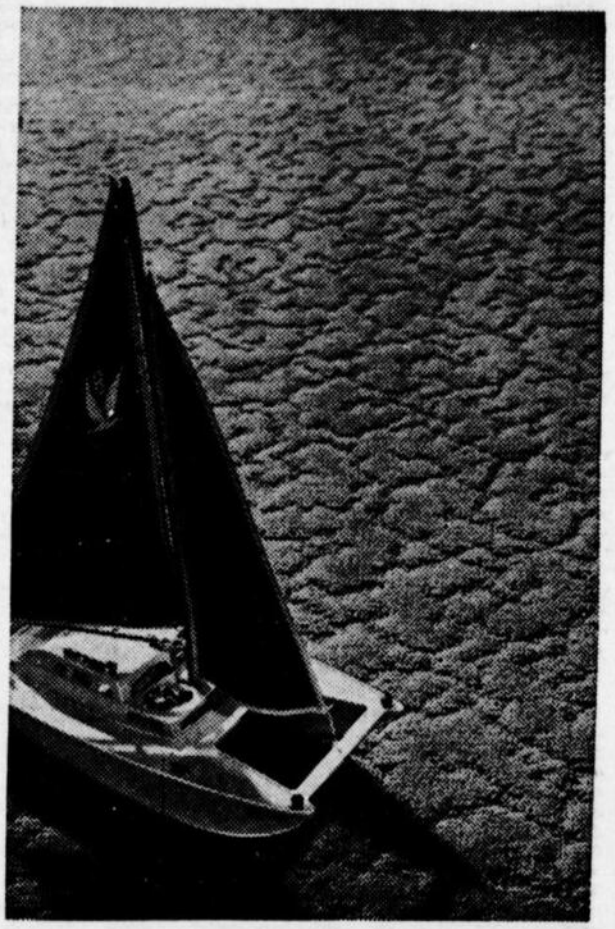
Des micros spéciaux, placés un peu partout, détectent les pilotes qui "font les fous" . . .

Chez MARQUEZ

TAPIS

AUCUN DÉPÔT REQUIS

Premier paiement en septembre '65



BROADLOOM 100% ACRILAN
GAYLORD de HARDING

Harding vous garantit la meilleure qualité en fait de tapis canadien. Le motif Gaylord en acrilan apportera à votre intérieur et pour des années une chaleur et un luxe à toute épreuve. Le Gaylord se nettoie facilement, est à l'épreuve des mites et à prix économique.

12 COULEURS AU CHOIX
POSE et FEUTRE GRATUITS
$9.95 V.C.

DUPONT NYLON
DE HARDING
POSE et FEUTRE GRATUITS
$8.95 V.C.

SERVICE À DOMICILE
Passez dès demain ou téléphonez pour demander que l'on vous apporte des échantillons à domicile.
NOTRE GAMME DE CHOIX VOUS ÉTONNERA

Service de nettoyage à sec
MARQUEZ
Tél. : 274-2571
6370, rue ST-HUBERT
(En face de St-Hubert B.B.Q.) — Au sud de BEAUBIEN



Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

Visiter la Bulgarie ? Pourquoi pas ?

par Arthur Prévost

Connaissez-vous la Bulgarie ? Moi pas... du moins pas jusqu'à la semaine dernière. Des représentants bulgares de passage à Montréal nous ont alors révélé sur leur pays des choses aussi utiles qu'importantes et extraordinaires: par exemple, qu'on peut trouver dans ce pays (situé derrière le rideau de fer) de l'huile de pétales de roses à $750... la livre.

Disons tout de suite qu'on peut se rendre directement de Montréal à Sofia, la capitale, via Copenhague, Francfort ou Paris (à volonté) en moins de onze heures, et que l'on y trouve des hôtels à très bon compte, soit de $4.50 à $11 par jour — les trois repas inclus.

Le gouvernement a réparti ces hôtels **en cinq catégories : a) spéciale :** $11 une personne par chambre et $9.50 par personne, deux par chambre; **b) de luxe :** $9 et $7.50; **c) première classe :** $8 et $6.50; **d) deuxième classe :** $7 et $6.50; enfin **e) :** $6 et $4.50. Cette dernière catégorie s'adresse à ceux qui voyagent en groupe.

Ajoutons que ces mêmes hôtels réduisent leurs tarifs quand le voyageur ne prend que le petit déjeuner. Les prix vont alors jusqu'à $6.50 pour une chambre simple et $5 par personne (deux par chambre).

La Bulgarie a acheté au Canada pour $20,000,000 de blé l'an dernier. Elle importe aussi de l'aluminium et du coton, de la machinerie (particulièrement de pays européens pour les nouvelles industries, surtout pour le traitement de la cellulose), et d'autres articles.

La Bulgarie exporte beaucoup de choses : du tabac, surtout le tabac oriental, à raison de 100,000 tonnes par année; des céréales, un peu de laine, des pois, des haricots, beaucoup de tomates en pâte et des tomates écrasées (35,000 tonnes dont 200 pour le Canada), et surtout de l'huile de roses.

L'an dernier, la Bulgarie en a vendu 400 livres (la "Rose Oil" se vend à la livre) au prix de ... $750 la livre. Ce sont surtout les E.-U. et la France (pour leur parfums) qui importent ces extraits de roses dont une goutte répandue sur un vêtement conserve son parfum pendant une semaine.

L'an dernier, 800,000 touristes ont visité la Bulgarie et on en attend plus de un million au cours de 1965. Rien d'étonnant, surtout avec des bas prix comme ceux-ci : **billet d'autobus : $0.02; billet de tram : $0.01; la coupe de cheveux : $0.09; la barbe : $0.08; le cinéma : $0.30; le théâtre : de $0.06 à $0.18; et l'opéra : $1.**

Les boissons alcooliques locales sont fortes et très aromatisées. J'ai goûté un brandy à 30% de teneur (il est extrait de la prune) et une liqueur à saveur de rose, qui parfume la bouche et que l'on boit même AVANT le repas.

Le brandy se vend de $1.50 à $2 la chopine; les vins $0.40 et $0.60, et ainsi de suite.

40 cents par personne

Les campeurs trouveront de magnifiques parcs où dresser leur tente. Le tarif est de $0.40 pour une personne, $0.70 pour deux, et $1.25 pour une tente qui abrite plus de deux personnes; l'automobile et la remorque trouvent un emplacement pour $1.30. On y trouve eau chaude et eau froide, ainsi que chambres de toilette.

Comme on le voit, tout y est très bon marché. L'unité monétaire est le lev ou lew (cela s'écrit de deux façons) qui vaut 50 cents, soit deux leva pour 1 dollar.

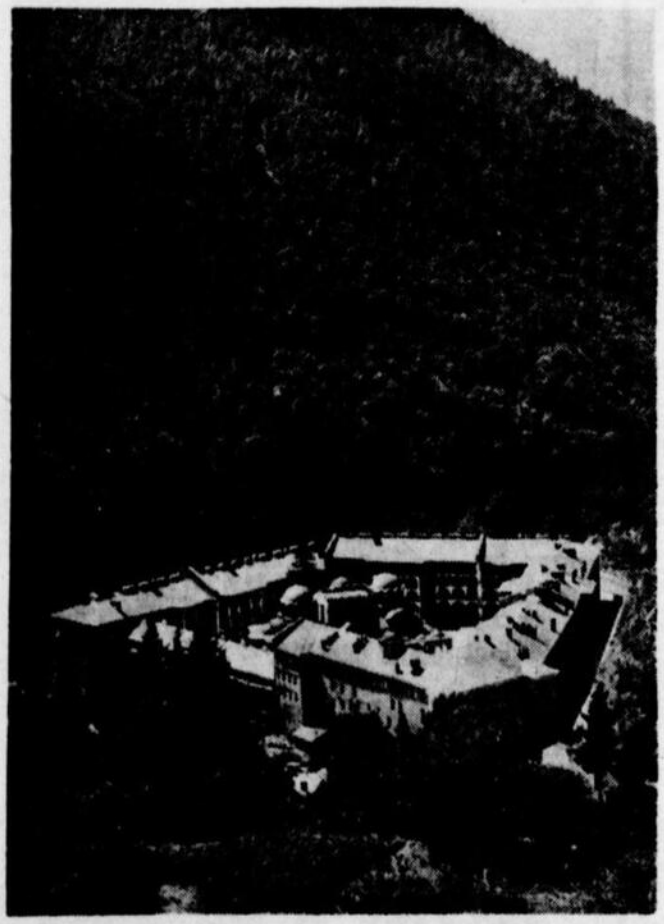
On fera bien de demander son visa avant de franchir la frontière. Il ne coûte que $1, mais à la frontière on exige $3 à celui qui a négligé de se le procurer.

Vérifions maintenant sur la carte, ou sur le globe terrestre, les pays qui entourent la Bulgarie. A l'est, la Yougoslavie; au sud, la Grèce et la Turquie; au nord, la Roumanie. La capitale, Sofia, une ville de 1,000,000 d'habitants, est située à l'est du pays. La population de la Bulgarie est de 8,000,000 d'âmes.

(Suite à la page suivante)



Une plage de trois milles sur la mer Noire.



Le fameux monastère Rila dans les montagnes du même nom.

VOYAGES HONE

VISITEZ L'EUROPE !

Trois superbes voyages accompagnés

20 mai	Paris/Côte d'Azur, Italie, Suisse 21 jours	$947.90
13 juillet	Portugal, Espagne, Baléares, Paris 21 jours	$882.90
2 août	France, Italie, Autriche, Suisse 21 jours	$986.90
	— Les 2 voyages ci-dessus combinés	$1,648.20

Pour renseignements et brochures :

VOYAGES HONE

1460, avenue UNION — Montréal 2 — Tél. : 845-8221

Plus de 50 années d'expérience

vos billets de train sont au bout du fil

Pas besoin de vous déranger! Téléphonez à votre représentant local du CN et vos billets vous seront promptement envoyés par la poste.

montréal 877-5400

CN

VOYAGEUR

VOUS OFFRE UN

NOUVEAU SERVICE EXPRESS

MONTRÉAL QUÉBEC

175 MINUTES

JUSQU'À 96 DÉPARTS PAR SEMAINE

INFORMATION:

TERMINUS CENTRAL

1188 ouest, boul. Dorchester

TÉL : 842-2281

LE MEILLEUR VERMOUTH SUR GLACE !



...meilleur en cocktails aussi !

CINZANO

Vermouth

Sec—importé de France

Sucré—importé d'Italie

(suite de la page précédente)

Le climat

A l'est de la Bulgarie se trouve la mer Noire. C'est un grand facteur pour le tourisme; c'est presque une Riviera avec ses hôtels et ses milles et ses milles de plages. Ce pays, d'une superficie de 42,000 milles carrés, offre aux visiteurs au-delà de 500 sources d'eaux minérales. Le climat du pays est très clément. La température est d'environ 38 degrés en janvier, 60 en mai, 73 en juillet et en août, 68 en octobre, et 40 degrés en décembre.

Coupole d'or

De nombreux monuments retiennent les touristes en Bulgarie. **Mais celui qui semble attirer leur attention est la fameuse église Alexandre, dont la coupole est recouverte d'or.**

Sofia est située dans une plaine au pied de l'important mont Vitosha, fréquenté par les amateurs de ski. **Sofia est une agglomération qui date de 5,000 ans. Construite sur les ruines d'un emplacement si vétuste, cette ville serait la deuxième plus ancienne du monde.** Si l'on ne s'attarde pas à ses monuments historiques et à ses musées d'archéologie, on voit une ville moderne.

Le monastère Rila, enclavé dans une gorge des montagnes du même nom, est entouré de pics nombreux qui lui font comme une espèce de couronne. Il remonte au Xe siècle et sa bibliothèque actuelle compte 27,000 volumes anciens — des incunables — ainsi qu'une foule de manuscrits. Ses fresques et ses bas-reliefs sont renommés.

Les routes vous conduisent dans plusieurs autres endroits, dont la Vallée des Roses, renommée pour le parfum des pétales de roses dont on tire une huile vendue dans le monde entier.

Le touriste s'y retrouvera facilement, car toutes les indications routières sont "dessinées", c'est-à-dire que l'on a adopté le code international.

Le yogourt

Le yogourt, que les montagnards bulgares connaissaient bien avant nous, possède des propriétés particulières. On exporte ses cultures bactériologiques dans plusieurs pays; malheureusement, en Amérique, on ne connaît pas ses propriétés particulières.

— Pourquoi n'en exportez-vous pas ? demandai-je à ces Bulgares.

— C'est que vous ne nous en achetez pas !

De la Bulgarie il est facile de rayonner dans plusieurs pays voisins nommés plus haut, et dans plusieurs autres grandes capitales.

"Vous prenez l'avion à Sofia, m'a dit un Bulgare, **et onze heures plus tard vous êtes à Montréal. Vous montez en avion à 9 heures du matin et, le décalage des heures aidant, vous touchez Montréal à 6 heures le même soir."**

On obtiendra plus de détails et des dépliants touristiques en s'adressant au directeur Yanko Karayanev, au Bureau de tourisme de la Bulgarie, 50 East 42nd Street, New York, U.S.A. — ou à Montréal, à M. Stoyan Popov, directeur du Bureau de commerce de la Bulgarie, 1745 avenue des Cèdres.



La nature a "sculpté" ces personnages à même le roc.

"Ça réveille mal en..."

Il n'est rien comme le sommeil pour faire oublier l'énervement des voyages en avion. Récemment, un confrère qui descendait à Dorval racontait son rêve:

— J'ai rêvé, dit-il, que nous étions à une altitude de 30,000 pieds et que nous regardions un beau film d'horreur. Tout à coup, à ma grande stupeur, je vois le pilote et le copilote sortir de leur cabine et passer dans l'allée, entre les sièges, en vendant du pop-corn...

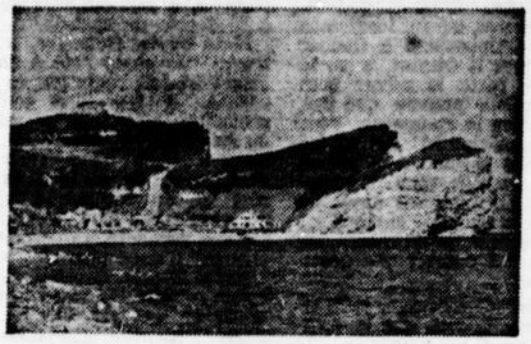
"Ça réveille mal en...!" de préciser le confrère.

Rhum, "pavas" et dépliants

PORTO-RICO. — Une mission touristique de Porto-Rico parcourt actuellement les villes du Canada et des E.-U. afin d'attirer les visiteurs dans cette île pendant les mois de chaleur qui sont assez... tempérés cependant.

Tout le long de son parcours, cette mission distribue à profusion dépliants touristiques, généreuses rations de rhum et populaires chapeaux de paille dénommés "pavas". Cette tournée se fait aussi avec accompagnement de musique. On présente aussi un film en couleurs.

M. Jose Lopez Garcia, directeur du Tourisme en terre d'Amérique, et M. Francisco Sanchez, gérant du service de promotion, accompagnent le groupe, donnent des causeries et répondent aux questions des agents de voyage.



vacances inoubliables

voyages maple leaf
(sans escorte)



Les paysages enchanteurs de la Gaspésie, ses ports de pêche, ses plages, ses forêts; les pins majestueux, les lacs limpides, les pics enneigés des Rocheuses; la côte pittoresque et les villes fabuleuses de l'Alaska, où chacun se découvre une âme d'explorateur, voilà quelques exemples des merveilleuses découvertes que vous réservent les voyages organisés Maple Leaf.



Il y a encore bien d'autres voyages organisés Maple Leaf. De quoi répondre à tous les goûts et à tous les budgets. Versement initial de seulement 10% et jusqu'à 36 mois pour payer le reste. Pour vous renseigner, consultez votre agent de voyage ou postez le coupon ci-dessous.

gaspésie Voyage M-3: Tour de la Gaspésie, par Percé et la vallée de la Matapédia — De Montréal, 5 jours — $153.00 par personne (2 par chambre).

rocheuses Voyage M-9: Vancouver, Victoria, Jasper — De Montréal, 12 jours — $335.00 par personne (2 par chambre).

alaska Voyage M-8: Jasper, Vancouver, croisière en Alaska — De Montréal, 18 jours — $615.00 par personne (2 par chambre).

CN

VOYAGES ORGANISÉS MAPLE LEAF
Bureau des ventes du CN (C.P. 8100)
935 ouest, rue Lagauchetière
Montréal 3, Québec

Veuillez m'expédier les renseignements et la brochure qui se rapportent aux excursions suivantes:

NOM_____

ADRESSE_____

VILLE_____ PROVINCE_____

NOTE — Si vous êtes étudiant(e), S.V.P. indiquez-le ici ( ) ML-12

EN UN CLIN D'OEIL
VOUS SILLONNEZ LES MERS DU SUD !

KON-TIKI

LE RESTAURANT POLYNÉSIEN
DU
SHERATON MONT-ROYAL

Le décor est tropical à souhait, la cuisine polynésienne est un chef-d'œuvre d'exotisme; une visite au Kon-Tiki, c'est un [illegible]

Si vous n'êtes pas [illegible] pour, La Broche vous offre un grand choix de plats français. Autres suggestions aventureuses: un repas au [illegible] Bénédictin. Quelle que soit votre désir, le Sheraton Mont Royal saura le satisfaire — parfaitement.

HÔTEL SHERATON MONT-ROYAL
Pour vos réservations, veuillez appeler: Victor 2-7777


A. Sauvé


R. Chicoine


A. Bédard


Mme Morin


L. Roch


Mme Bélanger


R. Devillers


Mme Gariépy


Mme Grenier


A. Germain

L'enquête de la semaine

Où et comment passer ses vacances ?

par Arthur Prévost

L'heure, le jour, les semaines de vacances approchent. Où irons-nous ? A la campagne ? A Balconville ? Au fur et à mesure qu'approchent les beaux jours du printemps, on y songe de plus en plus. Et le temps passe vite . . . Ne l'oublions pas: le printemps '65 est déjà vieux d'une semaine... Quoi qu'il en soit, dix personnes ont bien voulu nous dire où et comment ils entendent passer leurs prochaines vacances. Ecoutons-les . . .

Arthur Sauvé, policier : "Je passerai quelques jours assis sagement à la maison, puis quelques jours à la campagne. J'irai à Saint-Hermas, dans le comté des Deux-Montagnes, ma place natale. C'est là que M. Arthur Sauvé, qui fut longtemps chef de l'Opposition à Québec et sénateur à Ottawa, a vu le jour. Je porte le même nom et le même prénom que lui. J'aime bien la campagne. Vous comprenez, quand on a été trente ans gardien à la prison (je ne travaille plus là maintenant), on a parfois envie de prendre la clef des champs . . . Pour ma part, je ne trouve pas de plus bel endroit que Saint-Hermas."

A. Bérard, messager : "J'aime mieux la ville que la campagne pour les vacances. Je travaille rue Berri, puis, l'été, à Cartierville. Au bord de leau, ça me rappelle le Chenal-du-Moine. Je suis à Montréal depuis 45 ans. Quand je m'éloigne, c'est pour aller en direction de Sorel. Je suis natif de cette région."

Léon Roch, gérant : "Pour les vacances, ce sont les voyages qui m'attirent. Je ne manque pas d'aller au pays de mes origines, l'Abitibi. Je m'y rends en automobile avec ma famille et je passe mes vacances dans ce beau pays à visiter la parenté et les connaissances. Ils m'attendent chaque été. J'irai encore cette année."

Réal Devillers, poseur d'armature : "Je vais aller dans les Laurentides, dans le bout de Saint-Donat, à la chasse et à la pêche. C'est pourquoi il me faut attendre à l'automne. J'ai un camp dans cette région."

René Chicoine, vendeur: "Je vais aller comme toujours dans la Caroline du Sud, à Myrtile Beach. C'est un endroit idéal pour le camping. On y trouve toutes les commodités. Il y a là un terrain de 700 emplacements pour les tentes, au bord de la mer. L'an dernier, sur 13 jours, il n'y en a eu qu'un de pluie et il fait toujours de 80 à 90 degrés de chaleur."

Mme Olivier Bélanger, sculpteur : "Je passe l'été à Saint-Jean-Port-Joli, mais pas en vacances. A travailler comme sculpteur. L'été est la saison du tourisme, je dois donc demeurer dans mon magasin d'artisanat. Je viens à Montréal et dans d'autres villes pour les expositions. C'est comme des vacances, ça permet de changer d'atmosphère."

Mme Benoit Grenier, tisserande : "Moi, je prendrai mes vacances cet été. J'irai aux Etats-Unis avec une tante et une amie. Au retour, nous nous arrêterons au lac George afin de nous reposer avant de rentrer chez nous. Après 4 ou 5 jours au lac George, nous reviendrons au travail comme à l'ordinaire."

Mme Claude Morin, démonstratrice : "J'aime les vacances et je vais en prendre cet été. Je vais aller dans nos belles Laurentides parce que j'aime l'air pur du Nord, l'altitude et les plages. C'est très bon pour mon bébé, et moi aussi j'en profite."

Mme Guy Gariépy, vendeuse : "J'ai une préférence pour la mer. Tous les deux ans je vais en Floride. Entre-temps, je vais à Old Orchard. J'aime mieux la Floride, où l'eau est plus chaude, mais ça coûte plus cher car c'est plus loin."

Armand Germain, guide: "Je travaille pendant mes vacances. Je sers de guide aux touristes, dans le Nord. C'est mon gagne-pain car j'ai charge de famille et je n'ai que 19 ans. Quand nous avons besoin de manger, je ne vais pas à la pêche mais à la chasse, et je reviens avec un ou deux orignaux. Mieux que la pêche, la chasse me tient physiquement en forme. Quand on chasse, on n'est jamais libre dans le bois. J'en profite pour tuer le gibier et assurer des repas à ceux qui dépendent de moi. Il y en a dix, en plus de moi."

Au Venezuela, on a honoré l'un des nôtres...

CARACAS. — Le gouvernement vénézuélien a demandé a un Canadien de fonder un établissement destiné à la rééducation des infirmes, dont le nombre a augmenté à mesure que le pays s'est industrialisé. En reconnaissance pour le travail des Canadiens, le Venezuela a donné à cet établissement le nom de celui qui l'a créé: *Hôpital Gustave-Gingras*. Ce dernier est directeur fondateur de l'Institut de Réhabilitation de Montréal.

Un fameux musée du ski à Oslo

C'est à Oslo, capitale de la Norvège, que l'on trouve le plus amusant musée du ski au monde. On y montre même, comme l'un des ancêtres du ski, un morceau de bois qui date de 2,500 ans. On montre aussi du roc portant des marques qui, dit-on, révèlent que les skis étaient en usage dans ce pays scandinave il y a 4,000 ans.



. . . L'ensemble de voyage idéal . . . Le foulard est un bikini ! . . .


Le guide Karel Jarda auprès d'un des magnifiques trésors artistiques du Château Karlstejn.

"J'aimerais vous faire visiter le plus fascinant château de la Tchécoslovaquie."

"Je m'appelle Karel Jarda. Mon arrière-grand-père et mon grand-père travaillèrent toute leur vie au Château Karlstejn. J'aimerais, tout en vous décrivant les beautés de ce splendide château, vous présenter des touristes Tchèques qui le visiteront avec vous. Ils vous plairont. Les Tchèques savent sourire. Ils aiment la vie et cherchent à vous faire partager les attraits de leur pays."

VENEZ EN TCHÉCOSLOVAQUIE —Le Château Karlstejn n'est qu'un des nombreux et merveilleux châteaux de la Tchécoslovaquie. .. fut construit en 1348, comme forteresse pour protéger les trésors royaux et les bijoux de la couronne.

AU COEUR DE L'EUROPE—La Tchécoslovaquie—au coeur même de l'Europe—offre tellement au visiteur, en plus de son architecture unique. Hôtels et motels y sont modernes et confortables. Les mets Tchèques, très originaux, sont d'une variété inégalée. Chaque ville offre une grande variété de divertissements. En saison, vous ferez la chasse et la pêche dans une campagne qui regorge de lacs et de rivières et où les montagnes sont d'une infinie beauté.

VENEZ DONC EN TCHÉCOSLOVAQUIE, au coeur de l'Europe! Votre agent de voyages ou CEDOK (bureau du tourisme tchèque) se feront un plaisir de vous fournir toute la littérature publicitaire et les renseignements que vous désirez.

Cedok
42 CHARLES ST. E.
TORONTO 5, ONTARIO



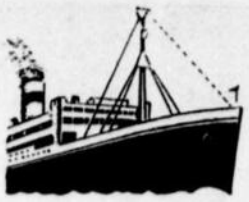
Les Bermudes : paradis du golf

Ne frappez pas trop fort, ni trop d'aplomb, car votre balle ira à la mer. Aux Bermudes, il y a sept terrains de golf sur une île de 21 milles carrés. C'est donc un paradis pour les golfeurs. Le dixième trou du terrain de golf "Castle Harbour" est tout au bord de l'eau. Le point de vue est tellement superbe qu'il faut être un mordu du golf pour se concentrer sur le vert et oublier la mer.

les
mycologues*
voyagent en groupe
pour faire des économies

Vous pouvez en faire autant, en profitant des plans de voyage en groupe du CN. Ce n'est pas seulement une façon agréable de voyager mais aussi une véritable aubaine. Un groupe de 10 à 20 personnes peut épargner jusqu'à 20%. Si vous êtes 60 ou plus, votre réduction peut atteindre 33%. Et les tarifs Rouge, Blanc et Bleu du CN peuvent ajouter encore à vos économies. Pour tous renseignements, consultez le bureau des ventes du CN. *(*Mycologue: spécialiste de l'étude des champignons.*)

CN



Bon VOYAGE !



● Le Système Aérien Scandinave compte 12,300 employés, soit près de 2 p. 100 de plus que l'an dernier. Ses avions accusent une capacité accrue de 6 p. 100. Quant à ses ventes, exprimées en tonnes-kilomètres, elles enregistrent une hausse de 15 p. 100.

● André Treich, ce comédien populaire qu'on a entendu pendant 20 ans à la radio, notamment dans les premières émissions de **Pension Velder**, s'occupe de voyages. On le retrouve chez André Malavoy, où il répond à toutes les questions mais surtout à celles qui ont trait aux îles Saint-Pierre-et-Miquelon (où il est né). Toujours une conversation intéressante et substantielle que celle échangée avec cet ex-télégraphiste et comédien de talent.

● L'hôtesse Evelyn Oudinot, d'Air France, a 11,160 heures de vol à son actif. Elle parle le français, l'anglais, l'allemand et quelques langues scandinaves. Elle a été stationnée dans presque toutes les parties du monde. Pendant la guerre, elle conduisit des ambulances en Algérie et en Afrique et fit les campagnes des Vosges, d'Alsace et d'Allemagne.

● L'ancienne vedette Joe Stracina des Alouettes de Montréal vient d'entrer au service d'Air France à titre de représentant. Ce sportif parle 5 langues. Il est marié et père de deux garçons.

● Pour $45 par semaine, les enfants peuvent s'ébattre dans un camp de vacances en Scandinavie. Le "Viking Camp" s'adresse aux jeunes âgés de 8 à 18 ans. Il se trouve à Sandefjord (la "capitale mondiale de la baleine"), située à 2 heures et demie d'Oslo, en Norvège. Il faut s'inscrire pour un minimum de deux semaines. Il y a aussi des camps semblables au Danemark et en Finlande.

● Voulez-vous des oeufs de tortue ? Vous en trouverez aux îles Turtle, au sud des Philippines. C'est la principale "industrie" de l'endroit. Une tortue pond environ cent oeufs gros comme une balle de ping-pong. Dans la capitale de Sulu (Jolo), on réalise un profit annuel de $6,000 avec la vente de ces oeufs qui sont le fin du fin d'une table bien présentée. Les tortues enterrent leurs oeufs dans . . . le sable de la plage.

● Le cantor (chanteur religieux dans les cérémonies juives) Carl Bender présidera les cérémonies du Passover les 16 et 17 avril au Lido Hotel, à Miami Beach. Diplômé du Conservatoire de musique de Budapest, il a enseigné au Conservatoire de Vienne.

● "L'Or du Rhin" est une nouvelle route touristique pour les beaux jours. Cette nouvelle venue se nomme la "Rheingoldstrasse" et elle se place d'emblée parmi les plus prestigieuses routes par la beauté des paysages et des villes chargées d'histoire qu'elle traverse: elle part de Bad Salzig, entre Boppard et Saint-Goar, et suit la rive gauche du Rhin.

● Pan-Am vient d'inaugurer le premier vol régulier sans escale entre la Californie et l'Argentine. De 4 vols par semaine, le service New York-Buenos Aires sera porté à 6, le tout en réacté.

● Montréal-Paris tous les jours, sans escale. Voilà ce qu'annonce Air France. De cinq vols par semaine, cette fréquence est passée à sept. Tous les jours, à 1 heure de l'après-midi, un avion en provenance de Paris touche la piste de Dorval et tous les soirs à 8 h. 40 un autre avion quitte Dorval pour Paris.

● De plus en plus les Français visitent les E.-U., qu'ils appellent à tort "Amérique". En 1963 les E.-U. ont accueilli 36,833 touristes français, contre 48,591 l'année dernière.

● Si le Japon nous présente des statistiques très éloquentes, c'est à cause des récents jeux Olympiques : 300,000 visiteurs. Pourtant, même sans Olympiques, l'Office japonais du tourisme veut battre son record de l'an dernier et attirer 420,000 visiteurs.

● La Compagnie d'aviation pakistanaise transporte une grande quantité d'oeufs pour les faire couver. On veut établir à Karachi plusieurs bons poulaillers et accroitre ainsi la production avicole dans cette ville. On n'a jamais transporté autant d'oeufs en réacté !

● La mission qui était allée en Orient afin d'attirer les Japonais, les Chinois, et d'autres personnes, dans notre pays comme touristes, est rentrée au Canada. Ce furent vingt et un jours et soirées (parfois la nuit) d'intense propagande pour le Canada.

● Votre carte de crédit vous permettait de payer le mois suivant ce que vous achetiez ce mois-ci. Voici que pour les voyages il est possible de payer par versements et d'étendre la remise sur plusieurs mois.

● Vous voulez rouler avec votre voiture dans d'autres pays? Voici le prix de l'essence au gallon : de 75 cents en France à 12 cents au Venezuela. En moyenne, le prix en Europe est de 50 cents le gallon.

● Tous les pays accusent une augmentation du nombre des visiteurs. A Berlin on a reçu l'an dernier 690,000 visiteurs qui y passèrent 2,040,000 jours, et cela dans les hôtels seulement. A ces chiffres, il faut ajouter 44,000 touristes qui passèrent 130,000 jours dans les maisons de pension enregistrées au bureau local du tourisme. L'an dernier, 25 p. 100 de plus d'Américains visitèrent Berlin.

● Rangeley, dans le Maine, Etat limitrophe de la province de Québec, fait une grande propagande ce printemps pour son "Evergreen Village".

● En Floride, on célèbre le cinquantenaire de Miami Beach. Un bal et un défilé imposant marqueront ce jubilé d'or. La ville a été fondée le 26 mars 1915. Cette année, on "construit" un gâteau anniversaire. Il sera fait non pas de pâte et de sucre, mais de . . . fleurs : 30 pieds de hauteur, 70 pieds de diamètre.

● Le **Queen Anna Maria** de la Greek Line (26,300 tonneaux) est de retour de la Méditerranée. Un voyage de 12,194 milles, qui s'est fait en 46 jours. Les passagers se sont arrêtés dans 19 ports et ont eu amplement le temps de visiter.



L'ambiance *d'Europe 870*...commence dès votre arrivée à l'aérogare!

Ce sera comme si vous étiez déjà dans l'ambiance de Paris! Vous serez accueilli *au son de la musique* lorsque vous arriverez à l'aérogare pour le départ d'*Europe 870*. N'est-ce pas là la façon idéale de commencer vos vacances européennes!

L'agrément du voyage débutera dès que vous vous présenterez au comptoir spécial *Europe 870* d'Air Canada. Et ensuite, à la salle des départs, vous serez accueilli par les accords entraînants de la musique du bal musette... jouée par l'accordéoniste d'*Europe 870*, en tenue parisienne authentique. Il vous accompagnera même jusqu'à votre jet *Europe 870*, avec une galanterie que vous goûterez sûrement!

À compter du 25 avril, ces vols sensationnels d'Air Canada relieront Montréal et Paris SANS ESCALE . . . tous les jours à la même heure: 7 h. 35 du soir, ce printemps ou cet été. Formulez le projet de faire un voyage en Europe . . . un voyage d'autant plus inoubliable que vous le ferez à bord d'*Europe 870*. Dès maintenant, appelez votre agent de voyages, ou Air Canada au numéro 937-5771.

MONTRÉAL-PARIS $347.

Tarif d'excursion, 14-21 jours, classe économique, en vigueur le 1er avril

Pour un avant-goût de l'Europe... **AIR CANADA**

Va-t-on reconnaître Montréal en 1967 ?

Cette étiquette vaut de l'argent



Envoyez-nous-la et vous recevrez un bon de

35¢

Peut-être même préférerez-vous Cremelle à la crème, parce qu'elle coûte moins cher, est plus facile d'emploi et contient moins de calories que la crème.

A votre prochaine visite chez votre épicier, achetez un pot de Cremelle et envoyez-nous l'étiquette accompagnée de vos noms et adresse. Nous vous expédierons un bon dont la valeur sera de 35¢ à l'achat de votre prochain pot de Cremelle. Envoyez votre étiquette à: The Borden Company, Limited, C.P. 6394, Montreal, P.Q.

Cremelle, c'est nouveau... et si c'est Borden, c'est bon!



L'immeuble qui abritera le planétarium sera terminé le 15 octobre. Dès lors arriveront d'Oberkochen les techniciens de la société Zeiss, pour l'installation du projecteur. Puis le tout, bien ficelé, sera présenté comme cadeau de Noël à la Ville de Montréal.

Texte : Maurice Roy — Photos : Marce

La ville de Montréal est comme une grosse marmite d'où monte un fumet vaporeux sitôt que le "chef" soulève le couvercle pour voir si la cuisson sera achevée à temps pour 1967. Reconnaissons, pour les besoins de la cause, les talents culinaires du chef, M. Jean Drapeau, maire de Montréal, puisque cet homme a eu son mot à dire dans la mise en oeuvre de presque tous les plats, sinon pour leur contenu, du moins pour leur assaisonnement.

Jamais dans l'histoire de la ville une aussi grande activité ne s'est exercée sur les chantiers de construction. Jamais autant de projets n'ont été commencés en si peu de mois pour autant de millions d'habitants. L'année prochaine, à l'été, les lignes numéros 1 et 2 du métro seront mises en service. Les ingénieurs, architectes, entrepreneurs et ouvriers de la construction, à l'oeuvre aux quatre coins de la ville, gardent en tête cette date symbolique et sont fort occupés à se hâter. Car la plupart des grandes entreprises devront être parachevées vers la fin de 1966.

Mais il serait faux de croire que tout ce qui s'accomplit à Montréal aujourd'hui est directement relié à la tenue de l'Exposition. La métropole du Canada a une vie bien à elle qui se poursuit concurremment avec la réalisation de projets extraordinaires. Ce qui nous ramène inévitablement au rôle important que joue, dans la vie municipale, le Service des travaux publics de Montréal, dirigé par M. Charles-Antoine Boileau.

Ce service s'est directement intéressé à la poursuite des travaux illustrés ici. Des travaux du même genre s'accompliront sans doute pendant la tenue de l'Expo et même après . . .

Le Conseil municipal a voté des crédits de $2,700,000 pour la réfection du réservoir Bellingham, d'une capacité de 45,000,000 de gallons d'eau. L'âge du réservoir, situé à flanc de montagne, a fait craindre des filtrations d'eau. Une fois terminé, le planétarium du square Chaboillez, don à la Ville de la brasserie Dow, aura coûté $1,250,000. La démolition du Children's Memorial Hospital, après expropriation, aura pour effet d'ajouter une quinzaine d'arpents à la superficie du parc Mont-Royal. Quant à la caserne de policiers et de pompiers située au coin de la rue Masson et de la 1re Avenue, elle a coûté $700,000 au Trésor municipal.

Autant de millions de dollars dont la dépense aura pour effet d'ajouter de nouveaux biens au patrimoine montréalais.



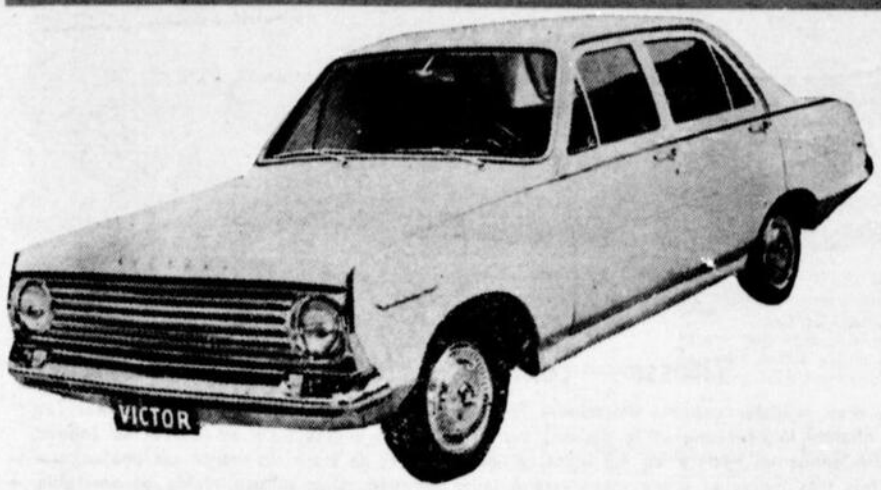
Cette bâtisse qui a l'air d'un ancien château était la mieux connue des immeubles du Children's Memorial, sur l'avenue Cedar. A la suite d'interminables pourparlers, l'expropriation de l'hôpital est enfin chose accomplie, moyennant le paiement, par la Ville, de $1,756,184 à la société Mountain Village.



La nouvelle caserne de Rosemont abritera le poste de policiers numéro 3 et le poste de pompiers numéro 29. Le Service des travaux publics en prendra possession d'ici à quelques jours, après avoir confié la construction à un entrepreneur. Policiers et pompiers emménageront ensuite dans ces nouveaux locaux.



L'aqueduc de Montréal compte six réservoirs. Celui de Bellingham était le seul à ne pas être recouvert, ce que la Ville a décidé de corriger tout en effectuant une réfection totale des murs. A ces fins, les ouvriers n'ont vidé que la moitié du réservoir. Ils poursuivront leurs travaux dans la deuxième section quand l'eau sera rétablie dans la première.



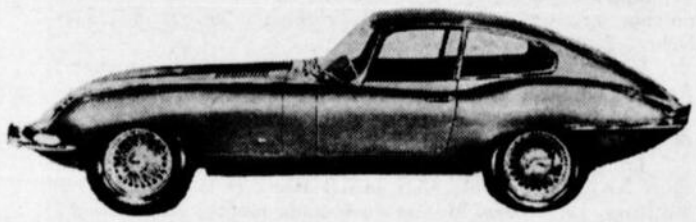




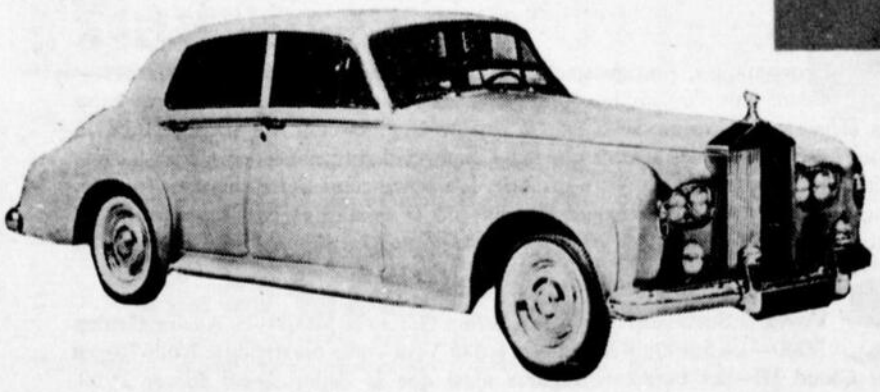


salon de l'auto britannique

au Reine-Elisabeth du 1er au 4 avril



LE PETIT JOURNAL
au service du public





Les 3 facteurs qui jouent en faveur de l'auto anglaise

par J.-C. Fortin

Parmi les nombreux facteurs qui jouent en faveur de l'auto anglaise, il en est trois qui ressortent d'une façon toute particulière: un prix d'achat abordable, des frais d'entretien minimes et une endurance dont la preuve n'est plus à faire.

Les Canadiens attachent-ils tant d'importance que cela à de telles caractéristiques ? Oui, à n'en pas douter. Et tout cela, d'ailleurs, les chiffres le prouvent rapidement.

Les données qui suivent ont été préparées par les services de renseignements du haut-commissariat de Grande-Bretagne à Ottawa.

En 1963 il s'est vendu au Canada 13,900 voitures britanniques d'une valeur globale de $19,000,000, tandis qu'en 1964 on en a écoulé chez nous plus de 35,000 d'une valeur totale de $45,000,000.

En dix ans, soit de 1954 à 1964, les Canadiens ont acheté quelque 400,000 véhicules de fabrication anglaise.

A l'assaut du marché

Les neuf importantes sociétés automobiles qui participent au 8e Salon de l'auto anglaise à Montréal prévoient une pénétration encore plus profonde du marché canadien pendant les années à venir, malgré les récentes concessions tarifaires canado-américaines dans le domaine automobile.

On attache de plus en plus d'importance, comme on le verra du 1er au 4 avril au Reine-Elisabeth, au rôle de la voiture de sport chez les jeunes acheteurs en puissance.

Il en est de même de la petite compacte, pouvant servir de deuxième véhicule à la maisonnée, et de la voiture de format ordinaire.

En 1965, plus de marques anglaises offrent l'embrayage automatique (la plupart du temps de marque américaine fabriquée sous licence en Grande-Bretagne) à des conditions très avantageuses.

Le fini extérieur est plus soigné que jamais, tout comme les garnitures intérieures. On n'a lésiné ni sur le prix ni sur la qualité des matériaux, avec le résultat que les modèles offerts valent leur pesant d'or. Ce n'est pas tout. Le prix régulier de ces autos importées comprend tous ces accessoires que les fabricants d'autos américaines ne vous cèdent généralement qu'en exigeant un déboursé supplémentaire.

Les modèles exposés

Afin de mieux vous aider à visiter les divers stands au 8e Salon nous vous présentons maintenant les noms des concessionnaires et identifions chacun de leurs modèles et marques:

British Motor Corporation (division Austin): sedan Vanden Plas Princess R, Austin-Healey 3000, Austin-Healey Sprite, Austin 1300, Austin-Cooper S, et Austin A 60 Cambridge. British Motor Corporation (division Morris): MGB MG Midget, sedan (embrayage automatique) Morris Oxford, sedan (embrayage ordinaire) Morris Oxford, Morris 1100, Mini Minor.

Rootes Motors (Canada) Limited: Sunbeam Tiger (moteur Ford V-8), Sunbeam Alpine (moteur 6 cylindres), sedan Sunbeam Deluxe, Humber Snipe et Sunbeam Imp. Standard Triumph (Canada) Limited: TR 4A, Spitfire 4 MK 2, décapotable Triumph 1200, sedan Triumph 1200 et Triumph Deluxe 2000 (6 cylindres).

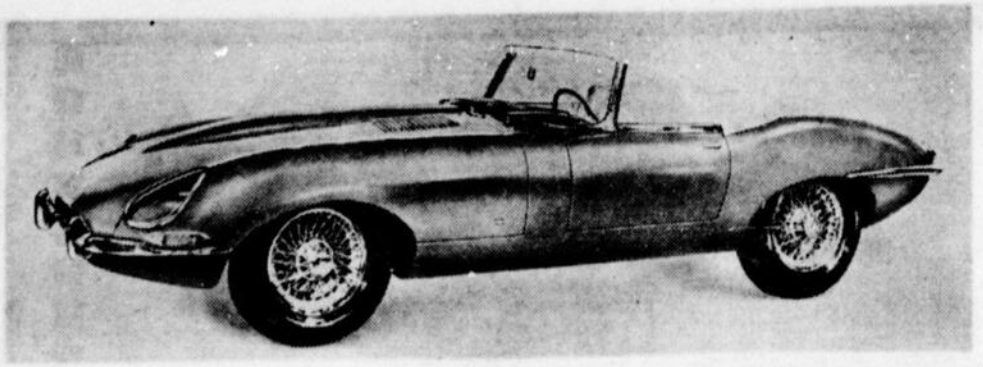
La Société Ford du Canada présente les modèles suivants: Anglia Standard, Anglia Super, Cortina 1500 et Cortina Gran Turismo, tandis quee Rolls-Royce of Canada Limited exhibe sa limousine standard Silver Cloud III.

La firme Jaguar présente ses modèles roadster et coupé sport XKE, la familiale 3.8S, la 3.8 MK 2 et le sedan Jaguar 4.2 litres. La General Motors du Canada montre quatre modèles qui sont la wagonnette Viva Estate, le sedan Viva, l'Epic et l'Envoy, tandis que Rover of North America fait admirer ses modèles suivants: sedan sport Rover 2000, Rover 3 litres et Land Rover.



Auto sport – auto de luxe

La luxueuse Austin-Healey 3000 MK. III possède un moteur plus puissant que jamais en 1965, de même que des servofreins et un intérieur entièrement renouvelé. Le tableau de bord est de contre-plaqué hautement poli et décoré d'un rembourrage de véritable cuir sur la partie centrale de la console. On a raccourci le bras de vitesses, ajoutant une boîte à gants et joint le démarreur au contact par clé.



Vitesse – confort – élégance

Vous rêvez d'un roadster capable d'atteindre les 140 m./h. avec son pont arrière normal (et plus si on change la couronne et le pignon) sur une piste de course ? La XK-E 1965 de Jaguar possède cette année un moteur de 4.2 litres, d'une puissance de 265 c.-v., monté sur une carrosserie à la fois très légère et d'une robustesse à toute épreuve. Une toiture rigide escamotable est disponible contre supplément. On a aussi amélioré le dessin des sièges individuels et la boîte d'engrenages offre quatre vitesses avant synchronisées; la génératrice a été remplacée par un alternateur-redresseur de courant. On trouve aussi le servofrein sur les quatres roues à freins à disques. Le coût de la XK-E 1965 ? Environ $5,500. à Montréal.



BY JOVE!
MIEUX QUE JAMAIS!

VOYEZ LE 8e

SALON de L'AUTO BRITANNIQUE

1—4 AVRIL

HÔTEL REINE-ÉLIZABETH

ÉTAGE DES CONGRÈS

ENTRÉE LIBRE

9 A.M.—10.30 P.M. DIMANCHE 1 P.M.—10.30 P.M.

Economiques, pratiques, chics . . . et britanniques. Voilà les voitures—valant plus d'un million—que vous verrez au Salon. Venez admirer leurs lignes élégantes et racées, ainsi que la qualité traditionnelle du travail et de la finition. Les Britanniques aiment que leurs voitures durent plusieurs années, et une solidité à toute épreuve sera votre garantie. L'essence étant assez chère en Europe, ces autos ont un appétit d'oiseau. En plus de la qualité et de l'économie, leur entretien est facile grâce à un vaste réseau de dépositaires.

Voyez la Sunbeam Tiger—la Cortina G.T.—la MGB—la Austin Healey 3000—La Spitfire 4 MK 2—la sedan Viva—une prestigieuse Rolls-Royce Silver Cloud III—les fameuses Jaguars ainsi que la Sedan Sport Rover 2000. Venez voir ces voitures qui font l'orgueil de la Grande-Bretagne. Elles vous attendent au Salon de l'Auto Britannique.

L'expert Reg Pitman nous livre quelques trucs

Comment acheter une auto sport usagée sans se faire rouler

Peut-on se risquer à acheter une voiture sport d'occasion ? C'est la question que je posais brutalement l'autre jour à Reg Pitman, gérant de "Sports Car Specialist", à Westmount. Ce rougeaud de taille impressionnante, qui s'y connaît à fond en matière de construction de voitures comme en réparations spécialisées, m'a répondu: "Il faut tenir compte de plusieurs facteurs et seul un examen approfondi du véhicule permet de déterminer si le jeu en vaut la chandelle."

M. Pitman rappelle qu'il existe un moyen quasi infaillible de déterminer si une auto d'occasion vaut la peine d'être achetée : c'est de la soumettre à un examen attentif d'un parechocs à l'autre.

"Chez Sports Car Specialists, nous utilisons un dynamomètre et d'autres appareils techniques compliqués qui permettent de connaître assez bien le degré d'usure de l'auto (même si le compteur a été reculé de plusieurs milliers de milles). *Nous commençons par écouter le ronronnement du moteur, nous examinons le châssis et la caisse pour voir si l'auto n'a pas été victime d'un accident grave. Puis nous passons au train d'engrenage et finalement à la caisse elle-même, en passant par les systèmes de direction et de suspension à ressorts hélicoïdaux, à barres de torsion ou à ressorts à lames."*

Combien coûte cette vérification et combien de temps dure-t-elle ? Elle se fait d'ordinaire en moins de deux heures et revient à $10 ou plus, compte tenu des recherches spéciales qui ont pu être faites. Le travail coûtera plus cher, par exemple, si on doit enlever la tête du moteur pour pouvoir examiner la surface des pistons et les culasses.

Il faut croire que le service offert par ces spécialistes montréalais de la voiture sport anglaise de toutes marques est réellement bon, car on y trouve souvent des clients venus des Etats de New York, du New Hampshire et du Vermont, ainsi que de municipalités ontariennes à proximité de Montréal.

Autres facteurs

L'usure des pneus et leur qualité sont d'autres facteurs qui entrent en ligne de compte à l'examen d'un véhicule d'occasion qui tente un client. Il en est de même de l'état des sabots de freins. Ceux-ci doivent être en bon état afin de fonctionner tel que requis lors d'un arrêt brusque ou d'un ralentissement rapide dans un virage en U.

Quelle est la meilleure marque d'huile à moteur pour les voitures sport anglaises ? ai-je encore demandé à mon interlocuteur. Pour lui, il n'en existe que deux et elles sont importées de Grande-Bretagne.

"Dommage, mais je ne puis les identifier pour ne pas m'attirer l'inimitié des représentants des autres compagnies", me confie-t-il entre deux commandes téléphoniques.

Reg Pitman constate qu'il ne faut jamais lésiner sur le prix de l'huile à moteur et sur celui des sabots de freins. Dans ce dernier cas, il refuse toute commande si le propriétaire veut s'en tenir à un simple remplacement. "Il faut toujours faire tourner l'enveloppe métallique intérieure de la jante, pour assurer une adhésion parfaite en tout temps des sabots à cette surface", dit-il.

Pour ce qui est de l'huile à moteur, Reg recommande celle qui durera au moins 6,000 milles et que l'on vidangera en même temps qu'on remplacera le filtre. Il ajoute que les mises au point périodiques du moteur en une année pour un propriétaire de voiture sport anglaise, faites régulièrement à tous les 6,000 ou 10,000 milles, coûtent moins de $40 par douze mois. Ces "tune up" périodiques assurent un rendement maximum en tout temps et facilitent la découverte à temps de tout vice capable d'entraîner à la longue de coûteuses réparations, conclut-il.



(Photo Gilles Corbeil)

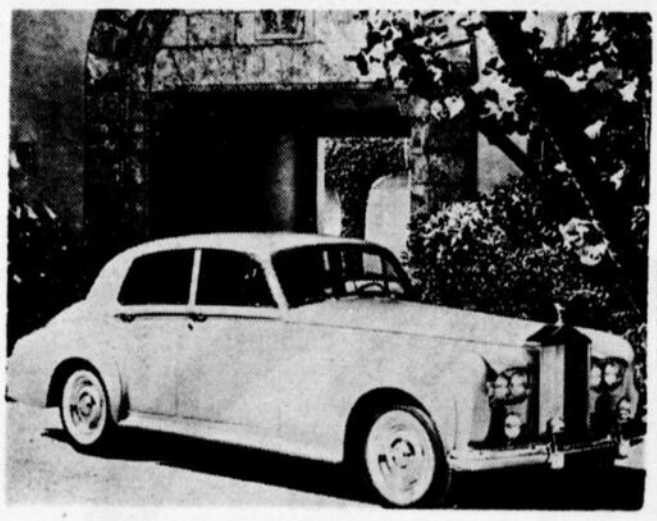
REG PITMAN : il connaît son affaire . . .

Pièces de rechange

Et qu'arrive-t-il lorsqu'on ne peut trouver au Canada ou aux Etats-Unis que des pièces de rechange d'auto anglaise livrables après seulement un ou deux mois, si elles sont commandées en Grande-Bretagne ? "Nous avons suffisamment d'expérience dans ce domaine pour façonner nous-mêmes maintes pièces, comme un bras de suspension par exemple, sur les tours de notre atelier mécanique", répond ce spécialiste qui a sûrement plus d'un tour dans son sac.

Que pense-t-il des modèles sport britanniques de 1965 ? "Je vous rendrai la réponse une fois que j'aurai visité le 8e Salon de l'auto anglaise au Reine-Elisabeth", conclut-il en rappelant que cet événement social a lieu du 1er au 4 avril.

J.-C. F.



La prestigieuse Silver Cloud III

Quelle est la marque d'automobile la plus prestigieuse au monde ? Neuf personnes sur dix songeront immédiatement à Rolls-Royce. Depuis le début du siècle, le nom de Rolls-Royce symbolise beauté, qualité, confort et prestige. Si vous tenez à vous rendre compte des qualités de cette superbe marque anglaise, ne manquez pas d'aller au stand Rolls-Royce à l'hôtel Reine-Elisabeth lors du 8e Salon de l'auto anglaise, du 1 au 4 avril. La limousine ci-haut est une Silver Cloud III, dont le moteur à 8 cylindres en V a une cylindrée de 380 po. cu. et dont la calandre est la distinction même.

Fournisseurs de pièces d'accessoires électriques

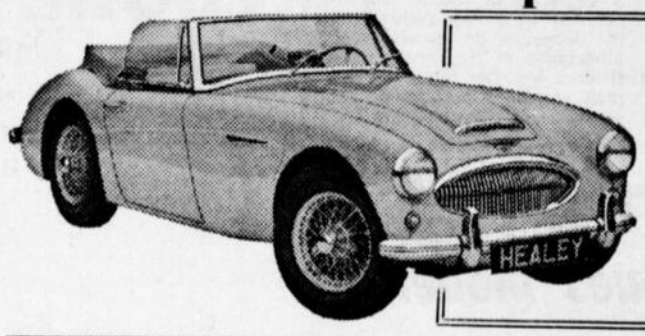
LUCAS

pour les voitures anglaises

Générateurs · Régulateurs · Démarreurs · Distributeurs
Moteurs pour lave pare-brise

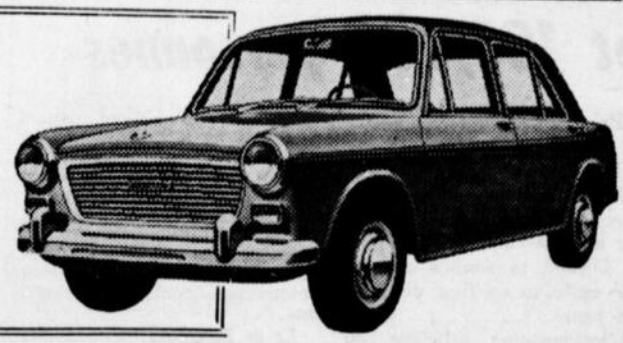
JOSEPH LUCAS (CANADA) LTD.
3401, rue ST-ANTOINE, Montréal — WE. 7-4205

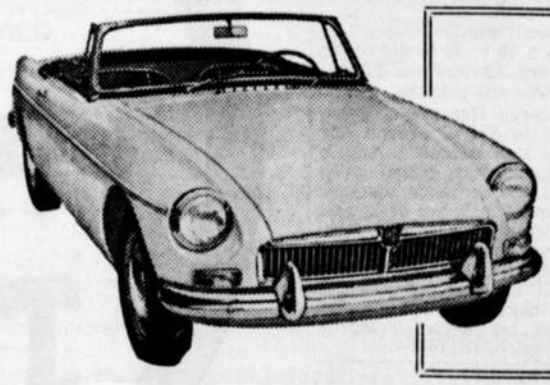
Le choix des autos-sport au QUÉBEC



AUSTIN HEALEY 3000

Austin 1100





SUPERLATIVE MGB

• Toutes les voitures Austin possèdent une garantie de 12 mois ou 12,000 milles
• Essayez une Austin dès aujourd'hui

BMC

Austin

SALES & SERVICE LIMITED

949, ave. ATWATER — Tél. 932-4173



La nouvelle VANDEN PLAS PRINCESS "R". Son moteur de 4 litres est un six-cylindres en aluminium, fabriqué par Rolls-Royce; sa vitesse maximum est de 110 milles à l'heure. La Vanden Plas peut filer de 0 à 80 m./h. en 24 secondes.

La "Vanden Plas", l'un des clous du Salon...

La British Motor Corporation offre avec fierté un nouveau sedan à la fois luxueux et prestigieux. Le modèle *Vanden Plas Princess "R"* constituera en effet l'un des clous du 8e Salon de l'auto britannique à l'hôtel Reine-Elisabeth de Montréal, du 1er au 4 avril. La *Vanden Plas*, qui peut filer à plus de 110 milles à l'heure, a un moteur Rolls-Royce à six cylindres, avec embrayage automatique.

A qui s'adresse particulièrement cette voiture de luxe à fini impeccable et de prix élevé ? A l'homme d'affaires ou au professionnel à la recherche du prestige, du confort et de l'économie à un prix raisonnable. C'est l'auto toute désignée pour le monsieur qui aime se sentir en sécurité en tout temps, peu importe qu'il se trouve au milieu d'une circulation dense ou qu'il roule à tombeau ouvert sur une autoroute moderne ou un chemin de campagne.

Inutile de se le cacher, la **Princess** est une voiture de grand luxe, faite pour durer des années et des années. D'ailleurs, le fait qu'on l'ait dotée d'un moteur Rolls-Royce constitue immédiatement une garantie de qualité et de durabilité de première classe.

L'intérieur, par exemple, est en véritable cuir; le siège avant et la banquette arrière sont ajustables à plusieurs degrés. Immédiatement derrière le siège, on trouve deux tables en bois franc poli à l'intention des voyageurs qui apprécient ce qu'il y a de mieux au monde.

En plus d'un système de chauffage-dégivrage, la **Princess** est dotée d'un dispositif de climatisation d'air facilement réglable, qui peut aussi servir à dégivrer la lunette arrière pendant la saison froide. Inutile de parler des moelleux capitonnages et de l'épais tapis. Il faut les voir et y toucher pour se rendre compte de leur qualité.

Au Salon de l'auto anglaise

50 magnifiques modèles et 100,000 personnes

Près de 50 superbes voitures seront en montre à l'hôtel Reine-Elisabeth de Montréal, à l'occasion du 8e Salon annuel de l'auto anglaise, du 1er au 4 avril. En 1964, plus de 80,000 personnes ont visité cette exposition de quatre jours.

L'inauguration officielle du 8e Salon sera faite à 11 heures du matin, le jeudi 1er avril, par sir Henry Lintott, K.C.M.G., haut-commissaire du Royaume-Uni au Canada — qui, entre parenthèses, parle le français couramment.

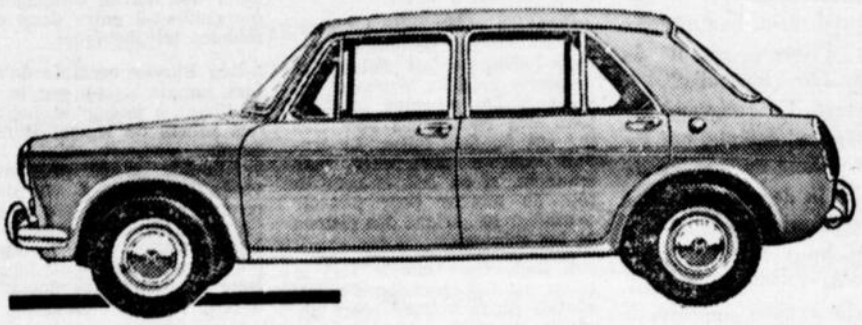
On compte neuf exposants de grandes marques en 1965. Ce sont, par ordre alphabétique : Austin Sales & Service, Cooke Toledo Motors, Ford du Canada, General Motors du Canada, Jaguar et Eastern Canada, Rolls-Royce of Canada, Rootes Motors (Canada), la Société Rover et Standard Triumph.

Les modèles se situent entre la Morris Mini-Minor valant $1,495 et la Rolls-Royce Silver Cloud III, offerte à $17,700. On pourra admirer des deux-portières, des quatre-portières, des décapotables, des wagonnettes, des sedans familiaux et des voitures de sport dans un éventail qui va de la petite auto économique aux coûteuses limousines.

Le 8e Salon de l'auto anglaise de Montréal débute à 9 heures le jeudi matin 1er avril et fermera à 10 h. 30 le dimanche soir 4 avril. Comme par le passé, l'entrée est gratuite.

M. George Henderson, président du 8e Salon, prévoit que celui de 1965 devrait connaître une affluence plus grande qu'en 1964, vu une demande soutenue de marques anglaises de la part des acheteurs du Québec. Rendez-vous donc à l'hôtel Reine-Elisabeth du 1er au 4 avril prochain et vous comprendrez mieux alors les raisons qui poussent les organisateurs à faire montre d'optimisme.

NOUVEAU BAS PRIX
offert par
COOKE TOLEDO MOTORS
sur la nouvelle MORRIS 1100 !



SEULEMENT
$1845*

* Le prix de détail suggéré par le manufacturier inclut la chaufferette, les dégivreurs, les signaux de direction, une roue et un pneu de rechange et les lave-vitres.

La meilleure valeur sur le marché des autos compactes ! Aucune autre voiture importée ne vous offre autant d'avantages.

- Nouvelle suspension hydraulique !
- Moteur transversal !
- Modèle 4 portes !
- Traction avant de toute sécurité !
- Amplement d'espace pour les passagers et les bagages !

Généreuse allocation d'échange — Conditions faciles de paiement
Venez-dès cette semaine et épargnez à ce nouveau bas prix !

COOKE TOLEDO MOTORS
MORRIS • MG. • RAMBLER
2134 ouest, rue STE-CATHERINE — WE. 7-3561

Les meilleurs FREINS avec
GIRLING
... et les meilleurs amortisseurs !
JOSEPH LUCAS (CANADA) LTD.
3401, rue ST-ANTOINE, Montréal — WE. 7-4205



la clef d'or **Duval**
dans un écrin de velours
symbole de la qualité de la
EPIC '65
et de l'excellence du service
DUVAL
529 JARRY et LAJEUNESSE
Tél.: 273-5111

Si vous cherchez une petite voiture capable d'encaisser... et d'avaler les côtes



L'Epic est aussi fougueuse dans les côtes qu'en palier. Son moteur de 50 CV développe une grande puissance sur tous les rapports.

...La voici!



L'Epic

(la petite GM capable d'encaisser)

Certaines petites voitures ont fière allure . . . *en descente*.

Mais en montée elles vont aussi vite qu'une tortue sur une patinoire.

Ce qu'il vous faut, c'est un fringant coursier qu'aucune côte ne fait hésiter, *il vous faut la petite GM capable d'encaisser*. En montée comme en descente, l'Epic vous fera voir ce dont est capable un moteur de 50 CV construit par des spécialistes.

De plus, l'Epic 1965 réunit tous les avantages que vous *recherchez* dans une petite voiture: prix modeste, entretien minimum, faible consommation d'essence, facilité de manoeuvre. Par contre, elle est exempte des désavantages notoires que l'on reproche souvent aux petites voitures, comme leur "manque de souffle" en montée, par exemple.

Allez voir la petite voiture nerveuse, infatigable et capable d'encaisser chez le concessionnaire Chevrolet-Envoy.

C'est la meilleure des petites voitures, la plus avantageuse en palier, en montée ou en descente.

EP-665BF

VENDEURS AUTORISES "EPIC" A MONTREAL :

PARK AVENUE CHEVROLET LTEE., 5000 est, rue Jean-Talon, 725-9811

J. P. CHARBONNEAU AUTOS LTEE., 3930 est, rue Ste-Catherine, 526-4471

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE, 10830, rue Lajeunesse (coin boul. Gouin) — 389-8461

CLERMONT MOTOR LIMITED, 5363, rue St-Denis, 279-6301

SNYDER AUTOMOBILES LTD., 2153, rue Notre-Dame (coin 21e Ave), Lachine, Qué — 637-4651

HAROLD CUMMINGS LTD., 5255 ouest, rue Jean-Talon (près boul. Décarie) — 739-1911

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD., 2107 ouest, rue Ste-Catherine, 933-6781

GONIER AUTOMOBILES LTEE., 1580, rue Amherst, 526-3701

DUVAL MOTORS (1960) LTD., 529, rue Jarry, 273-3111

BARNABE MOTORS LTD., 925, boul. Laurentien, St-Laurent, Qué. — 744-6401

DOLYE MOTORS LIMITED 4531, av. Bannantyne, Verdun, Qué. — 769-4501

SALOIS AUTOMOBILE LTEE., 610, boul. Curé-Labelle, Chomedey, Qué. — 688-3892

JOHN GRAVEL AUTOMOBILE LIMITEE 680, rue Victoria, St-Lambert, Qué. — 671-5501

Ne manquez pas "Rue de l'Anse", tous les jeudis à 8h. P.M. et Cinéma International tous les vendredis à 8:30 P.M. sur le réseau français de Radio-Canada

La femme, cause des accidents de la route...

Il semble que les femmes en général sont souvent involontairement responsables des accidents d'automobile qui arrivent aux hommes. Surtout si elles n'ont pas bon caractère, ou si elles ont tendance à vouloir tout mener, ou encore si elles importunent leur mari, leur ami ou leur fils avec des questions de famille ou personnelles juste avant qu'ils prennent le volant.

C'est là l'une des conclusions qui ressortent d'une étude approfondie faite au Canada et aux Etats-Unis sur ce qu'on pourrait appeler la psychologie des accidents de la circulation. Une enquête a récemment été menée à ce sujet à London (Ontario), dans le cadre d'un projet de l'hôpital universitaire St. Joseph, en coopération avec le gouvernement américain et le ministère des Transports de l'Ontario.

La Division des services publics de la British Motor Corporation, **fabricante de l'Austin 1800**, la voiture ultra-sûre, s'est documentée sur la question auprès du Dr William A. Tillman, chef du Service de psychiatrie de l'hôpital Saint-Joseph, qui dirigeait le groupe de chercheurs composé de lui-même, d'un médecin, d'un autre psychiatre et d'un travailleur social.

S'habituer à elles

L'enquête a révélé **que les femmes** (épouses, mères, amies) **sont partiellement à l'origine de la tension nerveuse à laquelle sont soumis les hommes, tension qui expliquent souvent les accidents de ceux-ci.** Mais le Dr Tillman ajoute que c'est là une explication très simpliste.

"Il y aura toujours, ajoute-t-il, **des femmes querelleuses et dominatrices. Il ne s'agit pas de savoir comment s'en débarrasser, mais plutôt comment s'en accommoder !"**

En d'autres termes, il faut apprendre à s'habituer à elles.

On a trouvé que les sujets de l'expérience avaient des soucis qui rendaient difficiles leurs rapports avec leurs semblables, soucis fréquemment accompagnés d'un besoin de s'affirmer.

"Nous avons tous de tels soucis, mais nous ne réagissons pas tous de la même façon. Nos sujets ressentaient le besoin d'apaiser les effets de ces soucis dont ils ne pouvaient se libérer, ce qu'ils faisaient souvent au volant de leur voiture."

Autres révélations

Il a été également révélé que **parmi ces sujets se trouvaient de nombreux divorcés et maris séparés ainsi que des hommes qui jugeaient les femmes avec mépris.**

"Souvent, poursuit le Dr Tillman, ces hommes proviennent de foyers où la femme commande, où le père a adopté une attitude passive devant l'agressivité de la mère. La plupart considèrent la femme comme un élément destructeur, à la maison comme au bureau."

Parmi les sujets de l'enquête se trouvaient des hommes de profession, des fonctionnaires, des ouvriers, etc., de différents niveaux mais ayant tous un point commun : un grand nombre d'accidents d'automobile.

D'après le Dr Tillman, **ils n'en voulaient pas à la société mais pensaient que la société, elle, leur en voulait. Pour eux, les accidents dans lesquels ils étaient impliqués n'étaient pas leur faute : ils avaient été trouvés coupables par des autorités injustes — cour ou société — qui leur en voulaient.**

"Lorsque cela leur fut expliqué, la situation telle qu'elle se présentait avant leur accident leur est apparue plus clairement à la mémoire."

Il est même arrivé, nous a-t-on dit, que des hommes se sentent frustrés au point qu'ils ne se souvenaient pas avoir vu le signal d'arrêt ou les feux de circulation.

Un exemple

L'un d'eux a failli se battre avec un de ses amis qu'il soupçonnait de lui avoir enlevé sa petite amie. Les deux hommes ont discuté ensemble du problème et semblaient être redevenus de bons amis. Ils partirent dans la voiture du premier et, dix minutes plus tard, ils eurent un accident dans lequel le second fut grièvement blessé.

Le rapport complet relatif à cette étude sera publié prochainement et sera étudié par un groupe de médecins faisant partie du Bureau des recherches de la British Motor Corporation, laquelle compte quelque 89,000 employés.

"Les facteurs psychologiques des accidents de la circulation et leur traitement par la psychothérapie ne nous sont pas encore très connus, a déclaré le Dr Tillman. Chaque pas en avant est donc important."

Fait amusant à noter à la lumière des découvertes faites par l'équipe du Dr Tillman : lorsque des automobilistes donnent un sobriquet à leur voiture (coutume qui remonte sans doute à l'époque où le cheval fournissait la force motrice), ils choisissent toujours un prénom féminin.



La MGB photographiée alors qu'elle attaque à toute vitesse le tournant Moss sur le célèbre circuit canadien de Mosport.

Un tournant en épingle à cheveux. L'aiguille à 65. Regardez de quelle façon magistrale la MGB tient la route!

La MGB est capable de performances supérieures à celles de voitures sport plus grosses et plus chères. Tel est le résultat de 35 ans de participation à des courses internationales qui ont permis de perfectionner constamment sa puissance et sa maniabilité.

Vitesse de course dans un tournant serré. C'est là qu'une voiture sport affirme sa race . . . et la MGB a démontré ses qualités de championne au cours de ce test difficile.

Une caméra à obturation ultra rapide fut installée au tournant Moss, le plus traître de tout le circuit canadien de Mosport. Un conducteur de courses d'automobiles prit le volant de la MGB. Il dévala la descente à 95 milles à l'heure, changea de vitesse, puis, pesant de toutes ses forces sur les freins, aborda le virage et le prit à 65 à l'heure. Dans un élan parfaitement contrôlé la MGB, dans le virage, tient magnifiquement la route!

Comment se fait-il que la MGB puisse prendre un tournant comme un bolide, alors que des voitures plus grosses et plus lourdes sont obligées de ralentir au point de paraître rouler au pas?

La BMC obtient ce résultat grâce à un ensemble de réalisations techniques extraordinaires: direction à pignon et crémaillère, freins à disque, boîte de vitesse à rapports courts. Si vous trouvez une voiture sport dont les performances égalent celles de la MGB, achetez-la . . . mais préparez-vous à la payer des centaines de dollars de plus!

Demandez à votre concessionnaire de vous faire une démonstration des performances de la MGB—résultats de 35 années de compétitions sportives—et vous serez convaincu que nul autre fabricant n'offre autant de perfectionnements que la BMC.

Essayez la MGB—elle est concue pour l'action par

BMC

The British Motor Corporation of Canada Ltd.

AUSTIN • MORRIS • WOLSELEY • MG • AUSTIN HEALEY

65-5F

La Sprite et la MG restent favorites

Deux des voitures sport anglaises dont raffolent particulièrement les adolescents et les jeunes adultes canadiens sont la Austin-Healey Sprite Mk. 111 et la MG Midget Mk. II. Il n'y a rien d'étonnant à cela : ces deux marques sont offertes à un prix véritablement modique et le coût d'entretien, comme celui de remplacement des pièces et accessoires, est fort abordable.

Lors du 7e Salon de l'auto britannique à Montréal, en 1964, j'ai vu de nombreux jeunes rassemblés autour de deux modèles de ces marques de British Motor Corporation, discutant des mérites respectifs de chacune. Pour les uns, la ligne moderne et surbaissée est ce qui importait le plus. D'autres soutenaient qu'au contraire il fallait surtout attacher de l'importance à l'aspect mécanique, depuis la suspension et la direction en passant par la puissance motrice. Pour un troisième groupe, qui se composait surtout d'étudiants, le prix d'achat et d'entretien était ce qui comptait le plus. Bref, tout chacun avait une opinion catégorique sur l'un ou l'autre de ces sujets.

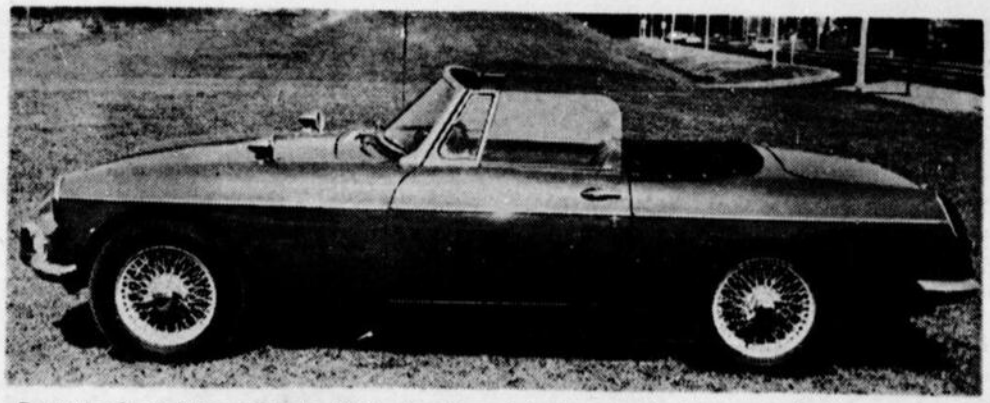
La Austin-Healey Sprite et la MG Midget font tant parler d'elles parce qu'elles ont été conçues pour plaire à un public de plus en plus nombreux au Canada : celui dont l'âge varie de 18 à 25 ans, avide de randonnees passionnantes en toute saison.

Quelques améliorations

Ces deux marques anglaises très connues offrent plusieurs améliorations appréciables en 1965. Ainsi, on a augmenté le diamètre du vilebrequin sans ajouter de poids; la tête de cylindre est maintenant celle de la MG 1100, plus robuste. La puissance en chevaux-vapeur est passée de 58 à 61 sur le moteur à quatre cylindres de 1,098 c.cu. du type BMC "A".

La suspension arrière a été améliorée par l'installation de ressorts à lames du genre semi-elliptique; les coussinets de caoutchouc isolant la carrosserie de la caisse sont identiques à ceux utilisés sur la "MGB". Cette année, les glaces se baissent et se montent à l'aide d'une manivelle et on a ajouté des vitres dites de ventilation à l'épreuve des courants d'air. Les poignées de portières sont à bouton-poussoir et chaque portière est verrouillable. Le tableau de bord à surface lisse comporte une jauge à essence, une combinée pour la pression d'huile et la température, un bouton à lave-pare-brise, le bouton de l'étrangleur (choke), un feu de tableau de bord et des commandes pour le système de chauffage-dégivrage. Notons que le démarreur fonctionne maintenant avec la clef de contact.

En fait de valeur et de rendement dans leur classe, la Austin-Healey Sprite et la MG Midget sont imbattables.



De toutes les voitures sport, la MGA est celle qui s'est vendue le plus au monde. Il y a quelques années, British Motor Corporation lançait la MGB, qu'on voit ci-dessus, laquelle comporte plusieurs innovations : un moteur de 95 c.-v. d'une cylindrée de 1,798 centimètres cubes, une carrosserie fonctionnelle et conforme aux lois de l'aérodynamisme, des freins à disques avant, à tambours à l'arrière, une direction à crémaillère et en direct, une suspension avant montée sur ressorts à boudins et indépendante, ainsi que plusieurs éléments de sécurité routière.

Important congrès à Winnipeg

C'est à Winnipeg (Manitoba) que se déroulera les 3, 4 et 5 mai prochain, le 2ème congrès annuel du Conseil canadien de la sécurité routière. Il sera présidé par M. John Atkinson et on s'attend à la venue de quelque 300 délégués des dix provinces, y compris un fort groupe du Québec. On y étudiera principalement les problèmes de la conduite en état d'ivresse, de l'examen mécanique obligatoire de tout véhicule-automobile, du besoin d'uniformiser les lois de la circulation et du permis de conduire. Justement à ce dernier propos, on étudie sérieusement aux Etats-Unis la possibilité de délivrer un permis de conduire fédéral. On verrait aussi, chez nos voisins du sud, à accuser désormais de meurtre non qualifié tout conducteur tuant un piéton ou un automobiliste alors qu'il est en ivresse.

Les conducteurs de course conduisent très prudemment

Si vous étiez l'un des grands conducteurs de voitures de course actuels, comment pensez-vous que vous conduiriez l'automobile familiale ?

Plus vite et plus prestement, plus spectaculairement peut-être ?

Ou plus lentement et plus prudemment comme vous le faites maintenant?

Aussi bizarre que cela paraisse, c'est la deuxième façon qu'il faudrait adopter.

Un sondage effectué auprès de quelques-uns des plus grands conducteurs de voitures de course du monde par le service des relations publiques de la British Motor Corporation of Canada Limited, a révélé qu ils conduisent plus lentement et en faisant preuve de beaucoup plus de prudence sur la route que les autres automobilistes.

Parmi ceux questionnés au cours de ce sondage, se trouvaient Jim Clark, l'intrépide pilote et berger écossais, âgé de 28 ans, son compatriote Graham Hill, champion du monde, et le légendaire Stirling Moss.

La prudence

Tous trois observent la même règle de conduite dès qu'ils prennent la route au volant de leur propre voiture: prudence... Ce qui ne va pas sans surprendre de la part de casse-cou qui lancent leurs bolides à la conquête des Grands Prix, sur toutes les pistes du monde, à des vitesses de près de 200 milles à l'heure.

Mais les raisons que chacun a données pour expliquer son attitude peuvent être résumées en une phrase :

"Il est impossible de prévoir les manoeuvres des autres conducteurs."

Sur les pistes, ils savent qu'ils sont en compagnie de conducteurs professionnels, d'hommes entrainés comme eux à penser et réagir sûrement, avec rapidité et précision.

Sur la route, par contre, ils comprennent qu'ils sont à la merci du conducteur distrait, du lambin et de l'insouciant "chevaucheur" de lignes blanches, pour ne nommer que quelques-uns des dangers publics des automobilistes.

Ces champions du sport automobile sont fermement convaincus que le conducteur qui concentre son attention sur son véhicule et sur la route, qui conduit à des vitesses lui assurant une marge suffisante de sécurité et qui se tient constamment sur ses gardes, s'attendant à ce que les autres conducteurs fassent une fausse manoeuvre ou commettent une imprudence, est celui qui a les meilleures chances de se tirer indemne dans la circulation intense des villes et des routes d'aujourd'hui.

Les conseils pour la conduite, qui font l'unanimité chez certains des plus grands conducteurs de voitures de course du monde, peuvent se résumer ainsi :

Se tenir toujours sur ses gardes.

Rouler à la vitesse offrant le maximum de sécurité.

Garder son véhicule en bon état de marche.

S'attendre toujours à l'inattendu de la part des autres conducteurs.

Ainsi on aura les meilleures chances d'arriver à bon port!



La nouvelle Austin 1800

Capable d'une vitesse maximum de 90 milles à l'heure, la toute nouvelle Austin 1800 ressemble quelque peu au modèle 1100, également dessiné par l'ingénieur automobile anglais Alec Issigonis. Les concessionnaires Austin d'un bout à l'autre du Canada prévoient une forte demande pour ce genre de voiture à quatre portières à suspension Hydrolastic et à robustes freins à disques. Notons que sur l'Austin 1800 l'espace réservé aux bagages est vaste, tout comme la surface vitrée.



En quête d'une auto?

Marchandez grâce à un prêt HFC

L'argent obtenu de HFC vous permettra de sauter sur la meilleure occasion . . . ou qu'elle se présente. Payez comptant et remboursez HFC commodément. Chaque année, des centaines de milliers de Canadiens ont recours en toute confiance au service financier de Household . . . pour acheter une auto, payer des comptes, acheter appareils ménagers et meubles neufs, réparer la maison ou pour toute autre bonne raison. Pouvons-nous vous aider?

Montant du prêt	Plans de remboursement mensuel			
	36 mois	30 mois	20 mois	12 mois
$100	$....	$.....	$ 6.12	$ 9.46
550	.....	23.73	32.86	51.24
750	.....	31.65	44.13	69.21
1000	.....	41.45	58.11	91.56
1600	60.88	68.81	94.11	146.52
2200	83.71	94.62	129.41	201.46
2500	95.12	107.52	147.05	228.93

Les paiements ci-dessus, comprenant capital et intérêts sont basés sur le remboursement normal. Le coût de l'assurance n'est pas compris.

Renseignez-vous sur l'assurance-vie des prêts, aux taux réduits de groupe.

HOUSEHOLD FINANCE hfc

Demandez nos heures d'ouverture le soir

36 SUCCURSALES DE MONTRÉAL

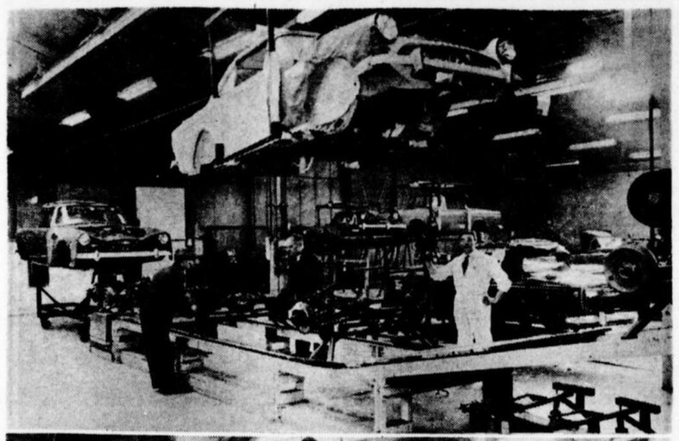
285 ouest, avenue Bernard à Parc.....Téléphone 276-8571
5275, Chemin de la Reine Marie à Décarie.....Téléphone 481-0251
1411, rue Mansfield à Ste-Catherine.....Téléphone 842-5051
2950, rue Masson à 7ème.....Téléphone RA 8-3657
1821 est, rue Mont-Royal à Papineau.....Téléphone LA 6-6631
3643 ouest, rue Notre-Dame à Bourget.....Téléphone WE 2-5156
1802 est, rue Ontario à Papineau.....Téléphone LA 7-4561
3827 est, rue Ontario près de Valois.....Téléphone LA 6-5591
4592 est, rue Ste-Catherine à Aird.....Téléphone CL 5-7757
1003 est, rue Ste-Catherine à St-Timothée.....Téléphone AV 8-2111
1123 ouest, rue Ste-Catherine, près de Stanley.....Téléphone VI 2-7941
8103, rue St-Denis à Jarry.....Téléphone 381-2557
4205, rue St-Denis à Rachel.....Téléphone AV 8-5111
1290, rue St-Denis à Ste-Catherine.....Téléphone 861-1527
6963, rue St-Hubert à Bélanger.....Téléphone 274-2521
6708, rue St-Hubert à St-Zotique.....Téléphone 729-7371
415 ouest, rue St-Jacques près de McGill.....Téléphone VI 4-3081
1255, rue University à Ste-Catherine.....Téléphone 866-2002
AHUNTSIC: 1388 est, rue Fleury.....Téléphone 384-9465
LACHINE: 1155, rue Notre-Dame à 12ème.....Téléphone ME 7-5554
LONGUEUIL: 69A ouest, rue St-Charles à St-Alexandre.....Tél. OR 7-5291
POINTE-AUX-TREMBLES:
11,920 est, rue Notre-Dame à 8e avenue.....Téléphone MI 2-5367
PONT-VIAU: 243 boul. des Laurentides près de Meunier..Téléphone 669-2674
ST-LAMBERT: 468, avenue Victoria à Edison.....Téléphone OR 1-5591
VERDUN: 3998, rue Wellington près de Galt.....Téléphone PO 9-4511
VILLE-EMARD: 6249, boul. Monk à Jolicoeur.....Téléphone 769-3831

CENTRES D'ACHATS

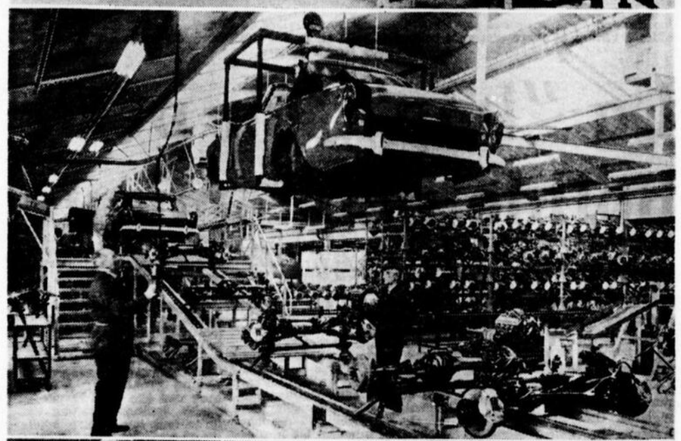
BOULEVARD: 4246 est, rue Jean Talon & Pie IX.....Téléphone RA 2-3516
DOMAINE: 3235, rue Granby.....Téléphone 254-9481
DORVAL: 352, Chemin de Dorval (au-dessus du United Stores).Tél. 631-1876
FOREST: 10539, boul. Pie IX à Forest.....Téléphone DA 2-2780
ILE PERROT: 53, boul. Cardinal Léger, Pincourt.....Téléphone 453-5360
JACQUES-CARTIER: 1319, Chemin Chambly à Lamarre.Téléphone 677-8994
NORGATE: 1061, boul. Décarie à St-Mathieu.....Téléphone 748-6701
PONT-MERCIER: 414, avenue Lafleur, Lasalle.....Téléphone 366-9600
ST-MARTIN: 3860, rue Notre-Dame, Chomedey.....Téléphone 681-9281
STE-GENEVIÈVE: 11,112 ouest, boul. Gouin, Pierrefonds.....Tél. MU 4-8080



Cette photo (comme toutes les autres dans ces deux pages) a été prise spécialement pour "le Petit Journal" aux usines géantes Sunbeam-Talbot de Coventry (Angleterre). Ci-dessus, les carrosseries de Sunbeam Tiger avancent lentement sur une chaine.



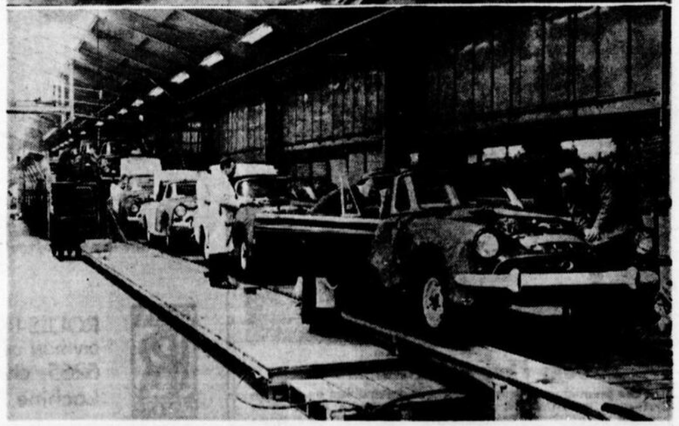
La carrosserie monocoque est hissée, puis déposée sur ses essieux.



Le modèle Tiger : un moteur V-8; l'Alpine, un six-cylindres.

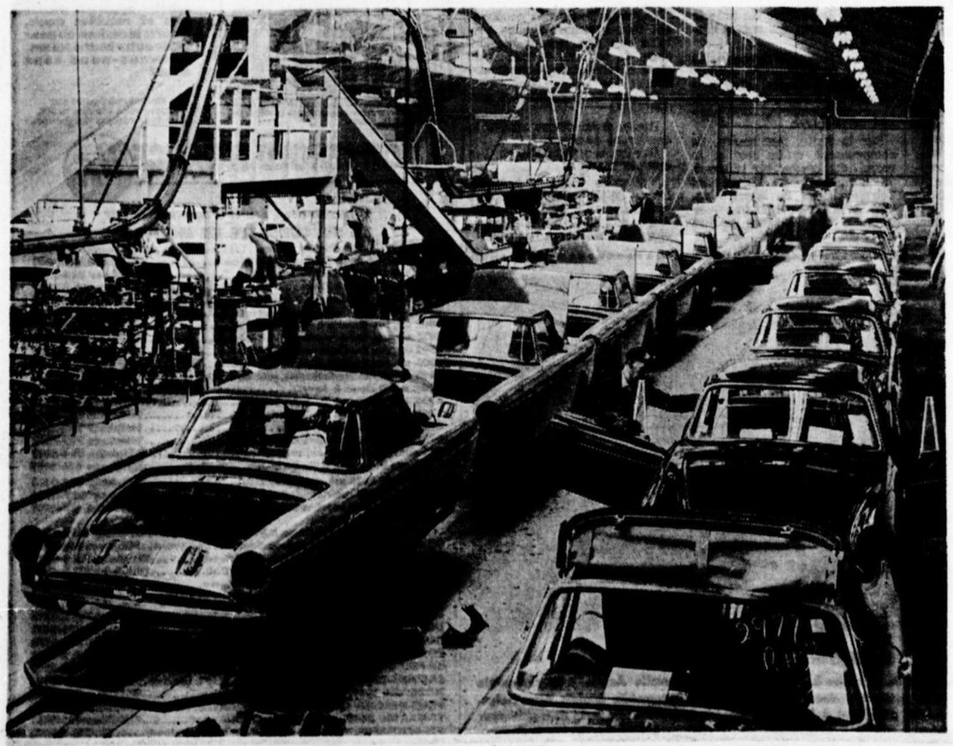


Des spécialistes vérifient les points d'ancrage du moteur.



Avant les essais de piste, on s'assure que tout est en bon état.

L'auto anglaise domine le monde de la voiture sport



On vient d'installer le pare-brise, les glaces et le dessous du capot . . .

Les nombreux exposants britanniques au *8e Salon annuel de l'Auto anglaise* qui se déroule à Montréal du 1er au 4 avril, à l'hôtel Reine-Elisabeth, consacrent une large part aux voitures de sport. Pourquoi ? Parce que la Grande-Bretagne demeure le principal fabricant de tels véhicules et qu'elle possède les meilleurs pilotes professionnels au monde.

Les Américains commencent à imiter les Britanniques, qui ont adapté plusieurs moteurs d'autos de course à des véhicules familiaux. De remarquables efforts dans ce sens ont été consentis par la firme *Sunbeam-Talbot* qui fabrique la *Sunbeam Tiger* (à moteur V-8 Ford), *la Société Ford de Grande-Bretagne* (qui se livre à d'intéressantes expériences avec la Cortina GT), la célèbre maison *Jaguar*, la *British Motor Corporation*, qui groupe des marques très connues, telles que Morris et Austin. Le groupe *Rootes Motors*, propriétaire de *Sunbeam-Talbot*, a été particulièrement heureux dans son choix du moteur Ford V-8.

Avant même d'être fabriquée en série, la *Tiger* jouissait déjà d'une excellente réputation, qui n'était aucunement surfaite, comme l'ont constaté à maintes reprises les amateurs de courses. C'est dans le sud de la Californie que la *Tiger* a vu le jour; le prototype a été assemblé par *Carroll Shelby*, constructeur de la réputée *Cobra* (à moteur Ford américain) anglaise. Le 28 février 1965, la *Sunbeam Tiger* conduite par le tandem Don Bolton-Art Lutta enlevait la première place au classement général d'une course de 13 heures disputée à Daytona Beach. L'équipe parcourut à 255 reprises la distance de 1.9 mille et sa moyenne finale s'éleva à 94 milles/heure.

Nombreuses prouesses

Que dire maintenant des nombreuses prouesses en Amérique, en Europe et en Asie des Mini-Minor, des MGB, des Austin-Healey et autres rapides voitures de compétition du groupe *British Motor Corporation ?*

Cette nomenclature serait incomplète si on ne faisait pas état également des victoires remportées par des *Jaguar* ici et là à travers le monde. Voilà une autre maison qui dote ses voitures familiales de moteurs d'autos sport, alliant de façon superbe le maximum de confort et de sécurité à des vitesses élevées. Il en est de même des voitures de *Standard Triumph*, moins chères toutefois que les *Jaguar*.

On constate que les fabricants anglais ont trouvé moyen de mettre sur le marché canadien des voitures sport décapotables, à toiture rigide ou familiales, à des prix convenant aux nombreux groupes d'acheteurs. Comme le disait le président du 8e Salon de l'Auto anglaise à Montréal, M. George Henderson, les fabricants britanniques présentent de superbes modèles qui répondent à des exigences précises, à des prix véritablement compétitifs.

Ces véhicules d'exportation comblent en quelque sorte les lacunes des grands de l'auto des Etats-Unis et de leurs filiales canadiennes. La preuve éclatante que l'auto anglaise répond à des besoins particuliers chez nous, c'est que plus de 400,000 véhicules "made in England" ont été achetés par des Canadiens au cours des dix dernières années.

LE PETIT JOURNAL

La cité pédagogique de Boscoville applique depuis longtemps les recommandations du Rapport Parent

(Lire en pages 59 et 63)

On a payé $2,394,000 pour le portrait du fils de Rembrandt peint par son père

(Lire en page 42)

SPECTACLES • ARTS • LETTRES • FÉMINA

Une journée bien remplie dans la vie des époux Girard-Joly, un couple qui ne connaît pas l'ennui

Un grand photo-reportage dans nos pages du centre



(Photos John Taylor)

Arts-lettres

7e Salon du Livre



M. Claude Hurtubise ... "Le prodigieux avenir des industries canadiennes du livre."

Il me semble très significatif qu'au moment où le Québec manifeste une telle vigueur dans tous les domaines de l'activité humaine, Montréal devienne chaque année, pour quelques jours, le centre mondial de l'édition en langue française. Le Salon du Livre de Montréal se tiendra cette année au Palais du Commerce, du 8 au 13 avril. Cet événement considérable nous rappelle le rôle que le Québec doit jouer dans la diffusion de la culture de langue et d'esprit français à travers le continent nord-américain.

Porte ouverte sur l'Amérique, le Québec, situé au carrefour des cultures française, anglaise et américaine, peut également devenir une porte ouverte sur l'Afrique française. Qui serait mieux placé que le Canada français pour transmettre à ces nations en voie de développement, non seulement les techniques américaines repensées en français, mais aussi une synthèse des manières de penser, de vivre, en un mot, une synthèse des civilisations américaines et européennes ?

Le Salon du Livre de Montréal, où l'édition canadienne de langue française occupe une place importante, nous conduit à d'utiles réflexions sur le prodigieux avenir des industries canadiennes du livre.

CLAUDE HURTUBISE,
Président du Salon du Livre de Montréal 1965

Viennent de paraître

La Vie extraordinaire de Jean Despréz, par Ingrid Saumart. Préface de Roger Duhamel, de l'Académie canadienne-française. Les Editions du Jour. Prix : $1.

Les Six : les fondateurs de l'Eglise canadienne, par le R.P. Emile Gervais, S.J. Les Editions Bellarmin. 126 pages.

Le Dompteur d'ours, par Yves Thériault. Nouvelle édition. 160 pages. Les Editions de l'Homme. Prix : $1.50.

Mon encrier, par Jules Fournier. Nouvelle édition, revue et augmentée, du livre célèbre paru en 1922. Introduction d'Adrien Thério, préface d'Olivar Asselin. Collection du Nénuphar : "Les meilleurs livres". Editions Fides. 452 pages. Prix : $4.50.

Au carrefour des souvenirs, par Marcel Valois. Editions Beauchemin. 158 pages.

Le Caïd, roman de Simone Commandeur. Illustrations en deux tons de Michel Gourlier. Editions Alsatia, Paris. 192 pages.

Les Enfants perdus, par Gunter Fraschka : "La dernière levée, Silésie 1945". Couverture illustrée par Pierre Joubert. Editions Alsatia, Paris. 400 pages.

La Terrible Bombe X, roman pour les jeunes par Maurice Vauthier. Illustrations en deux tons de Pierre Joubert. Sélectionné par Loisirs Jeunes comme le meilleur livre 1964. Editions Alsatia, Paris. 192 pages.

Le Karaté pratique, guide pour la défense personnelle de chacun; volume I : Les bases. Par M. Nakayama et Donn F. Draeger. Nombreuses illustrations explicatives. Editions Charles E. Tuttle, Tokio (Japon) et Ruthland (Vermont). 112 pages.

La Saison des feuilles mortes, par Mercedes Salisachs; roman traduit de l'espagnol par Louis Fenières. Robert Laffont, éditeur, Paris. 482 pages.

Dictionnaire de ces sacrés Français, par Micheline Sandrel. Relié pleine toile. Illustrations de Jacques Faizant. Editions de la Pensée moderne, Paris. 217 pages.

Tortilla Flat, par John Steinbeck, traduction française de Brigitte-V. Barbey. Le Livre de poche. Texte intégral. Denoël, éditeur. 256 pages.

La Sirène du Mississipi (Waltz Into Darkness), par William Irish. Traduction française de Georges Belmont, Le Livre de poche. Texte intégral. Gallimard, éditeur. 439 pages.

La vie quotidienne des marins au temps du Roi-Soleil, par Jean Merrien. Relié toile. Collection "La Vie quotidienne". Plusieurs illustrations dans le texte. Hachette, éditeur. 316 pages.



Ci-dessus, la scène étonnante, lors de la vente aux enchères du "Portrait de Titus, fils de l'artiste", de Rembrandt. Au cours de cette vente, un événement sans précédent survint. Le tableau avait déjà été adjugé à la Galerie Marlborough de Londres pour $2,310,000. Mais Norton Simon, de Los Angeles, cria que, dans le tumulte, le commissaire priseur, M. Peter Chance, n'avait pas entendu sa dernière offre. "Cela n'est jamais survenu auparavant, déclara M. Chance, mais je crains que cet homme n'ait le droit de son côté." Finalement, M. Simon obtint l'oeuvre du maître hollandais pour un supplément de $84,000.

On enchérissait à coups de $150,000 !

Un Rembrandt acheté $2,394,000 à une vente publique de Londres

Une semaine avant la vente aux enchères, à Londres, les experts disaient: "Ce tableau se vendra 500,000 livres sterling ($1,500,000), sinon 600,000 livres ($1,800,000)." Et voilà que lundi dernier une institution de Los Angeles l'a payé 780,000 livres ($2,394,000) !

Il s'agit du "Portrait de Titus, fils de l'artiste", de Rembrandt. Il venait d'être vendu à la Marlborough Gallery de Londres pour $2,300,000. Mais le commissaire-priseur, M. Peter Chance, se trouva alors pris dans une violente discussion entre les enchérisseurs, si bien qu'il rouvrit la vente au plus offrant.

Le tableau fut adjugé à la Los Angeles Norton Simon Foundation pour un prix inférieur seulement de $69,400 à la somme record versée pour une toile dans une vente publique : celle d'un autre Rembrandt, "Aristote contemplant le buste d'Homère", qui fut cédé à New York, en 1961, au prix de $2,463,000.

Un total énorme — Ce portrait de Titus, avec le portrait d'un bouffon de cour par Vélasquez qui se vendit au montant de $535,500, était parmi les cinq oeuvres de la collection de sir Francis Cook. L'ensemble rapporta $4,566,300.

Les enchères pour le Rembrandt commencèrent à $315,000 et montèrent par bonds de 30,000 et 50,000 guinées du coup. La guinée représente une livre sterling plus un shilling.

M. Norton Simon a déclaré qu'il expédierait le plus tôt possible son Rembrandt aux Etats-Unis, dûment assuré; mais il n'a pas encore reçu son permis d'exportation.



M. NORTON SIMON, qui vient d'acheter le "Portrait de Titus" pour la somme fantastique de $2,394,000. En 1961, un autre Rembrandt fut payé $2,463,000.



On voit ici de plus près le "Portrait de Titus, fils de l'artiste". C'était le seul enfant de Rembrandt. L'oeuvre date de 1640 environ.



"Les Six", un ouvrage consacré aux fondateurs de l'Eglise canadienne, vient de paraître aux Editions Bellarmin. Cet instantané, pris au cours du lancement au Cercle Universitaire, montre (de gauche à droite) : Mgr PERCIVAL CASA, évêque de Valleyfield; le R.P. EMILE GERVAIS, s.j., l'auteur; le chanoine LIONEL GROULX, président du Comité des Fondateurs; et le R.P. ALBERT PLANTE, s.j., directeur des Editions Bellarmin.

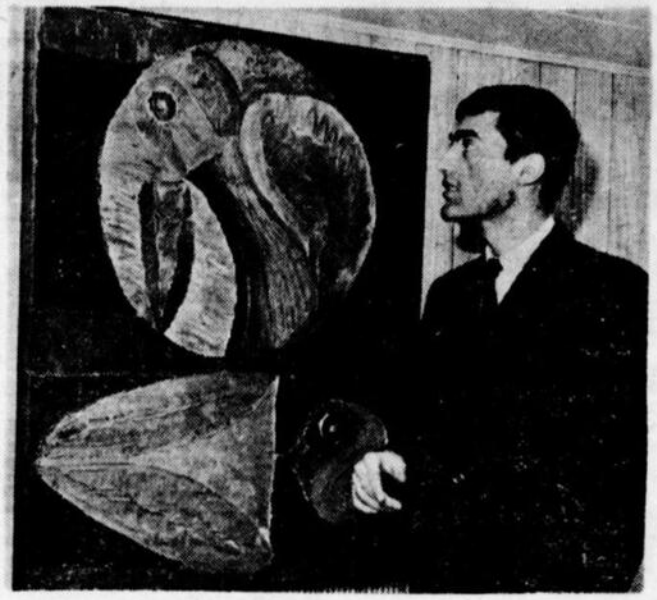
Coins charmants et inusités

"Les Ecores", rendez-vous de jeunes non-conformistes

par Paul Gladu

Si vous recherchez la beauté, mais n'êtes pas attiré par les occasions officielles et les lieux trop bien décorés. Si vous aimez le non-conformisme. Si l'aventure vous attire...

Il y a des coins charmants et inusités à Montréal ou dans ses environs. Par exemple, la galerie pittoresque logée dans une très vieille maison de pierres à Longueuil, et qui se nomme LE CRIBLE. La petite galerie Jason-Teff, sise dans le vieux Montréal. LE GOBELET, — une taverne logée dans une authentique grange reconstituée (où les femmes ne peuvent malheureusement aller). La Galerie ARS CLASSICA, où mille objets racontent l'histoire de l'humanité. La Librairie Rosanna (rue Saint-Hubert), et quelques autres. Enfin, il y a la Galerie LES ECORES que je viens de visiter pour la première fois, et dont l'Ile Jésus peut s'enorgueillir.



Jacques Benoit est un jeune artiste qui débute en beauté à la pittoresque Galerie LES ECORES, à l'île Jésus.

Un couple sympathique

Il s'agit en ore une fois d'une belle maison ancienne et solide dont le bas a été transformé en salle d'exposition. Son propriétaire : les Desjardins, un jeune couple sympathique dont l'attitude vis-à-vis de l'art a quelque chose de mystique. On y arrive en suivant le boulevard Lévesque qui va de Pont-Viau à Saint-Vincent-de-Paul, le long de la rivière des Prairies. LES ECORES, c'est ce coin de Duvernay, c'est cette partie de la rivière, c'est de nombreux souvenirs pour les amateurs d'histoire.

En parlant de la Galerie LES ECORES, on retrouve le Frère Jérôme, qui enseigne à Duvernay et dont plusieurs élèves ont été accueillis par les Desjardins. Comment ne pas rendre hommage à ce catalyseur de talents qui, de Jean-Paul Mousseau à tant d'autres, a eu la plus heureuse influence.

Artiste et poète

L'un de ses élèves — Raoul Duguay — exposait récemment chez nos amis. Il est originaire de Val d'Or, en Abitibi; a étudié la philosophie à l'Université de Montréal; enseigne présentement à l'école Arcand; et est passionné de musique contemporaine. Poète à ses heures, il publiera probablement à l'automne.

De l'enseignement du Frère Jérôme et de la musique, on reconnaît une spontanéité entière. Ses encres, de grandes dimensions, sont fluides et transparentes. Ses dessins sont dynamiques. C'est un art en ébullition, un art qui brûle d'exprimer une richesse de sensibilité. Il est assez bien résumé par le titre d'un tableau d'inspiration architecturale : **"Je construis une ville où toutes fenêtres ont leur feu . . ."**

Jacques Benoit

L'exposition en cours nous fait découvrir Jacques Benoit, un Montréalais qui n'a que 19 ans et dont la première manifestation artistique est d'un très grand intérêt.

Il a étudié au Collège Notre-Dame (étudiant à la fois avec le Frère Jérôme) et termine ses études dans une autre institution. Aucun doute, c'est un peintre-né. D'une grande sensibilité, porté à la méditation, il va souvent s'interroger dans la solitude, parmi la nature. Je ne sais si l'avenir réalisera ses ambitions artistiques, mais il présente actuellement de belles possibilités.

Dans le jargon des critiques d'art, on peut dire qu'il est un "romantique abstrait". Cela ne veut pas dire grand- hose, sinon qu'il n'est pas figuratif et qu'il chante le côté sensible de sa nature. A l'heure qu'il est, il exhibe plusieurs genres. Parfois, il est sombre et expressif, ses formes s'étalent avec force et relief, et s'imposent presque avec violence. Ailleurs, il a des velléités de constructeur : il devient alors linéaire, joue avec les horizontales ou les faisceaux de lignes. Certains de ses dessins ont surtout une valeur d'exercice. Quelques peintures sont les documents chaleureux et entiers d'une jeunesse débordante et tourmentée. Le bizarre et la suggestion de l'inconnu le hantent. **"Germination"** irait bien dans une oeuvre d'Edgar Poe. **"Incubation II"** s'inspire de la génération à plusieurs titres. **"Enfance"**, produit de la spatule, montre un caractère inattendu chez un jeune homme. **"Impacte, ou F = ma"** nous rappelle que nous sommes tous plus ou moins préoccupés par les mystères sidéraux.

Benoit se cherche. Je dis cette phrase, des milliers de fois redites, parce qu'elle est vraie. Tout en se cherchant, Benoit trouve. Il en reste des oeuvres semblables à des pierres isolées. Un **solitaire**, c'est un diamant; c'est aussi quelque merveille trouvée au hasard d'une recherche parfois désespérée . . .

Duguay, Benoit, Marie Thay (épouse du sculpteur Armand Filion et artiste autodidacte au talent certain), Doré, Legault, ce sont des noms que LES ECORES auront fait connaître pour notre plus grand plaisir. Il faut ajouter que Monique Voyer, Pierre Gendron, Léo Brisset, Marcel Braitstein, Jacques Huet, Léo Ayotte, Léo Gervais et d'autres y ont également passé !

LES ECORES, un beau nom pour votre agenda.



M. LOUIS-PHILIPPE JOLICOEUR, président du Conseil de la Semaine des Bibliothèques canadiennes, section française, qui présentera le ministre Pierre Laporte lors du banquet d'inauguration du 7e Salon du Livre de Montréal et de la proclamation de la Semaine des Bibliothèques canadiennes, jeudi le 8 avril en l'hôtel Reine-Elisabeth sous les auspices du Conseil Supérieur du Livre et avec la collaboration de l'Association canadienne des Bibliothécaires de langue française, de l'Association des Bibliothécaires du Québec et de la Société d'Etude et de Conférences.

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION
COURS DU SOIR ET PAR CORRESPONDANCE
"INCLUANT LA TV EN COULEURS"
L'Institut de l'Electronique
ECOLE SUPERIEURE DE RADIO - TELEVISION
5934 ST-HUBERT, Montréal 10 — Tél.: 279-4388
BROCHURE GRATUITE
Sans obligation, m'envoyer votre brochure gratuite.
NOM .....
ADRESSE .....
AGE ..... TEL. J-28-3-65P

Lisez "Photo-Journal"

NOUVELLE SERIE DE
COURS DU JOUR
DEBUTANT LE 5 AVRIL 1965
ARPENTAGE de CONSTRUCTION
LA PREMIERE ET LA MEILLEURE ECOLE DU GENRE AU CANADA
NOS COURS SONT BREVETES
Spécialisez-vous comme :
☐ Homme d'instrument
☐ Technicien en arpentage (grades 2 ou 1)
☐ Estimateur
☐ Evaluateur
☐ Inspecteur de construction
L'expansion économique du Québec crée tous les jours de nouveaux emplois dans la construction et le génie.
DIPLOME APRES EXAMENS — AVENIR ASSURE
Les cours se donnent à :
L'INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION
ou PAR CORRESPONDANCE
POSTEZ CE COUPON
L'INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION
4148 ST-DENIS, Montréal (anciennement Collège St-Denis) Tél.: 844-3019
Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir tous les renseignements concernant le cours marqué d'un X.
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
TEL. ..... INSTRUCTION ..... L.P.J.—28-3-65

A PRIX POPULAIRE
marabout
EN VENTE PARTOUT

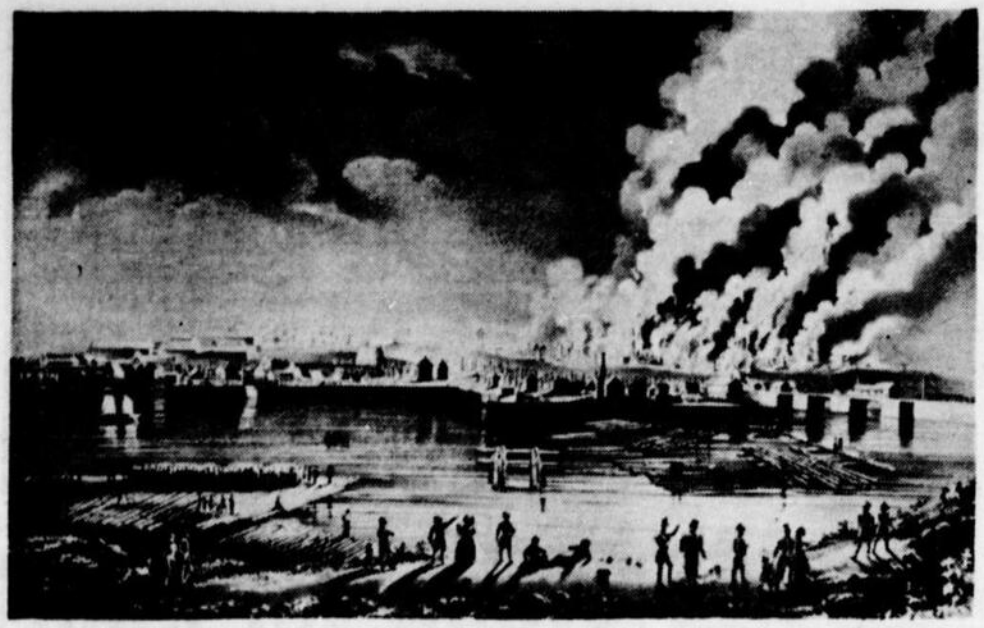


ENFIN PARU!
TERREUR A LA MANICOUAGAN
BOB MORANE
AU QUEBEC
PRIX SUGGÉRÉ $ 0.65
EN VENTE PARTOUT
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE
ed. Marabout Kasson 226 est, Christophe Colomb Québec P Q

INSTITUT AUDET
ETUDES par CORRESPONDANCE
Cours • Primaire et secondaire 4e à 9e année
• Général 10e et 11e année
• Commercial 10e et 11e année
• Anglais 1er au 4e degré
MANUELS FOURNIS — EXAMENS ET DIPLOME
$5.00 par mois — Durée de 4 mois — Cours complet
• DEBUT DES COURS: 9 AVRIL •
INSTITUT AUDET - C.P. 158, Dept 104, Limoilou, Qué. 3
Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit.
COURS CHOISI .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....



VOTRE AVENIR dépend de VOUS
Vous deviendrez téléphoniste expérte en quelques leçons sur nos tableaux "P.B.X" vivants, modernes et variés. Aucun livre.
Modern Switchboard School
Appelez entre 1 h. et 9 h. p.m.
4806 ST-DENIS — VI. 4-5671



Parmi les gravures mises en vente, il y a quelques jours, par les courtiers en art SOTHEBY'S OF LONDON LTD., à New York, il y avait cette intéressante lithographie en deux couleurs intitulée : VUE DE QUEBEC, CANADA, de la rivière Saint-Charles. Elle illustre l'incendie qui dura toute une saison, en 1845. Editée par son auteur A. Bourne, le tiers des bénéfices de sa vente était promis aux victimes du désastre.

Les expositions

Musée des Beaux-Arts

L'ART ET LES SAINTS. — Plus de 70 oeuvres représentant dix siècles d'art chrétien. Jusqu'au 4 avril.

GALERIE DE L'ETABLE. — "Dimension 2½". Sujet : la texture et le relief dans les oeuvres d'art contemporaines. Jusqu'au 22 avril.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (à la salle temporaire de la Place Ville-Marie). — Exposition Rouault. Jusqu'au 2 mai.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (rond-point de la Voie Camillien-Houde). — Exposition "l'Art photographique". Les participants ici mentionnés sont membres de l'Association professionnelle des photographes de la Province de Québec, section Montréal : Arthur Barsky; Claude Genest (Ador-Photo), qui expose surtout des photos de mariage; Mme Poulin et Klaus Matthes (Mia et Klaus); Guy Roy (Jac Guy); Léon Rubinato (Belvédère); Bernard Venne. Jusqu'au 4 avril.

GALERIE ARS CLASSICA (1454 ouest, rue Sherbrooke). — Nouvelles peintures de Roger Camous. Jusqu'au 31 mars.

GALERIE LES ECORES (2361, boul. Lévesque, à Duvernay). — Peintures de Jacques Benoît. Jusqu'au 2 avril.

GALERIE SOIXANTE (280 ouest, rue Sherbrooke). — Peintures et oeuvres graphiques de Gilbert Marion. Jusqu'au 13 avril.

GALERIE DES ARTISANS (225, rue Peel, locaux de la Canadian Handicraft Guild). — Sculptures de M. Georgais, batiks de Mlle Lamarche. Jusqu'au 8 avril.

GALERIE AGNES LEFORT (1504 ouest, rue Sherbrooke). — Oeuvres récentes de Monique Charbonneau. Jusqu'au 3 avril.

Y.M. — Y.M.H.A. (5500, avenue Westbury). — Huiles de Rae Cohen. Jusqu'au 1er avril.

MUSEE DU QUEBEC (Québec). — Trésors de Toutankhamon. Jusqu'au 4 avril.

GALERIE CAMILLE HEBERT (2075, rue Bishop). — Sculptures et peintures de Gerald Glastone. Jusqu'au 31 mars.

GALERIE "LE GOBELET" (8405, boul. Saint-Laurent). — Sculptures de Pierre-Roland Dinel. Jusqu'au 30 mars.

GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent). — Oeuvres récentes de Gérard Tremblay. Jusqu'au 30 mars.

SEMINAIRE DE JOLIETTE. — Dessins, gouaches, pastels, gravures, huiles de Denys Matte. Jusqu'au 30 mars.

GALERIE JASON-TEFF (173 ouest, rue Saint-Paul). — Exposition d'art graphique par quatre peintres suédois : Gerry Eckhardt, Rune Petersson, Jan Lundgren, Nalle Werner. Jusqu'au 30 mars.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE (Grand Hall — 3000, rue Viau). — Exposition de dessins. Jusqu'au 4 avril.

GARE CENTRALE. — "Coin des Arts". 50 peintures à l'huile d'Irene Shaver. Jusqu'au 2 avril.

HOTEL SHERATON-MONT-ROYAL. — Scènes du Vieux Montréal : dessins à l'encre de Sara Dickinson. Jusqu'au 31 mars.

CENTRE D'ART D'ARGENTEUIL (Lachute). — Exposition de 21 peintres canadiens. Jusqu'au 4 avril.

GALERIE NEUFVE FRANCE (2143, rue Mackay). — Exposition des tissus de Mme Thérèse Guité. Aussi, expo permanente, par Guy Vicq, de meubles antiques canadiens.

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE (35 ouest, rue Milton). — Exposition de bas-reliefs lumineux de Mario Merola.

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE (35 ouest, rue Milton). — Exposition d'oeuvres récentes de Ghislaine Fauteux.

GALERIE NOVA et VETERA (Collège de Saint-Laurent, 625, boul. Sainte-Croix). — Exposition d'oeuvres de Mario Merola.

LE TOIT DE CHAUME (Piedmont). — Exposition des plus récents tableaux en fibre de verre de Fontaine.

GALERIE IRLA KERT (1378 ouest, rue Sherbrooke). — Sculptures en céramique de Huguette Bouchard.

GALERIE LIPPEL (2159, rue Mackay). — Sculptures esquimaudes récemment arrivées des régions du lac Baker et de la Baie Frobisher.

SASKIA ENRG. (2030, rue Mackay). — Céramiques de Mmes J.R. Ramza, E. Lord et Sloan; pièces sculptées de Mlle H. Bolté; tableaux abstraits de Mme G. Bonnelycke; toiles de Mme C. Boisseau, aquarelles et vitraux de Mlle E. Mrazik; panneaux muraux à effets lumineux de Mme E. Wesselow; ferronneries du maître français J.-P. Boisseau.



(Photo Papillon)

ROUAULT A MONTREAL ! — Ci-dessus, un des autoportraits qui sont montrés au public, à l'exposition des oeuvres de Rouault, dans une salle de la Place Ville-Marie (quadrant nord-est, au rez-de-chaussée). L'oeuvre que l'on voit ci-dessus date de 1895. La sélection de plus de 200 pièces originales couvre l'ensemble de l'oeuvre de ce peintre de génie (y compris une série de travaux inachevés), de ses débuts jusqu'à la fin, soit une soixantaine d'années. L'exposition durera jusqu'au 2 mai, du mardi au samedi, de midi à 9 heures; le dimanche, de midi à 6 heures.

INSTITUT QUITARD DE STENOTYPIE
3466 ST-DENIS, Suite 3 — 849-6947
Devenez : secrétaire de direction, sténo-dactylo, sténotypiste officielle, sténotypiste de discours.
PREPARATIONS AUX EXAMENS D'ETAT
(Barreau de Montréal, Hôtel de ville . . .)

Lisez "Photo-Journal"

Québec, tél. : 529-3751
INSTITUT DENYS INC.
722 CÔTE STE-GENEVIEVE
QUÉBEC 4
Montréal, tél. : 661-0533
Ecole officiellement reconnue par le Ministère de l'Education
COURS REGULIERS — COURS POUR ADULTES
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE
Examens officiels du Ministère de l'Education
COMMERCIAL
☐ 12e spéciale
☐ 11e année ☐ 10e année
☐ 10e et 11e années
GENERAL
☐ 10e année ☐ 11e année
☐ 10e et 11e années
☐ 8e et 9e années
SCIENTIFIQUE
☐ 10e Sc. mathématiques
☐ 11e Sc. mathématiques
☐ 10e et 11e
☐ 10e Sciences lettres
☐ 11e Sciences lettres
☐ 10e et 11e
☐ 8e et 9e Sciences
COURS SPECIAUX
☐ 6e et 7e années ☐ Vente ☐ Gérance de Bureau
☐ CONVERSATION ANGLAISE (disques et devoirs)
☐ Langues étrangères (Espagnol, Italien, Allemand)
☐ Comptabilité supérieure ☐ Sténo-dactylo ☐ Chimie
L.P.J.—28-3-65
Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné
NOM ..... AGE .....
ADRESSE ..... TEL. .....
a/s de ..... Comté .....

Sans aucune obligation, recevez
UNE LEÇON GRATUITE *
Indiquez le cours de votre choix et postez ce coupon aujourd'hui même.
☐ * SECRETAIRE PRIVEE ☐ * SECURITE INDUSTRIELLE
☐ * PERSONNALITE : MONIQUE LEPAGE ☐ * VENTE et PERSONNALITE
☐ COURS DE DACTYLO ☐ * COMPTABILITE
☐ COURS D'ANGLAIS ☐ * ADMINISTRATION


3555 EST, BOUL. METROPOLITAIN
Suite 801, Montréal 38, P.Q.
Institut Maisonneuve Inc.
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....
OCCUPATION ..... L.P.J.—28-3-65-X

COURS PAR CORRESPONDANCE
INSTITUT ALIE
En étudiant chez vous, obtenez le diplôme du ministère de l'éducation
Scientifique : ☐ 8e et 9e ☐ 10e année ☐ 11e année
Général : ☐ 8e et 9e ☐ 10e et 11e
Commercial : ☐ 10e et 11e ☐ 12e année
☐ Conversation anglaise ☐ Matières séparées à tous les niveaux ☐ 6e et 7e années spéciales pour adultes ☐ Cours de l'Ecole Universelle de Paris
INSTITUT ALIE 2850 est, rue Sherbrooke, Montréal — 527-3631
Sans obligation de votre part, demandez notre prospectus.
M., Mme, Mlle .....
Adresse .....
Ville ..... Téléphone .....
L.P.J.—28-3-65

COURS sur REPARATIONS de MONTRES
Cours : Jour-Soir-Correspondance
Demandez notre dépliant gratuit
Nous acceptons toutes réparations.
Ouvrage garanti
INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA LTEE
4379 St-Hubert, Montréal - LA. 3-7623

Les "derniers arrivés"

Voici un bref compte rendu de quelques livres, parmi ceux qui nous parviennent du Canada aussi bien que de l'étranger. Nous nous excusons si parfois nous n'en parlons pas dès leur arrivée. Leur nombre est trop grand.

BOTANIQUE, par Gérard Gardner, docteur de l'Université de Paris et professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal. Ce livre, à l'usage des écoles secondaires, est relié. Nombreux dessins et photographies dans le texte. Une édition Beauchemin, collection Scientia. 266 pages.

Depuis que le frère Marie-Victorin a fondé le Jardin Botanique de Montréal, bien peu de personnes ne savent pas que la botanique est une discipline qui s'intéresse aux végétaux ou aux plantes (le mot "botanique" dérive du mot grec **botanon** qui signifie "plante"). Dans les Jardins botaniques ou Jardins des plantes des grandes villes on cultive des végétaux pour en faire l'étude, soit à l'oeil nu, soit au microscope. Le frère Marie-Victorin a même créé à Montréal les Jardinets d'enfants pour l'étude, par les enfants eux-mêmes, des plantes nourricières. Pour une fois, un homme a réussi à enseigner la botanique (science aride pour certains adolescents) d'une manière active et vivante.

Les hommes primitifs se sont consacrés très tôt à l'observation des plantes et des animaux qui les entouraient et dont ils tiraient leur nourriture. D'ailleurs, les plantes, les animaux et les hommes s'unissent à certains moments en obéissant presque à des principes sociologiques. Ainsi, dans l'Ouest canadien, les Indiens nomades vivaient en compagnie des bisons et des prairies végétales. Dans ce cas, une sorte d'association s'était établie entre une herbe, un animal et un type d'homme.

Dans le livre de botanique du professeur Gérard Gardner on peut voir l'usage que les Indiens faisaient des plantes à valeur médicinale. Ainsi, la **coptide**, mieux connue sous son nom populaire de savoyane.

Ce qui a rendu cette plante célèbre, ce sont les propriétés apéritives et désinfectantes de sa racine jaune d'or. Les Indiens du Canada mastiquaient la racine amère de la savoyane pour traiter les plaies ou petits ulcères de la bouche. Cette racine donne aussi une magnifique teinture jaune d'or. (Photo page 50, fig. 63, dans le livre.)

De fait, les plantes cultivées d'aujourd'hui sont des végétaux qui ont été remarqués par les premiers hommes pour la valeur soit de leurs racines, soit de leurs feuilles, soit de leurs fleurs, soit de leur bois, soit de leur sève. Et ainsi l'on nomme: la carotte, la laitue, le chou-fleur, les bois de menuiserie, l'érable à sucre . . .

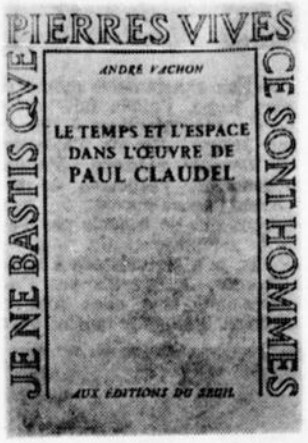
Le livre du professeur Gardner, par des clichés fort nets, apprend aux jeunes à voir et à reconnaître les plantes et, de la sorte, leur montre comment les apprécier et pourquoi les utiliser.

Cyrias
(Collaboration spéciale)

ESSAIS

LE TEMPS ET L'ESPACE DANS L'OEUVRE DE PAUL CLAUDEL, par André Vachon. Aux Editions du Seuil. 456 pages (5¾" x 8").

Pour rejoindre la "pensée" de l'écrivain, il n'est que d'observer l'univers qui s'élabore à travers l'oeuvre. Mais un univers se construit toujours à partir d'une certaine expérience originelle. Pour Claudel, la



conversion religieuse aura le caractère d'une véritable mort, suivie d'une résurrection. Conquérants et anarchistes, les protagonistes de "Tête d'or" et de "la Ville" détruisent le monde, pour ensuite le reconstruire, sous la forme d'une Eglise.

Et toute l'oeuvre de Claudel peut être considérée ainsi comme destruction et reconstruction d'un certain espace total, à la fois cosmologique, interhumain et ecclésial, tandis que l'expérience pascale est au coeur de la durée et partage le temps entre un passé et un avenir.

En montrant ainsi les constellations que forment entre eux les thèmes et les images liturgiques, le père Vachon renouvelle profondément, dans son magnifique travail, la vision de l'univers claudélien et de sa genèse.

ROMANS

LE DOMPTEUR D'OURS, roman par Yves Thériault. Les Editions de l'Homme. 160 pages. Prix : $1.50.

"Le Dompteur d'ours" est un volume qui enchante et émeut de la première page à la dernière.

Habilement construit et conduit avec vivacité, ce roman de Yves Thériault fut publié pour la première fois en 1951. Depuis cette date il n'a cessé d'être en demande.

AFFAIRE JESUS, par Michel Plault. 230 pages. Calmann-Lévy, éditeur.

JUDAS, roman par Igal Mossinsohn. 322 pages. Calmann-Lévy, éditeur.

Voici deux livres bien curieux, traitant d'un sujet biblique de la même époque. Dans **Affaire Jésus**, on lit sur la couverture : "Confidentiel : rapports de Ponce Pilate, préfet de Judée, à la chancellerie romaine". Mentionnons d'abord cet ouvrage.

Michel Plault, ingénieux et cultivé, nous montre, sur le plan administratif et judiciaire, le drame le plus célèbre du monde, ce qui n'exclut pas la restitution du cadre historique. L'auteur établit les relations entre Ponce Pilate et Rome. Jésus, surveillé par la police, se présente comme un personnage nouveau. Et pourtant les Evangiles ne font pas mystère de ses déplacements. La synthèse manquait de ces faits dispersés. La voici, fondée sur une érudition très sûre, dans l'optique de l'administration romaine, ce qui ne saurait être indifférent ni aux croyants ni aux autres.

Judas est un roman passionnant. L'auteur imagine qu'après la tragédie du Golgotha Judas ne se serait pas pendu : il aurait fui à bord d'un bateau



Les Editions Beauchemin ont publié le livre "Botanique", dont on voit ici la photo couverture. On lira avec intérêt, au sujet de ce bel ouvrage du professeur Gérard Gardner, l'article signé "Cyrias" que nous reproduisons ci-contre.

phénicien. Après une suite de péripéties dont nous ne pouvons parler ici faute d'espace, ce qui était écrit s'accomplira. Le livre est d'une grande beauté. Dans les pages où Judas exhale son désespoir, l'auteur fait alterner les scènes de violence et les propos philosophiques. Le personnage de Judas a inspiré une abondante littérature. Le livre d'Igal Mossinsohn compte parmi les plus saisissantes évocations de cette figure.

Un avis aux poètes

M. Lucien Lecocq, sociétaire des Poètes Français, se propose de réunir en un volume publié aux Editions de la Revue Moderne les meilleurs poèmes qui lui seront adressés par des poètes étrangers de langue française (Canadiens, Belges, Suisses). Aucun droit d'inscription ou d'insertion n'est demandé aux poètes, qui devront faire parvenir à :

M. L.-P. Lecocq,
9, rue Saint-Romain,
PARIS (6e)

avant le 15 mai 1965 un maximum de 100 vers en pièces courtes (aucune n'excédant quarante vers) et deux coupons-réponse internationaux pour correspondance ultérieure. Tous les genres poétiques sont admis. Les poètes seront avisés directement par l'éditeur des décisions du jury et de la sortie de l'ouvrage.



"La Vie extraordinaire de Jean Despréz" vient de paraître aux Editions du Jour. DENYSE SAINT-PIERRE (à gauche) s'entretient ici avec INGRID SAUMART, auteur du livre.

Cours de 4 mois
Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $5.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.
ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS
AVIS : les prochains cours débuteront le 10 avril 1965
L'inscription doit être faite avant le 8 avril 1965
INSTITUT NÉRON
C.P. H1336, QUEBEC
Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit.
COURS CHOISI .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....

COLLEGE NOTRE-DAME
dirigé par les Frères de Sainte-Croix
Cours scientifique — Cours classique
7e année — Belles-Lettres spéciale
Pensionnat — Externat
Examens d'admission :
à 1 h. 30 p.m., les samedis : • 3, 10 et 24 avril • 1er, 15 et 29 mai
RENSEIGNEMENTS :
Bureau des admissions, Collège Notre-Dame
3791, chemin de la Reine-Marie
Montréal 26 — 739-3371
Dépliant explicatif envoyé sur demande


AVIRON *
"FERA DE VOUS UN HOMME DE METIER COMPETENT."
☐ Jour ☐ Soir ☐ A domicile
PRES DE 2,000 ELEVES PAR ANNEE DEPUIS PLUS DE 25 ANS AU QUEBEC
☐ MECANIQUE AUTOMOBILE ☐ DIESEL ☐ DESSIN ☐ MACHINISTE
☐ REFRIGERATION ☐ ELECTRICITE ☐ DEBOSSELAGE ☐ SOUDURE et autres
"Une nouvelle série de cours en SOUDURE, DEBOSSELAGE, MECANIQUE et MECANIQUE DIESEL débutera le 5 avril 1965.
* INSTITUT TECHNIQUE AVIRON
3035, rue St-Antoine, Montréal — 935-2525
QUEBEC : 210, rue Lee — 529-9566
Envoyez-moi sans obligation, votre prospectus gratuit.
NOM .....
ADRESSE .....
TEL. ..... Nom du père ..... L.P.J.

Gérald Danis et les spectacles



D. Angé
. . . invitée



D. Vaughan
. . . hôte



G. Chaplin
. . . sérieuse



P. Thériault
. . . bonne idée



P. Boucher
. . . ironie



L. Simard
. . . au poste



G.-C. Menotti
...dramaturge

Ce que l'on dit, ce que l'on pense

● Ce dimanche soir 28 mars, 10 h. (CFTM-TV et CFCF-TV pour la région de Montréal), première d'une série de 52 émissions vraiment "en or". Ça s'appelle **le Grand Prix musical** ("Musical Showcase", en anglais). Il s'agit d'un concours en forme de quiz musical — une affaire absolument époustouflante — dont l'enjeu est rien moins qu'un million de dollars ! . . . Parmi les propositions les plus alléchantes, faisons mention d'une "maison de rêve" de $30,000, de voyages en Europe, d'automobiles et, tenez-vous bien, de briques d'or — au sens tout ce qu'il y a de plus littéral — d'une valeur de $50,000 (voir à ce sujet notre vignette quelques pages plus loin). Commanditée par la **British American Oil,** "le Grand Prix musical" est animé par **Georges Laflèche.** Le réputé **Denny Vaughan** et son orchestre, de même que deux charmantes hôtesses, recevront chaque semaine les invités, tous des Canadiens, dont **Andrée Champagne, Gisèle MacKenzie, Joyce Hahn, Denyse Angé** et bien d'autres. Mais voyez plutôt l'émission et vous en saurez plus long. ● De son côté, l'idée du **Théâtre populaire Molson,** théâtre itinérant, va toujours bon chemin. Le directeur adjoint des relations extérieures du commanditaire, **Paul-André Joly,** nous révélera de nouveaux projets d'ici à une semaine. ● Tel père, telle fille... **Geraldine Chaplin** s'applique autant que faire se peut à agir différemment des autres. Ainsi, tout enthousiasmée qu'elle est à l'orée de sa carrière d'actrice de cinéma, elle vient de signer (façon de dire !) un contrat pour un prochain film. Pour authentiquer le document, elle s'est piqué le bout du pouce jusqu'au sang, de manière à y laisser son empreinte digitale . . .

● **L'Institut international de musique du Canada** nous annonce pour ce printemps (du 26 mai au 22 juin) son premier grand concours réservé aux pianistes de 15 à 30 ans du monde entier. $23,500 dollars en prix. Ces premières assises auront lieu à Montréal. D'ici peu, les intéressés seront publiquement informés des détails. ● A compter du 2 avril, **Pierre Thériault** animera tous les vendredis matin, à 10 h. 30 (CBF, radio), une demi-heure intitulée **Pourquoi pas ?** Conçue par le réalisateur **André-F. Hébert,** l'idée consiste à inviter des comédiens à venir faire la preuve de leur talent de chanteurs. Pas bête, n'est-ce pas, comme idée ? ● A 76 ans bien sonnés, le danseur espagnol **Vincente Escudero,** ex-partenaire de la fameuse Argentina en 1925, vous claque encore un flamenco à faire rêver notre Michel Boudot. Une fois de plus, vous avez raison, mon cher Rafa. Vive les vieux ! . . .

● Il y a parfois de l'ironie dans la distribution des rôles. Ainsi, et de par la volonté de **Marcel Dubé,** il arrive que **Pierre Boucher** dans le télé-feuilleton "De 9 à 5" devient antisyndical "au coton", comme dit l'autre. ● Les habituées de l'émission **Femina** (radio, CBF) peuvent prendre note que son animatrice ordinaire, **Louise Simard,** revient à son poste à compter du 1er avril. ● Pour une fois, **Chez Miville** passe à la TV, ce dimanche 28 mars à 2 h. (CBFT). L'émission, d'une demi-heure, a été filmée en France lors du voyage de l'équipe l'an dernier. ● L'autre soir, à "Aujourd'hui", **Claude-Henri Grignon** était bien déterminé à ne pas se laisser mettre en boîte. Comme tactique, il prit le ton et l'allure "bulldozer", tant et si bien que l'un de ses deux tortionnaires, **Gilles Marcotte,** qui se composait un sourire "haïssable", dut finir par sourire . . . jaune — ce qui paraît avoir amusé considérablement **Jacques Languirand** qui menait le bal. ● Le compositeur **Gian Carlo Menotti** ("le Téléphone" et "Amahl et les visiteurs du soir") interrompt momentanément son activité de musicien pour se faire dramaturge : il écrit en anglais une pièce pour l'actrice française **Marie Bell.**



Attendez voir un peu ! . . .



. . . j'ai tellement vu de pays



. . . et c'est ici que je me plais

Pendant que sommeillaient ses dons de comédien . . .

Roland Ganamet a exercé 36 métiers sous tous les cieux

par Charles Petit-Martinon

Le théâtre Stella est-il un tremplin pour les jeunes comédiens ? On pourrait le croire après y avoir vu débuter ou briller de jeunes artistes comme Jean Besré, Jean Faubert, Lise Lasalle, Geneviève Bujold, André Montmorency. Cette fois il s'agit d'un autre jeune comédien qui attire l'attention sur lui, il s'agit de Roland Ganamet.

C'est en 1958 qu'il faut remonter pour examiner en détail la carrière théâtrale de Roland Ganamet. Mais à cette époque on le retrouve plutôt dans les coulisses que sur la scène.

"J'ai abordé la scène par le côté coulisse, m'explique Roland Ganamet. J'ai commencé par être régisseur à la Poudrière. Pendant les entractes, avec un copain je passais mon temps à mimer les comédiens. Tania Fédor, qui jouait à ce moment-là, trouvait que j'avais des dispositions et me demanda si ça m'intéressait de suivre des cours d'art dramatique. Je ne demandais pas mieux, mais je n'avais jamais su à qui m'adresser.

"Je m'inscrivis donc au cours que donnait madame Tania Fédor. Cours que je fréquentai pendant trois ans. Voilà comment ma carrière théâtrale a débuté."

Du pays

Avant de s'orienter vers le théâtre, Roland Ganamet a surtout vu du pays.

"Je suis né en Afrique noire, à Grand-Bassam, en Côte-d'Ivoire, d'une mère corse et d'un père argentin. Avant de se fixer définitivement, mon père a essayé plusieurs pays. C'est ainsi que j'ai vécu successivement en Côte-d'Ivoire, à Madagascar, en Corse, en Espagne, en France sur la Côte d'Azur, au Maroc pendant une bonne dizaine d'années, de nouveau en Espagne, puis finalement à Paris pendant quelques années avant de venir au Canada. C'est un peu les situations politiques instables de ces pays qui forçaient mon père à changer de cieux."

Marqué par le signe du voyage, on comprend que le théâtre ait eu une attirance pour Roland Ganamet.

"Avez-vous toujours eu envie de faire du théâtre?

— Pas exactement, même si, plus jeune, j'avais fait partie, de troupes enfantines à Nice et au Maroc. J'avais l'intention de devenir médecin. Malheureusement, j'échouais à mon second baccalauréat. Je m'aperçus que je n'avais pas l'esprit scientifique du tout. A Paris, je n'arrivais pas à m'acclimater. Je n'avais pas l'impression d'être chez moi en France. J'avais tellement voya-



(Photos Gilles Corbeil)
ROLAND GANAMET
. . . du talent à revendre

gé que je ne pouvais m'y habituer. J'avais à ce moment-là des amis du Maroc installés à Montréal. Je me suis dit qu'il y avait peut-être quelque chose à faire au Canada. C'est ainsi que je suis venu ici. J'avais toujours l'arrière-pensée de faire du théâtre.

Presseur et dégraisseur

"Comme beaucoup d'immigrants, j'ai fait trente-six métiers. J'ai commencé par être presseur chez un dégraisseur. Je connaissais le métier pour l'avoir pratiqué dans le magasin paternel. Je travaillais ensuite dans une pharmacie à compter des pilules. J'ai été garçon de table dans un restaurant, peintre en bâtiment, j'ai tâté du métier de publicitaire, j'ai aussi été secrétaire de madame Hirsig, l'astrologue. Je travaillais pour pouvoir vivre et payer mes cours.

"Après trois ans de cours chez Tania Fédor, je continuai chez Paul Hébert. Ce qui m'encouragea à persévérer dans la carrière théâtrale, c'est le prix que je reçus il y a trois ans au Festival d'art dramatique, celui de meilleur comédien à ses débuts. Je récidivais l'année dernière, toujours au Festival, mais en remportant cette fois-là le prix du meilleur comédien, dans "le Quadrillé", que je devais par la suite jouer 235 fois avec Gilbert Comtois et Luce Guilbault au théâtre de la Place Ville-Marie.

"Entre-temps j'avais fait un peu de télévision; ce fut pour moi une bonne formation. J'avais un rôle dans "la Boîte à surprises". Mais mon expérience théâtrale commença surtout avec le petit théâtre Parabole 63, qui ne vécut que l'espace d'un mois et demi. A la suite de cet échec, toute la troupe émigra pour l'été à Saint-Fabien, à la boîte "le Pirate", où nous avons donné "la Petite Hutte" d'André Roussin. C'est là, d'ailleurs, que "le Quadrillé" prit naissance.

Compléments

"Je dois aussi beaucoup à Nicolas Doclin, qui me fit connaître le côté des variétés en me faisant participer à une revue, puis à plusieurs de ses émissions. C'est ainsi que j'ai compris que le métier de comédien n'était pas complet sans le chant et la danse. Aussi, je me suis mis à suivre des cours de chant, des cours de danse et d'expression corporelle. J'ai d'ailleurs passé une audition pour le chant à Radio-Canada.

— Que vous a apporté votre rôle dans "les Oeufs de l'Autruche"?

— J'estime que j'ai beaucoup de chance de jouer avec Jean Dalmain. C'est un comédien qui aime son métier et qui sait le faire apprécier. Il m'a fait travailler mon rôle comme s'il s'agissait d'un classique. J'avais plutôt tendance à le prendre à la légère. C'est un peu la télévision qui crée cette routine.

— Avez-vous des projets?

— En ce moment, je fais partie d'une troupe que dirige Maria Krishna et qui se nomme "le Baladin". Il s'agit d'une troupe spécialisée dans le théâtre pour enfants." Mais cela est une autre histoire dont nous parlerons bientôt.

En terminant son intéressante histoire, Roland Ganamet me confie qu'il aimerait bien faire du cinéma. Une autre corde à son arc! La bonne étoile semble briller pour lui.

Spectacles

Ex-lauréat de "la Couronne d'or"

Marcel Tessier, ténor aux occupations fort variées !

par Yolande Rivard

En souvenir de l'accueil chaleureux que lui réservait un groupe de dames de Boucherville lors de son passage à la populaire émission *Chez Miville*, Marcel Tessier a voulu visiter le centre historique de Boucherville. La maison de sir Louis-Hippolyte Lafontaine, avec ses fenêtres à carreaux et ses boiseries peintes en gris se découpant sur la pierre des champs, l'a particulièrement intéressé.

Qui est Marcel Tessier ? Pour ceux qui se souviennent du concours de Radio-Canada **la Couronne d'or,** c'est ce jeune homme qui chantait d'une voix assurée l'air de "la Puce" et qui remporta le prix. En homme sage, Marcel Tessier prit cet argent pour perfectionner son art en suivant des cours d'art dramatique avec Mmes Sita Riddez et Jean-Louis Audet, de même que des cours de pose vocale chez Albert Cornellier.

Marcel Tessier, c'est celui du premier succès sur disque de la compagnie Trans-Canada : "Demain, si tu le veux je sécherai tes yeux", chanson-thème du Ciné-club de Radio-Canada. "Besame mucho", "Chantons Noël" et "Concert intime" ont suivi, prouvant la souplesse de ce chanteur qui passe aisément de la chanson à la comédie musicale et à l'opéra. Son désir est maintenant d'enregistrer une magnifique chanson d'Yvon Coutu, d'enregistrer des disques et de jouer la comédie musicale.

Marcel Tessier, c'est ce baryton qui pendant une année entière anima une émission de télévision à Sherbrooke : **les Trois Notes.** Un récital à l'hôtel Ritz-Carlton pour la société Bel-Art, une tournée dans les provinces de l'Ouest, deux remarquables apparitions dans les opéras **Carmen** et **Madame Butterfly** à la Place des Arts, et, tout récemment, un très grand succès au Plateau avec "Old Man River" : voilà le résumé de la carrière de Marcel Tessier chanteur.



. . . ici vécut sir Hippolyte

Mais y a-t-il un autre Marcel Tessier ! . . . Mais oui, il y a celui qui chaque matin se rend à l'Ecole du Plateau et, devant les élèves de 8e, 9e et 11e année, dispense son savoir musical. Au cours de la semaine, Marcel Tessier, professeur d'initiation musicale, voit près de sept cents élèves.

Laissons le professeur nous parler de sa carrière dans l'enseignement :

— J'ai commencé ma carrière à Saint-Henri. Je me souviens qu'en 1956, année où les Russes remportèrent le championnat de hockey amateur, mes p'tits gars arboraient fièrement l'écusson **"RUSSES"** attaché avec des épingles à leurs chandails; je trouvais que c'était un excellent moyen d'émulation, et loin de moi la pensée de les faire passer pour communistes . . . En 1958, je fus choisi par la Commission scolaire pour enseigner les matières aux jeunes délinquants de la Cour du Bien-Etre social et, un peu plus tard, je devins professeur de musique à l'Ecole du Plateau.

"C'est alors que j'organisai la première revue musicale mixte d'élèves : 150 personnages sur la scène, chanteurs, danseurs, comédiens, représentant des groupes de différents pays; comme décor, les colonnes du Hall des Nations unies; en finale, la réunion de tous ces éléments très colorés. C'était un travail gigantesque, réalisé avec des moyens de fortune; mais les élèves étaient toujours là, même si c'était en dehors des heures de classe... et parfois le samedi et le dimanche. Grâce à M. Antonin Blais, professeur des matières commerciales en 12e année, ce spectacle attirait chaque année une grande foule.

"Puis j'ai animé à Radio-Canada une série de cours scolaires portant sur l'étude de la voix et des formes musicales, et destinés aux élèves de 8e et de 9e année à travers la province.

— Vos conclusions, après ces années d'enseignement ?

— Même pour la musique, l'enseignement doit être très près de l'enfant et partir de ce qu'il connaît déjà. Si les enfants n'entendent que du yé-yé, ils ne connaîtront que cela : s'ils entendent des chansonniers, ils voient déjà une différence et de là ils passent graduellement à la musique classique.

Chaque soir, Marcel Tessier redevient chanteur, et, cette fois dans le cadre raffiné d'un restaurant renommé de Montréal, il enchante ses admirateurs. Les réflexions de l'un d'eux nous serviront de conclusion :

"Marcel Tessier, c'est un homme qui possède une voix, qui a de l'âme. Il ne chante pas seulement avec sa voix, mais son coeur et son âme. A chaque moment, il se donne; il y a quelque chose qui existe, il le possède, c'est inné en lui, en un mot c'est du vrai !"



(Photos Gilles Corbeil)

MARCEL TESSIER, ténor, est sensible au beau sous toutes ses formes. On comprendra donc que les "chères vieilles maisons grises" ne le laissent pas indifférent, à plus forte raison lorsqu'elles ont un caractère historique. En souvenir de l'accueil que lui réservait un groupe de citoyennes de Boucherville lors de sa participation à une émission de "Chez Miville", il a bien voulu visiter le centre historique du même nom.



Ténor, et professeur de surcroît, Marcel Tessier fut vivement intéressé par le déménagement "tout rond" de la maison d'Hippolyte Lafontaine, laquelle se trouve maintenant installée aux côtés de l'ancienne demeure du seigneur de Boucherville, Pierre Boucher.

CINERAMA Sam. 2 h., 8 h. 30 — Dim. 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30 CINERAMA

CINERAMA . . . vous fera voir le cirque comme vous avez toujours rêvé le voir.

Samuel Bronston présente avec JOHN WAYNE CLAUDIA CARDINALE RITA HAYWORTH

CIRCUS WORLD en CINERAMA

3 ième MOIS



• SIEGES RESERVES EN VENTE... poste ou téléphone... au théâtre — Faucher Electrique — Moryan (magasins Boulevard, Rockland, Dorval). • Enfants, 10 ans, admis. Mer., Sam., 2 h. — Dim 1 h. • HORAIRE 8 h. tous les soirs — 2 h. mer. et sam. — Dimanche 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30. • Guichet ouvert 10 h. à 9 h. Dim. 11 h. à 9 h.

NULLE PART AILLEURS — à Montréal ou dans la Province, ni actuellement ni plus tard — EN CINERAMA.

CINERAMA IMPERIAL 1430 Bleury, Montréal AV. 8-7102 ou 5603

CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA

En Primeur !

Un sujet d'actualité :

LA RÉGULATION des NAISSANCES !



4e SEMAINE

Un Gynécologue Accuse !

UN MEDECIN DOIT-IL CHOISIR ENTRE LA LOI ET SA CONSCIENCE ?



DERNIERE SEMAINE

UN AMOUR BIZARRE UNE PASSION ÉTRANGE

elysée 35 MILTON / 842-6053

4e EISENSTEIN

un film de ARNE MATTSSON le réalisateur de "ELLE N'A DANSÉ QU'UN SEUL ÉTÉ"

the doll

JEAN-LUC GODARD BANDE à PART ANNA KARINA CLAUDE BRASSEUR SAMI FREY

VERSION SUÉDOISE INTÉGRALE S.T. ANGLAIS

Aussi



La chaste

la voix de MATHE ALTERY et les danseuses du FRENCH CANCAN

EN COULEURS SUZANNE

Une leçon d'amour qui vous surprendra !



CANADIEN • PLAZA • JEAN-TALON

1204 est, Ste-Catherine LA.3518O — 6505 St-Hubert CR. 4-6155 — Jean-Talon, à l'est de Pie-IX 725-7000

Dans "Qui a peur de Virginia Woolf ?"

Madeleine Robinson prend son rôle trop au sérieux

PARIS. — (Exclusif au *Petit Journal*) — L'autre soir, sur la scène du théâtre, Madeleine Robinson s'est évanouie. Son partenaire, Raymond Gérôme, n'est pas tombé à genoux en faisant semblant de pleurer. Il est devenu pâle, et il est sorti précipitamment pour chercher un médecin. Puis il a aidé celui-ci à transporter Madeleine dans sa loge et à lui donner les premiers soins.

Quand Madeleine est revenue à elle, ils étaient seuls. Raymond avait fait sortir tout le monde. Il sait combien elle est orgueilleuse, combien elle déteste qu'on surprenne ses défaillances, ses faiblesses. Il sait aussi que leur amitié l'autorisait à rester près d'elle, à lui tenir la main. Devant lui, Madeleine n'a pas eu honte de se laisser aller et, doucement, elle s'est mise à pleurer :

— Cette pièce finira par nous tuer . . ., dit-elle.

Et c'est presque vrai.

Soir après soir, dans **Qui a peur de Virginia Woolf ?**, pendant trois heures, Raymond et Madeleine se haïssent, s'aiment, s'acharnent l'un contre l'autre. Ils se jettent en pleine face des mots à faire rougir un régiment de tirailleurs. Ils pleurent, ils crient, ils se plaignent, ils hurlent . . . Ils sont honnêtes jusqu'à l'extrême limite de leurs forces pour sauver leur amour, leur ménage.

Du caractère

Ce drame aurait pu faire naître entre les deux partenaires une haine implacable. Parce qu'ils ont un rôle aussi important, parce qu'ils ont autant de personnalité, ils auraient pu essayer l'un et l'autre de recueillir tous les succès . . . Mais non, mille fois non ! Depuis le début des répétitions, Madeleine et Raymond se découvrent, et s'estiment un peu plus chaque jour.

— Madeleine, me dit Gérôme, a un caractère difficile, mais elle a du caractère.

"Depuis que nous jouons ensemble, sentimentalement, elle a traversé des moments pénibles. Une autre femme aurait tout abandonné. Elle, c'est un commandant qui ne veut pas quitter son navire. La maladie, les chagrins d'amour, rien ne peut venir à bout de son énergie indomptable.

"On a dit que Madeleine avait tenté de se suicider . . . Quelle bêtise ! Elle est bien trop forte pour commettre une chose pareille.

"Elle s'est tout bêtement cassé le poignet. Maintenant, elle joue avec l'avant-bras dans le plâtre. Je sais qu'elle souffre à hurler, mais elle sourit quand même. Elle est capable de tout supporter. C'est le genre de femme qui peut pleurer trois jours et trois nuits, parce que l'homme qu'elle aime l'a quittée . . . Mais le quatrième jour, elle se lève, prête à courir vers d'autres amours. Elle est prête à aimer à la folie, à souffrir comme une damnée. Madeleine est taillée dans le roc ! Cela ne l'empêche pas d'avoir un coeur gros comme une montagne.

"Notre coup de foudre amical date de la première répétition. Madeleine n'a jamais hésité à interrompre une scène pour me dire : "Tu joues comme un cochon." Je n'ai jamais hésité à interrompre Madeleine pour lui dire : "Tu en fais trop, ma vieille."

"Autour de moi, on ne cessait de me répéter : "Attention ! Elle n'aime pas qu'on la traite comme ça, elle est susceptible." J'ai continué à ne pas lui faire de cadeau. Alors, un soir, elle est venue dans ma loge, elle m'a tendu la main, et, en me regardant bien en face, elle a murmuré :

— Tu es très chouette. Merci d'être aussi franc. Nous ferons du bon travail ensemble.

"Et voilà pourquoi entre Madeleine et moi ce sera toujours à la vie, à la mort !"

PARISIEN • CHATEAU

14e SEM.



14e SEM.

TECHNICOLOR

ALBERT R. BROCCOLI and HARRY SALTZMAN present SEAN CONNERY as AGENT 007 in IAN FLEMING'S "GOLDFINGER"

Lisez "Photo-Journal"

12 NOMINATIONS A L'ACADEMIE



RICHARD BURTON · PETER O'TOOLE

HAL WALLIS' PRODUCTION

BECKET

with JOHN GIELGUD DONALD WOLFIT MARITTA HUNT PAMELA BROWN

Film principal à : 10.15 - 12.55 - 3.30 6.15 - 8.55 Dernier spectacle au complet : 8.35

TECHNICOLOR

LOEW'S • KENT

Film principal à : 12.45 - 3.25 - 6.05 8.45 Dernier spectacle au complet : 8.30

A l'affiche jusqu'à mercredi prochain



PAS 2 — MAIS 3 FILMS



FESTIVAL DE L'INCOMPARABLE JERRY LEWIS

1. "Docteur Jerry & Mister Love" Version originale américaine
2. "Cendrillon aux Grands Pieds"
3. "Le Soldat Récalcitrant"

LA SCALA

PAPINEAU ET BEAUBIEN, TÉL. RA. 1-5107

HÂTEZ-VOUS . . . BÉBEL va nous quitter BIENTÔT !!

"L'HOMME DE RIO"

EASTMANCOLOR



Horaire : Sam. Dim. 1.10 - 3.20 - 5.25 7.35 - 9.40 Sur semaine 7.30 - 9.30

avec JEAN-PAUL BELMONDO FRANCOISE DORLEAC JEAN SERVAIS

de PHILIPPE DE BROCA

12e SEMAINE

Le Dauphin

721-6060 BEAUBIEN près IBERVILLE

ELVIS ELVIS ELVIS



TOUTE LA FOUGUE DU YÉ-YÉ !

ELVIS DANS UN FILM... DANS LE VENT !

"BLONDES, BRUNES ET ROUSSES"

EN PRIMEUR

2 GRANDS FILMS EN COULEUR

2e SEM.

Les RANCHERS du WYOMING

ROBERT TAYLOR JOAN CAULFIELD

MERCIER - ELECTRA - VILLERAY

CL.5-6224 4260 ST-CATH.E. LA.2-9177 1114 ST-CATH. E. DU.8-5577 6040 ST-DENIS



Salut, les amis!

Enfin les ouvriers viennent de terminer mon bureau et je vais pouvoir travailler plus facilement. Comme toujours, j'ai des petites nouvelles fraiches seulement pour vous, chers copains du *Petit Journal*.

★ ★ ★

Dans quelques jours, Béatrice Picard *aménagera dans sa nouvelle maison. Depuis trois semaines, elle et son mari travaillent sans relâche aux boiseries et à la peinture. J'espère,* Béatrice, *que vous nous inviterez à l'ouverture officielle !*

★ ★ ★

Cette semaine, à la Salle Bonaventure du Reine-Elisabeth, *Danielle Dorice*. Le spectacle est monté à l'américaine et il est très au point. Si *Danielle* ne fait pas beaucoup de bruit à Montréal, je dois vous dire qu'à travers le monde on parle beaucoup d'elle. *Danielle Dorice*, une Canadienne qui nous représente très bien.

★ ★ ★

D'ici à un mois, Nicole Danis *enregistrera son premier 45-tours, pour la maison "Fantastic". J'espère que ce disque sera un succès pour la belle* Nicole.

★ ★ ★

Une date à retenir : le 15 mai 1965. Ça concerne "Jeunesse d'aujourd'hui".

★ ★ ★

Michel Louvain *a de grandes chances, cette année, de remporter les honneurs du concours "Monsieur Télévision". C'est un garçon qui travaille très fort. Il connait l'étiquette professionnelle, et il est très gentil. Bonne chance,* Michel !

★ ★ ★

Yé-Yé : c'est la "Revue Yé-Yé", mettant en vedette *Jenny Rock, Dany Aumont, Tony Roman* et *Michèle Richard*. Ils voyagent à travers la province depuis quelques mois et les résultats sont excellents. C'est jeune, c'est yé-yé, c'est rythmé.

★ ★ ★

Un gars qui fait du bon travail et qui reste dans l'ombre : Jacques Michel. *Il compose des*



J. Rock ... avec le quatuor



N. Danis ... avec "Fantastic"



G. Ravel ... la maman!

chansons qui sont de petits chefs-d'oeuvre, et son interprétation est à la hauteur. Si Dame Chance sourit à Jacques, *il deviendra d'ici quelque temps une de nos vedettes.*

★ ★ ★

Ginette Ravel reprend de plus en plus ses forces, et probablement que d'ici à un mois nous pourrons la voir à nouveau sur le petit écran. *Maman Ginette*, nous vous attendons avec impatience.

★ ★ ★

Le dernier 45-tours de Guy Roger *est excellent. Ce garçon travaille bien, mais malheureusement il n'a pas la popularité qu'il mérite.*

★ ★ ★

Pendant une semaine à la Comédie Canadien-



C. Léveillée ... succès !



T. Massarelli ... à J.D.



T. Roman ... yé-yé !

ne, *Claude Léveillée* a donné son récital et à guichets fermés tous les soirs. Eh bien ! Je trouve ça merveilleux et ça prouve que nos artistes, on sait les reconnaitre. Bravo à *Claude Léveillée*.

★ ★ ★

Des rumeurs courent voulant que Pierre Lafontaine, *chanteur soliste des "Bihankis", se sépare du groupe. Il voudrait faire carrière seul. On ne peut que lui souhaiter bonne chance.*

★ ★ ★

"Dans le vent": le nom d'une nouvelle revue qui partira bientôt en tournée. La distribution comprend: *Daniel Giraud, Dominique Michel, Denise Filiatrault* et *Dominic*.

★ ★ ★

Les invités à "Jeunesse d'aujourd'hui", cette semaine, sont : Claude Steben, Les Flamingos, Paolo Noël, Tony Massarelli, Les Baronets *et* Michel Louvain. *Aux jeunes comme aux moins jeunes et aux moins moins jeunes, je donne le rendez-vous habituel, ce qui veut dire: J. D., de 7 à 8, samedi soir.*

★ ★ ★

J'invite toutes les mamans à écouter, tous les jours à midi et demi, "Grande Allée", sur les ondes de CKVL. C'est l'histoire d'une famille de Québec avec des tas de problèmes, des joies, des peines et des aventures. On retrouve, dans ce roman-fleuve, *Marcel Cabay, Marthe Nadeau, Ronald France, Bernadette Morin, Hélène Loiselle, Béatrice Picard, Ulric Guttinger, Patricia Nolin, Suzanne Delongchamps* et *Joël Denis*.

★ ★ ★

A la semaine prochaine; d'ici là, soyez sages et gentils comme moi, ah! ah! ah! ...

Joël DENIS



(Photo Paul Schumach)

VIRNA ET "LE PETIT JOURNAL" — A l'issue de la première mondiale de "How to Murder Your Wife" il y a quelques semaines à New York, une conférence de presse avait lieu à l'hôtel Americana, et à cette occasion la séduisante actrice italienne VIRNA LISI manifesta à notre chef des pages de spectacles, GERALD DANIS, son désir de visiter le Canada français. Mme Lisi, qui n'est pas encore trop familière avec l'anglais (elle le travaille en ce moment d'arrache-pied), fut tout heureuse de s'exprimer en français lors de cette rencontre. Le film "How to Murder Your Wife" passe en ce moment au Loew's et au Kent.



● ● ● ● En 5e SEMAINE ● ● ● ●



Oui, c'était bien la Place des Arts!

par Arthur Prévost

La Place des Arts, ça existe depuis un bon bout de temps, vous savez ! Pour ma part, je me souviens parfaitement de l'avoir visitée durant les années quarante. A ce moment-là, elle était sise rue Bleury, dans un fond de cour, plus précisément elle faisait face au collège Sainte-Marie. La Place des Arts était alors un bien modeste édifice de deux étages construit en tôle simili-brique.

La Place des Arts des années quarante et celle d'aujourd'hui n'ont évidemment rien de commun en ce qui concerne l'aspect extérieur. Néanmoins, toutes deux ont réuni et réunissent les artistes et leurs adeptes. Celle d'hier s'imposait par l'authenticité de ses artistes : c'était le temple des sculpteurs, des mouleurs et des forgerons, qui s'y adonnaient à leur art respectif. Elle était alors assez peu connue du grand public.

A cette époque, on taxait encore les artistes d'avant-gardistes dès qu'ils faisaient figure de révolutionner un art quelconque. Les uns s'essayaient et ébauchaient des oeuvres avec de la glaise, du plâtre, du fer... Robert Roussil faisait ses premières armes, à cette époque. Il tentait de sortir du bois une conception moderne des formes humaines. Il y avait aussi Armand Vaillancourt, de même que Roland Dinelle.

Des pilleurs ?

Mais il fallait du bois pour sculpter. Malheureusement, on n'avait pas suffisamment d'argent pour s'en procurer. C'est pourquoi les artistes devaient en voler, pour le bénéfice de l'Art naturellement. On allait chercher le bois au parc Angrignon, tout près du canal de l'Aqueduc. Les policiers de Montréal et de Verdun auraient bien voulu surprendre Robert Roussil, mais impossible. Et pourtant ce "sans-le-sou" ne manquait jamais de bois . . .

De toute façon, les autorités se sont vite lassées de cette surveillance nocturne et elles ont cessé leurs enquêtes, laissant Roussil, Vaillancourt et compagnie travailler dans leur "Place" qui devenait, durant la saison froide, une véritable glacière. A la porte, des troncs d'orme, de pin et de peuplier jonchaient le sol.

Leurs richesses

Ces artistes qui ne l'eurent pas trop facile peuvent aujourd'hui se glorifier de cette époque de misère en se la coulant douce. Ainsi Roussil vit, durant l'hiver, à Tourette-sur-Loup, près de Nice, où il a acheté trois moulins. Il en habite un, il travaille ses sculptures dans le deuxième et il utilise le troisième pour ses travaux de céramique et de forge.

Sur l'emplacement de l'ancienne Place des Arts, s'élève aujourd'hui l'imposant édifice du Revenu fédéral, rue Bleury, angle Dorchester. Des bureaux de comptabilité remplacent maintenant ce petit bâtiment dont la porte d'entrée était généralement encombrée de sculptures.

Aujourd'hui, lorsqu'on regarde notre somptueuse Place des Arts, il est amusant de se rappeler le temps où les jeunes artistes se partageaient un saucisson, du fromage, une "baguette" et un vieux "rouge".

On peut dire que cette première Place des Arts fut le début de cette longue série d'ateliers et de studios pour les sculpteurs, les modeleurs, les forgerons . . .

Tous ces artistes, qui, hier, vivaient dans la misère, habitent maintenant des maisons aux formes sculpturales très modernes et somptueuses. Dire que naguère ils ne trouvaient même pas un toit pour leurs propres sculptures.



R. ROUSSIL
. . . à la fine pointe du renouveau



Pas tellement loin de l'actuelle Place des Arts, celle des Roussil et des Vaillancourt n'en était pas moins sérieuse — à tout le moins avant-gardiste, malgré son apparence miteuse. Elle s'élevait, cette "Place", sur l'emplacement de l'actuel temple du Fisc, rue Bleury. Les troncs d'arbres au premier plan étaient le matériau à pied d'oeuvre pour Roussil, alors qu'à gauche une statue, à l'air faussement pudique, tournait le dos aux passants, fort intrigués à l'époque.

Les boîtes à chansons

● BOITE DE LA BARRE (500, boulevard Taschereau). — Les 26 et 27 mars, à 10 heures et à minuit, JEAN RAFA et JEAN-GUY MOREAU. Les 1, 2 et 3 avril, à 10 heures et à minuit, DORIS LUSSIER.

● LA BUTTE A MATHIEU (Val-David). — Le 27 mars, à 9 heures et à 11 heures du soir, CLEMENCE DESROCHERS et DENIS TREMBLAY.

● CAFE SAINT-JACQUES. — Tous les soirs, à partir de 10 heures sur semaine et à partir de 7 heures le dimanche, ANDRE ROC, COLETTE GRATIEN et LOULOU.

● LA CALE (Loisirs Saint-Barthélémy). — Le 26 mars, CLAUDE LEVEILLEE.

● LE CLAVIER (822 Décarie). — Le 27 mars, à 9 heures et à 11 heures du soir, LES QUATRE-20. Les 2 et 3 avril, à 8 heures et à 10 heures du soir, GINETTE RENO; le 4 avril, représentation à 2 heures avec la même chanteuse.

● LES CATACOMBES. — Le 26 mars, à 8 heures et à 10 h. 30, les MYRABELES.

● ECOLE EULALIE-DUROCHER. — Le 3 avril, à 8 heures, FELIX LECLERC.

● LE PATRIOTE (1474 est, Sainte-Catherine). — Le 27 mars, à 8 h. 30 et à 10 h. 30, PIERRE CALVE. Le 31 mars, GINETTE RAVEL.

● SARANAC (235 Henri-Bourassa). — Les 26 et 27 mars, à 9 heures et à 11 heures, JACQUES BLANCHET.

● TROU DE SOURIS (395, boul. des Prairies). — Le 26 mars, à 9 heures et à 11 heures, JEAN-PIERRE FERLAND.

● LES VARVEAUX. — Le 27 mars, à 9 heures, les CYNIQUES.

● CHEZ JACQUES LABRECQUE (1430 Stanley). — Tous les soirs, à 9 h. 30 et à 11 h. 30, tour de chant de JACQUES LABRECQUE, PAULETTE DE COURVAL et LAURENCE LEPAGE.

A COMPTER DU 1er AVRIL
le T•N•M présente
L'ÉCOLE DES FEMMES
de MOLIÈRE
Mise en scène de JEAN GASCON
Décors et costumes de ROBERT PRÉVOST
avec
JEAN GASCON
dans le rôle d'ARNOLPHE
Jean-Pierre COMPAIN, Victor DÉSY
Gabriel GASCON, Julien GENAY, Léo ILIAL
Edgar FRUITIER et Denise MORELLE
et, dans le rôle d'AGNÈS,
GENEVIÈVE BUJOLD
pour un nombre limité de représentations
au théâtre ORPHÉUM — réservations: 845-7149
Tous les soirs à 8 h. 30, dimanche à 7 h. 30 relâche le lundi

EN PRIMEUR
ELLE ÉTAIT PRETE A TOUT RISQUER, AVEC L'INCONNU QUI LUI ÉTAIT DESTINÉ !
NATALIE WOOD
STEVE McQUEEN
EDIE ADAMS HERSCHEL BERNARDI
Une certaine RENCONTRE
Aussi LES DEUX GRANDS RIVAUX DE L'HISTOIRE S'AFFRONTENT
STEVE (hercule) REEVES
et
GORDON (tarzan) SCOTT
dans
Romulus & Remus
Eastman COLOR
Cinemascope
VIRNA LISI
MASSIMO GIROTTI
JACQUES SERNAS
AUX 4 CINEMAS
Dimanche au Français seulement. Dernier spectacle complet à 2 h. 10 p.m.
RIVOLI ★ FRANÇAIS ★ GRANADA ★ PAPINEAU
271-2210 ST-DENIS et BELANGER
288-5513 59 EST, STE-CATHERINE
255-2428 4353 EST, STE-CATHERINE
521-6853 PAPINEAU et MONT-ROYAL

Tour d'horizon

Cette semaine, sur nos écrans

Cette semaine, on pourrait parler du "film de la semaine" . . . et c'est *How to Murder Your Wife* qui prend l'affiche aux cinémas *Loew's* et *Kent*. On sait que cette production de George Axelrod (qui en est aussi le scénariste) remporte depuis plusieurs semaines à New York un succès qui ne se dément pas. On sait aussi que c'est *How to Murder Your Wife* qui marque les débuts américains de la Marilyn Monroe italienne, Virna Lisi. Signalons encore brièvement *Atragon* et *Airborne*, deux productions qui prennent l'affiche du cinéma *Strand*. Il va de soi que les *gardés à l'affiche* sont nombreux et variés.

● **HOW TO MURDER YOUR WIFE** — Le cinéphile désireux de se débarrasser de sa conjointe sera déçu si, pour ce faire, il attend une recette sûre de **How to Murder Your Wife**. Parce que, en fait, personne (pas même la ravissante Virna Lisi) ne laisse sa peau dans cette aventure agréablement loufoque qui, par moments, et même assez souvent, tourne décidément au vaudeville. Le thème, tout simple, est heureusement trouvé: un caricaturiste (Jack Lemmon), auteur de bandes illustrées du type "suspense", a l'habitude de vivre au préalable les situations dramatiques de ses personnages. Il ne pense, ne vit que pour son métier qu'il adore au point d'oublier que l'amour existe. Il est pourtant de pâte à faire un bon petit mari bien gentil, comme dit la chanson. Aussi, certain soir de bombe, une adorable enfant (Virna Lisi) se trouve sur sa route et le célibat de notre homme flanche dans de bien curieuses circonstances . . . le petit dieu de l'Amour aidant, bien sûr, et aussi le scénariste George Axelrod qui n'en est pas à ses premières facéties amoureuses sur film. Or, notre célibataire, marié un peu malgré lui, voudra sortir de ce piège pourtant bien doux, en tout cas bien joli, et c'est à partir de cet instant que tout le monde (comédiens et spectateurs) entre dans une ronde folle d'imagination et de rêve . . . Ce meurtre, si savamment mis au point, si lucidement prémédité, finira — est-ce besoin de le dire — sur un "happy end", et la salle s'en retournera vidée de ses rires, un peu fatiguée même, se demandant si ce diable d'Axelrod, fût-ce par pitié, n'aurait pas pu la laisser un peu sur son appétit. (Production américaine en couleurs, sur grand écran, aux cinémas **Loew's et Kent**)

G. D.

● **ATRAGON et AIRBORNE**, deux longs métrages à l'affiche du cinéma Strand. Le premier est un film de science-fiction qui nous explique ce qu'il adviendrait du monde si l'on faisait usage d'armes super-puissantes. Le deuxième est un drame avec Bobby Diamond. (Production américaine)

● **GARDES A L'AFFICHE**

Festival — "La Femme des dunes". Un homme et une femme sont gardés prisonniers au fond d'une immense fosse. (33e semaine)

Alouette — "My Fair Lady", grand spectacle de la saison, super-production avec Audrey Hepburn, Rex Harrison et toute une brillante distribution. (22e semaine)

Parisien — Château — "Goldfinger" avec Sean Connery. Une nouvelle aventure de James Bond, le héros de Ian Fleming. (14e semaine)

Cinéma Place Ville-Marie — "Marriage Italian Style" avec Marcello Mastroianni. L'amusante histoire d'une p. . . qui détèle. (14e semaine)

Petit Cinéma Place Ville-Marie — "All These Women", un film symboliste qui raconte les derniers jours d'un premier violon. (4e semaine)

Le Dauphin — "L'Homme de Rio" avec Jean-Paul Belmondo. Un cinéma d'aventures riche en images et dont l'histoire est fort divertissante. (12e semaine)

Westmount — "Mary Poppins", avec Julie Andrews et Dick Van Dyke. Une fantaisie musicale de Walt Disney. (9e semaine)

Cinérama — "Circus World", avec John Wayne, Claudia Cardinale et Rita Hayworth. L'histoire d'un cirque, de son propriétaire et de son "bébé gâté". (9e semaine)

Elysée — "Bande à part", un film de Jean-Luc Godard avec Sami Frey et Claude Brasseur, à la salle Eisenstein. (5e semaine.)

Avenue — "Seance On a Wet Afternoon" avec Kim Stanley, Richard Attenborough et Judith Donner. (3e semaine)

Elysée — "The Doll", version de "la Poupée maudite". Etude profonde et sensible de la dégénérescence graduelle du cerveau d'un homme. A la salle Resnais. (3e semaine)

Séville — "The Sound of Music", avec Julie Andrews, Christopher Plummer et Charmian Carr. Film musical racontant l'histoire de la famille Von Trapp. (2e semaine)

Palace — Snowdon — "Hush . . . Hush, Sweet Charlotte", avec Bette Davis, Olivia de Havilland et Joseph Cotten. Suspense policier. (2e semaine)

Coin du JUKE-BOX

"The Sound Of Music" est un microsillon tiré de la trame sonore du film qui porte ce titre. Cette opérette, une des dernières oeuvres de Rodgers et Hammerstein, a comme vedettes Julie Andrews et le Canadien Christopher Plummer. Mentionnons parmi les chansons : "Climb Ev'ry Mountain", "Do-Re-Mi" et "So Long, Farewell". **(RCA Victor 2005)**

Richard Proulx nous offre la version française de "I'm Into Something Good", intitulée: "Et quelque chose me dit". Le rythme sautillant entraînera les jeunes comme les vieux à la danse. Sur l'autre face du disque, il nous interprète "Ce chagrin-là", qui est la version française de "Shangri-la". La mélodie est sur un rythme lent de "plain". **(Pathé 77-546)**

Charles Aznavour part à la conquête des U.S.A. et son récent disque, "Venice Blue", devrait atteindre le sommet du palmarès tant américain que canadien. C'est la version anglaise de "Que c'est triste, Venise !" qu'il nous interprète avec le brio qu'on lui connaît. Sur l'autre face du disque, il nous présente "I Will Warm Your Heart", qui est la version de "Je te réchaufferai". **(Reprise 0353)**

Une ballade sentimentale dont les paroles poétiques ne manqueront pas de vous émouvoir est une composition de **Lenny Escudero** intitulée : "Premier amour". Au verso, "l'Air que tu chantais" est une autre ballade sentimentale dans la même veine que "Premier amour" et qui conserve autant de charme. Lenny interprète les deux ballades dans un style qui lui est propre. **(Apex 13396)**

Marcel H.



PAS POUR SERAPHIN ! . . . Ces briques d'or (des vraies) que contemplent et caressent DIANE BOLDUC et LYNDA CLAIRE, hôtesses du nouveau quiz fabuleux "Grand Prix musical B-A", représentent une valeur de $50,000 — et ce n'est là qu'une partie du "Grand Prix". La première de cette série de 52 émissions a lieu à 10 heures ce dimanche soir 28 mars, et est diffusée, pour la région de Montréal, par les postes CFTM-TV et CFCF-TV.

"UN DES 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNEE !"
Candidate à l'Oscar de la "MEILLEURE ACTRICE"
SOPHIA LOREN
Loren Mastroianni
14e SEMAINE

Vittorio De Sica's
Marriage Italian Style
Le CINEMA Place Ville-Marie — 866-2644
1.00, 3.10, 5.15, 7.25, 9.35. Dernière représentation complète 9.10 p.m.

Ingmar Bergman's
SON PREMIER FILM EN COULEUR

all these Women
Le Petit CINEMA PLACE VILLE-MARIE
Film principal : 1.15, 3.20, 5.25, 7.25, 9.30. Dernière représentation complète 8.50.

BETTE DAVIS / OLIVIA de HAVILLAND / JOSEPH COTTEN
Proposé pour 7 prix "Oscar".

"HUSH... HUSH, SWEET CHARLOTTE"
PALACE UN. 6-6991 — 2e SEMAINE ! — SNOWDON 482-1322

Bons sièges disponibles au guichet pour la représentation de ce soir
RODGERS and HAMMERSTEIN'S
THE SOUND OF MUSIC

EN VEDETTE
JULIE ANDREWS
CHRISTOPHER PLUMMER
Produced in TODD-AO COLOR BY DE LUXE
Matinées mer., sam. et dim. à 2.15
Soirs à 8.15
SEVILLE
2155 ouest, Ste-Catherine WE. 2-1139 téléphone
Retenez vos billets par téléphone

MONTREAL ACCLAME
le célèbre MNEMONISTE et HYPNOTISEUR de réputation mondiale
REVEEN

Billets maintenant en vente
Guichet ouvert tous les jours de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.
En SOIREE à 8 h. p.m.
MATINEES à 2 h. p.m.
COMMANDES POSTALES ACCEPTEES
MATINEES : Sam. et dim., à 2 h. p.m. $1.50
En SOIREE, à 8 h. p.m., $3., $2., $1.50 (réservé)
CAPITOL



Les dernières nouvelles et le premier café . . .



. . . pour être à la hauteur du nom.



. . . est-ce Manuel ou électrique ?



. . . une à toi, une à moi.



. . . un rendez-vous, si l'agenda le permet.



. . . une fleur parmi tant d'autres.



. . . chez la coiffeuse.



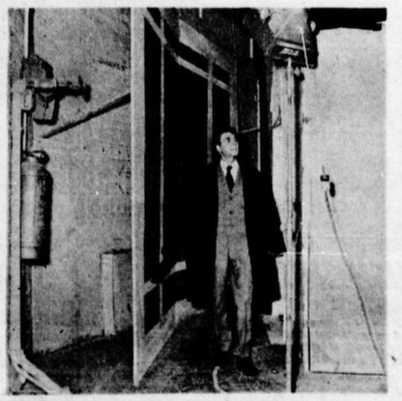
. . . au studio, séance de doublage.



. . . on répète "De 9 à 5".



. . . à la radio, c'est "Côte de Sable".



. . . sur l'arrière-scène du Stella.



. . . dernier coup d'oeil sur le texte.



. . . comme des collégiens, on revient du Stella où Benoit répète.



. . . une soirée bien tranquille devant le foyer, ça ne manque pas de chaleur. Que souhaiter de mieux sur terre !

Un "9 à 5" vécu des époux Girard

Texte : Pierre Vincent — Photos : John Taylor

A la télévision, dans le téléroman de Marcel Dubé intitulé "De 9 à 5", ils sont Manuel et Suzanne, et le couple qu'ils forment ressemble beaucoup à différents ménages que l'on rencontre dans la vie courante. A la télé, lui, il fait un travail de bureau et doit faire face à toutes sortes de problèmes. Leur vie conjugale ne va pas toujours très bien : ils se disputent et parfois se réconcilient pour quelques jours . . . mais, dans la vie, Monique Joly et Benoît Girard sont aussi mari et femme et ils sont très heureux. Leur activité diffère de celle de Manuel et de Suzanne. Ils vivent dans une belle maison dont l'intérieur est décoré avec goût. Leur journée commence vers 10 h. 30, le matin. Comme tout le monde, ils prennent leur petit déjeuner, lisent les journaux, font leur toilette, puis ils tracent leur programme, fixent des rendez-vous, téléphonent à des amis, parcourent leur courrier . . . L'après-midi se passe généralement dans des studios où ils répètent leurs émissions à la radio ("Côte de Sable"), à la TV ("De 9 à 5") ou les pièces qu'ils jouent au théâtre. Ils font aussi du travail de post-synchronisation pour une compagnie qui double des films de l'anglais au français. Monique est de plus panéliste à "Qui dit vrai ?", au canal 10. Le soir, quand ils ne travaillent pas, ils vont au théâtre, au cinéma, chez des amis, ou encore ils passent la soirée à la maison comme deux amoureux.



Dans la vie, MONIQUE JOLY et BENOIT GIRARD forment un couple très heureux, et ça se voit !

Chansonnier-philosophe . . .

Claude Gagnon nous offre du tout neuf

par Pierre Vincent

La nomenclature des chansonniers s'allonge un peu plus chaque semaine et, cette fois, le nouveau venu se nomme Claude Gagnon. Qui est-il et qu'apporte-t-il à la chanson canadienne-française ? Lors d'une entrevue, il s'est présenté et il nous a parlé de son premier microsillon, précisant du coup son rôle de compositeur-interprète.

La compagnie Select lançait sur le marché, il y a à peine quelques jours, un microsillon de Claude Gagnon. Christian Larsen, l'auteur des "Chansonniers au Québec", signe une courte présentation du nouveau chansonnier sur la pochette du 33-tours, et je cite :

"Les chansons de Claude Gagnon sont à la fois déroutantes, étonnantes et emballantes. Déroutantes, parce que Claude Gagnon est un prestidigitateur qui lance du vitriol pour le changer aussitôt en pilule de joie de vivre et d'espoir. Etonnantes, parce que ce sont des chansons-pyramides ou chaque pierre joue un rôle. Emballantes, parce que ce sont des chansons nerveuses et musclées. Des chansons d'un poète authentique : Claude Gagnon."

Avant

Avant de demander à Claude Gagnon ce qu'il veut apporter par ses compositions, où il s'inspire, etc., je l'interroge sur ses antécédents.

"Cela a commencé il y a quatre ans environ. J'écoutais alors Leclerc, Léveillée et quelques autres chansonniers. Un jour, j'ai composé une chanson pour une jeune fille et je la lui ai chantée en m'accompagnant d'une guitare que j'avais payée $20. Ensuite, j'ai chanté pour des amis, puis ces derniers m'ont organisé un récital . . . qui m'a rapporté $2.50."

Ses débuts professionnels remontent à l'année '63. Il présenta son tour de chant dans les boîtes à chansons, qu'il a presque toutes visitées. Deux ans de travail constant.

"Je ne devais pas toujours chanter devant des amis, et le public qui ne me connaissait pas fut particulièrement dur à mon endroit. J'ai dû découvrir ma personnalité et la former. J'ai cherché des thèmes nouveaux, inexploités . . . Depuis deux ans, je pense bien avoir avancé."

Le disque

Il s'est amélioré à un tel point que des représentants de la compagnie de disques Select lui offrirent d'enregistrer un microsillon. Claude Gagnon nous parle maintenant de ce premier 33-tours.

"On m'a appris cet après-midi que plus de deux cents exemplaires du disque ont été vendus au cours de la première semaine. Et il paraît que c'est très bon pour un chansonnier pratiquement inconnu du grand public. Je sais que deux chansons de ce disque font parler d'elles assez fréquemment parce que les paroles sont très franches, très réalistes, même un peu choquantes pour certaines personnes. Je ne voudrais pas cependant que la publicité se fasse autour de cela. J'espère que les gens parleront aussi des autres chansons."



CLAUDE GAGNON
. . . un premier disque

Parlons donc des autres compositions.

"J'ai essayé d'exploiter des thèmes relativement connus, mais sous des angles nouveaux. Par exemple, **Geneviève,** c'est l'histoire d'un gars qui aime une fille, mais ça se passe après la mort de Geneviève. **Négro** raconte les troubles des Noirs dans le sud des Etats-Unis et ainsi de suite."

Qu'est-ce qui a inspiré toutes ces chansons ?

"J'ai observé ce qui se passait autour de moi, et certains événements ou certaines personnes ont davantage attiré mon attention. Ainsi **Geneviève** est une jeune fille qui existe vraiment et que je connais. **Les Jeunes Filles sages** de ma chanson, on les rencontre tous les jours. L'histoire des Noirs dans le sud des Etats-Unis est aussi très réaliste. Dans le **Même Soleil,** je décris mon propre quartier, situé dans l'est de Montréal."

Les projets

Claude Gagnon, qui était récemment invité à "Pleins feux", tient plusieurs engagements pour des récitals qu'il doit bientôt donner. Il composera aussi des textes pour Isabelle Pierre et quelques autres interprètes. Il terminera en mai sa Philo 2, la dernière année du cours classique. Il se dirigera l'an prochain vers des études de philosophie.

Somme toute, c'est un gars sérieux et talentueux qui apporte quelque chose de nouveau à la chanson, tant au point de vue poétique que musical. Sur son premier disque, qui est très potable, une étudiante, Hélène Prévost, a écrit la musique de quelques chansons dont François Dompierre a fait les arrangements et l'orchestration.

A part cela, Claude Gagnon se dit très heureux dans la vie et sa recette du bonheur est relativement simple : s'adapter aux événements, prendre la vie comme elle vient et . . . vouloir être heureux.



(Photos Gilles Corbeil)

CLAUDE GAGNON terminera son cours classique et, l'an prochain, il entreprendra des études en philosophie. Depuis quelques années, il avait un "hobby" : écrire des chansons et les interpréter devant les publics des boîtes à chansons. Maintenant, c'est son métier et il en vit.



TOUT FINIRA BIEN ! — Pour l'heure la situation est dramatique dans le film Cinérama, "Circus World". Le cirque tout entier prend un bain, comme le cargo qui le transporta vient de chavirer. On voit ici le manager Matt Masters (JOHN WAYNE), essayant de remonter à bord, mais ne vous en faites pas tout finit pour le mieux, et en beauté, dans cette aventure haute en couleurs. "Circus World" est toujours à l'affiche du Cinérama Impérial.

les portes
Pièce canadienne de Robert Gurik
Musique et Chansons, Robert Charlebois
Mise en scène, Bernard Lapierre
Avec Marthe Mercure, Jean Perraud, Monique Aubry, Edouard Woolley, Irène Poujol, Gabriel Vigneault, Pascal Desgranges, et Bernard Lapierre.
Tous les soirs 9h. — Samedi 8h. et 10h.30
Relâche le lundi.
LE THEATRE DE LA PLACE VILLE-MARIE
RÉSERVATIONS: 861-6665

Les Productions Samuel Gesser Inc. présentent
Carlos Montoya
"...il faut l'entendre pour le croire"
DIMANCHE 4 AVRIL, à 8 h. 30 p.m.
BILLETS : $4.00, $3.50, $3.00, $2.00
EN VENTE AU CONTROLE DU THEATRE
PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), TÉL.: 842-2112

12
NOMINATIONS A L'ACADEMIE
SAMEDI et DIMANCHE 2 h. et 8 h. p.m.
MY FAIR LADY
AUDREY HEPBURN · REX HARRISON
MAT. 2 P.M. MERC. $2., SAM., DIM., FETES $2.50
SOIR A 8 H. LUN. A JEUDI $3. VEND., SAM., DIM. ET FETES $3.50
ALOUETTE
ST. CATHERINE & BLEURY — UN. 1-2807
ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS AUX MATINEES SEULEMENT



"MR. PIANO"
ROGER WILLIAMS
ET SON ENSEMBLE
METTANT EN VEDETTE
THE DUTTON ENSEMBLE
Les productions Samuel Gesser Inc.
27-28 MARS 1965
8:30 p.m.
BILLETS : $5.50, $4.50, $4.00, $3.00, $2.50 Taxe incl.
EN VENTE MAINTENANT
PLACE DES ARTS



"Marie-Octobre", un magistral suspense

Ce dimanche soir 28 mars, Radio-Canada mettra à l'affiche de son émission de téléthéâtre "Marie-Octobre". Parmi les interprètes de cette pièce, nous pouvons reconnaître ci-dessus YVETTE BRIND'AMOUR et ROBERT GADOUAS. Il y aura également Rose Rey-Duzil, Pierre Boucher, Guy Hoffmann, Lionel Villeneuve, Guy Provost, Jean-Louis Roux, Georges Groulx, Roland Chenail, François Cartier. "Marie-Octobre" est le titre d'un roman de Jacques Hébert qui parut quelques années après la dernière guerre. C'est aussi le titre d'un film que plusieurs cinéphiles ou téléphiles ont vu, soit à l'écran, soit à la télévision. Un magnifique film, d'ailleurs, qui rassemblait une pléiade d'acteurs français comme Danielle Darrieux, Paul Meurisse, Bernard Blier, Lino Ventura, Serge Reggiani, Robert Dalban. La pièce, réalisée par Fernand Quirion, s'inspire plutôt du film que du roman. Ce sera un suspense qui tiendra le téléspectateur en haleine du début jusqu'à la fin. Quinze ans après la fin de la guerre, Marie-Octobre apprendra de la bouche d'un ancien officier allemand que Castille, le chef du réseau de Résistance dont elle faisait partie, avait été tué après avoir été trahi par un des siens. Marie-Octobre organise chez elle une réunion de tous les anciens membres du réseau de Résistance. Elle les met au courant de la situation et décide que le coupable, qui est parmi eux, doit être démasqué et éxécuté. C'est alors un véritable vent de suspicion qui souffle parmi les protagonistes. Chacun soupçonne son voisin, car tous ont quelque chose à se reprocher. Ce n'est qu'à la fin que le traître se dévoilera. Comme dans tous les suspenses, si vous voulez avoir la clé de l'énigme, savoir pourquoi et comment a été trahi et tué Castille, le héros invisible de la pièce, ne manquez pas le téléthéâtre de dimanche soir, vous ne le regretterez pas. Si par hasard vous aviez vu le film, il vous fera sûrement plaisir de revoir ce drame interprété par nos meilleurs comédiens.

Danièle Dorice

Bravo, deux fois bravo!

Se pourrait-il que la ligne la plus courte entre Québec et Montréal vous oblige à faire un détour par Le Caire, Hong-kong, Tokio et les îles Hawaii! Il le semblerait si l'on s'arrête à considérer le cas de Danièle Dorice, chanteuse, diseuse, boute-en-train, "show-woman", en un mot, comme il ne s'en voit guère en 1965. Sauf de rarissimes et très récentes exceptions,



DANIELE DORICE
. . . vedette internationale

cette charmante petite Québécoise — petite de taille, mais si artistement grande — n'a guère eu les honneurs des grandes émissions de variétés à Radio-Canada — comme du reste sa soeur, Denyse Angé, que Toronto n'a pas tardé à consacrer . . . Ceci détonne assez curieusement en un temps où on proclame si haut que nos valeurs devraient au moins avoir chance égale sur nos brisées. Mais qu'importe, l'heure n'est pas au récriminations puisque le talent immense de Danièle Dorice est désormais reconnu et consacré par un public extrêmement exigeant chez nous, un public qui en a vu bien d'autres : celui de la Salle Bonaventure. Sans chauvinisme aucun, et d'accord en cela avec la plupart des critiques, disons sans réserve que notre compatriote fait plus que bonne figure au rang des plus grandes vedettes internationales qui se soient produites jusqu'ici dans cette salle. Rarement a-t-on vu une artiste viser son auditoire et le posséder si entièrement jusqu'à la fin du spectacle, et un spectacle pas du tout mesuré au compte-goutte, vous pouvez nous en croire. Danièle Dorice est si complète dans ses dons qu'on lui passe volontiers les rares et légères failles qu'on ne peut déceler qu'à la loupe. Avec ça, quel éclectisme dans la composition de son "tour du monde par la chanson et par la danse"! Il faut absolument que Danièle Dorice nous revienne à la Salle Bonaventure. Que dire de plus?

Signalons que les "Frou-Frou Girls" travaillent maintenant sous la direction du chorégraphe Michel Boudot, qui participe lui-même au spectacle, de même que le danseur de renom, Tom Allen. Le tout est présenté comme à l'accoutumée dans le somptueux décor musical de Denny Vaughan et de son orchestre. Jusqu'au 3 avril donc (dimanche excepté), l'un des meilleurs spectacles jamais présentés à la Salle Bonaventure.

G. D.





Pour vous distraire...



J. Duceppe
... Com.-Can.



F. Faucher
... Stella



M. Favreau
... Egregore



M. Mercure
...Place V.-M.

Nous ne sommes pas responsables des erreurs de renseignements commises par les organisations artistiques.

Théâtre

● LES SALTIMBANQUES — **L'Opéra noir,** pièce de Gabriel Cousin. Musique de Jean Robitaille. Mise en scène de Robert Singher. Représentations les jeudis, vendredis, samedis et dimanches, à 8 h. 45.

● THEATRE PLACE VILLE-MARIE — **Les Portes** de Robert Gurik. Mise en scène de Bernard Lapierre. Distribution: Marthe Mercure, Monique Aubry, Irène Poujol, Jean Perraud, Pascal Desgranges, Edouard Wooley, Gabriel Vigneault, Bernard Lapierre. Représentations tous les soirs à 9 heures. Lundi, relâche.

● STELLA — La Compagnie du Rideau-Vert présente **les Oeufs de l'autruche,** comédie d'André Roussin. Mise en scène de Jean Dalmain. Distribution : Jean Dalmain, Françoise Faucher, Marthe Thierry, Roland Ganamet, Louis Aubert, Denyse Proulx. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Le dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30. Pas de relâche.

● LA BOULANGERIE — Les Apprentis-Sorciers présentent **Amédée ou Comment s'en débarrasser** d'Eugène Ionesco. Représentations les jeudis, vendredis et samedis soir à 8 h. 30.

● COMEDIE-CANADIENNE — **Les Beaux Dimanches** de Marcel Dubé. Mise en scène de Louis-Georges Carrier. Distribution : Marjolaine Hébert, Janine Sutto, Denise Pelletier, Andrée Lachapelle, Jean Duceppe, Michèle Rossignol, Pierre Boucher, Roger Garceau, Yves Létourneau. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Le dimanche à 7 h. 30. Relâche le lundi.

● GESU — Le Festival d'art dramatique présente : le 29 mars, **Veritas** de Paul Gauthier par "les Amis du Tréteau"; le 30 mars, **les Oiseaux perdus** de Roger Dumas par "la Boutique"; le 31 mars, **The Audition** par le "Hertel Mountain Theatre"; le 1er avril, **les Nouveaux Dieux** de Jacques Duchesne par "le Théâtre de la Place"; le 2 avril, **Boules à mythes** de Claude Levac par "l'Atelier d'art dramatique"; le 3 avril, **Ballade pour un révolutionnaire** de Robert Gauthier par "le Théâtre de l'Heure". Représentations tous les soirs à 8 h. 30.

● ORPHEUM — **L'Ecole des femmes** de Molière. Mise en scène de Jean Gascon. Distribution : Jean Gascon, Geneviève Bujold, Julien Genay, Gabriel Gascon, Léo Ilial, Jean-Pierre Compain, Denise Morelle, Victor Désy, Edgar Fruitier. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Dimanche à 7 h. 30. Relâche le lundi. Première le 30 mars.

Musique

● PLACE DES ARTS — Le 27 mars, en soirée, **Roger Williams,** pianiste. Les 30 et 31 mars, à 8 h. 30 du soir, concert avec l'**Orchestre symphonique de Montréal.** Au pupitre : Charles Munch. Soliste : Marilyn Horne, mezzo-soprano. Le 1er avril, **Artur Rubinstein,** pianiste. Le 4 avril, **Carlos Montoya,** guitariste. Le 5 avril, en soirée, **la Philharmonique de La Haye.**

● COMEDIE-CANADIENNE — Le 27 mars, à 2 h. 30 de l'après-midi, concert avec les meilleurs élèves des écoles de musique de Montréal.

● RITZ-CARLTON — Le 28 mars, à 4 h. 30 de l'après-midi, la société Pro Musica présente **le Quatuor à cordes Juilliard** et le pianiste **Leonid Hambro.**

Variétés

● CAPITOL — Spectacle d'hypnotisme et de mnémonisme avec **Reveen.** Tous les soirs à 8 heures. Samedi et dimanche, matinée à 2 heures et soirée à 8 heures.

● CENTRE PAUL-SAUVE — Le 3 avril, à 8 h. 15 du soir, **grand spectacle de variétés** avec les Excentriques, Ginette Reno et Ginette Ravel.

Cinéma

● ALOUETTE — **My Fair Lady,** 8 h.; merc., sam., dim. et fêtes, mat., 2 h.

● AVENUE — **Seance on a Wet Afternoon.**

● BIJOU — **Une envie folle,** 12 h. 30, 3 h. 44, 6 h. 41, 9 h. 55; **les Parapluies de Cherbourg,** 1 h. 58, 5 h. 12, 8 h. 26.

● CANADIEN — **Un gynécologue accuse,** 12 h., 3 h. 15, 6 h. 20, 9 h. 50; **la Chaste Suzanne,** 1 h. 35, 4 h. 50, 8 h. 10.

● CAPITOL — A compter de lundi, sur la scène, **Reveen,** hypnotiseur, 8 h.; sam. et dim., mat., 2 h.

● CHAMPLAIN — **Le Piment de la vie,** 2 h. 24, 6 h. 08, 9 h. 52; **le Dernier de la liste,** 12 h. 37, 4 h. 21, 3 h. 05.

● CHATEAU — **Goldfinger,** 1 h., 5 h. 15, 9 h. 35; **The Seventh Dawn,** 2 h. 45, 7 h. 05.

● CINERAMA THEATRE IMPERIAL — **Circus World,** 8 h. 30 tous les jours; merc. et sam., 2 h.; dim., 1 h., 4 h. 45 et 8 h. 30. Enfants 10 ans et plus : merc. et sam., 2 h.; dim., 1 h.

● CREMAZIE — **Le Dernier de la liste,** 12 h. 40, 4 h. 25, 8 h. 15; **le Piment de la vie,** 2 h. 27, 6 h. 12, 9 h. 55.

● DORVAL (Salon rouge) — **The Pumpkin Eater,** 9 h. 30; **Dr. Strangelove,** 7 h. 45; merc. et sam., mat., 1 h.; dim., cont., 1 h. 35.

● DORVAL (Salon doré) — **Le Gendarme de Saint-Tropez,** 9 h. 40; **Coffin from Hong Kong,** 7 h. 55; merc. et sam., mat., 1 h.; dim., cont., 1 h. 35.

● ELECTRA — **Les Ranchers du Wyoming,** 12 h., 3 h. 22, 6 h. 44, 10 h. 06; **Blondes, brunes et rousses,** 1 h. 33, 4 h. 55, 8 h. 17.

● ELYSEE — **The Doll** (salle Resnais); **Bande à part** (salle Eisenstein); Lundi au vend., 7 h. 30, 9 h. 30; sam., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 10 h.; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● FESTIVAL — **La Femme des dunes,** 7 h. 30 et 9 h. 30; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30 et 9 h. 30.

● FRANÇAIS — **Une certaine rencontre,** 1 h. 30, 2 h. 10, 5 h. 50, 9 h. 30; **Romulus et Remus,** 12 h. 15, 3 h. 55, 7 h. 35.

● GRANADA — **Romulus et Remus,** 2 h. 15, 5 h. 50, 9 h. 30; **Une certaine rencontre,** 12 h. 30, 4 h. 05, 7 h. 45.

● JEAN-TALON — **Un gynécologue accuse,** sur sem., 8 h. 15; dim. seul., 1 h. 45, 5 h., 8 h. 15; **la Chaste Suzanne,** sur sem., 6 h. 35, 10 h. 05; dim. seul., 12 h. 15, 3 h. 30, 6 h. 35, 10 h. 05.

● KENT — **Becket,** 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45.

● LAVAL — **Les Folles Filles d'Eve,** 12 h. 25, 4 h., 7 h. 45; **Vénus au vison,** 2 h. 05, 5 h. 40, 9 h. 15.

● LE DAUPHIN — **L'Homme de Rio,** 7 h. 30, 9 h. 36; sam. et dim., 1 h. 10, 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 35, 9 h. 40.

● LOEW'S — **Becket,** 10 h. 15, 12 h. 55, 3 h. 30, 6 h. 15, 8 h. 55.

● MERCIER — **Blondes, brunes et rousses,** 12 h., 3 h. 22, 6 h. 44, 10 h. 06; **les Ranchers du Wyoming,** 1 h. 48, 5 h. 10, 8 h. 32.

● MONKLAND — **Dr. Strangelove** 2 h. 35, 5 h. 55, 9 h. 50; **The Pumpkin Eater,** 12 h. 40, 4 h. 05, 7 h. 45.

● ORPHEUM — **Emil and the Detectives,** 11 h., 1 h. 40, 4 h. 15, 7 h. 35.

● OUTREMONT — **A Shot in the Dark,** 2 h. 25, 6 h. 10, 9 h. 50; **Topkapi,** 12 h. 30, 4 h. 05, 7 h. 45.

● PALACE — **Hush... Hush, Sweet Charlotte,** 10 h. 15, 12 h. 55, 3 h. 40.

● PAPINEAU — **Romulus et Remus,** 2 h. 35, 6 h. 05, 9 h. 35; **Une certaine rencontre,** 12 h. 50, 4 h. 20, 7 h. 50.

● PARISIEN — **Goldfinger,** 10 h. 05, 12 h. 20, 2 h. 35, 4 h. 50, 7 h. 05, 9 h. 30.

● PLACE VILLE-MARIE — **Marriage Italian Style,** 1 h., 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 25, 9 h. 35.

● PLACE VILLE-MARIE — (Le Petit Cinéma) — **All These Women,** 12 h. 40, 2 h. 35, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 45.

● PLAZA — **Un gynécologue accuse,** 12 h., 3 h. 15, 6 h. 20, 9 h. 50; **la Chaste Suzanne,** 1 h. 35, 4 h. 50, 8 h. 10.

● RIALTO — **Marnie,** 1 h. 10, 5 h. 20, 9 h. 35; **Bedtime Story,** 3 h. 35, 7 h. 50.

● RIVOLI — **Une certaine rencontre,** 2 h. 35, 6 h. 05, 9 h. 35; **Romulus et Remus,** 12 h. 50, 4 h. 20, 7 h. 50.

● SAINT-DENIS — **Les Parapluies de Cherbourg,** 12 h. 20, 3 h. 40, 6 h. 40, 10 h., **Envie folle,** 1 h. 51, 5 h. 11, 8 h. 31.

● SAVOY — **Dr. Strangelove,** 3 h., 6 h. 25, 9 h. 50; **The Pumpkin Eater,** 1 h. 05, 4 h. 30, 8 h.

● SEVILLE — **The Sound of Music,** 8 h. 15; merc., sam. et dim., mat., 2 h. 15.

● SNOWDON — **Hush... Hush, Sweet Charlotte,** 1 h. 15, 3 h. 40, 6 h. 15, 8 h. 55.

● STRAND — **Atragon,** 11 h. 45, 3 h. 05, 6 h. 25, 9 h. 45; **Airborne,** 10 h. 15, 1 h. 35, 4 h. 55, 8 h. 20.

● VERDUN PALACE — **La Grande Evasion,** 12 h., 4 h. 37, 9 h. 14; **l'Etrange Histoire du juge Cordier,** 2 h. 58, 7 h. 35.

● VERSAILLES (Salon bleu) — **Move Over Darling,** 9 h. 25; sam. et dim., 1 h. 20, 5 h. 20, 9 h. 25; **What a Way to Go,** 7 h. 30; sam. et dim., 3 h. 25, 7 h. 30.

● VERSAILLES (Salon rouge) — **Les Call-Girls,** 6 h. 35, 9 h. 35; sam. et dim., 12 h. 45, 3 h. 40, 6 h. 35, 9 h. 35; **la Jeune Fille et l'amour,** 8 h. 05; sam. et dim., 2 h. 15, 5 h. 10, 8 h. 05.

● VILLERAY — **Les Ranchers du Wyoming,** 1 h. 48, 5 h. 07, 3 h. 27; **Blondes, brunes et rousses,** 12 h., 3 h. 22, 6 h. 39, 10 h. 01.

● WESTMOUNT — **Mary Poppins,** 1 h., 3 h. 30, 6 h., 8 h. 30.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi 27 mars

12 h. — **(CFTM)** — **Fric-Frac.** Comédie avec Fernandel, Michel Simon et Andrex.

3 h. — **(CFTM)** — **Histoire d'amour.** Policier avec Louis Jouvet, Dany Robin et Daniel Gélin.

3 h. 30 — **(CFCF)** — **Thunder Cloud.** Drame western avec Randolph Scott, Ruth Roman et Zachary Scott.

4 h. 30 — **(CBFT)** — **Une vie.** Drame d'Alexandre Astruc, avec Maria Scheil et Christian Marquand.

8 h. — **(CFCF)** — **Prince Valiant.** Aventures des Vikings avec James Mason, Janet Leigh et Robert Wagner.

8 h. 30 — **(CFTM)** — **Le Masque arraché.** Drame psychologique avec Joan Crawford, Jack Palance et Gloria Grahame.

11 h. 05 — **(CBFT)** — **Cartouche.** Film d'aventures de Philippe de Broca, avec Claudia Cardinale et Jean-Paul Belmondo. Les prouesses d'un bandit fantasque et chevaleresque du XVIIIe siècle.

11 h. 15 — **(CFTM)** — **Un flic.** Drame policier avec Raymond Pellegrin et Suzy Carrier.

11 h. 35 — **(CFCF)** — **The Steel Jungle.** Drame avec Perry Lopez et Beverly Garland.

11 h. 35 — **(CBMT)** — **Green Fire.** Film d'aventures avec Grace Kelly, Stewart Granger et Paul Douglas.

Dimanche 28 mars

2 h. — **(CFTM)** — **Fiacre 13.** Un mélodrame dont la première partie est intitulée "le Crime", avec Marcel Herrant et Ginette Leclerc.

3 h. 30 — **(CFCF)** — **The Adventures of Robin Hood.** L'histoire du célèbre hors-la-loi de la forêt de Sherwood, avec Errol Flynn et Olivia de Havilland.

4 h. — **(CFTM)** — **Fiacre 13.** La deuxième partie, intitulée "le Châtiment", avec Ginette Leclerc et Marcel Herrant.

7 h. — **(CFTM)** — **La Chose d'un autre monde.** Science-fiction avec James Arness et Kenneth Tobey.

11 h. 35 — **(CBMT)** — **I Was the Red Hot Pepper Queen.** Avec Colin Fox et Joan Karasevich.

Lundi 29 mars

10 h. 30 — **(CFTM)** — **Romance à Rio.** Comédie musicale avec Doris Day et Jack Carson.

11 h. — **(CBFT)** — **Sahara.** Drame de guerre avec Humphrey Bogart et Bruce Brunet.

12 h. 15 — **(CFTM)** — **Ascenseur pour l'échafaud.** Policier psychologique avec Maurice Ronet et Jeanne Moreau.

1 h. — **(CBFT)** — **Histoire d'un grand amour.** Drame sentimental avec Gloria Martin et Julio Bracho.

1 h. — **(CFCF)** — **So Evil My Love.** Avec Ray Milland et Ann Todd.

1 h. 30 — **(CBMT)** — **Jack McCall, Desperado.** Western avec George Montgomery et Angela Stevens.

5 h. — **(CFCF)** — **Cocoanut Grove.** Comédie musicale avec Fred MacMurray et Eva Arden.

11 h. — **(CBFT)** — **Les Deux Vérités.** Drame passionnel avec Michel Simon et Michel Auclair.

11 h. 15 — **(CFTM)** — **Secret de polichinelle.** Comédie sentimentale avec Françoise Rosay et Alerme.

11 h. 35 — **(CBMT)** — **War of the Satellites.** Avec Susan Cabot et Dick Miller.

Mardi 30 mars

10 h. 30 — **(CBFT)** — **Paysan parjure.** Version française d'un film allemand.

11 h. — **(CBFT)** — **La Vallée des hommes perdus.** Western avec Bill Elliott.

12 h. 15 — **(CFTM)** — **Le Secret de Madame Clapin.** Comédie policière.

1 h. — **(CBFT)** — **Bonjour la chance !** Film à sketches.

1 h. — **(CFCF)** — **Tonight's the Night.** Suspense comique avec David Niven et Yvonne de Carlo.

1 h. 30 — **(CBMT)** — **It Happens Every Spring.** Comédie sentimentale avec Ray Milland et Jean Peters.

5 h. — **(CFCF)** — **The Adventures of Gallant Bess.** Avec Cameron Mitchell et Audrey Long.

9 h. 30 — **(CFCF)** — **Fort Dobbs.** Avec Clint Walker et Virginia Mayo. Comédie sentimentale.

11 h. — **(CBFT)** — **Le Caporal épinglé.** Comédie avec Jean-Pierre Cassel et Claude Rich.

11 h. 15 — **(CFTM)** — **Piège à hommes.** Comédie policière avec Albert Préjean.

11 h. 35 — **(CBMT)** — **The Break.** Avec Tony Britton et Eddie Byrn.

Mercredi 31 mars

10 h. 30 — **(CFTM)** — Key Largo. Aventures avec Humphrey Bogart.

11 h. — **(CBFT)** — **Mort parmi les vivants.** Drame psychologique tchèque.

12 h. 15 — **(CFTM)** — **L'Homme sans nom.** Comédie avec Jean Galland et Alerme.

1 h. — **(CBFT)** — **Le Gorille vous salue bien.** Suspense et aventures avec Lino Ventura.

1 h. — **(CFCF)** — **Rulers of the Sea.** Avec Douglas Fairbanks Jr. Un drame en mer.

1 h. 30 — **(CBMT)** — **Where the Sidewalk Ends.** Drame avec Dana Andrews et Gene Tierney.

5 h. — **(CFCF)** — **The Countess of Monte Cristo.** Avec Sonja Henie. Comédie sentimentale.

8 h. 30 — **(CFCF)** — **Onionhead.** Avec Andy Griffith et Felicia Farr. Comédie sentimentale.

11 h. — **(CBFT)** — **Les Nuits de Pigalle.** Comédie avec Yves Deniaud et Armontel.

11 h. 15 — **(CFTM)** — **Le Crime du Bouif.** Avec Champi et Pierre Jourdan. Policier comique.

11 h. 35 — **(CBMT)** — **The End of the Affair.** Drame sentimental avec Deborah Kerr et Van Johnson.

11 h. 35 — **(CFCF)** — **Pandora and the Flying Dutchman.** Comédie dramatique.

Jeudi 1er avril

10 h. 30 — **(CFTM)** — **Puits en flammes.** Drame d'amour avec Jocelyne Gaal et Georges Rigaud.

11 h. — **(CBFT)** — **Le Capitaine Blood.** Film d'aventures avec Errol Flynn.

12 h. 15 — **(CFTM)** — **Sonnette d'alarme.** Vaudeville avec Josette Day et Christine Delyne.

1 h. — **(CBFT)** — **Oeil de cristal.** Film policier avec Armando Moreno.

1 h. — **(CFCF)** — **Road to Singapore.** Avec Bing Crosby, Bob Hope et Dorothy Lamour.

1 h. 30 — **(CBMT)** — **The 13th Letter.** Avec Charles Boyer et Linda Darnell.

5 h. — **(CFCF)** — **The Moonraker.** Avec George Baker et Sylvia Syms.

8 h. — **(CFCF)** — **The World Was His Jury.** Drame avec Edmund O'Brien et Mona Freeman.

8 h. 30 — **(CFTM)** — **Brèves amours.** Comédie avec Vittorio de Sica et Michèle Morgan.

11 h. — **(CBFT)** — **Le Pardon du péché.** Avec Amedeo Nazzari et Kafia Laritz.

11 h. 15 — **(CFTM)** — **L'Idole.** Comédie dramatique avec Yves Montand et Albert Préjean.

11 h. 35 — **(CBMT)** — **End of the River.** Drame avec Sabu et Raymond Lovell.

11 h. 35 — **(CFCF)** — **Virginia City.** Avec Errol Flynn et Humphrey Bogart.

Vendredi 2 avril

10 h. 30 — **(CFTM)** — **La Lettre.** Drame avec Bette Davis et Herbert Marshall.

11 h. — **(CBFT)** — **Sa vieille maman.** Comédie dramatique avec Benjamino Gigli et Emma Grammatica.

12 h. 15 — **(CFTM)** — **Mère coupable.** Mélodrame avec Falco Lulli et Marina Berti.

1 h. — **(CBFT)** — **La Tête du tyran.** Drame avec Massimo Girotti et Isabelle Corey.

1 h. — **(CFCF)** — **Death Takes a Holiday.** Drame avec Fredric March et Evelyn Venable.

1 h. 30 — **(CBMT)** — **A Boy, a Girl and a Bike.** Drame avec John McCallum.

5 h. — **(CFCF)** — **Hail the Conquering Hero.** Comédie avec Eddie Bracken et Ella Raines.

7 h. 30 — **(CFTM)** — **Le Chevalier du stade.** Film sportif avec Burt Lancaster.

8 h. 30 — **(CBFT)** — **La Fille de la rizière.** Mélodrame avec Elsa Martinelli et Rik Battaglia.

11 h. 15 — **(CFTM)** — **Cet homme est dangereux.** Aventures avec Eddie Constantine.

11 h. 30 — **(CBFT)** — **Le Couturier de ces dames.** Vaudeville avec Fernandel.

11 h. 35 — **(CFCF)** — **Blood Alley.** Drame avec John Wayne et Lauren Bacall.

11 h. 40 — **(CBMT)** — **I See a Dark Stranger.** Drame avec Deborah Kerr et Trevor Howard.



COMPREHENSION PAR L'HARMONIE — Et ce, au sens musical du terme. On voit ici deux choristes du Choeur des Etudiants de l'Université de Montréal répétant en vue du concert d'oeuvres hébraïques que le Choeur donnera à la Place des Arts le 3 avril. Assis au piano, FERNAND GRATON, directeur musical du choeur, et, à l'extrême droite, le cantor SOLOMON GISSER, de la synagogue Shaare Zion de Montréal, qui agira comme soliste.



QUELLE CUITE ! — Il y a du roulis, semble se dire DORIS DAY en voyant ainsi tituber JAMES GARNER. Ce sont les deux principaux acteurs du film "le Piment de la vie", à l'affiche des cinémas Champlain et Crémazie pour une deuxième semaine.

Au Capitol

Un spectacle divertissant

● **REVEEN**

Spectacle de mnémotisme et d'hypnotisme. (Capitol)

Une publicité bien organisée l'avait précédé, et quand il quittera le Capitol, au tout début du mois d'avril, les gens en parleront encore longtemps. Reveen est un mnémoniste et un hypnotiseur qui, malgré son jeune âge, jouit d'une réputation mondiale. Il possède parfaitement toutes les techniques de cette nouvelle science. Mieux encore, il sait s'en servir pour nous présenter un des spectacles les plus divertissants que l'on puisse voir à Montréal présentement.

Au début, il demande aux spectateurs de nommer trente mots qui sont inscrits par numéros sur un tableau. Lorsque le tableau est bien rempli et que l'on a eu soin d'ajouter toutes sortes de détails pouvant compliquer le travail du mnémoniste, Reveen nous récite tous ces mots, précisant le numéro sous lequel chacun est inscrit. Ensuite, il passe à son tour d'hypnotisme. Il fera participer les volontaires à un concours d'amateurs, à un voyage en fusée. Il paraît même que certains soirs il monte un spectacle "à la Ed Sullivan". Il y a aussi des matinées pour les enfants durant la fin de semaine.

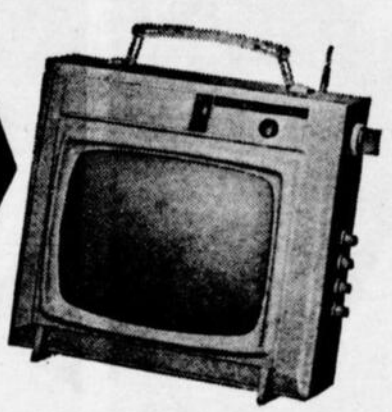
Il faut voir Reveen et admirer son assurance, sa force de concentration, sa mémoire phénoménale et aussi les choses amusantes et étonnantes que font les hypnotisés.

P. V.



A L'ENDROIT DU JAZZ-HOT L'ancienne boîte de jazz de la Casa Loma est devenue depuis quelques semaines une sorte de "Peppermint Lounge" où l'on peut voir et entendre un spectacle très rythmé mettant en vedette la chanteuse TERRI MOORE et un chanteur de couleur qui rappelle un peu Belafonte. Quatre excellents musiciens font les frais de la musique.

Aimeriez-vous gagner ce magnifique appareil de TV Marconi?



Vous pouvez gagner un téléviseur CITATION de MARCONI avec écran de 11 pouces et écouteur. Ecrivez simplement la réponse sur le côté français d'un cartonnage de sirop NECTAROL et faites-le parvenir avec vos nom et adresse à NECTAROL, boîte postale 70, Verdun.

VOICI LA QUESTION DE LA SEMAINE:

Quel nom porte la capitale de la Colombie Canadienne ?

Voici la gagnante de la semaine dernière :

Mme André Landreville
8430, avenue Centrale, Lasalle



Procurez-vous dès maintenant le bon sirop NECTAROL pour soulager la toux, en format de 6 onces pour 69¢, et en format familial de 12 onces pour 99¢.

En vente dans toutes les pharmacies, magasins généraux, épiciers et magasins à chaîne.

NECTAROL

Le sirop du Québec fabriqué pour le Québec.

PLAN SANS RISQUE DE

VOIR SANS LUNETTES

LA MANIERE
DE VOIR
FAIT TOUTE
LA DIFFERENCE



Vent-Air VERRES DE CONTACT

Seulement les lentilles cornéennes Vent-Air sont munies de 4 microrainures qui permettent une meilleure circulation de l'humidité naturelle de l'oeil si nécessaire à un confort absolu. Le plan exclusif et sans risque de Vent-Air assure aux personnes pouvant s'y adapter le port de leurs propres lentilles cornéennes avant de les acheter ou de les payer.

EXAMEN ET SERVICE DE REMPLACEMENT
sur tout genre de verres, selon vos besoins optiques

Exclusive à

Vent-Air CONTACT LENSES®

DEMANDEZ AUJOURD'HUI LA BROCHURE ILLUSTREE DE 16 PAGES



Service d'Information au Public,
9th Floor, Chicago Federal Savings Bldg.,
108 No. State Street, Chicago 2, Ill.

Veuillez s.v.p. m'envoyer votre nouvelle brochure illustrée de 16 pages, ainsi que l'adresse de votre bureau canadien le plus près.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Prov. .....

Bureaux aux Etats-Unis et au Canada

I.P.J.—28-3-65

Dix minutes avec Isabelle Rouault

par Hermine Beauregard

Mlle Isabelle Rouault, fille du célèbre peintre français, était de passage à Montréal ces jours-ci à l'occasion de l'ouverture officielle de la grande exposition des oeuvres de Rouault qui se tient Place Ville-Marie. Cette exposition groupe plusieurs centaines de toiles dont quelques-unes, dites "inachevées", furent montrées pour la première fois au Louvre l'été dernier. Nous avons eu le plaisir de causer quelques minutes avec Isabelle Rouault. Cette femme sereine et douce a consacré sa vie à faire connaître l'oeuvre de son père, préparant le catalogue de ses toiles, collaborant à l'organisation des expositions Rouault qui, chaque année, se tiennent un peu partout dans le monde. Elle vit avec sa mère, qui a atteint l'âge vénérable de 91 ans. Elle a rappelé la vie passionnante du grand homme; après des années tumultueuses, il a connu une vieillesse calme auprès des siens. "Le peintre des misérables était un homme grave, avec une pointe de nostalgie, mais qui savait être gai." Cette exposition est vraiment fort belle. Si vous passez Place Ville-Marie, arrêtez-vous, vous ne le regretterez pas...



ISABELLE ROUAULT
... "quand vivait mon père"



MADAME NHU
... "Fleur du printemps"

Qu'est devenue la célèbre madame Nhu?...

Qu'est devenue celle que, dans son Viêt-nam natal, on avait baptisée "Fleur du printemps" et que les siens avaient surnommée "la Femme dragon"? Qu'est devenue cette femme élégante élevée dans les palais orientaux parmi une foule de serviteurs, habillée par des grands couturiers parisiens et qui avait nom madame Ngo Dinh Nhu ? Après le renversement de la famille Nhu, en novembre 1963, la belle politicienne s'était d'abord réfugiée à Paris d'où elle lançait de temps à autre des accusations vitrioliques contre le gouvernement américain. Elle a préparé ses Mémoires, qui n'ont pas encore été publiés à cause des difficultés qu'elle suscite à son éditeur. En février, le journal italien "Il Secolo" publiait une récente interview de madame Nhu, interview dans laquelle elle accusait, cette fois, le président Johnson de vouloir préparer un coup qui sauverait la face du gouvernement américain tout en abandonnant le Viêt-nam aux communistes. Le monde apprit par la même occasion que "la Femme-dragon" habite maintenant une villa de huit pièces entourée de hautes murailles dans la banlieue de Rome.

La femme du Québec, hier et aujourd'hui...

Pour célébrer le 25e anniversaire du droit de vote des femmes au Québec, des centaines de femmes de tous les milieux se réuniront pour une conférence de deux jours à l'hôtel Sheraton Mont-Royal, les 24 et 25 avril prochain. Parmi les organisations féminines qui ont consenti à participer à ces journées d'étude, citons la Saint-Jean-Baptiste féminine, "la Voix des femmes", le Cercle des Femmes Journalistes, les Femmes Diplômées d'université, les Jeunesses Rurales Catholiques... Parmi les sujets discutés, il y aura sûrement les droits de la femme québécoise et, surtout le principe "A travail égal, salaire égal". Un autre problème très intéressant sera celui des garderies d'enfants et du travail domestique. Il sera également question du travail des femmes qui détiennent des fonctions publiques : commissaire d'écoles, conseiller municipal, etc. La coordonnatrice de cette rencontre sera, comme il se devait, Mme Thérèse Casgrain...

Montréal marche avec Selma

Cette semaine plus de 1500 personnes, dont la moitié étaient des femmes, ont voulu témoigner leur sympathie et leur fraternité aux milliers de citoyens américains qui marchent sur Selma pour défendre les droits des Noirs aux Etats-Unis. Parmi la foule qui a déambulé silencieusement sur le Mont-Royal, du Chalet au lac des Castors, il y avait des Noirs et des Blancs, des vieux et des jeunes. Plusieurs jeunes femmes poussaient même des voiturettes de bébé. On pouvait lire sur les pancartes : "Montréal marche avec Selma". La marche, une protestation contre la brutalité dont sont victimes, dans les Etats du Sud, les défenseurs des droits civils, s'est terminée par des chants et des discours...



(Photos John Taylor)

Le banc coussiné, la causeuse, le bahut, la chaise, ces meubles québécois ont conservé leur cachet antique tout en adoptant des proportions plus en accord avec la pièce.

Grâce à un groupe de jeunes artisans

Enfin, des meubles québécois !

Depuis une dizaine d'années surtout, le meuble ancien du Québec connaît une vogue extraordinaire. Ce retour aux sources et cette fierté nouvelle pour tout ce qui est québécois est très symptomatique du nouvel esprit qui souffle sur notre province. Mais la razzia qui s'est faite dans nos vieilles demeures a surtout enrichi les antiquaires et comblé les désirs de ceux qui peuvent se payer le luxe d'un meuble canadien authentique.

Aussi, quelques jeunes Canadiens français ont-ils voulu que s'établisse et se perpétue chez nous la tradition d'un meuble vraiment québécois qui serait quand même adapté aux besoins de notre vie moderne, à l'exiguïté de nos logements et à la modestie de nos bourses. Les **Artisans du Meuble Québécois** viennent d'ouvrir leur studio boulevard Henri-Bourassa est. Après cinq ans de recherches et d'études, Gilles Gagnon, décorateur et ancien élève des Beaux-Arts, Claude Olivier et Gilles Gauthier ont créé un meuble de style québécois. Inspiré du livre de Jean Palardy, ce meuble moderne, mais d'inspiration ancienne, présente plusieurs des caractéristiques de ses prédécesseurs.

Fauteuil, banc coussiné, causeuse, table, buffet ou commode sont faits de pin solide; il n'entre aucun clou et aucune vis dans leur fabrication; tenons et mortaises sont fixés par de véritables chevilles de bois; les ferrures forgées à la main proviennent des ateliers Juneau, à Saint-Césaire; les tissus employés ont été choisis au Centre d'Artisanat de la Province. Toutes ces créations sont finies à la main, et l'on y retrouve plusieurs des détails qui ont donné à nos meubles anciens leur élégance et leur beauté. Entre autres, certaines caractéristiques du style Louis XIII s'y reconnaissent aisément.

Pas en série

Ces meubles ne sont pas fabriqués en série dans un seul atelier, mais par une vingtaine d'artisans qui les signent : ils sont catalogués, numérotés et pourront devenir à leur tour des objets de collection pour les générations à venir. Les artisans du meuble québécois songeraient à embaucher, pour ce travail, plusieurs de nos excellents ébénistes plus âgés qui trouveraient là une raison de vivre, de perpétuer leur talent. De plus, ce travail pourrait se faire dans diverses régions de la province : Abitibi, Lac-Saint-Jean, Gaspésie, etc., donnant encore plus de valeur sentimentale à ces meubles.

Des opérations nombreuses : application de couches d'huile successives, essuyage, séchage et cirage contribuent à la perfection de l'oeuvre. Les capitaux des jeunes artisans sont modestes, mais ils espèrent répandre dans le public québécois le goût des meubles bien faits qui deviendront un reflet de notre personnalité. La **Centrale d'Artisanat du Québec** coopère étroitement avec eux. En plus des bahuts, commodes, chaises et bancs, le groupe veut offrir des céramiques, des tissus, des tapis et des lampes qui seront inspirés du même esprit.

Dans quelques jours, sous l'égide de la **Centrale d'Artisanat** aura lieu le lancement officiel des **Artisans du Meuble Québécois.** Cette jeune industrie de chez nous répondra sûrement aux tendances nouvelles de la province. Pour finir, soulignons que les prix, sans être bon marché, se comparent très bien avec ceux que nous payons pour des meubles de qualité, mais dont le style ne correspond pas toujours à nos goûts et à notre climat.

Nos vieux meubles ont déjà obtenu leurs titres de noblesse. Ces meubles plus modernes pourront créer, à travers le monde, le "style québécois".

Hermine BEAUREGARD



GILLES GAUTHIER, le publicitaire des "Artisans du Meuble Québécois", utilise cette belle table de pin comme table de travail. Remarquez les chaises, du même style que celles de l'île d'Orléans, tendues de cuir noir.

Femina

Des méthodes modernes d'éducation qui ont fait leur preuve

30 filles ont dansé le ya-ya avec les gars de Boscoville

par Virginie Boulanger

Ce dimanche-là, il y avait branle-bas dans un des cinq pavillons de Boscoville. Les résidents de deux des huit "quartiers" faisaient les honneurs de l'institution aux étudiantes du Collège Jésus-Marie et de l'Institut Pédagogique. Il y avait là 30 jeunes filles pour autant de jeunes gens. Et pendant six heures cette jeunesse a partagé avec un même enthousiasme les mêmes jeux, les mêmes conversations et le même repas. La danse a servi d'entrée en matière. Quoi de mieux, en effet, qu'un "bunny-hop" ou qu'un "ya-ya" pour lier connaissance quand on n'a pas 20 ans ?

Les représentants du "Petit Journal" s'étant rendus une demi-heure avant l'heure fixée, les jeunes hôtes de Boscoville, un peu déçus que ce ne soient pas les collégiennes, leur ont quand même ouvert leur porte, mais en y mettant une condition à l'intention de la scribouilleuse : "Pas de questionnaire !" Marché conclu.

Désarmée — sans crayon ni calepin —, j'ai pu participer à toutes les discussions, visiter le dortoir et circuler librement d'un quartier à l'autre. Pendant ce temps, mon compagnon prenait cliché sur cliché. Ces jeunes gens s'intéressant vivement à la photographie, Gilles était devenu l'un des leurs. Mais ils se méfiaient encore de la journaliste et des confidences qu'elle pourrait leur arracher.

Petite cité pédagogique

Il faut expliquer ici que Boscoville étant une petite cité pédagogique, tous les citoyens y ont des responsabilités réelles. Cette cité comprend huit quartiers autonomes sous la tutelle d'autant de ministres qui sont des éducateurs spécialisés. Au-dessus d'eux, il y a évidemment le directeur, M. Gilles Gendreau, et un conseil d'administration.

Chaque ministre est assisté d'un sous-ministre et d'un échevin — ceux-là sont choisis parmi les citoyens —, qui ont des responsabilités particulières, à la mesure de leurs talents et de leurs aptitudes. Si la bonne marche de cette journée dansante incombait à chacun des citoyens des deux quartiers en cause — ils ont consacré une partie de leur samedi à laver et à cirer les planchers, à décorer et à préparer la place pour leurs invitées du dimanche — leurs sous-ministre et échevin respectifs agissaient comme coordonnateurs. Ils étaient les régisseurs chargés de prévoir et de régler avec leur ministre les problèmes qu'une telle organisation comporte. Ainsi, pour assister à cette rencontre, j'avais dû solliciter la permission auprès de M. Gendreau, auprès de deux éducateurs dont Mlle Hélène Leduc. Mais le dernier mot restait aux citoyens des deux quartiers concernés.

L'échevin, le sous-ministre et quelques citoyens du premier quartier ont donc entouré la journaliste, puis, après avoir posé leur condition, l'ont interviewée poliment.

— Boscoville, c'est quoi, pour vous ? ont-ils demandé.

— Un collège spécialisé.

— Et les gars de Boscoville, ils sont quoi, d'après vous ? ont-ils poursuivi.

— Des gars chanceux ! . . . d'avoir abouti dans un lieu pareil. Je connais des pensionnats et même des collèges classiques qui n'offrent pas autant à leurs élèves. Et si l'on vous compare aux pensionnaires d'autres maisons de réhabilitation . . .

— Petite rectification, si vous le permettez, dit un jeune homme, Boscoville n'est pas une maison de réhabilitation, mais une maison de rééducation. L'éducation qu'on n'a pas eue ou qu'on n'a pas prise à l'école quand c'était le temps, ici on essaie de nous la donner, mais en tenant compte de nos aptitudes individuelles. On appelle ça une pédagogie individualisée.

— . . . mais pas individualiste, reprend un autre sur un ton mi-figue, mi-raisin.



(Photos Gilles Corbeil)

Pour la circonstance, les jeunes gens d'un "quartier" avaient transformé leur salle de séjour en un agréable café parisien. Leur servant le pain, une éducatrice aimée et respectée, Mlle Hélène Leduc.

Avec un sentiment de fierté, ils m'apprennent qu'à Boscoville les méthodes pédagogiques préconisées par le Rapport Parent sont à l'honneur depuis toujours.

"Bons garçons"

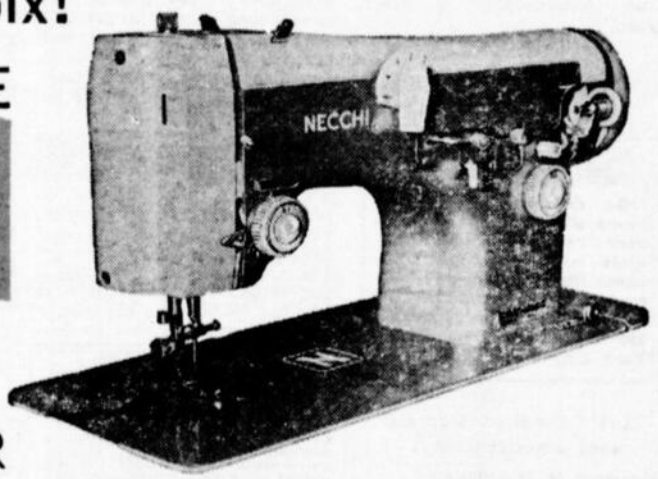
Je venais d'être agréée. A partir de ce moment, je pus poser toutes les questions que je voulus. De fil en aiguille, ces jeunes gens me parlèrent de leur milieu, de leurs problèmes quand ils sortent de l'institution, des préjugés qui s'exercent contre eux dans la société. Pour ces jeunes gens qui ont beaucoup changé, le retour dans le monde est d'autant plus difficile que la société, elle, n'a pas changé. Trop d'adultes se montrent incompréhensifs envers eux. Beaucoup d'employeurs ne veulent pas les embaucher.

(Suite à la page 63)

Madame...avant de fixer votre choix!

VOUS VOUS DEVEZ D'ESSAYER UNE

NECCHI



VOUS SEREZ VITE CONVAINCUE
QUE C'EST LA MEILLEURE MACHINE
AU MONDE...ET SI FACILE À OPÉRER

DEMANDEZ UNE DÉMONSTRATION À DOMICILE

VENDEURS AUTORISÉS

HERMYLE ARSENAULT
289 ouest, Commerciale
CHANDLER — Co. Gaspé
Tél. : 97

S. BERGERON & FILS
INC.
51, rue GEORGES
SOREL — Tél. : RI. 3-5043

WALTER BIBEAU
254, ST-GEORGES
Tél. : FR. 4-2435
TROIS-RIVIERES

CENTRE DE COUTURE ACME
ENRG.
545, rue St-Jean
Tél. : 529-4323
QUEBEC 4

CENTRE de COUTURE NECCHI
323, rue Laurier
Tél. : FI.-8-3268
ST-JEAN

CENTRE DE
MACHINES à COUDRE NECCHI
558 ouest, Galt
Tél. : 562-7642
SHERBROOKE

CENTRE MODERNE NECCHI
349 est, Notre-Dame
Tél. : 752-7791
VICTORIAVILLE

CENTRE DE COUTURE
J. LADOUCEUR
1270, boul. Ste-Foy
Tél. : 674-0191
VILLE JACQUES-CARTIER

CHALIFOUR & FRERES
LTEE
6586, rue St-Hubert
Tél. : 273-2553
MONTREAL 10

DELISLE & FILS ENR.
509, rue Notre-Dame
Tél. : 756-6363
JOLIETTE

DENIS DION
R.R. No 5
Tél. : 372-2620
GRANBY

GRENIER & FRERES LTEE
959, 3e Avenue
Tél. : 525-9234
QUEBEC

LACOMBE
MACHINES A COUDRE ENR.
243 A, rue St-Georges
Tél. : 438-6426
ST-JEROME

MARCEL LAFOREST
22, Chemin Oka
Tél. : 473-2112
ST-EUSTACHE

J. MARIUS PATRY
250, rue Galt
Tél. : 234-4019
DORION, CO. VAUDREUIL

SIMONNEAU
MACHINES A COUDRE ENR.
16, rue Beauchemin
Tél. : 652-2389
VARENNES, CO. VERCHERES

Nos lecteurs nous écrivent

Il faut être juste pour Toe Blake

Monsieur le Directeur,

Tout d'abord, je félicite "Le Petit Journal" qui donne l'occasion à ses lecteurs d'émettre certaines de leurs opinions qui, dans mon cas — je l'avoue —, peuvent certes être discutables. Dans l'exemplaire du 28 février. M. Jean Aucoin adresse une lettre ouverte à Toe Blake, lettre qui ne réglera sans doute pas le conflit qui semble exister entre les deux hommes.

Je cite une partie de la lettre ouverte où M. Aucoin fait allusion à sa chronique de l'exemplaire du 21 février 1965: "J'ai écrit la semaine dernière que tes méthodes de diriger une équipe de hockey, même si elles sont parfois détestables, sont efficaces quand ton équipe va bien. J'ai ajouté que les mêmes méthodes devenaient néfastes quand le vent est à la défaite."

En des termes plus clairs, cela revenait à dire que M. Blake n'avait qu'une faible partie des talents nécessaires à un instructeur; car je crois que les deux problèmes majeurs de l'instructeur sont de maintenir l'harmonie au sein d'une pléiade de vedettes et d'une équipe victorieuse puis d'obtenir le maximum d'une équipe inférieure.

Depuis que Toe Blake est instructeur à Montréal, je crois qu'il a bien rempli ces deux tâches en plus de se consacrer entièrement à son poste. Les succès obtenus le démontrent en partie. Je suis cependant d'accord sur certains autres points de la lettre ouverte. Encore une fois, je cite M. Aucoin: "C'est mon opinion et je crois humblement y avoir droit."

Clermont Grand'Maison,
9, rue Saint-Paul
(Rimouski).

Qui répondra ?

On demande jeune personne d'environ 14 ans pouvant correspondre en anglais ou en français avec jeune fille de 14 ans demeurant en France. S'adresser à Mme Fleurette Pannier, 350 West 30th Street, New York City 1, N.Y. 10001.

Les Canadiens français sont américanisés . . .

Monsieur le Directeur,

Je suis de passage à Montréal. A Port Arthur, on nous dit que Montréal est le Paris du Québec. Je me suis rendu compte qu'il n'y a que dans l'est de la ville que l'on peut trouver du français. Pour ce qui est des postes de radio, il n'y a d'atmosphère française qu'à CHRS et CKVL. A CKLM et CKAC, la musique est un peu trop classique pour m'intéresser. A CJMS on parle français, mais on ne tourne que des disques américains. A la télévision, presque tous les programmes français sont traduits de l'américain.

J'aime bien mon voyage, mais je pensais que Montréal était plus français que ça. La prochaine fois, je visiterai une ville de ma province. Pourquoi venir ici pour y trouver du pareil à ce que l'on a chez nous? Je connais très bien la langue française, mais à cause de mon accent les Canadiens français me font la conversation en anglais. De plus, je trouve que les Canadiens français ne ressemblent pas du tout aux Français: ils sont plutôt américanisés.

Dommage que la culture française soit reniée comme ça par les Canadiens français! Heureusement que nous, Canadiens anglais, n'avons pas renié notre mère patrie, l'Angleterre.

Daniel William,
8140, rue Parker
(Port Arthur, Ont.)

L'empêchement de la famille

Monsieur le Directeur,

De plus en plus, ce sujet, qui était hors conversation il y a 10 ans à peine, est sur toutes les lèvres. Les maris se sentent frustrés d'être toujours refusés, sauf quelques jours par mois, et l'épouse est de plus en plus tendue : primo par l'attitude de son mari et secondo par sa propre constitution qui ne demande pas mieux que de donner tendresse et amour. Il en résulte une guerre des nerfs qui à longue échéance, déprime les conjoints . . .

Sans vouloir offenser personne, je me permets de dire que s'il est lent de réformer des gens d'un certain âge, il l'est encore plus quand il s'agit de prêtres âgés. Ils ont les meilleures volontés, mais ils ne peuvent, du jour au lendemain dire le contraire de ce qu'il ont prêché pendant des années. C'est pourquoi je conseille des prêtres spécialisés : le père Méthot et ses assistants, dont le père Bertrand, de la Maison Saint-Paul, sont plus qu'excellents.

H. M.
(Beloeil)

Vive nos artistes !

Monsieur le Directeur,

Voici mon humble riposte à celle qui signait : "Une qui étudie sa langue maternelle". Vous avez émis votre opinion et c'est votre droit. A mon tour, maintenant !

Vous critiquez vertement les artistes invités à "Mot de passe". Selon vous, seule Ginette Letondal échappe à la médiocrité. J'ai participé à cette émission. Je formais équipe avec Paul Berval. A nous deux, nous avons gagné la première ronde et, grâce à ses bons indices, j'ai réussi le jeu de vitesse dans un temps record. Donc, Paul Berval, restez artiste car vous n'êtes pas médiocre !

A bien y penser, je devrais peut-être devenir artiste puisque je ne suis pas médiocre, non plus . . . Allons donc ! On peut fort bien être un excellent artiste sans être exceptionnellement doué intellectuellement. Les vrais artistes, ceux qui le sont dans l'âme, qu'ils aient ou non une intelligence supérieure, je les vénère. Ils sont un baume dans cette vallée de larmes. Vive nos artistes canadiens! A vous, chère bilieuse, je souhaite un meilleur esprit sportif et une bonne nuit de sommeil.

Denise B.

48 PAIRES BAS NYLON
Pour dames à **$2.84**
Vendues comme relet de moulin
12 PAIRES BAS HOMME
bien reprisées et bien appareillées. Taxe et malle comprises **$2.88**
I. THERRIEN INC., Dept LPJ
C.P. 131, Victoriaville, P.Q.

ENRAYES les CRAMPES intestinales et douleurs dues aux GAZ
La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin) peut vous causer des crampes ou des douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, acidité, aigreurs, excès de bile, mauvaise haleine, perte de sommeil. Si vous souffrez de côlite spasmodique, évitez les aliments irritants et prenez un médicament spécial comme les Poudres KOLADE, pour soulager les crampes des muscles intestinaux, calmer les muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Ce n'est pas un laxatif. Procurez-vous KOLADE chez votre pharmacien, pour un soulagement rapide des malaises dus au côlon et à l'estomac.

GRATIS
LE CONSEILLER PHARMACEUTIQUE
Un livre indispensable à la famille canadienne. Conseils simples, médicaments usuels, diètes pour les personnes souffrant du foie, de la constipation, de la digestion, des nerfs et autres troubles usuels. Publié par les fabricants des remèdes naturels
Laboratoires ORTHO-MEDICO
C.P. 65, Station "T", Montréal

L'IRRITATION de la VESSIE peut troubler le sommeil
Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritation des reins et de la vessie, essayez de prendre 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau, 3 fois par jour, pendant quelques jours. En plus de ses propriétés antiseptiques, CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales et sciatiques, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.

Devenez Détectives ou Agents secrets
Cours par correspondance pour hommes ambitieux de 18 ans ou plus. Diplôme, prix modique, paiement facile. Positions d'avenir et carrières intéressantes. Ecrivez à : Canadian Investigators Institute, C.P. 11, Station Delorimier, Montréal.

DÉMANGEAISONS AUX PIEDS
Les défauts cutanés du visage ou du corps, eczéma, boutons, rougeurs, desquamations, démangeaisons, pied d'athlète, sont vite soulagés par NIXODERM. Action antiseptique cicatrisante. Donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez le savon et l'onguent NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau.

HÉMORROÏDES SOULAGÉES EN QUELQUES MINUTES
N'endurez plus les douleurs, démangeaisons et brûlements dus aux hémorroïdes sans essayer CHINAROID. Il aide à cicatriser et à réduire les tissus douloureux et enflés. Eprouvez un confort bienfaisant en dormant, en marchant, en voyageant ou en travaillant. Procurez-vous CHINAROID (onguent ou suppositoires) chez un pharmacien aujourd'hui. Soulagement merveilleux en quelques minutes. Voyez combien vous vous sentirez mieux demain.

DEGAGEZ et CALMEZ la toux ASTHMATIQUE et BRONCHIQUE
Ne laissez pas la respiration difficile, sifflante, et la toux due à des crises d'asthme bronchique et de bronchite ruiner votre santé et votre bonheur. Essayez MENDACO pour combattre l'allergie, relâcher les bronches et aider à détacher le mucus épais. Cela facilite la respiration, enraye la toux, facilite le sommeil et le travail. Procurez-vous MENDACO chez votre pharmacien et vous vous sentirez vite mieux.

Lisez "Photo-Journal"

Robol
Une ou deux ROBOL ce soir - effet demain matin
CONSTIPATION

UN MERVEILLEUX ET NOUVEAU MOYEN D'OPÉRER VOTRE PROPRE COMMERCE
Si vous désirez un commerce lucratif, à temps partiel, qui n'exige pas de vente ni inventaire, frais spéciaux ou expérience, bien que vos profits bruts peuvent s'élever à $9,700 (moitié des gains possibles), en disposant de quelques heures par mois pour faire une collection facile, nous vous établirons une chaine de séchoirs à cheveux climatisés, type professionnel, fonctionnant moyennant péage. Ils sont garantis par le plus grand manufacturier d'accessoires de ce genre, et pourraient être installés dans les maisons de rapport, hôpitaux, universités etc. Le montant total à investir n'est que de $2,628, ou $628 en acompte pour ceux dont le crédit est bien établi. Pour tous renseignements supplémentaires ou pour solliciter un rendez-vous, s.v.p. écrire à Noramerica Glamouraide Ltd., 450A, av. Wilson, Downsview, Ontario. Veuillez écrire lisiblement votre nom, adresse et numéro de téléphone.

Aidez vos reins à éliminer 3 lb de liquide par jour
En général, nous éliminons environ trois chopines de liquide par jour, soit environ trois livres. Mais si les reins deviennent paresseux, il peut s'ensuivre une irritation des voies urinaires et des troubles de la vessie, d'où peut-être un mal de dos et un sommeil agité. C'est alors que les Pilules Dodd's pour les Reins peuvent aider à procurer du soulagement. Les Dodd's stimulent les reins et aident à soulager l'état d'irritation qui cause le mal de dos. Prenez des Dodd's — vous vous sentirez mieux et vous dormirez mieux. Demandez des Pilules Dodd's pour les Reins à n'importe quel comptoir de produits pharmaceutiques. Depuis 70 ans, des millions de gens en prennent avec succès.

La musique adoucit-elle vraiment les moeurs ?
On a longtemps prétendu que oui.
POURTANT, lorsqu'on écoute la musique moderne, on est parfois porté à penser le contraire.
Si vous êtes de ceux à qui la musique moderne donne des maux de tête, ne brisez pas votre radio ou votre stéréo. Prenez plutôt deux comprimés NERVINE et vous serez rapidement soulagés. Vous économiserez ainsi environ 400 dollars.
NERVINE dans toutes les pharmacies.



PROBLÈMES DE TRANSPIRATION
RÉSOLUS même dans les cas de forte sudation



Une nouvelle préparation possédant une efficacité réelle contre la transpiration agit également aux aisselles dans plusieurs cas ayant désespéré de ne jamais trouver une préparation efficace. Des milliers d'usagers du "Mitchum Anti-Perspirant" savent qu'il élimine la transpiration aux aisselles. Préparés par un laboratoire possédant 50 ans d'expérience, la nouvelle formule apporte une action efficace *tout en étant inoffensive pour une peau normale et pour les vêtements.* Satisfaction assurée. Cessez de vous tracasser; essayez le "Mitchum Anti-Perspirant" dès aujourd'hui. *Provision de 90 jours—$3.25 et la taxe.*

NOUVEAU—Préparation en crème!
Prix identique—Efficacité identique

AUCUN COMPTANT COMMERCE
$200.00 de stock
A personnes honnêtes. Temps plein ou temps partiel. 250 nécessités domestiques. Produits alimentaires, remèdes, vitamines, cosmétiques, produits de la ferme, etc. Aucune expérience requise. Ecrivez **Produits Paula, 21 est, St-Paul, Montréal.**

pharmaceutique

J'étais discrètement à manger mon lunch sur le coin de mon bureau durant l'heure du repas quand un jeune Français de l'atelier est venu s'asseoir près de moi pour me faire la causette. Imaginez si j'étais gênée. Les autres jeunes filles me regardaient. Ce jeune garçon n'est pas laid, il parle bien mais c'est effrayant ce qu'il a de boutons à la figure.

Lucie D., de
St-Vincent-de-Paul

REP. : Vous pourriez lui recommander de s'appliquer la crème ACNEMYCIN contre boutons et points noirs et aussi d'adopter pour quelque temps les comprimés ETANOREX qui sont un traitement interne de cette condition.

Ce temps-ci je pense souvent à mon lac des Laurentides que je compte bien revoir au plus tôt. Le malheur c'est qu'à la fonte des neiges je me sens appesanti par l'inaction de l'hiver. Je ne me sens en forme pour accomplir les besognes agréables du chalet d'été qu'une fois la saison bien commencée.

Guy B., Outremont

REP. : Vous vous sentiriez mieux et plus en forme si vous adoptiez pour quelque temps le THE DES CARMELITES. Ce breuvage aide à débarrasser le système des déchets d'alimentation et est recommandé aux personnes un peu portées à l'embonpoint.

J'aimais, pour elle, chercher des fleurs. Les plus jolis bouquets, à côté d'elle, ne faisaient qu'accentuer sa beauté, de même que l'EAU DE FLORIDE Murray and Lanman sur son teint délicat ne faisait qu'accentuer son parfum naturel.

Albert A. de Rigaud

A M. Gilles L., de St-Léonard.

La fonction digestive est extrêmement complexe. Plusieurs organes de votre corps ensemble se mettent en branle pour la mener à bon terme. Le laxatif PRUNOLAX, composé de sept éléments végétaux à doses légères, agit à la fois sur plusieurs de ces organes. Sans rien brusquer il demeure un laxatif complet et effectif.

Nous étions à admirer les chutes Darwin de Rawdon et je voulais photographier le merveilleux spectacle de tous les angles du haut sur le parc public et du bas près du torrent. Mon épouse qui sait que parfois après un repas trop gras, j'éprouve certains vertiges, avait des transes affreuses.

Emile, de
Pointe-aux-Trembles

REP. : Si vous avez de la difficulté à digérer les aliments gras vous pourriez recourir, à l'occasion, aux comprimés KETOBYL, qui sont un régulateur du flot biliaire.

Quand j'étais plus jeune, je ne croyais pas à la douleur. Je ne compatissais pas aux souffrances dont se plaignaient mes aînés. Je le regrette, car moi aussi maintenant, je souffre souvent de douleurs rhumatismales.

Télesphore B., de Joliette

REP. : Un nouveau produit dans nos pharmacies vous viendrait en aide : les comprimés RUMATAN qui soulagent les douleurs rhumatismales. Passé la quarantaine, aussi, vous auriez avantage à ajouter les FAREX-GERIATRIQUE à votre diète normale.

M. Gilbert D., de la Rive Sud, n'est pas tellement fort en mathématiques. Comme ça le fatigue pour s'endormir de compter les moutons qui sautent la clôture, je lui suggère de prendre un comprimé SIESTAN pour aider le sommeil.

J'ai déjà parlé dans cette chronique des médicaments qui se désintègrent lentement dans l'organisme. Pour certaines douleurs comme les maux de tête, il est bon de recourir à un analgésique qui se dissout rapidement mais quand il s'agit d'un rhume, un médicament comme TETRAMINE, qui se désintègre lentement dans l'organisme, offre des avantages.

Adressez toute correspondance à : Courrier Pharmaceutique (62) 5870 est, boul. Métropolitain, Montréal

L'infidélité est bien enracinée dans la culture américaine

On a brisé l'image de la vertueuse Amérique

NEW YORK. — (Matekalo) — Une autre idée toute faite à jeter aux orties: il y a encore peu d'années, les Anglo-Saxons considéraient la France comme le pays de la légèreté amoureuse et de l'adultère. L'Amérique se voyait elle-même comme une nation puritaine, un peu trop portée toutefois sur le divorce. Un symposium de la Société des médecins psychanalystes américains, tenu à New York, vient de bouleverser cette presque vertueuse image, en livrant au public cette étonnante matière à réflexion: l'infidélité conjugale est désormais un concept profondément enraciné dans la culture américaine . . .

Traitant du problème de l'infidélité, le Dr Alexandre Wolf, professeur adjoint de psychiatrie au New York Medical College, s'est exprimé en ces termes :

— A mon sens, le problème de l'infidélité entre homme et femme n'est pas seulement un symptôme de trouble émotionnel, il reflète aussi les modes, les moeurs, les valeurs de la société.

Son intervention était suivie avec un intérêt passionné par des psychanalystes, des psychiatres, des psychothérapeutes et un certain nombre de membres du clergé des différentes Eglises.

Affaires scabreuses

L'opinion américaine a été remuée, ces derniers temps, par plusieurs affaires très scabreuses d'échanges entre couples mariés, et cela dans des villes et des milieux réputés pour leur respectabilité, notamment dans la calme Nouvelle-Angleterre, bastion des premiers colons puritains.

Des jeunes couples de la meilleure société admettaient que les maris jouent au poker ou aux dés leurs épouses pour toute la nuit . . . Le scandale éclata lorsqu'une de ces jeunes femmes, la riche et ravissante Lorraine Clark, ne supportant plus sa honte et sa rancune, poignarda son mari, qu'elle aimait depuis l'enfance.

A l'appui de sa thèse qui explique de tels phénomènes d'amoralité collective, le Dr Wolf cita la célèbre anthropologue Margaret Mead.

"Margaret Mead, dit-il, souligne le fait que la culture américaine n'offre que le choix entre une attention continuelle portée aux autres et une complète indifférence à tout ce qui n'est pas nos propres désirs. **Dans ce cadre restreint, le mariage apparaît à beaucoup**



On ne saurait mieux illustrer cet article que par cette provocante JAYNE MANSFIELD devenue, chez on ne sait plus combien d'Américains, une sorte d'idole à laquelle ils ont dressé un petit autel secret au plus profond de leur coeur . . .

comme le seul moyen d'échapper soit à l'isolement, soit à un égoïsme excessif. Ce n'est pas une base suffisante.

"Miss Mead estime que l'infidélité conjugale, telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui, est aussi enracinée dans notre culture parce que notre société est censée être édifiée sur la liberté du choix.

Pourquoi pas ?

"Aussi certains raisonnent-ils ainsi : "Pourquoi ne serions-nous pas également libres au sein du mariage ?" C'est une situation de conflit : d'une part le mariage comme un havre de sécurité qui se paie par l'isolement; de l'autre, la prétendue liberté qui se paie par la solitude ou l'intempérance sexuelle."

Ces éléments se retrouvent dans l'**inconscient collectif** européen, mais avec moins d'acuité, car ils ont été assimilés depuis des siècles. Il est certain, néanmoins, qu'un très vieil héritage culturel, contribue à faire de l'infidélité masculine, aux yeux de l'opinion, une peccadille sans grande importance, sans comparaison avec la gravité de l'infidélité féminine.

C'est encore ce vieil héritage qui tend à rendre l'épouse responsable des infidélités de son mari. Les livres, le théâtre, le cinéma, et même les articles de la presse du coeur entretiennent largement cette notion.

Le symposium qui vient de se tenir à New York est, en tout cas, révolutionnaire en ce qu'il aborde le problème de l'infidélité. Jusqu'à présent, dans ce pays ravagé par le divorce, même les psychologues et psychanalystes parlaient d'incompatibilité morale ou physique, de difficultés conjugales, du besoin de conseillers matrimoniaux, mais non pas d'infidélité. L'aduitère était un sujet tabou.

"On a trop tendance, a dit l'un des psychanalystes assistant au symposium, à considérer le divorce comme une maladie individuelle. Si maladie il y a, c'est la société entière qui est atteinte."

Jean-Marie Laurent



(Photo Gilles Corbeil)

Elle aura 100 ans à la fin de mars

Mlle MARIE BYETTE aura cent ans le 30 mars. Née à Montréal, elle habite le Foyer Saint-Mathieu, dirigé par les RR.SS. Grises, depuis 1949. Avant, elle demeurait au Foyer Saint-Antoine, rue Saint-Paul, où elle a bien connu Soeur Bonneau. La centenaire est née du mariage de deux Montréalais : Jean-Baptiste Byette et Marie Demers. Mlle Marie Byette a hâte de célébrer son centenaire et, cette semaine, en attendant son gâteau et peut être même un "petit boire", elle chantait avec ses amies "Prendre un p'tit coup . . ." Soeur Rouleau et Soeur Pilon prennent bien soin de "la centenaire du mois".



PORTEZ UN VETEMENT Stéphanie Bowman

c'est la manière la plus simple de demeurer belle et élégante. Le port de ce vêtement provoque une transpiration bienfaisante. C'est basé sur le même principe que les bains de vapeur. Il existe un vêtement Bowman pour chaque partie de votre corps.

CEINTURE

COMBINAISON 23.95

Short 6.25 • Culotte 5.95
Ceinture 4.95 • Combinette 9.95

COMMANDE POSTALE ACCEPTEE

PHARMACIE MONTRÉAL DUQUET & DUQUETTE - PROPS

La plus grande Pharmacie de Détail au Monde

916 est, rue STE-CATHERINE — 845-7251

DECOUPEZ CETTE ANNONCE

NE RESTEZ PAS SOURD!

Offre gratuite limitée... pour les durs d'oreille



GRANDEUR ORIGINALE

Obtenez ce fac-similé, grandeur originale, une nouveauté de Beltone, le plus petit derrière l'oreille. Il vous sera envoyé gratuitement et sans obligation. Il vous appartiendra. Vous verrez vous-même comment l'appareil Serenade se cache; même vos proches ne le verront pas. Agissez maintenant. Quantité limitée. Pour obtenir votre réplique gratuitement, postez tout simplement le coupon ci-dessous.

Si vous entendez dur BELTONE est ce qu'il vous faut

Centre d'Appareils Auditifs
Beltone
1270, rue GUY
Montréal
Tél. : 935-6359

Veuillez s.v.p. m'envoyer le spécimen grandeur originale du nouvel appareil Serenade de Beltone qui se cache derriere l'oreille.

Nom ..... Age .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

L'eau minérale naturelle du Québec





Vée de Vée

VIVIFIE!

Vrai de vrai, Vée de Vée active la digestion, allège l'estomac, relève les facultés et donne la grande forme. Buvez Vée de Vée, après et entre les repas.

Pendant les 350,000 interventions chirurgicales de 1966

La vie ne tiendra souvent qu'à un fil fabriqué... ici

par Arthur Prévost

La vie ne tient souvent qu'à un fil, et d'ici à la fin de l'année ce fil sera fabriqué sur l'île de Montréal, dans la seule usine du genre au Canada, avenue Royalmount, à Ville Mont-Royal. Il s'agit de ce fil de suture que jusqu'ici il fallait importer.

Ce fil sert à ces chirurgiens qui, au cours d'une seule année, dans la province de Québec, pratiquent 350,000 interventions chirurgicales, comme l'a signalé le Dr Alphonse Couturier, ministre de la Santé, lorsque le président de la compagnie Cyanamid of Canada Limited, M. S. R. Stovel, annonça récemment la construction de cette usine de $500,000 dont l'équipement exigera un autre demi-million de dollars. Ajouté à l'édifice actuel, avenue Royalmount, le total des investissements ira chercher dans les $4,000,000.

3,500,000 sutures

Le Dr Alphonse Couturier a beau être ministre de la Santé, il trouve le moyen de continuer à pratiquer son art. La veille de sa visite à Montréal, il avait pratiqué deux interventions chirurgicales. Il nous expliqua la nature et la délicatesse de fabrication, surtout d'aseptisation, de ces fils servant à la suture.

Parfois un ou deux fils servent à fermer une petite ouverture, mais parfois il en faut douze, quinze, et jusqu'à vingt. On peut donc dire qu'il faut, en moyenne, dix fils par intervention, ce qui porte, pour 350,000 interventions pratiquées chaque année, la quantité de ces fils de suture employés annuellement dans la province à 3,500,000.

"Dans" l'aiguille

Il ne s'agit pas d'une aiguille ordinaire avec un chas dans lequel on passe un fil qui, devenu double, laisse un trou plus grand quand ce n'est pas une déchirure, mais d'une aiguille dans laquelle le bout du fil de suture est fixé solidement. Il y a aussi la qualité de ce fil, sa résorption ou sa non-résorption, et, dans le premier cas, le temps nécessaire à sa résorption.

Depuis un siècle, on a utilisé plusieurs matériaux pour recoudre les blessures et les incisions : tendons de baleine, fil de fer, tendons de rat, crins de cheval et de chameau. Grâce aux recherches de laboratoire, on peut présenter aujourd'hui des fils de soie traitée au silicone, de l'acier qui se manie comme du fil à coudre, des boyaux de mouton spécialement traités pour leur propriété de résorption, puis d'autres matériaux modernes comme le polyéthylène et le nylon.

Certains de ces fils doivent être retirés une fois que les chairs se sont soudées; d'autres peuvent demeurer dans l'être humain sans jamais devenir des corps étrangers; d'autres encore n'ont pas besoin d'être enlevés car ils disparaissent automatiquement (absorption interne).

Présentation

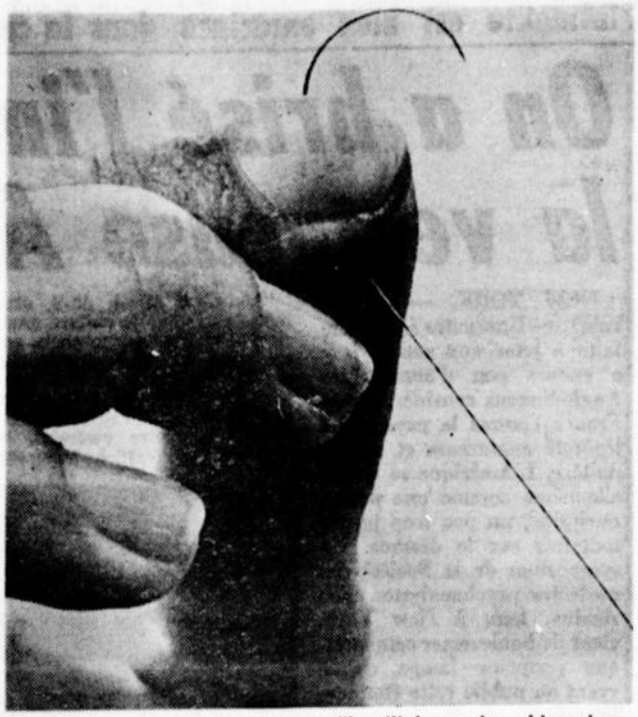
Le bout du fil est "dans" l'aiguille délicate et coupante. Le tout se présentait jusqu'ici dans une bouteille contenant une solution spéciale. Aujourd'hui, la présentation est plus simple et surtout plus pratique. Fil, aiguille et solution sont dans une double enveloppe transparente qui élimine ainsi le bris possible de la petite bouteille de verre et assure en même temps une asepsie encore plus grande.

L'aseptisation est ce qu'il y a de plus important. Car, comme le faisait remarquer le Dr Couturier, il ne serviraît à rien d'enlever un organe à un être humain si on recoud le malade avec un fil contaminé.

Il ne sera plus nécessaire d'importer ce produit puisqu'on le fabriquera maintenant dans l'île de Montréal à compter de la fin de 1965. La Cyanamid possède plusieurs usines au Canada, dans lesquelles 2,500 Canadiens fabriquent 2,500 produits différents, à partir de la cyanamide de chaux (à Niagara, la seule usine en Amérique du Nord à fabriquer ce produit) jusqu'à l'acide nitrique, en passant par le nitrate d'ammoniaque, la formaldéhyde-urée, les résines mélamine-urée, les tétracyclines pour les antibiotiques et le phosphate d'ammoniaque pour l'agriculture.

Stérilisation

La stérilisation du produit sera parfaite. La nouvelle usine recourra à la méthode de stérilisation à l'oxyde d'éthylène, à chaleur sèche. Cette méthode permet d'obtenir des sutures aux caractéristiques bien équilibrées : faculté de résorption, résistance à la tension et à la rupture, pureté du produit fini et flexibilité exceptionnelle qui rend la suture facile à manier. Ajoutez à cela l'adhérence à l'aiguille, le dévidage, la préparation des emballages individuels, la mise en sachet et le scellement, et nous sommes assurés que, d'ici à neuf mois, ces spécialistes en produits pharmaceutiques accoucheront d'un beau cadeau de Noël pour les Québécois en général et pour les malades et les chirurgiens en particulier.



Le Québec n'importera plus ce fil utilisé par les chirurgiens au cours d'une opération. Il portera bientôt l'étiquette "Fait au Québec".



Mlle GHYSLAINE LAGACE, qui, par son gracieux concours, contribue au succès de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE de Textelle Inc. —★

APPRENEZ L'ANGLAIS

15 MINUTES PAR JOUR SUFFISENT avec Jean Couture



Grâce à la méthode exclusive de conversation anglaise de l'Institut de Bilinguisme.

Dans quelque temps, vous parlerez couramment l'anglais avec un accent impeccable.
Rien à traduire, rien à apprendre. Voici la méthode moderne par excellence, conçue et conseillée par les linguistes les plus réputés. Vous comprendrez tout de suite et au bout de quelques semaines, vous réaliserez que vous parlez déjà avec un accent parfait : c'est le miracle de notre méthode.

Cette méthode rapide comprend :
- vocabulaire
- verbes
- phrases et expressions courantes
- grammaire etc . . .

INSTITUT DU BILINGUISME
2117, rue Valois, Mtl 4, Qué.
Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....
OCCUPATION ..... AGE..... L.P.J.-28-3-65



Leçon de botanique

Le palmier, dit Larousse, est un arbre de la famille des plantes monocotylédones, dont la tige ou stipe se termine par un bouquet de feuilles souvent pennées et dont les fleurs sont unisexuées. C'est rassurant.



PAUL DE RYCKE

Directeur de l'Ecole de Haute Coiffure Paul de Rycke, a connu de nombreux succès au cours de sa carrière. Entraîné en Europe, il fut le gagnant du Championnat européen de la coiffure et de plusieurs hautes distinctions. Au cours des années, il a fait des tournées en Europe, en Amérique du Sud, aux Etats-Unis et au Canada. Ses conférences et son enseignement ont beaucoup contribué à hausser le niveau technique et artistique de la coiffure au Canada et à travers le monde. Professeur de réputation internationale, il a prouvé avec certitude que personne ne naît coiffeur et que les études sont indispensables au succès.

L'ÉCOLE DE HAUTE COIFFURE
P. R. INC.

Sous la direction du célèbre **Paul de Rycke, M.C.**

ANNONCE LA DATE DE L'OUVERTURE DE SON PROCHAIN COURS : LE 20 AVRIL

JOUR ou SOIR

Prix modique • Valise et outils gratuits • Diplôme décerné à la fin du cours

HYGIENE — COSMETOLOGIE — CHIMIE ET CAPICULTURE

Matières incluses dans ce cours

CHACUN DES PROFESSEURS EST RENOMME DANS SON DOMAINE

L'école qui a pour but de prouver le talent de **Chez-nous.** Seul un enseignement adéquat dans la coiffure, profession artistique et lucrative, vous assurera un avenir brillant. Une visite à l'école **P. R. Inc.** vous le prouvera.

ÉCRIVEZ ou TÉLÉPHONEZ : 567-8008

Inscription finissant le 15 avril — Nombre d'élèves limité

ECOLE DE HAUTE COIFFURE P.R. INC.
51 Wellington Nord, Sherbrooke, P.Q.
Sans obligation de ma part je désire recevoir des informations sur votre cours.
COURS DU JOUR ☐ COURS DU SOIR ☐
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. : .....

(Suite de la page 59)

"Nous avons été étiquetés comme **délinquants** le jour où ceux qui sont chargés de faire respecter la loi nous ont envoyés à Boscoville ou ailleurs. Et à partir de ce moment la société hésite parfois à nous faire confiance", dit l'un. Puis, renchérissant, un autre déclare avec conviction : "Pourtant, quand on sort d'ici, on ne demande pas mieux que d'être bon garçon. Quand un gars a passé quelques mois à Boscoville, finies les erreurs de jeunesse ! Et les statistiques sont là pour le prouver. Demandez-le au directeur. Mademoiselle, plus de 90 p. 100 des ex-Boscovilliens ne récidivent pas et sont d'honnêtes citoyens."

Le problème . . .

Le problème, c'est cela. On crée des centres de rééducation formidables, tel Boscoville. On y reçoit des jeunes gens de 16 à 21 ans que l'on a classés comme délinquants. On réussit à inculquer à ces adolescents le sens des valeurs et des responsabilités, à leur faire acquérir une maturité sociale; bref, à en faire des citoyens équilibrés. Mais le public et le patron continuent parfois à voir en eux les délinquants.

Avant d'aller plus loin, il serait peut-être opportun de chercher une définition du mot délinquant et de se demander d'où vient la délinquance.

Il y a de nombreuses théories. D'après l'une d'elles, "la délinquance résulte, comme toute autre forme de comportement agressif, de graves frustrations éprouvées par l'enfant pendant sa croissance". D'après une deuxième théorie, "la délinquance juvénile est l'expression d'une rébellion **contre** quelque chose et non pas **en faveur** de quelque chose. Les parents déconcertés se demandent : "Rébellion contre quoi ?" La réponse dépend de l'individu : tel enfant se révolte parce qu'il sent inconsciemment que ses parents ne l'aiment pas, sans qu'il sache pourquoi; tel autre, parce qu'il s'est trouvé dans des situations qui lui ont semblé menaçantes, ou simplement parce qu'il éprouve d'horribles doutes au sujet de lui-même."

D'après une troisième théorie, "la délinquance juvénile traduirait l'impossibilité qu'éprouve un garçon à s'identifier à ce que les psychologues appellent **l'image de l'autorité masculine,** c'est-à-dire au père, dont l'influence domine en permanence la vie de l'enfant. S'il n'y a plus de père, ou si le père est le plus souvent absent ou n'est qu'un personnage effacé, le jeune garçon risque de faire les frais de la situation, de façon indirecte mais fort pénible. Il peut en venir à éprouver un profond sentiment d'insécurité dans sa représentation de lui-même en tant qu'homme".

Ce n'est là qu'un résumé de théories qui sont en fait très complexes. A peu près tous les spécialistes qui ont étudié et cherché à analyser le comportement humain admettent que "les enfants qui ont l'impression de n'être pas aimés ou d'être **de trop** peuvent être gravement traumatisés par cette absence réelle ou imaginaire d'affection. Cette angoisse pourra se traduire par un comportement agressif, et l'on entre ainsi dans un cercle vicieux". Les enfants et adolescents inadaptés ont donc, en règle générale, souffert de tels sentiments.

En me confiant qu'il rêvait d'être journaliste, un jeune homme de 17 ans explique : "J'avais toujours été un **pas bon** avant de venir ici. A la maison, en classe, ça ne marchait jamais. On me croyait paresseux et pas intelligent. Ici, je me suis aperçu que j'avais autant de talent que les autres . . . et même un peu plus que d'autres pour certaines matières. Ça fait du bien au moral !"

— Naît-on délinquant ? Cette question, je la pose à un des nombreux éducateurs présents à la danse.

— C'est un mythe à détruire. On ne naît pas délinquant, on le devient quand les conditions ne sont pas favorables ou normales. Les hommes de science ont réfuté cette théorie de la **mauvaise graine.** Les enfants n'héritent pas d'une nature **foncièrement mauvaise.** Pour de multiples raisons, il arrive qu'en grandissant un enfant devienne un être malheureux et désespéré, mais il n'existe pas de délinquants ou de criminels-nés. Si donc l'insécurité affective d'un adolescent est souvent à la base de sa rébellion, de son refus de s'adapter, il importe de lui permettre de se créer des relations affectives stables et sûres avec une ou des personnes en qui il aura placé sa confiance.

Qu'on me permette, en guise de conclusion, de donner quelques témoignages recueillis au cours de cette journée dansante. J'y ai appris que les Boscovilliens étaient vraiment heureux dans leur petite cité. Qu'ils se considéraient comme des gars privilégiés de pouvoir y faire un stage de 18 à 26 mois. Ils m'ont parlé avec enthousiasme de leurs succès scolaires, sportifs, théâtraux, artistiques et autres. Le programme d'études de Boscoville est en effet assez exceptionnel. "Grâce aux méthodes pédagogiques individuelles employées ici, m'explique un adolescent, un gars qui n'aurait qu'une 5e année se rattrape vite. Rares sont ceux qui, au moment de leur départ, n'ont pas un diplôme de 9e, 10e ou 11e année." "Et quand on sait l'importance de l'instruction, de nos jours !" renchérit un autre.

Boscoville tente de donner une culture générale à ses sujets. En plus du "boulot" qui est, dans le langage de l'institution, le terme consacré pour la "Classe", on se documente sur la vie économique — système bancaire, impôt sur le revenu, etc. —, on s'ouvre à l'art — chaque groupe doit produire un film, écrire un livre en collaboration, monter et jouer des pièces de théâtre, mettre la main à la glaise et découvrir dans son sein quelque talent de céramiste ou de sculpteur. La vie sociale joue un rôle important à Boscoville : soirées dansantes dans chaque quartier trois ou quatre fois par année, sorties en groupe à l'occasion de spectacles, compétitions sportives. Enfin, on s'y renseigne sur la politique fédérale, provinciale et municipale. Ceux qui le désirent peuvent aussi prendre des cours de religion.

— Avez-vous déjà eu envie de vous évader ? ai-je demandé à la ronde.

— ? ? ?

— Oui, de déserter ?

— Au tout début, on y pense peut-être, mais en général on ne tarde pas à se rendre compte qu'on est privilégié d'avoir été envoyé ici plutôt qu'ailleurs. Alors on l'apprécie et on fait de son mieux.

"Tenez, dit un grand gaillard, aujourd'hui c'était mon jour de sortie, j'ai préféré rester ici." Il a souri quand je lui ai demandé si les jeunes filles y étaient pour quelque chose.



Ce dimanche-là, il y avait branle-bas à Boscoville. Quelques étudiantes du Collège Jésus-Marie et de l'Institut Pédagogique étaient venues partager un beau dimanche avec les jeunes Boscovilliens.

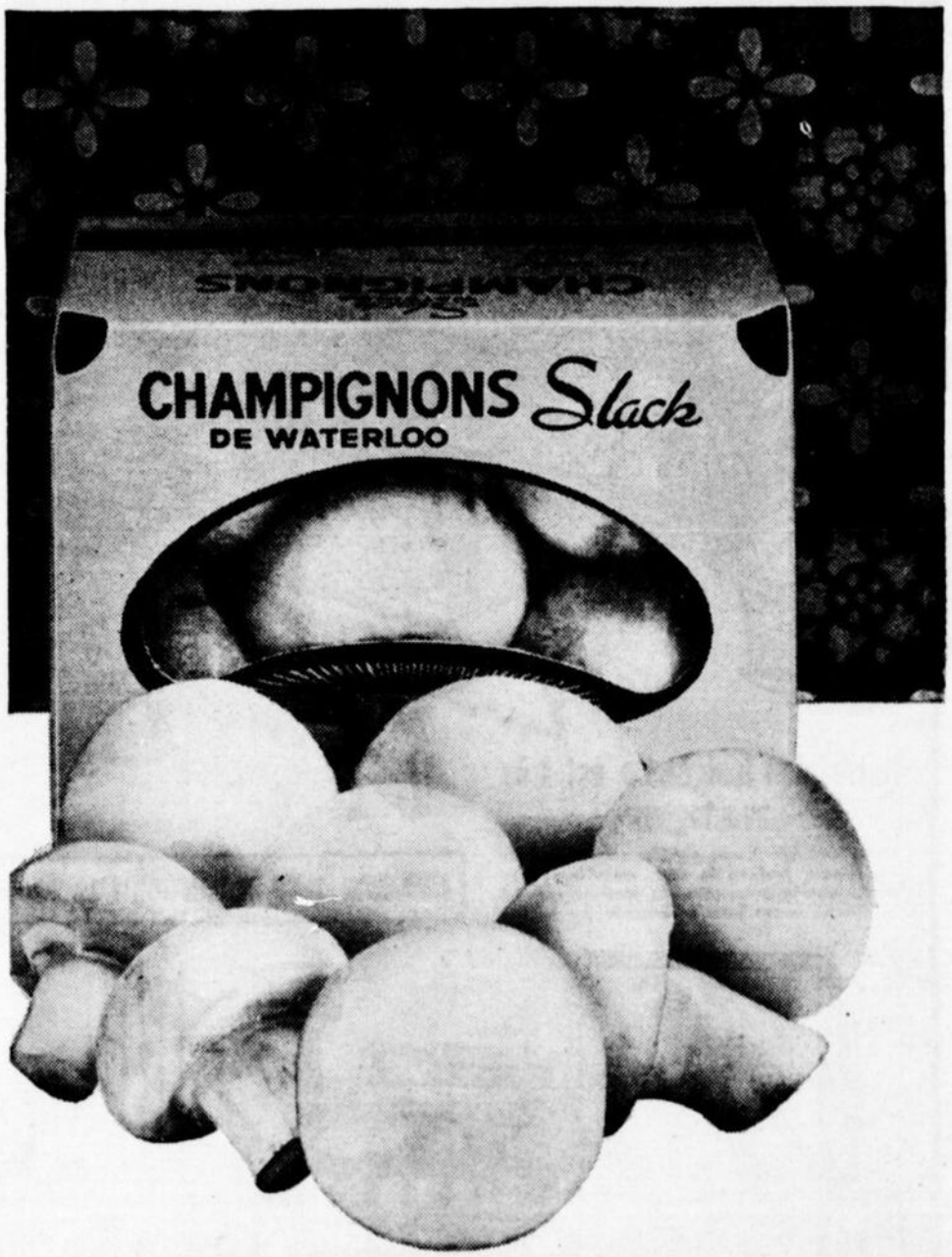
IMPORTANT

N'oubliez pas, DE REMPLACER VOTRE PRÉSENT MATELAS PAR UN ... MATELAS

BLUE RIBBON Serta



LE MEILLEUR AU MONDE!



Mmmm! Des champignons Slack de Waterloo!

Les champignons Slack de Waterloo ont un goût incomparable. Ils sont récoltés et empaquetés au moment même où ils atteignent leur pleine maturité et expédiés le jour même. Ces champignons transforment un plat ordinaire en un chef-d'oeuvre de l'art culinaire. Ils rehaussent la saveur des mets . . . qu'il s'agisse d'un simple hamburger ou d'un somptueux filet Strogonoff. Demandez les champignons Slack . . . ils flatteront votre bon goût.

Slack Brothers Limited, Waterloo, Qué.



Les connaisseurs exigent les champignons Slack. Vendus aussi en conserve.

ENSEMBLE COLONIAL

CONFORT INCOMPARABLE...
TEINTES CHAUDES...
DECOR ENCHANTEUR...

Voilà l'ensemble colonial de 3 pièces que vous offre **GAGNON FRERES** au prix aussi bas que..... **$549**

Jeunes couples, vous vous réjouirez à la vue de cet ensemble Colonial qui vous procurera une chaleur dans votre foyer, convenant aussi bien à la ville qu'à la banlieue.



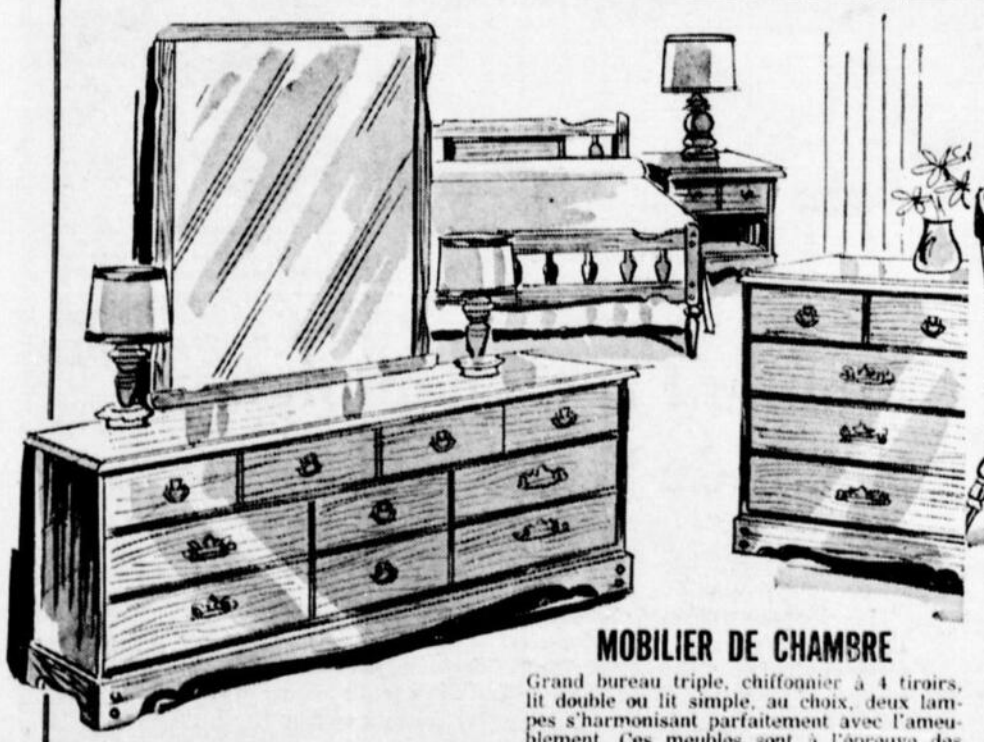
Notre plan budgétaire est très avantageux

Notez bien que chaque mobilier peut être acheté séparément. Profitez de cette vente immédiatement; nous entreposerons vos meubles gratuitement jusqu'à demande.

LIVRAISON GRATUITE PAR TOUTE LA PROVINCE

MOBILIER DE SALON

Comprend un sofa, coussins amovibles, en caoutchouc-mousse, chaise berçante, tabouret, table à café, table à lampe, magnifique lampe et porte-journaux. Construction d'érable solide, grand choix de tissus et de teintes.



MOBILIER DE CHAMBRE

Grand bureau triple, chiffonnier à 4 tiroirs, lit double ou lit simple, au choix, deux lampes s'harmonisant parfaitement avec l'ameublement. Ces meubles sont à l'épreuve des égratignures, brûlures et taches.



MOBILIER DE CUISINE

Choix de tables ovales ou rectangulaires et 4 chaises au fini s'harmonisant avec l'ameublement.

GAGNON Frères

5035, ave. VERDUN — Tél.: 766-2323

(COIN 6e AVENUE)

A 5 minutes du Forum via Atwater et Ave Verdun

OUVERT JUSQU'A 9 H. P.M. JEUDI ET VENDREDI



Une deux-portières actionnée par un moteur surcarré arrière de 42 c.-v., capable d'atteindre 80 milles à l'heure et avare d'essence ordinaire, telle est la IMP 1965 fabriquée à Linwood (Ecosse) par le groupe Rootes Motors.

La "Imp", un petit bolide économique

Comme tant d'autres de mes connaissances, je ne pouvais m'imaginer pourquoi ce vieil ami à moi ne cessait de rouler depuis des semaines dans la petite *Sunbeau Imp* de sa femme, alors qu'il possède une puissante *V-8* qui lui a certainement coûté six fois plus que cette minuscule auto anglaise. Un jour que nous prenions un café ensemble, Pierre m'apprit enfin pourquoi il agissait de la sorte : "C'est devenu un plaisir pour moi que de me rendre à mon bureau chaque matin, rue Saint-Jacques, dans cette bagnole. Et j'éprouve le même plaisir à la conduire de nouveau pour rentrer à la maison chaque soir, aux heures d'affluence, quand j'ai fini ma journée de travail."

Il faut croire qu'il aperçut mon sourire un tantinet narquois puisqu'il ajouta : "Je sais, tu ne me crois pas, et pourtant je te jure que c'est vrai. C'est bien beau, une grosse auto avec embrayage automatique et capable de faire du 150 à l'heure, mais ça ne vaudra jamais un "pou de la route" pour prendre la tête du peloton dans l'une ou l'autre des nombreuses filées qui débouchent chaque matin du chemin de la Côte Sainte-Catherine dans l'avenue du Parc."

Pendant un bref séjour à Londres, le printemps dernier, je m'amusais avec mon camarade de Laurent Thibeault, du poste CKVL, et Jean Desraspes, de "la Patrie", à admirer l'adresse des conducteurs de petites voitures aux heures de pointe dans la capitale anglaise. Pendant que les autos de grosseur ordinaire et les limousines devaient s'immobiliser pendant de longues minutes, les **Imp** et autres véhicules, serrant la gauche, réussissaient à se frayer un chemin, et ce, sous les yeux bienveillants de "bobbies" préposés à la circulation.

Qu'est-ce que la Imp ?

C'est une petite quatre-cylindres à moteur arrière en aluminium coulé faisant bloc avec la transmission. Construite aux usines ultra-modernes de Linwood (Ecosse), la **Imp** a été lancée sur le marché mondial en 1964 et elle connut le succès immédiatement. Il faut dire qu'elle peut rouler vite : j'en ai essayé une qui a atteint 78 milles à l'heure sur une route du Québec (mais je ne vous dirai pas laquelle car je ne veux pas d'ennuis avec la police routière !), un matin de l'automne dernier.

Le moteur de 42 c.-v. tourne au maximum à 5,000 tours-minute et le taux de compression est de 10 à 1. La **Imp** est longue de 12 pieds 1 pouce, ce qui veut dire qu'elle se gare facilement entre les moyennes et grosses voitures, tant sur la rue que dans un parc ou à un centre d'achats.

Une fois qu'on a découvert le secret du passage des vitesses aux régimes voulus, on peut parcourir jusqu'à 50 milles au gallon à la campagne et quelque 40 milles dans une grande ville comme Montréal. Admettez avec moi que c'est là une véritable économie, surtout lorsqu'on sait que quatre adultes logent confortablement dans son spacieux habitacle.

A mon avis, la **Imp** est excellente comme voiture pour un débutant et comme seconde auto dans un ménage. Et on n'a pas à craindre de rouler avec le fond du châssis traînant sur la chaussée, car les pneus sont de format 5.50 x 12. Chez la plupart des compactes canadiennes, le diamètre des pneus est de 6.50 à 7.10 sur jante de 13 pouces.

Lors de votre visite au 8e Salon de l'auto anglaise, examinez bien la **Imp** si vous songez à l'achat d'un petit bolide économique.

J. FORTIN

Les autos se valorisent en vieillissant

Les vieilles autos sont comme les vins de France et de Navarre : elles acquièrent de la valeur avec l'âge. Dernièrement, un homme d'affaires montréalais a vendu une vieille Maxwell 1910 pour la somme de $3,000, bien qu'il faille apporter des réparations coûteuses au moteur et repeindre la carrosserie. L'acheteur a versé le prix avec empressement, sachant qu'il se trouvait en présence d'une aubaine.

Il y a quelques années, une Ford 1903 était vendue $750 à un collectionneur de Montréal qui l'avait dénichée au fond d'une vieille remise. Le monsieur déboursa $100 pour faire transporter son véhicule antique à Montréal et consacra plus de $1,000 en pièces et accessoires (sans compter son propre temps) pour le remettre en état de marche. Aujourd hui il pourrait vendre son véhicule $3,500, mais il refuse, disant qu'il lui en a coûté plus du double.

Si vous passez avenue Atwater, entre le boulevard Dorchester et la rue Saint-Antoine, arrêtez-vous un instant pour admirer le magnifique travail de restauration effectué sur une petite Austin 1932. Demandez à n'importe quel vendeur d'Austin Sales and Service, au 949, avenue Atwater, combien il en a coûté pour cette tâche. Vous tomberez sans doute à la renverse quand on vous révélera la somme des débours.



Bonnes nouvelles

M. E. J. B. Mackie, nouveau directeur gérant de Rootes Motors du Canada, Limitée, en était à sa première visite à Montréal ces jours derniers. Ce Canadien d'origine américaine a révélé que le groupe Rootes de Grande-Bretagne a fabriqué quelque 250,000 véhicules en 1964, soit 25 p. 100 de plus que l'année précédente, et il s'attend que le total de 1965 sera encore plus impressionnant. Selon lui, l'augmentation de cette année serait d'environ 40 p. 100 par rapport à 1964.

Maintenant profitez du service "TOUT-DE-SUITE"

LUCAS ECHANGE B-90

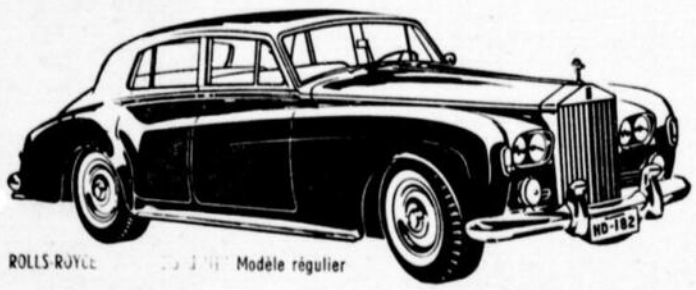
Générateurs - Régulateurs - Démarreurs - Distributeurs
Moteurs pour lave pare-brise

JOSEPH LUCAS (CANADA) LTD.
3401, rue ST-ANTOINE, Montréal — WE. 7-4205



Dans l'bon vieux temps !

Une des premières marques de voitures automobiles en Grande-Bretagne : la DAIMLER de 1898. Cette scène a été croquée non loin du palais de Buckingham pendant la dernière année du 19e siècle.



ROLLS-ROYCE Modèle régulier

Les prix commencent à $17,726. Quelques voitures Rolls-Royce et Bentley qui ont déjà eu d'autres propriétaires sont disponibles chaque année à des prix moins élevés.

"Le freinage, la conduite et la suspension supérieurs de la Rolls-Royce permettent de vous fier entièrement à la performance de cette automobile. Vous pouvez la conduire à la limite de ses possibilités sans avoir l'appréhension qu'elle puisse vous faire défaut; et il y a bien peu de voitures, à part les modèles sport qui méritent un tel éloge. C'est la voiture la plus confortable, pour de longs voyages, que j'ai jamais conduite."

(Extrait d'un rapport d'épreuve routière)

ROLLS ROYCE

ROLLS-ROYCE OF CANADA LIMITED
DIVISION DE L'AUTOMOBILE
6265, chemin Côte-de-Liesse
Lachine, Qué. — 631-3541 (code 514)

Une usine de Rootes Motors au Canada...?

Depuis que la Chrysler Corporation a acheté une importante tranche de ses actions et qu'elle a acquis l'importante firme anglaise de **Dodge Brothers,** spécialisée dans la fabrication de camions, le groupe **Rootes Motors (Canada)** compte désormais parmi les plus puissants du monde. Il semble que le jour n'est plus éloigné où **Rootes Motors** possédera une usine de montage automobile au Canada, tout comme il en possède au Portugal, à Costa Rica, au Chili, en Uruguay et en Iran.

D'ailleurs, **Rootes** achète déjà au Canada ses moteurs V 8 utilisés sur la **Sunbeam Tiger,** voiture sport qui a été conçue en Grande-Bretagne mais dont le prototype a été réalisé en Californie. En 1963, un quart de million de véhicules sont sortis des multiples usines du groupe **Rootes,** et le total de 1965 atteindrait les 300,000.

Les dirigeants de **Rootes Motors (Canada) Limited,** dont M. Frank Upstone, gérant de la zone du Québec, fondent de grands espoirs sur la **Sunbeam Tiger** de 260 c.c. qu'ils ont prêtée au journaliste-coureur automobile Jacques Duval, bien connu des auditeurs de CKVL et des téléspectateurs de CFTM (canal 10). D'après les ingénieurs qui l'on conçue, cette rapide voiture rouge vif à moteur d'une puissance de 164 c.-v. est capable d'une vitesse maximum de 140 milles/l'heure.



La Jaguar – l'aristocrate de la route

Jaguar présente en 1965 un nouveau sedan de luxe d'une cylindrée de 258.4 pouces cubes, connu en Europe sous l'appellation de 4.2 litres. Le prix de cette magnifique voiture au Canada sera d'environ $7,000. En fait d'équipement standard, la Jaguar 4.2 est munie de la servodirection, de l'embrayage automatique Borg-Warner, d'une alternatrice-rectificatrice de courant, etc. Une table à pique-nique escamotable derrière la banquette avant est aussi offerte sur ce modèle qu'on pourra admirer au 8e Salon de l'auto anglaise à Montréal.

La "Silver Cloud" peut faire du 130

Quelle est la vitesse de pointe d'une **Rolls-Royce ?** Voilà une question qu'on se pose depuis 50 ans mais à laquelle on n'a jamais obtenu de réponse dans les milieux officiels. Le critique automobile américain bien connu Tom McCahill écrivait dans un récent numéro de "Mechanix Illustrated" qu'il estime à quelque 130 milles à l'heure le sommet en fait de vitesse chez la **Silver Cloud** : ce qui n'a été ni confirmé ni démenti par les dirigeants de la maison anglaise connue universellement.

La **Silver Cloud III** et la **Bentley S 3** d'aujourd'hui, tout en conservant leur ligne élégante et sobre, ont adopté un profil vraiment moderne. On le voit à la façon dont les dessinateurs ont moulé les lignes classiques de la calandre, en dotant la **R-R** d'une grille d'allure racée. Tout propriétaire d'un tel bijou aux formes chic sera reconnaissant envers une tradition de précision et de beauté jusque dans ses moindres détails. En plus de rouler dans une voiture au nom le plus prestigieux au monde, il possède la preuvre éclatante d'une finesse d'exécution, d'une performance superbe et toujours égale par tout temps et toutes conditions.

Cette année, le modèle **Silver Cloud III** se détaille moins de $18,000 à Montréal (taxe provinciale en sus).



QUELLE NOUVELLE AUTO VOUS POUVEZ OBTENIR POUR $1898

(prix de détail suggéré, f. à b. littoral est)

Cette photo vous donne une idée de l'apparence, mais ne dévoile rien du moteur éprouvé Sunbeam sous le capot. Ce moteur est très bon, puissant et à l'épreuve des ennuis. La photo ne vous indique pas que vous pouvez opter pour une boite à 4 vitesses toutes synchronisées (avec embrayage autoréglable) ou pour un embrayage automatique américain. Cette Sunbeam est capable d'une vitesse supérieure à 80 milles à l'heure, elle est munie de freins avant à disques et de freins arrière autoréglables. Les sièges baquet moelleux permettent à cinq personnes de rouler en tout confort à la journée longue. Le chauffage-dégivrage est adéquat et le lave-glace efficace. L'image fait allusion à la ligne attrayante mais il y a tellement plus à dire sur cette voiture . . . disons tout simplement qu'elle vaut beaucoup plus que son prix de $1898. Prenez le volan d'une Sunbeam sedan, la plus récente addition à la série d'excellentes voitures Sunbeam: **Sunbeam Imp; Sunbeam Rapier; Sunbeam Alpine et Sunbeam Tiger.**

TOUT LES VOITURES RENOMMÉES SIGNÉES SUNBEAM SERONT EN MONTRE AU SALON DE L'AUTO BRITANNIQUE

UN PRODUIT ROOTES

Renseignez-vous sur notre plan économique de livraison d'outre-mer

SUNBEAM

LE NOUVEAU SEDAN SUNBEAM *Deluxe*

La Vauxhall Victor et l'Envoy 1965

Deux voitures qui feront véritablement sensation



Le sedan Envoy Special modèle 1965, avec sa silhouette plus longue, plus basse et plus large que jamais, est attrayante au possible.

S'il y a deux voitures qui feront sensation au Salon de l'Auto anglaise, c'est bien la *Vauxhall Victor 1965* et l'*Envoy 1965*. La *Vauxhall* de cette année est à la fois plus longue, plus large et plus basse que celle de l'an passé. Elle offre également, à hauteur d'épaule, un espace accru de 4 pouces. Quant à l'*Envoy*, elle a été, elle aussi, allongée, surbaissée et élargie mais elle se distingue surtout par sa nouvelle conception qui augmente la spaciosité de cette grande voiture économique.



La ligne décidément incurvée des portières et des glaces donne à la Vauxhall Victor Série 101 une apparence et une allure tout à fait inédites.

La Vauxhall

Parmi les nouvelles caractéristiques de la *Victor 65*, il faut noter aussi la très forte résistance à la torsion de la carrosserie, la facilité de démarrage par temps froid, le nouveau chauffage étudié pour les froids les plus rigoureux, les nouveaux freins et les garde-boue amovibles posés à l'intérieur des ailes avant.

Cette voiture a une longueur totale de 174.7 pouces. Les lignes de la Vauxhall Victor 65 sont à la fois sobres et dynamiques et le pare-chocs avant contient les feux de direction, de façon à dégager autant que possible l'avant.

Parmi les caractéristiques les plus intéressantes de cette voiture pleine d'innovations, il faut citer le nouveau système de freinage. La Victor 1965 est en effet équipée de freins hydrauliques autorégleurs. Les freins arrière sont du type duo-servo. Autre détail intéressant: les garde-boue amovibles placés dans les ailes avant. Ces plaques de tôle évitent l'accumulation de saletés et d'humidité.

La carrosserie est entièrement enduite de peinture par immersion. Les démarrages par temps froid sont rendus plus faciles par une nouvelle bobine spéciale. La nouvelle chaufferette a été conçue de façon à fournir un chauffage uniforme et suffisant.

L'insonorisation du moteur a été particulièrement étudiée: le bloc de montage arrière en caoutchouc est plus gros, ce qui réduit le bruit et les vibrations. Le moteur de la Victor 1965 est un quatre-cylindres à taux de compression de neuf à un, développant 70 chevaux. Le levier de vitesses se trouve sur la colonne de direction dans le cas de la boite à trois rapports, et au plancher pour la boite à 4 rapports montée sur demande.

Les garnitures intérieures combinent le vinyle et la rayonne, avec des empiècements tout vinyle de couleurs assorties à celles de la carrosserie. Les instruments, qui comprennent un compte-tours, sont placés de façon à être très visibles et sont disposés horizontalement. Les commandes du tableau de bord sont identifiables au toucher et commodément placées. Les commandes horizontales du nouveau chauffage sont faciles à régler.

En ce qui concerne la durée du service et la réduction de l'entretien, Vauxhall a également bien fait les choses. Par exemple, le châssis n'exige de graissage que tous les 30,000 milles.

L'Envoy

La longueur totale de l'Envoy, augmentée de 1½ pouce, atteint maintenant 174.7 pouces. Sa largeur atteint 64.7 pouces et sa hauteur totale, réduite d'un demi-pouce, se chiffre par 55.2 pouces.

Les lignes pures de l'Envoy mettent en valeur la longueur de sa carrosserie, soulignée par une moulure décorative en aluminium anodisé. Les feux de direction encastrés dans le pare-chocs avant augmentent l'aspect tout de sobriété et de puissance de la grille de radiateur.

L'intérieur de l'Envoy est non seulement plus spacieux, mais aussi plus luxueux que précédemment. Il comporte des garnitures de vinyle, durables et de couleurs vives, ou de rayonne, avec empiècements de vinyle. La chaufferette au débit plus élevé qu'auparavant distribue l'air à deux niveaux différents, ce qui assure une bien meilleure répartition du chauffage.

Tous les éléments de l'Envoy — depuis le moteur jusqu'à la conception de l'intérieur — ont été étudiés pour lui assurer un fonctionnement silencieux.

Quant au moteur, son nouveau montage par l'arrière avec emploi étendu de caoutchouc réduit le bruit et les vibrations.

Le moteur quatre cylindres de l'Envoy développe 70 c.-v. La toute nouvelle Envoy 65 présente encore l'avantage d'une grande facilité de mise en marche aux très basses températures grâce à une bobine d'allumage spéciale pour mise en marche à froid. Le capot plus large que les années précédentes facilite l'accès au moteur, et le coffre à bagages de plus grandes dimensions permet d'atteindre facilement la roue de secours.

Le système de freinage entièrement nouveau tient la vedette parmi les changements impressionnants apportés cette année à l'Envoy. Les freins sont autorégleurs à l'avant et à l'arrière. La carrosserie soigneusement étudiée de l'Envoy 65 ne présente aucun rebord ni ouverture qui pourraient retenir de l'eau. Les garde-boue amovibles, placés derrière les roues avant pour empêcher que la saleté et l'humidité ne s'accumulent à l'intérieur des ailes, représentent un grand avantage du modèle de cette année.

L'Envoy est livrable en deux modèles: le sedan Spécial et le station-wagon Sherwood dont l'abattant est muni de barres de torsion améliorées. Quant à l'Epic 1965, elle possède un sensationnel moteur de 64.5 pi. cu. qui développe 50 c.-v. et surclasse tous ceux de sa catégorie. L'Epic est de lignes pures, de dimensions réduites et tout l'espace disponible a été mis à profit pour lui donner la spaciosité qu'on attendrait seulement d'une voiture bien plus grande.

Le tableau de bord fonctionnel et très pratique comporte des interrupteurs à bascule, et les commandes sont à bonne portée du conducteur. Comme la grande Envoy, l'Epic 1965 est équipée d'une puissante chaufferette qui donne une chaleur confortable. La suspension avant à roues indépendantes possède des ressorts orientés comme les essieux, ce qui donne une grande résistance au roulis sans que la suspension perde rien de sa souplesse.

L'Epic 1965 est peinte d'une laque acrylique résistante qui conservera son éclat pendant de nombreuses années. Elle est offerte en deux modèles: Epic et Epic de luxe.

L'industrie de l'auto anglaise en expansion...

Pendant les quatre dernières années, l'industrie automobile anglaise a consacré plus de $6 millions à la mise sur pied de vastes projets d'aménagement et d'amélioration d'usines. De nouvelles usines fonctionnent aujourd'hui sur les bords de la Mersey, en Grande-Bretagne, au pays de Galles comme en Ecosse. Jadis, l'industrie automobile était concentrée dans la région de Londres et dans les Midlands (secteur fortement industrialisé) au centre du Royaume-Uni.

Les gouvernements conservateur et travailliste ont mis tout en oeuvre pour venir en aide à des régions profondément touchées par un chômage chronique. Les législateurs ont obligé les grands fabricants qui projetaient l'établissement de nouvelles usines de montage et de fabrication de pièces à favoriser des secteurs propices à de tels travaux et disposent d'une main-d'oeuvre spécialisée.

La même chose se produit chez nous, mais sans intervention directe de l'Etat. La Nouvelle-Ecosse, province où sévit un chômage inquiétant dans l'industrie des charbonnages, vient d'être choisie par Volvo et Toyota pour l'assemblage de leurs véhicules de fabrication suédoise et japonaise. Au Québec, l'Etat subventionne un organisme chargé du montage des marques Renault et Peugeot à Saint-Bruno, dans la banlieue montréalaise.



L'Austin-Healey en vedette au Salon de l'auto anglaise

La popularité de l'Austin-Healey 3000 n'est aucunement surfaite et cette voiture de BMC attire inévitablement de nombreux admirateurs partout où elle est en montre. La scène ci-haut a été croquée au récent Salon de l'auto britannique à Toronto. Il faut admettre que la présence d'une vedette de la TV torontoise et de deux jolies demoiselles représentant le groupe British Motor Corporation a donné encore plus de poids à la présentation de la "3000".

ROCHELEAU
vous présente
la VIVA
1965
"LA MEILLEURE" : voilà les deux mots qui décrivent le mieux la nouvelle VIVA VAUXHALL
ROCHELEAU
AUTOMOBILE LTÉE
11251 est, NOTRE-DAME
MI. 5-1651
Vendeur : Buick — Pontiac — Acadian — Vauxhall
Camions G.M.C



(Photo Marce)

Cette petite voiture anglaise à la peinture originale quasi parfaite est une Austin Seven achetée par une dame de Ste-Dorothée à l'automne de 1935, au coût de $720. Son propriétaire actuel, M. William "Bill" Israel, refuserait de la vendre pour plusieurs fois ce prix.

M. "Bill" Israel, un mordu des vieilles autos...

Ses préférences vont à son "Austin Seven"

Comme tant d'autres Montréalais, M. William "Bill" Israel est un mordu des vieilles autos. Mais pas de n'importe quelle sorte: il a une préférence marquée pour les voitures sport et les familiales de fabrication anglaise, bien qu'il possède une scintillante *Maxwell* du début du 20e siècle et une austère limousine *Studebaker* President de 1928. Sans parler d'une mignonne *Austin Seven* fabriquée en 1935.

En plus d'être un collectionneur de goût, "Bill" est aussi un élève studieux de l'histoire de l'automobile, et il la connaît à un rare degré. Sa documentation technique et générale sur le sujet est nettement impressionnante, comme j'ai pu le constater lors de ma récente visite à son domicile, rue Wilderton.

C'est en septembre 1964 que M. Israel, qui est à la tête d'une importante usine de textiles de Granby, se porta acquéreur de l'**Austin Seven.** Cette deux-portières à vitesse maximum de 50 milles/heure parcourt de 40 à 45 milles au gallon. Le moteur à quatre cylindres est d'une puissance nettement faible : 13.5 chevaux-vapeur à 3,000 tours/minute. Toutefois, les quatre vitesses avant sont tellement bien conçues que cette petite auto (achetée originellement par Mme Beauchamp, de Sainte-Dorothée, en novembre 1935, au coût de $720) tient tête à nos puissantes voitures au moment du démarrage au feu vert.

En superbe état

Sauf pour quelques taches sur la partie supérieure droite du capot, cette **Austin Seven,** étonnamment spacieuse à l'avant comme à l'arrière, est en parfait état. M. Israel a remplacé les bougies de substitution par quatre bougies anglaises de marque Lodge qui valent $5 pièce, du fait qu'elles sont à bout en platine.

Après avoir astiqué tant bien que mal sa nouvelle acquisition, "Bill" décida, l'automne dernier, de l'inscrire à un concours d'élégance tenu au Jardin botanique de Montréal sous les auspices du "Vintage Auto Club". A sa grande surprise, l'Austin Seven se classa troisième parmi 14 concurrents.

Il faut dire que cette petite auto increvable, dont le compteur indique quelque 25,000 milles, passa plusieurs années sur les blocs dans la grange de Mme Beauchamp. L'ancienne propriétaire explique qu'elle décida de la remiser pendant la dernière guerre à cause du rationnement de l'essence.

Après avoir roulé de 1945 à 1951, l'**Austin** fut écartée de nos routes une seconde fois en fin d'année 1951, pour être finalement tirée de son ermitage l'automne dernier. Pour la dégager, il fallut abattre un coin de clôture, après quoi on l'installa sur un camion-remorque Charlton affecté au transport d'autos entre Windsor et Montréal.

M. Israel dit que c'est grâce à deux vieux copains Tom Durflinger et Gerald Davies, qu'il put mettre la main sur ce petit bijou. Le modèle **Seven** fut très populaire en Grande-Bretagne et dans les pays du Commonwealth, si bien qu'on en construisit 290,135 unités entre l'été de 1922 et juillet 1938. Un magazine technique de Londres dit de l'**Austin Seven** que ce fut la voiture légère par excellence, en raison d'une technique de fabrication impeccable, de pièces et accessoires de toutes première qualité et d'un entretien extrêment facile et économique.

Un "hobby" coûteux

M.Israel est également fier de sa limousine **Rolls-Royce 1920,** qu'il a conduite à Granby afin de lui faire subir une toilette en règle. Cette auto de luxe, du modèle **Silver Ghost,** fut d'abord la propriété de sir Mortimer Davies, ancien président de l'Imperial Tobacco Company et le premier Canadien d'origine juive à être anobli.

Avant son mariage, "Bill" Israel fut propriétaire de six autres voitures anglaises : une **Riley** 2½ litres 1949, une **Jaguar Mark V 1949,** une **Jaguar XK 120 M** 1953, une **Jaguar XK 140 MC** 1955, une **Triumph TR 3** 1958 et une autre **Triumph,** celle-là de modèle 1959. "Cette dernière était nettement hors de pair. Elle avait parcouru quelque 60,000 milles sans subir la moindre réparation d'importance lorsque je la vendis", précise-t-il.

Avant de nous séparer, M. Israel m'apprend que s'il s'intéresse tant aux voitures anglaises de tous genres, c'est parce qu'elles sont construites pour durer des années et des années. Pour lui, elles comptent parmi les meilleures au monde et il ne craint pas de le proclamer hautement.

J.-C. F.

Un Centipède pour aller chasser les quadrupèdes !

Le roi américain de la comédie, Milton Berle, que des millions d'admirateurs ont surnommé M. Télévision, a commandé un Centipède de $20,000, pour une expédition de chasse en Afrique.

Malheureusement un tel véhicule n'existe pas à l'heure actuelle mais la British Motors Corporation va lui en construire un. Le Centipède est un véhicule à six roues pouvant rouler sur des terrains inaccessibles à la plupart des véhicules actuels à quatre roues motrices.

Les derniers véhicules de ce type ont été construits vers 1930 par la Morris Commercial Cars pour le duc de Windsor d'aujourd'hui et pour le maharajah du Bhopal dont le pays était infesté de tigres.

Morris en avait construit plusieurs pour l'armée des Indes qui les utilisait à la frontière du Nord-Ouest, pour des patrouilles et lors d'escarmouches.

Le modèle royal offrait aux chasseurs le maximum de confort : fauteuils, coffre pouvant contenir fusils, munitions et équipement de camping.

La version militaire était plus utilitaire mais elle présentait de confortables sièges en cuir, des tables pour les cartes d'état-major, des compartiments pour la nourriture et l'eau, ainsi qu'un coffre assez spacieux pour contenir un petit arsenal.

Toute une bagnole !

La demande de Berle, qu'il fit après avoir vu une photographie du vieux Centipède dans une ancienne revue de chasse, a rendu les techniciens de la BMC perplexes. Mais ils ont cependant fini par retrouver, dans les archives, les plans du Centipède.

Les raffinements dont Berle veut que son Centipède soit doté en feront le véhicule rêvé pour les expéditions de chasse: climatisation, réfrigérateur, magnétophone, radio, tourne-disques, compartiments pour la nourriture et l'eau, bar, toilettes et sièges transformables en couchettes.

Berle n'a pas encore choisi les couleurs de son véhicule, mais il a demandé que le coffre à bagages soit équipé de rateliers pour le matériel de chasse et l'équipement photographique.

Quant au toit, il pourra coulisser vers l'arrière découvrant une coupole en plastique transparent.



MILTON BERLE... une voiture de $20,000.

Du spécialiste le plus renommé en Europe

nous vous présentons...



2550 est, BEAUBIEN - Tél. : 728-3673

Le seul FM stable en mouvement

becker *autoradio*

le Europa TG MU, AM-FM

Equipé de 5 boutons poussoir à pré-sélection automatique des stations, le Becker Europa TG offre dans l'exécution semi-transistorisée, une syntonisation précise, une réception puissante et une sonorité exceptionnelle. La construction moderne et monobloc permet un montage rapide et simple dans presque chaque type de voiture européenne.

- *11 circuits sur FM, 6 circuits sur AM*
- *Recommandé par des manufacturiers réputés tels que : Mercedes — Benz...*
- *Modèle AM transistorisé aussi disponible : Monte Carlo*
- *6 mois de garantie pièces et temps*

NORESCO QUEBEC inc. — 3400 est, Métropolitain, Montréal 38

L'exploit de 2 automobilistes originaux : MM. Jack Rudel et Robert Smith

Leurs autos (30 ans d'âge) en parfait état

par Gérard De Celles

On conçoit volontiers que le profane puisse mettre en doute le sain équilibre mental des collectionneurs de tout acabit. Tantôt, il pourra reprocher à ces derniers de consacrer des sommes fabuleuses à l'achat de pièces rares (timbres, ancienne monnaie), lesquelles, une fois cataloguées, iront en rejoindre d'autres au fond d'un tiroir; tantôt, il pourra leur reprocher de perdre un temps précieux à rechercher ce que, bien souvent, il leur est impossible de trouver.

A ses yeux, numismates, philatélistes et autres brocanteurs font preuve d'un manque de discernement, d'un degré de lucidité inquiétant et, plutôt que de les juger trop sévèrement, il éprouvera d'abord à leur égard une certaine sympathie indulgente quand ce ne sera pas de la pitié pure et simple.

Pas comme les autres

Ainsi pensait jusqu'à ces derniers jours l'auteur de ces lignes. Non pas qu'il se soit voir des tas de photos en couleurs de sa Bentley 1934. Questionnons-le.

— Depuis combien de temps avez-vous ce bijou ?

—Depuis une dizaine d'années environ. Mais il y a belle lurette que j'avais remarqué ce beau carrosse en Angleterre. En ce temps-là, les lois ne vous permettaient pas d'importer, sans complications tarifaires, les voitures vieilles d'au moins 25 ans. Par la suite, les règlements de la douane devaient s'adoucir . . . je crois que l'âge minimum est maintenant de 20 ans.

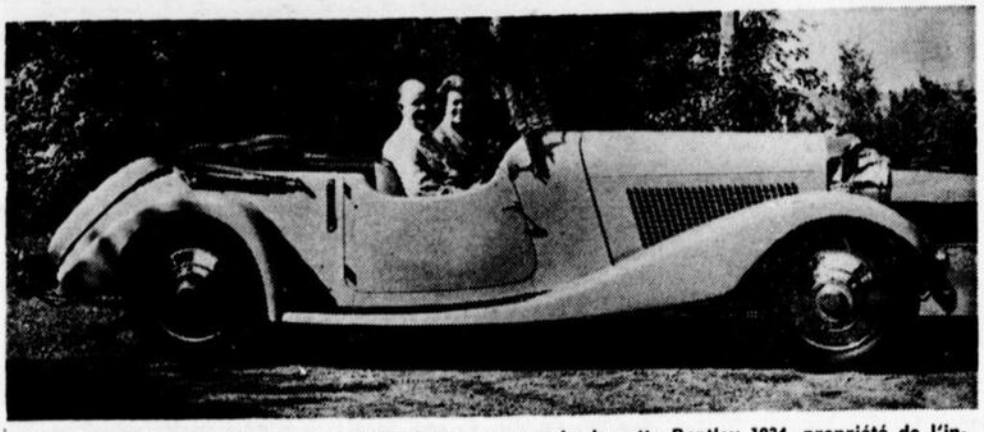
— Parlez-nous de votre Bentley ?

—Laquelle? J'utilise pour mon travail une Bentley '54, histoire de ménager l'autre, vous savez. J'en apprécie le confort, la robustesse et l'élégance classique. Mais, à mon avis, il ne peut pas y avoir de plus belle carrosserie que cette cabriolet 1934. De pare-chocs à pare-chocs, vous avez de la solidité. Carrosserie entièrement d'aluminium qui n'a jamais été accidentée. Vous savez, cette auto n'a jamais roulé sur du calcium . . .

Les performances

— Et les performances ?

— Vous trouvez sous le capot un fringant moteur de six cylindres qui a parcouru plus de 200,000 milles; si je vous disais qu'il s'agit d'un moteur de trois litres et demi, vous n'en sauriez peut-être pas plus que moi. Question de conversion en chevaux-vapeur, c'est assez difficile à établir : la fabrique Rolls-Royce et sa filiale Bentley n'ont pas l'habitude de publier ces données. Personnellement, j'établis la force de ce moteur à 140 hp environ; de toute façon, mon petit doigt me dit que cette 1934 peut atteindre 90 milles à l'heure. A titre de comparaison, ma Bentley 1954 est un quatre litres et demi.



Pas la moindre égratignure sur l'étincelante carrosserie de cette Bentley 1934, propriété de l'industriel montréalais Jack Rudel. Cette magnifique décapotable anglaise peut filer à 90 milles à l'heure avec son moteur d'une puissance de 140 c.-v.



(Photo Gilles Corbeil)

Voici un modèle très rare de voiture anglaise fabriquée par un spécialiste en motocyclettes, soit la maison Brough. Ce roadster Superior construit en 1936 est la propriété de M. Robert Smith, de Verdun, qui a entrepris de le rénover d'un pare-chocs à l'autre.

Il convient ici de préciser que les éloges de M. Rudel pour sa '34 ne visent pas à attirer l'attention des acheteurs possibles. Le bijou n'est pas à vendre, et pour cause ! A la question de savoir quelle est la valeur actuelle de sa vénérable voiture, M. Rudel observe un silence plein de malice et il nous confie simplement qu'elle est assurée "pour quelques milliers de dollars".

— Nous ne saurions, ma femme et moi, nous départir de cette beauté. Rien ne nous plaît autant que de partir, par une belle fin de semaine d'été, faire une balade chez des amis dans la belle ville de Québec. Là, vous devriez voir ce qu'il y en a des gens à nous poser des questions . . .

Brough Superior ?

Parlons maintenant d'un autre collectionneur du même genre : Robert Smith. Il a 25 ans. Marié, il sera père la semaine prochaine. Comme son père, propriétaire de la firme St. Lawrence Aniline, à Verdun, il est teinturier. Si le nom Robert Smith est fort répandu, il n'en est pas ainsi de Brough Superior.

L'antiquité hiberne, pour ainsi dire, dans un garage à l'arrière de la teinturerie; malgré la toile protectrice dont on l'a recouverte, on décèle la présence d'un capot d'une longueur arrogante. Puis, sonnez trompettes! Voici une rutilante (par extension) Brough Superior 1936 noire, décapotable par-dessus le marché, achetée voici deux ans à M. Bill Smith, de la maison Simpson. Quel prix ? Réponse évasive !

Brough Superior. Entreprise britannique où l'on fabrique des motocyclettes et, exceptionnellement, des automobiles. Des BS 1936, il n'y en aurait que trois au Canada. Celle-ci a plus que bonne mine. Dieu sait dans quel état sont les deux autres.

Pneus neufs, encore disponibles, paraît-il. Carrosserie d'aluminium. Huit cylindres à la queue leu leu de fabrication Hudson (maintenant Rambler) pour le marché britannique. Quatre litres. Moteur nerveux qui permettait autrefois d'atteindre, depuis une position de départ, la vitesse de 60 milles à l'heure en moins de 12 secondes. A 80 milles à l'heure, moteur silencieux, garantie du fabricant (29 ans plus tard, la Brough atteint encore 55 milles à l'heure).

"Je ne connais absolument rien à la mécanique, avoue Robert, mais je peux travailler l'intérieur et la carrosserie."

Ainsi, il a confectionné lui-même de nouveaux fauteuils baquets, fidèles reproductions des banquettes originales. Dans quelques semaines, peut-être le verrons-nous au volant de sa splendide '36 promener fièrement son épouse et son bébé.

Certes, il se trouve une catégorie de collectionneurs qu'on se prend à envier.

complètement repenti, mais ce qu'il lui a été donné de voir et de toucher l'a convaincu de l'existence d'une catégorie de collectionneurs pas comme les autres.

Pour ces derniers, et contrairement aux grands principes de la philatélie et de la numismatique, ce ne sont pas nécessairement la rareté et l'ancienneté d'une pièce qui font sa valeur; mais ce sont surtout sa beauté et son bon état de conservation.

Beauté et bon état de conservation ? Il n'en faudrait pour preuve que cet élégant mastodonte de 1934 que pilote fièrement et à fière allure sur les routes de la Belle Province M. Jack Rudel, vice- président de la firme Rudel Industrial, à Montréal.

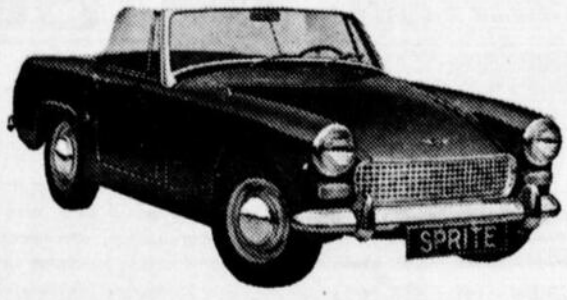
Nous rencontrons d'abord M. Rudel à ses bureaux du 980, rue Saint-Antoine. Il y règne une activité de vendredi après-midi des plus fébriles. Parvenu dans "l'antichambre" vice-présidentielle, la secrétaire de notre homme nous demande de bien vouloir attendre vu que son patron est fort occupé. Sitôt qu'on lui explique qu'on est attendu pour trois heures moins le quart et qu'il est moins dix, elle communique par intercom là où il se doit. On entend alors un remue-ménage de l'autre côté d'où surgit, figure radieuse, un petit bout d'homme dans la cinquantaine, empressé d'échanger avec moi une chaude poignée de main et de m'entraîner avec une poigne irrésistible vers le fauteuil de son immense bureau (dans l'intervalle, il a eu le temps de faire savoir à qui de droit qu'il n'était "présent pour personne").

Quelques questions

C'est à ce moment que, assis tant bien que mal sur le coin de son bureau, M. Rudel me fait

La conduite de nuit
la plus sûre au monde repose sur
LES PHARES **LUCAS**
JOSEPH LUCAS (CANADA) LTD.
3401, rue ST-ANTOINE, Montréal — WE. 7-4205

DELISLE AUTOMOBILE Ltée
dépositaire autorisé des voitures Austin
• HEALEY 3000 • SPRITE • AUSTIN 850 • AUSTIN 1100 • AUSTIN CAMBRIDGE
présente la fameuse **SPRITE**



• Livraison immédiate
• Généreuse allocation d'échange
• Aucun comptant
• 36 mois pour payer
• 30 employés à votre service

DELISLE AUTOMOBILE Ltée
2815 est, rue SHERBROOKE — — — 523-1122

DUNLOP (Canada) Ltd
félicite
les organisateurs
du
Salon de l'Auto Anglaise
•
Il y a un **PNEU**
DUNLOP
pour
toutes les voitures
anglaises,
européennes
et américaines
chez
votre détaillant
DUNLOP
Gold Seal

Le portrait de l'amateur de voitures de sport

Est-il du type Bob Morane, l'automobiliste sur qui les voitures de sport exercent de l'attrait ? Est-il dynamique, plein d'entrain et épris d'aventures ? Ou bien est-il simplement un monsieur Tout-le-monde qui rêve des joies de la vitesse . . . et de jolies filles en manteau de cuir ? Ou encore, est-il une synthèse de ces deux personnages ?

La **British Motor Corporation of Canada Limited**, qui a poursuivi de nombreuses recherches au sujet des amateurs de voitures de sport, fournit quelques réponses pertinentes aux questions formulées ci-dessus. On ne s'en étonnera pas, étant donné que cette firme est le plus important fabricant de voitures de sport au monde.

Une enquête de BMC sur les propriétaires de voitures de sport MGB et Austin Healey au Canada a donné les résultats suivants :

Description

Ils peuvent être mariés (49 p. 100) ou célibataires (51 p. 100) — nous disons "ils" car les propriétaires de voitures de sport appartiennent au sexe dit "fort" à proportion de 85 p. 100.

Leur âge est de 34 ans en moyenne, mais plus de 12 p. 100 des membres de cette honorable confrérie ont dépassé 55 ans. Ils ont généralement reçu une éducation supérieure; 42.5 p. 100 d'entre eux ont un diplôme universitaire.

Leur revenu moyen est supérieur à celui de la moyenne des acheteurs de voitures neuves au Canada. Environ un quart des propriétaires de MGB ont un revenu annuel inférieur à celui de cette moyenne des acheteurs de voitures neuves, mais un autre quart des propriétaires de MGB ont un revenu considérablement supérieur. Près de 45 p. 100 d'entre eux exercent une profession libérale ou occupent un poste de direction.

Cinquante-quatre p. 100 des propriétaires de MGB sont des banlieusards, et 35 p. 100 sont des citadins engagés dans une lutte perpétuelle pour un espace de stationnement. Pour ces champions du volant, le nombre d'enfants par famille est inférieur de 0.75 à celui de la famille canadienne moyenne, mais rien ne dit qu'ils ne vont pas se rattraper.

La plupart ont deux voitures, mais 46 p. 100 ne possèdent que leur MGB.

Ils sont plus exigeants dans le choix de leurs magazines et affirment être plus difficiles au sujet des programmes de télévision.

Comme on pouvait s'y attendre, ils aiment les sports et préfèrent être participants plutôt que spectateurs. Le golf et le ski comptent pour beaucoup dans leur activité — ainsi que le lait et les pansements dans leurs achats.

Dans l'ensemble, ce sont des gens heureux qui ne se distinguent que par un teint plus coloré dû à la conduite d'une voiture découverte, et un goût prononcé pour les chapeaux de style hardi.

Mais chez BMC on trouve que monsieur Tout-le-monde, propriétaire d'une MGB, a plus de Bob Morane en lui et possède plus de "panache" que son homonyme propriétaire d'une station-wagon.

DUNLOP (Canada) Ltd

félicite
les organisateurs
du

Salon de l'Auto Anglaise

•

Il y a un **PNEU**

DUNLOP

pour
toutes les voitures
anglaises,
européennes
et américaines
chez
votre détaillant

DUNLOP

Gold Seal



L'Austin 1100 photographiée alors qu'elle roule à toute vitesse sur une voie de chemin de fer près de Kleinburg.

Regardez bien. A 45 à l'heure, l'Austin 1100 reste de niveau alors que les roues bondissent sur les traverses!

La suspension par flottement sur liquide permet à l'Austin 1100 de conserver une tenue de route souple, confortable et sûre sur les plus rudes terrains que vous puissiez rencontrer.

Vous n'oseriez certainement pas soumettre aucune autre voiture à un test aussi dur. Elle pourrait se cabrer impitoyablement. Les ressorts et les amortisseurs pourraient se briser. Mais grâce à la suspension par flottement sur liquide, l'Austin 1100 supporte allègrement ce cruel traitement!

L'Austin 1100 s'engagea sur la voie, deux roues heurtant le rude gravier, les deux autres bondissant sur les traverses. Même à 45, l'Austin conserve le même niveau—pas de tangage, le conducteur en garde complètement le contrôle. Ces conditions de route particulièrement dures, que vous n'affrontez jamais dans des circonstances normales, démontrent que la suspension par flottement sur liquide est le système le plus sûr et le plus souple jamais mis au point!

La suspension par flottement sur liquide, une conception absolument nouvelle que la BMC a fait breveter. Elle vous fait littéralement flotter sur un coussin liquide. Pas de ressorts ni d'amortisseurs. Rien qui puisse se casser. Vous apprécierez l'incroyable souplesse et la tenue de route de l'Austin 1100 qui ne vous occasionnera aucun ennui sa vie durant.

Demandez au concessionnaire Austin de vous faire une démonstration. Admirez la puissance des freins à disque de l'Austin 1100, sa spaciosité et, par-dessus tout, sa tenue de route extraordinairement souple. Vous serez alors convaincu que . . . nul autre fabricant n'offre autant de perfectionnements que la BMC.

Essayez l'Austin 1100 . . . elle est conçue pour l'action par

BMC

The British Motor Corporation of Canada Ltd.
AUSTIN • MORRIS • WOLSELEY • MG • AUSTIN HEALEY

65-8F

Les voitures économiques qui peuvent parcourir jusqu'à 45 milles avec un gallon d'essence ne manquent pas.

Mais pourquoi ne pas acheter celle qui offre en plus l'avantage d'un moteur de 50 CV?



SEDAN VIVA

C'est la Viva de Vauxhall, une voiture General Motors

dont le rapport poids-puissance garantit des brillantes performances.

Il est facile de trouver une petite voiture économique. Mais il est bien plus difficile d'en trouver une qui combine économie de carburant et belles performances. Bien difficile, mais pas impossible, puisque General Motors a doté la Viva 1965 de Vauxhall d'un rapport poids-puissance exceptionnel. Grâce à son moteur de 50 CV, on roule sans devoir changer de vitesses à tout instant, on peut passer sans difficultés d'une file de voitures à l'autre, ou se glisser rapidement dans le flot de voitures à vitesse de route. Autre avantage: quatre adultes trouvent place, en tout confort dans la Viva, et celle-ci se gare aisément dans un espace de 16 pi. Essayez la Viva sans tarder. Vous constaterez qu'elle tient la route et se comporte comme une grosse voiture. Parions que vous ne vous en tiendrez pas à ce premier essai!

LA VAUXHALL **VIVA**

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

$1731 *

*Prix de détail maximum suggéré pour le sedan Viva avec chauffage-dégivrage à MONTREAL

Le prix mentionné comprend les frais de manutention et de livraison ainsi que la taxe de vente fédérale et la taxe d'accise. Taxes provinciales et locales et frais d'immatriculation non compris.

V-5658F

Voyez votre concessionnaire Vauxhall-Pontiac

VENDEURS AUTORISES "VAUXHALL-PONTIAC" DE LA REGION METROPOLITAINE:

BOULEVARD PONTIAC BUICK LTEE
7085, boul. St-Laurent
279-7321

MID-TOWN MOTORS LIMITED
1395 ouest, boul. Dorchester
866-9961

MONTREAL BUICK LTD.
4026 ouest, rue Ste-Catherine
937-6342

PARKWAY PONTIAC LTD.
3500 ouest, rue Jean-Talon
739-2291

ROCHELEAU AUTOMOBILE LTEE
11251 est, rue Notre-Dame
645-1651

SANGUINET AUTOMOBILE LTEE
1965, rue Lafontaine
524-3761

WILHELMY AUTOMOBILES LTEE
4833, boul. St-Laurent
288-0186

GARAGE BERTRAND LIMITEE
15538 ouest, boul. Gouin,
Ste-Geneviève-de-Pierrefonds, P.Q. — 626-3981

HARLAND AUTOMOBILE LTEE
955, boul. Montréal-Toronto,
Rond-Point de Dorval, P.Q. — 631-2051

JARRY AUTOMOBILE INC.
1068, boul. des Laurentides,
Pont-Viau, P.Q. — 669-2681

OMER BARRE VERDUN LIMITEE
5987, avenue Verdun,
Verdun, P.Q. — 768-2551

VAILLANCOURT PONTIAC BUICK LTD.
375, boul. Labelle,
Chomedey, P.Q. — 681-2533

ABIAS PEPIN AUTOMOBILES LTEE
155 ouest, rue St-Charles,
Longueuil, P.Q. — 674-4924

Ne manquez pas "Rue de l'Anse" le mardi à 8.00 p.m. et "Cinéma International" vendredi à 8.30 p.m. à CBFT.

Voyez les voitures General Motors au Salon de l'Auto Anglaise, à l'Hôtel Reine-Elizabeth, les 1, 2 et 3 avril

Poliment "remercié" après 9 ans de service à Montréal

Un jeune policier (32 ans) se vide le coeur

par Guy Lessonini

L'homme que j'ai devant moi veut conserver l'anonymat, pour ne pas voir s'envoler le dernier fétu d'espoir qu'il croit encore pouvoir conserver sur son avenir déprimant. C'est un policier de 32 ans que la Ville de Montréal vient de "remercier" après ses neuf années de service !

Sa mère, tantôt apitoyée, tantôt courroucée, me répète plusieurs fois : **"Lorsqu'un policier est tué dans l'exercice de son travail dangereux, la Ville lui fait des funérailles solennelles et sa veuve est assurée d'une pension substantielle. Hypocrisie que tout ça ! Car si le policier a le "malheur" de s'en réchapper en devenant invalide, il vivra dans l'insécurité continuelle de son emploi. A 32 ans, mon garçon est "fini" et on refuse de lui payer une pension !"**

Les joyeux débuts

Appelons-le Pierre et écoutons-le nous raconter sa décevante histoire.

"En 1955, j'allais avoir 23 ans lorsque je décidai d'entrer dans la Police de Montréal, où j'espérais trouver une complète sécurité d'emploi. Comme chacune des recrues, je subis un examen médical complet par un médecin à l'emploi de la Ville, le Dr Jean Marion, qui me trouva "numéro un".

"Accepté, je suivis mon entraînement comme tout le monde. Puis je commençai mon service, que je remplis régulièrement jusqu'en 1960. En 1960, le 25 janvier, j'étais hospitalisé à Maisonneuve, où le Dr Pagé, ophtalmologue (spécialiste de la vue), diagnostiqua une "névrite rétrobulbaire" qui, selon lui, pouvait être le symptôme probable de la sclérose en plaques. Le Dr Pagé n'affirma rien, étant donné qu'il s'agit d'une maladie plutôt rare et qui en général évolue — quand elle évolue — d'une façon très lente.

L'accident

"Sorti de l'hôpital au début de février 1960, je subissais un "examen" par le Dr Marion, qui me demanda seulement : "Comment tu files ? — Ça va bien, que je répondis. — C'est correct. Va-t'en travailler." Je m'en allai donc travailler... jusqu'au jour de mon accident, soit le 31 juillet 1960.

"Ce jour-là, j'étais dans une voiture-radio, en face du parc Jeanne-Mance, coin Avenue du Parc et Mont-Royal, où j'avais été appelé pour prendre un rapport d'accident. En descendant de voiture pour me diriger vers le véhicule accidenté, je fus heurté par une autre et projeté quinze pieds plus loin. Quand je suis revenu à moi pour essayer de me relever, j'étais paralysé de la ceinture aux pieds . . .

"On me transporta à l'Hôpital du Sacré-Coeur, où l'on me fit plusieurs points de suture pour refermer la coupure que j'avais sur la tête. Puis, quelques heures après, le médecin me renvoyait . . . Je ne pouvais toujours pas marcher ! Un "chum" me déposa au sous-sol chez nous, où je passai la nuit à délirer. Le lendemain, je tremblais de tous mes membres et les dents me claquaient dans la bouche. Je fus reconduit à l'Hôpital du Sacré-Coeur, où je restai deux semaines. Puis j'obtins un congé de convalescence de deux mois : août et septembre.

"En octobre, j'étais mieux et je suivis un cours d'ambulancier. A la même époque, je recevais des traitements de réadaptation pour mes jambes. Puis je passai un nouvel "examen" devant le Dr Jean Ma-



ROGER LAVIGUEUR, directeur de la Fraternité : "On s'occupe du cas . . ."

rion. "Comment tu files ?" m'a-t-il redemandé . . .

La dépression

"Là, nous dit Pierre, j'étais dans un climat d'insécurité presque continuel. On m'avait changé plusieurs fois de service et, chaque fois, je devais me réadapter à de nouveaux collègues et à de nouveaux officiers . . . Je travaillai jusqu'en novembre 1961, puis, à la suite de plusieurs malaises, je fus hospitalisé à l'Hôpital Royal-Victoria, où le Dr Cosgrove, neurologue, diagnostiqua une poussée de sclérose en plaques probablement accélérée par l'accident du 31 juillet 1960.

"Après 35 jours d'hôpital, je repassai devant le Dr Marion, qui me redemanda : "Comment tu files ?" Comme je "filais" pas mal, on me renvoya travailler dans un service différent, où je remplis mes fonctions jusqu'en décembre 1962, début de la dépression nerveuse qui n'arrangea pas mon affaire puisque je dus rester sous traitement jusqu'au début de 1963. Après, je travaillai jusqu'en mai 1964, puis l'assistant-directeur de la Police de Montréal, M. Jean-Paul Gilbert, me convoqua dans son bureau . . .

Le renvoi

"Il me fit asseoir et me demanda : "Vous êtes-vous déjà servi de votre arme ? — Oui, que je répondis. — Vous pouvez vous en aller, vous êtes en congé de maladie", me répondit-il en guise de conclusion.

"On me reprochait, nous dit Pierre, de m'être servi de mon arme un soir alors que, circulant en patrouille, j'avais aperçu à 200 pieds une ombre qui sortait en courant de l'arrière d'un garage. Je lui avais crié d'arrêter, mais le gars ne s'arrêtait pas. Incapable de le rejoindre, j'ai sorti mon arme et j'ai tiré en l'air, croyant ainsi l'apeurer.

"Mais le gars ne s'arrêta pas davantage. Deux jours plus tard, le patron du garage signalait à la police la disparition d'un poste de radio, volé sur une voiture en stationnement, et le vol concordait avec le soir où j'avais aperçu l'ombre . . .

— Votre histoire est bien triste, mais d'autre part il est normal que le chef de police soit très sévère avec des agents qui s'amuseraient à tirer en l'air ou sur des "ombres" sans certitude et sans nécessité absolue !

— **On ne me fit pas de cause pour ça; on me renvoya pour congé de maladie. Il ne me restait que quelques mois de service à faire pour compléter mes dix ans et avoir droit ainsi à ma pension . . .** C'est ça que je trouve injuste ! La Fraternité essaya de plaider ma cause pour qu'on me donne un emploi à la fourrière municipale; l'emploi me fut accordé, mais au bout de deux jours on me renvoya chez moi. Ça fait un an que je dépéris. On appelle ça "jouer" avec les nerfs de quelqu'un ! J'ai une femme et un fils de trois ans; si je ne touche pas ma pension, je suis fini, car je ne peux plus travailler . . ."

Très difficile

Il est très ardu de prouver qu'il y a ou qu'il n'y a pas eu accélération du mal à la suite de l'accident survenu à Pierre et du traumatisme qui s'ensuivit. On peut trouver des médecins qui diffèrent d'opinion.

"C'est bien ça que nous allons essayer de faire, déclare la mère de Pierre. D'autant plus que c'est très important. Si l'accident est la cause de l'aggravation de la maladie — ce que nous constatons — la Ville paiera la pension d'invalide à mon fils. Dans le moment, on ne lui paie pas cette pension à laquelle il aurait bien droit s'il avait complété ses dix ans de service. Je trouve ça inhumain, il ne lui restait que quelques mois à faire ! En attendant, la Fraternité des policiers lui avance cinquante dollars par semaine et il devra en remettre la moitié si l'affaire se règle."

A la Fraternité des policiers

On sait présentement que la Fraternité des policiers de Montréal est en pourparlers avec la Ville de Montréal. Rejoint au téléphone, le directeur de l'exécutif et vice-président du fonds de pension de la Fraternité M. Roger Lavigueur, nous a assuré que le cas de Pierre était à l'étude et que, dans un avenir plus ou moins proche, d'autres spécialistes seraient convoqués afin de déterminer dans quelle mesure sa détérioration physique avait été aggravée ou non à la suite de son accident survenu le 31 juillet 1960.

"Si les deux spécialistes, celui de la Ville et celui choisi par Pierre ne s'accordent pas, a ajouté M. Lavigueur, nous, de la Fraternité, nous avons l'intention de suggérer le Dr Penfield, qui, sûrement, aidera à voir clair dans cette difficile et triste affaire."

Le nouveau cardinal Bevilacqua

Il veut rester dans sa petite paroisse

BRESCIA. — (U.P.I.) — "Ne m'appelez pas *Eminence*, mais *Mon père*", a demandé le nouveau prince de l'Eglise à ses ouailles. Le "père" Giulio Bevilacqua, âgé de 83 ans, confesseur du pape Paul VI, est un cas d'exception : il a été nommé cardinal alors qu'il était simple curé de paroisse, et il restera curé de paroisse en dépit de son titre.

L'histoire du père Bevilacqua sort de l'ordinaire.

Il est né à Isola Della Scala, près de Vérone, et poursuivit ses études jusqu'à l'Université de Louvain, en Belgique, dont il est diplômé en sciences sociales et politiques.

Il revint en Italie et commença ses études religieuses proprement dites à Brescia, la ville natale de Paul VI. C'est à Brescia qu'il fut ordonné prêtre en 1907.

Adversaire des fascistes

Durant la Première Guerre mondiale, l'abbé Bevilacqua servit dans l'Armée italienne comme officier de chasseurs alpins; capturé, il fut interné dans un camp de prisonniers. Il retourna à Brescia après la guerre pour y reprendre son ministère, mais il ne tarda pas à entrer en conflit avec les fascistes; le triomphe de Mussolini lui parut un malheur pour son pays et il ne se gêna pas pour le dire.

La situation à Brescia devint bientôt intenable pour lui et il "s'exila" au Vatican, où il fut recueilli par un autre prêtre de Brescia, Giovanni Battista Montini, qui était alors attaché à la Secrétairerie d'Etat. Cet exil plus ou moins volontaire dura jusqu'en 1933, mais c'est à la fin de la Seconde Guerre mondiale seulement qu'il retourna officiellement à Brescia.

Son évêque lui avait confié une paroisse riche au centre de la ville, mais l'abbé Bevilacqua demanda bientôt à être relevé de cette responsabilité : il voulait se consacrer entièrement au quartier le plus pauvre, appelé "la baie du roi", qui n'avait même pas d'église.

Encore aujourd'hui, l'église de Saint-Antoine, la nouvelle paroisse de Brescia, n'est pas terminée.

Quand Paul VI lui apprit qu'il voulait en faire un cardinal, le curé de Saint-Antoine y mit une condition : il voulait rester curé de sa paroisse et demeurer dans la vieille maison qui lui sert de presbytère. "Un pasteur, dit-il, doit être avec ses brebis."

Nuance !

Le père d'une jeune fille qui suit des cours d'arts ménagers, interroge:

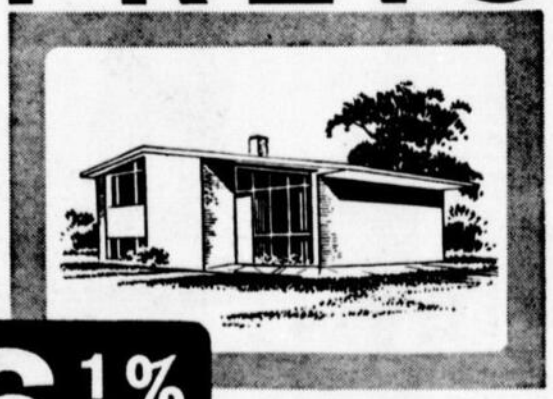
— Vous laisse-t-on manger ce que vous cuisinez ?

— Non, répond la jeune fille, on nous y oblige.



Peau de soie 54" imperméable 60" ou popeline Arnel. La vge $1.00
DENTELLE, Ric Rac, 40 verges $1.00
BOUTONS, 800 ..... $1.00
NYLON, 15 deniers, blanc, lb 80¢
30 FERMOIRS ..... pr. $1.00
JERSEY A CATALOGNE 23¢ la lb
Coton, laine, Arnel, 100 lbs $19.95
FIL A TISSER, 10 lbs $7.77
SCHAEFER
317 HERIOT, DRUMMONDVILLE, P.Q.

6741 ST-HUBERT
Paul E. Talbot Bachelier en optométrie
EXAMEN DE LA VUE
•
PRESCRIPTION DES VERRES
Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal
AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE
CR. 2-7611 — CR. 2-7616

PRÊTS

6 1/2 %
LE TAUX LE PLUS BAS !
Obtenez rapidement un Prêt 1ère Hypothèque • Pour acheter, construire, refinancer votre propriété • Montréal et banlieue • Aucune commission • Que vous soyez client ou non • Consultez le Gérant.
LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL
OUVERTE TOUS LES SOIRS DE 7h. À 8h.

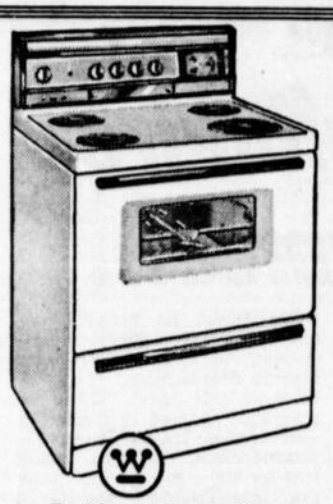
VOULOIR ECONOMISER c'est savoir acheter chez FAUCHER



Refrigérateur
WESTINGHOUSE
13.5 PI. CU.

Modèle RJE-45 — Nouvelle fabrication avec parois minces pour plus d'espace d'entreposage. Congélateur [illegible] Système de refroidissement [illegible] au froid qui distribue le froid également. Dégivrage complètement automatique. Tablettes sur glissières qui ressortent souplement même chargées. Compartiments pour 22 oeufs. Loquet de porte facile à ouvrir. Mécanisme silencieux. Garantie d'un an contre toute défectuosité.

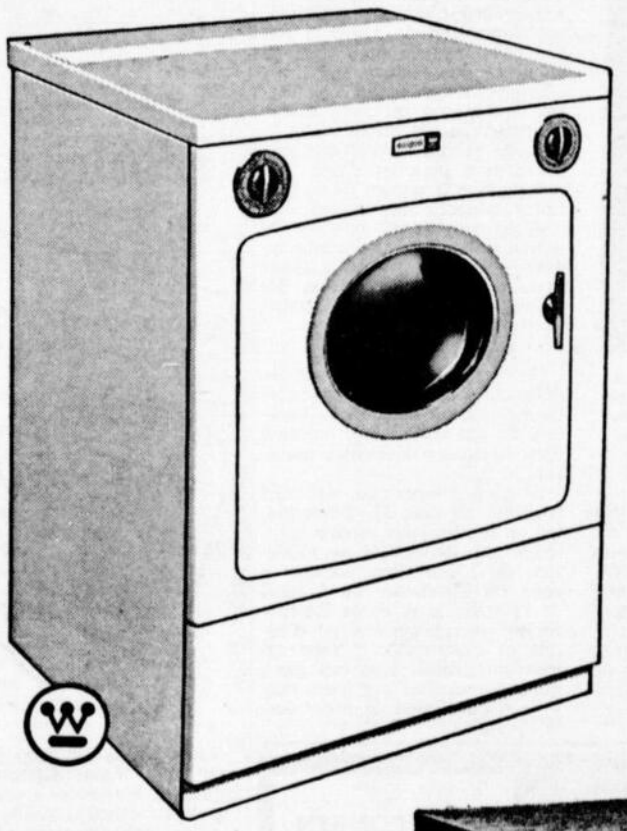
SPECIAL FAUCHER
$379.95



Poêle automatique
WESTINGHOUSE

Modèle KEE-30R — Pour une cuisson des plus faciles, centre de réglages automatiques. Vous réglez un cadran pour le début de la cuisson et l'autre pour la fin de la cuisson. La rôtisserie donne une saveur délicieuse et différente aux viandes et volailles parce qu'elles s'arrosent d'elles-mêmes. Nouvelle fenêtre antibuée de bonne visibilité. Pour un nettoyage des plus faciles, nouveaux éléments de surface inclinables.

SPECIAL FAUCHER **$194.50**



Lessiveuse
WESTINGHOUSE

Modèle LTF-775 — 4 cycles automatiques au choix pour laver tout le linge ordinaire ou genre "sèche vite". Quatre températures d'eau. Niveau d'eau réglable. Le plan de lavage se règle d'avance à volonté. Le reste est automatique. Copper seulement.

A PRIX SPECIAL FAUCHER
$199.00



PHILCO
PHILCO
Haute Fidélité Stéréophonique

Modèle 1776 — Ce meuble remarquable est tout à fait distinctif. Philco n'a rien négligé pour combiner le meilleur des appareils stéréophoniques, avec un meuble de style provincial superbe en noyer poli à la main (illustré), acajou, bois fruitier, ou blanc antique. Tout dans ce modèle est de qualité supérieure — du bras de tonalité léger "Scratch Guard" de luxe jusqu'au panneau de réglages "Selectromatic" à votre portée. Les caractéristiques exceptionnelles sont l'aiguille "flottante" à diamant et le bras de tonalité automatique du tourne-disque. Le système sonore comporte 8 haut-parleurs, dont 2 de 10" pour sons graves, 2 de 5½" de portée moyenne et 2 de 4" pour sons aigus avec "tweeters" coniques incorporés.

SPECIAL FAUCHER **$399**
avec multiplex



PHILCO
PHILCO
Haute Fidélité Stéréophonique

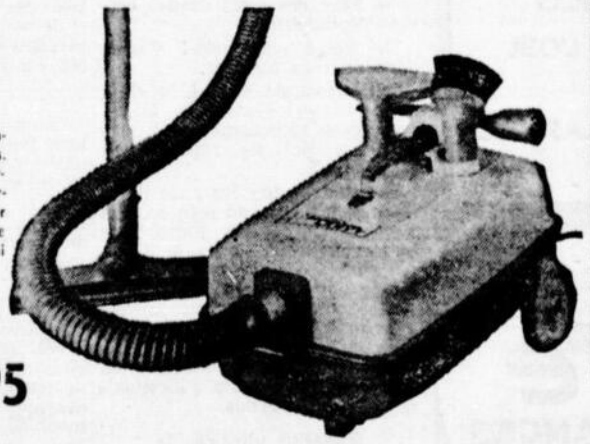
Modèle 1774 — Le Trendsetter Philco original ! Ce modèle long et bas est ce qu'il y a de plus élégant en fait de modernisme. Ce meuble inusité en placages de noyer poli à la main ou en placages de noyer satiné, poncé à la main, sert aussi de siège. Le radio AM-FM et FM-AFC de cet appareil Philco vous donnera des années de plaisir. La haute-fidélité stéréophonique naturelle est conçue avec perfection. Le système sonore comprend 6 haut-parleurs, dont 2 de 10", de grande portée pour sons graves et 2 de 4" pour sons aigus, avec "tweeters" coniques incorporés. Le merveilleux tourne-disques Scratch Guard assure la longue durée de vos disques; il comporte une aiguille à diamant qui, grâce à son bras de tonalité d'un équilibre révolutionnaire, ne peut érafler vos disques pour lesquels il y a amplement d'espace.

SPECIAL FAUCHER **$269**

Aspirateur
LEWIT
MODELE 2120

Nouvel aspirateur ultra-léger, avec accessoires. Idéal pour tapis et parquets ou tout autre surface. On peut l'utiliser dans n'importe quelle position. Il est muni d'un filtre d'air.

SPECIAL FAUCHER
$52.95





Radio AM-FM allemand de marque "UNION"

• **Poussoirs :** OFF, Phono-Magnétophone, Stéréo-Multiplex, BC, SW, FM • **Contrôles du son :** Séparés pour le grave et l'aigu afin que le réglage soit continu. (Indication sur le cadran). • **Equilibrage stéréophonique :** Clef sur le panneau avant avec indicateur à cadran • **Antennes :** FM : dipode intégrée. AM : antenne ferrite intégrée. IF : FM : 10.7 Mc, AM : 460 Kc. • **Réglage d'antifading :** Automatique en AM; fonctionne à partir de 2 valves de soutien • **Puissance :** 2 circuits de 5 watts chacun. • **Haut-parleurs :** 2 6" x 8" type concert pour les graves. 2 Midrange 4" dynamiques. 2 statiques à haute fréquence • **Pickup :** 2 prises (stéréo-monaural) à haute impédance. 2 prises pour un deuxième haut-parleur de 5 ohms. • Prises pour magnétophone et phono.

Rég. : 199.95 — SPECIAL DU PRESIDENT **$139.95**

r. faucher LTEE
"Le Roi des Bas Prix"

251 est, rue BEAUBIEN — 273-6331 • 9055, boul. PIE IX — 321-9290
8050, boul. CHAMPLAIN, Ville LaSalle — Tél. : 366-5500

D'après son directeur, M. Paul-Emile Lévesque

"Notre Ecole culinaire étend sa renommée..."

par Edgar Pigeon

"Nous tenons notre enseignement tellement à jour que nos programmes scolaires et nos précis de cours ne sont pas reliés, mais à feuilles mobiles. Quand il y a un changement à apporter, une amélioration à ajouter, nous n'avons qu'à remplacer les feuilles... C'est ainsi que nous assurons à nos maîtres et à nos élèves les outils les plus modernes et les plus récents." Voilà ce que nous déclarait récemment M. Paul-Emile Lévesque, directeur de l'Ecole des Métiers commerciaux, école du gouvernement, sise au 1265 de la rue Saint-Denis, dans l'ancien immeuble de l'Université de Montréal.



M. Paul-Emile Lévesque, (à droite), directeur de l'Ecole des Métiers Commerciaux (Ministère de l'Education) et M. Constant Comte, chef de la section de la cuisine professionnelle, changent ici quelques pages du programme scolaire à feuilles mobiles.

M.Lévesque est un homme actif, qui a conservé de ses années de service militaire cet esprit d'ordre nécessaire au bon fonctionnement d'une entreprise. Le respect de la hiérarchie aussi, autre qualité qui assure le succès d'une école comme celle des Métiers commerciaux. Précisons qu'aujourd'hui la Commission Parent désigne cet enseignement multiple par le terme "école polyvalente".

Le directeur nous parle de cuisine, une "faculté" qui lui tient à coeur.

"Quand nous avons commencé, dit-il, nous n'avions que onze élèves. Aujourd'hui, nous en comptons plus de 150 et nous en avons formé des centaines, dont des religieuses et des religieux qui doivent, au sein des institutions qu'ils administrent, voir à ce que le bien manger soit de rigueur, sans pour cela grever le budget affecté à ce poste."

Les "internes"

On ne saurait être médecin sans avoir fait un an d'internat dans les hôpitaux. Il en va de même pour les cuisiniers que forme l'Ecole. Ils doivent faire un séjour dans des cuisines renommées au pays et les chefs cuisiniers et pâtissiers de ces cuisines, de même que les chefs boulangers, font tenir aux professeurs de l'Ecole des rapports sur l'application et les aptitudes des élèves stagiaires.

"Nous en avons envoyé jusque dans les provinces de l'Ouest, dit M. Lévesque: à Banff, au lac Louise..."

M. Lévesque nous fait remarquer que les élèves doivent, sous la direction de leurs professeurs, préparer des repas pour le midi et parfois le soir, et que ces repas sont consommés sur place par les autres élèves et les professeurs.

"Nous avons constaté, justement à la suite des rapports des chefs cuisiniers chez qui nos élèves étaient en stage, que nous avions quelque peu négligé le petit déjeuner. Nous nous sommes donc empressés de corriger la chose en en enseignant aux élèves la préparation."

"La cuisine, on en a parlé pendant 35 ans sans rien faire. Un jour, on s'est décidé et on a créé de toutes pièces cette école. En 1945 nous avions un petit secteur, poursuit le directeur Lévesque, et bien peu d'élèves. Nous n'en avions que quinze... puis onze. On a même voulu discontinuer tout cela. Je me suis obstiné et j'ai réussi à persuader quelques apôtres de la gastronomie, surtout des gens qui avaient le feu sacré. Et voilà le résultat."

Les élèves ne peuvent pas tous travailler dans la même cuisine. Aussi, le directeur a-t-il voulu décentraliser. "Nous ne pouvions pas, dit-il, ouvrir un restaurant à tout le monde et concurrencer les établissements commerciaux. Il nous fallait trouver une solution. Cette solution, nous l'avons trouvée dans la décentralisation."

L'Ecole culinaire répond tellement aux exigences et aux besoins de l'industrie que tous les élèves trouvent un emploi dès leur sortie. Avant même que le cours de deux ans ne soit terminé, les élèves sont déjà placés. Il y a même une liste d'attente de patrons. Les élèves ont le choix.

"Au début nous avions des élèves qui n'avaient qu'une formation de 5e et de 6e année scolaire. Nous sommes devenus de plus en plus exigeants et aujourd'hui c'est, en moyenne, une formation de onzième année vers laquelle nous tendons au début du cours.

"Nous avons perdu des élèves à l'époque où nous étions moins exigeants. Nous voyions certains jeunes se désintéresser parce que pourvus d'une formation plus avancée; ils se sentaient séparés des autres élèves, ne se sentant pas sur le même palier. Puis, d'année en année, on en est venu à créer cette école dont le renom dépasse les frontières de notre province."

Problème important

Un problème important: le débouché pour les produits. Quant aux programmes d'études, ils ont trouvé leur solution dans le cahier à feuilles mobiles...

Et nous sommes en continuel progrès, de dire M. Lévesque, qui en profite pour rendre hommage aux dirigeants du ministère de l'Education comme à ceux du Tourisme, au Conseil de l'Hôtellerie et de la Restauration, aux propriétaires d'hôtels et restaurants. "Nous remercions, dit-il, tous ces gens, qui ont contribué par leurs conseils à l'évolution de notre école culinaire."



Pour la pêche... au mari!

Un voile de piqué blanc sur un canotier: il suffira d'un filet aussi fragile pour attraper et retenir le coeur le plus récalcitrant. C'est un chapeau de Pâques irrésistible, qui se confectionne avec un rien.

Gardez cette bonne résolution...

28 MARS

Me faire épiler radicalement le visage!

Votre temps est trop précieux pour que vous dépensiez des heures et des heures à vous épiler par des méthodes vieilles et démodées, soit en vous arrachant les poils, en les rasant ou, encore, avec des cires ou des crèmes dépilatoires.

Ne faites plus cela! Cessez donc de vous torturer.

Venez tout de suite à la clinique Gregory System et faites-vous épiler radicalement les poils superflus qui ne repousseront plus jamais.

Commencez par les poils de la lèvre supérieure, du menton, des joues et sur le cou. Faites-vous tracer les sourcils de la façon qui vous va le mieux, de même que la ligne frontale et la nuque. Ainsi vous pourrez vous coiffer avec plus d'aisance. Vous pouvez vous faire épiler les bras, les jambes et toute autre partie du corps où vous avez d'inesthétiques poils superflus.

Epilation ultra-rapide

La méthode Gregory est inoffensive. Elle est approuvée par des médecins dans le monde entier. Ne laisse aucune trace ou irritation sur la peau. Nous employons la thermolyse, soit le système d'électrolyse le plus rapide au monde. Grâce à l'habileté des techniciennes Gregory et le temps minimum requis, le prix est devenu le plus convenable sur le marché.

Sans douleur!

Chaque fois qu'un poil est épilé pour toujours, vous sentez à peine une légère sensation de tiédeur. Juste un souffle. Par comparaison, se pincer devient une torture. A en juger par le nombre de femmes qui font un petit somme agréable durant l'épilation, on pourrait même dire que les traitements sont délassants.

Faites-en l'essai au plus tôt!

Téléphonez tout de suite à la clinique Gregory la plus proche de chez vous pour fixer un rendez-vous et demandez un "traitement de démonstration" qui vous sera accordé sans charge ni obligation de votre part. Ça vaut la peine d'en faire l'expérience.

Notre brochure explicative intitulée, "Réponses à vos questions sur l'épilation radicale" vous sera postée gratuitement sur demande.

Gregory System — CLINIQUE D'EPILATION RADICALE

Maintenant 3 bureaux à Montréal:

En Ville: Tél.: UN. 1-9741 — 301, EDIFICE CARRE DOMINION, 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE

Snowdon: Tél.: HU. 1-3522 — 5253, BOUL. DÉCARIE, À CÔTÉ DU THÉÂTRE SNOWDON

Plaza St-Hubert: Tél.: 272-9664 — 300, EDIFICE LOMBANK, 6339, RUE ST-HUBERT

Stationnement gratuit aux 3 bureaux de Montréal

OUVERT: 10 h. a.m. - 7 h. 30 p.m. — Samedis: 10 h. a.m. - 3 h. p.m.

REMPLISSONS PRESCRIPTIONS des MEDECINS OCULISTES

VERRE CORNEEN DIRECT SUR L'OEIL

OEIL PLASTIQUE

Lunettes et réparations

J.A. Racette

OPTICIEN D'ORDONNANCES

DOMICILE SUR DEMANDE

6528 ST-DENIS

BUREAU: Tous les jours 10 a.m. à 6 p.m.

SOIRS 7 à 9 p.m. Mar., Mer., Vend.

Téléphones CR. 2-9572 CR. 2-9014

Dans ce livre de MM. Marcel Faribault et Robert Fowler : "Dix pour un – Le pari confédératif"

La constitution du Canada de demain ?

par Roger Nadeau

Enfin ! un projet de constitution canadienne, quelque chose de sérieux ! Un projet de charte où sont représentées des structures solides, de nature à convenir vraiment à un pays franco-anglais d'Amérique, vaste comme un empire et avec un potentiel de richesses inouïes !

C'est un événement vraiment historique que ce projet de constitution pour le Canada qu'exposent dans un livre intitulé **DIX POUR UN — LE PARI CONFEDERATIF MM**. Marcel Faribault et Robert M. Fowler, l'un Canadien français, catholique et conservateur, l'autre, Canadien anglais, presbytérien et libéral. Historique non seulement parce que le livre vient d'être lancé simultanément en anglais et en français, mais encore parce que c'est la première fois qu'on nous offre une nouvelle charte constitutionnelle complète. Et il faut dire que le livre vient à son heure, car il semble bien que nous en ayons soupé du **British North America Act.**

Ah ! bien sûr, une constitution, si belle soit-elle, si intéressante soit-elle, ne peut pas régler tous les problèmes. Les auteurs le reconnaissent eux-mêmes à la page 122 du livre français. "Sans doute, écrivent-ils, une nouvelle constitution pour le Canada ne signifie pas la solution complète et définitive de tous nos problèmes. **CE N'EST PAS UNE FIN, MAIS UN COMMENCEMENT.**"

N'empêche que la discussion est ouverte — une discussion qui pourra être profitable, car nous pourrons nous référer à quelque chose.

Que veulent les auteurs? . . .

Qu'est-ce que les deux auteurs veulent au juste ? Ils veulent ceci :

1) Un Canada vraiment indépendant, où un monarque britannique ne sera plus le chef de l'Etat, où le chef de l'Etat sera un Canadien pure laine, qui connaitra très bien le français et l'anglais.

2) Un Canada qui sera un Etat fédéral membre du Commonwealth. (Les auteurs estiment que l'adhésion au Commonwealth ne nuit pas plus à notre autonomie que l'adhésion aux Nations unies, par exemple. Ils sont d'avis que l'adhésion au Commonwealth donne des entrées un peu partout et facilite notamment des participations économiques.)

3) Un Canada où Canadiens français et Canadiens anglais seront vraiment égaux — égaux dans la pratique.

Les moyens

Quels moyens proposent-ils pour atteindre ces objectifs ?

Leur constitution n'est pas trop compliquée. **Elle ne comporte que 87 articles,** bien moins que l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. Et c'est bien divisé : huit titres seulement. Ils ont trait **1)** à la nature de la confédération canadienne; **2)** aux droits fondamentaux de tous et chacun des Canadiens; **3)** aux fonctions du gouverneur général; **4)** aux droits du Parlement fédéral; **5)** au rôle de la Cour suprême et à celui de la Cour constitutionnelle; **6)** aux droits des gouvernements provinciaux; **7)** à la distribution des pouvoirs législatifs et **8)** aux dispositions transitoires et aux amendements à la constitution.

Qu'est-ce qu'il y a au juste dans cette constitution ?

Des exemples

Eh bien ! voici quelques exemples :

L'article 4 dit notamment : "**Les langues fédérales officielles sont l'anglais et le français.**" A **l'article 11**, on lit entre autres choses que "**tout habitant du Canada a le droit de poursuivre ses gouvernements sans la formalité d'une pétition de droit**". **L'article 19** statue que "**l'enseignement des deux langues officielles est obligatoire**".

Il ressort de **l'article 22** que **tous les fonctionnaires fédéraux doivent être bilingues,** de **l'article 24** que le **Nouveau-Brunswick doit être une province bilingue,** de **l'article 26** que le gouverneur général est le premier citoyen du Canada, le chef du pouvoir exécutif fédéral et le commandant en chef des armées.

Voici le texte de **l'article 31** : "**Tout acte législatif et toute action judiciaire du gouvernement du Canada se formule ou se prend au nom du peuple du Canada, et tout acte exécutif au nom du gouverneur-général-en-conseil.**"

L'article 64 proclame qu'une province a le droit de conclure des ententes avec un pays étranger dans les matières qui relèvent de sa compétence à elle, l'éducation par exemple.

Et le dernier article, **l'article 87,** dit : "**Les textes anglais et français de la présente constitution sont également officiels.**"

Parce qu'ils croient en la nécessité d'une grande décentralisation au Canada, les auteurs préfèrent nettement le régime parlementaire au régime présidentiel.

Il est vrai que partout où le régime présidentiel est en vigueur, il y a hypertrophie naturelle de la présidence. Ainsi, aux U.S.A., les gouverneurs des Etats ne peuvent pas faire équilibre au président de la République. Ça peut passer au pays du **melting pot,** mais pas dans un pays franco-anglais comme le Canada.

Le livre de MM. Faribault et Fowler devrait susciter bien des commentaires. Il permet une discussion et il devrait aboutir à des négociations, difficiles sans doute, mais qui nous apporteront enfin une constitution authentiquement canadienne.



MM. ROBERT M. FOWLER et MARCEL FARIBAULT (à droite), qui, dans un livre très important : "Dix pour un — Le pari confédératif", ont établi ce qui pourrait bien être la constitution du Canada de l'avenir.

LA DOUCE EAU DE JAVELLE BIEN CONNUE... SUIT LA MODE!

maintenant en plastique incassable



CONTENU: 32 OZ... 1/3 DE PLUS!

Plus d'encombrante bouteille à rapporter! La Parisienne a fait son apparition chez votre épicier dans son nouveau flacon incassable. Même qualité, même efficacité, même sécurité pour vos nettoyages à la cuisine et à la salle de bains . . . comme pour votre blanchissage!

COUPON D'ÉCHANGE

CE COUPON VAUT 6¢

à l'achat de deux flacons en plastique de LA PARISIENNE

L'EAU DE JAVELLE VRAIMENT DOUCE ET EFFICACE

(Offre valable jusqu'au 1er mai 1965)



M. l'épicier:
Vous êtes autorisé à rembourser ce coupon en notre nom. Votre représentant de Fyon & Fyon vous remettra 6¢ plus 2¢ d'indemnité pour chaque coupon si votre client et vous-même vous êtes conformés aux modalités de cette offre de lancement et si vous êtes en mesure de fournir une facture justifiant l'achat d'un stock correspondant au nombre de coupons présentés contre remboursement. Votre client devra payer toute taxe de vente ou autre. Valeur de remboursement au comptant: 1/20¢. Ce coupon n'est valable qu'à l'achat de l'eau de javelle La Parisienne.

COUPON D'ÉCHANGE

Entre dingues

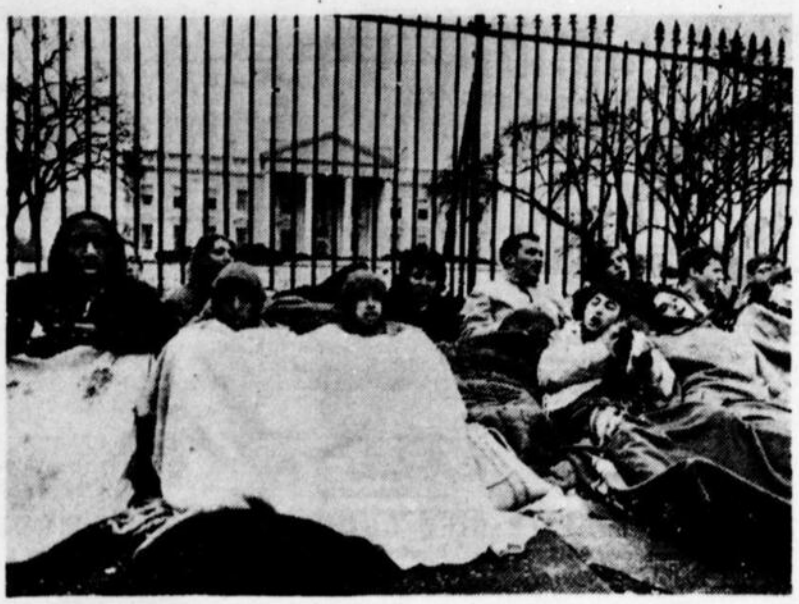
Un fou demande à un autre fou:

— C'est toi qui as avalé l'épingle de nourrice que j'avais laissée sur la table ?

— Oui, avoue le second fou.

— Mais elle était ouverte !

— Et alors, c'est bien meilleur, justement . . .



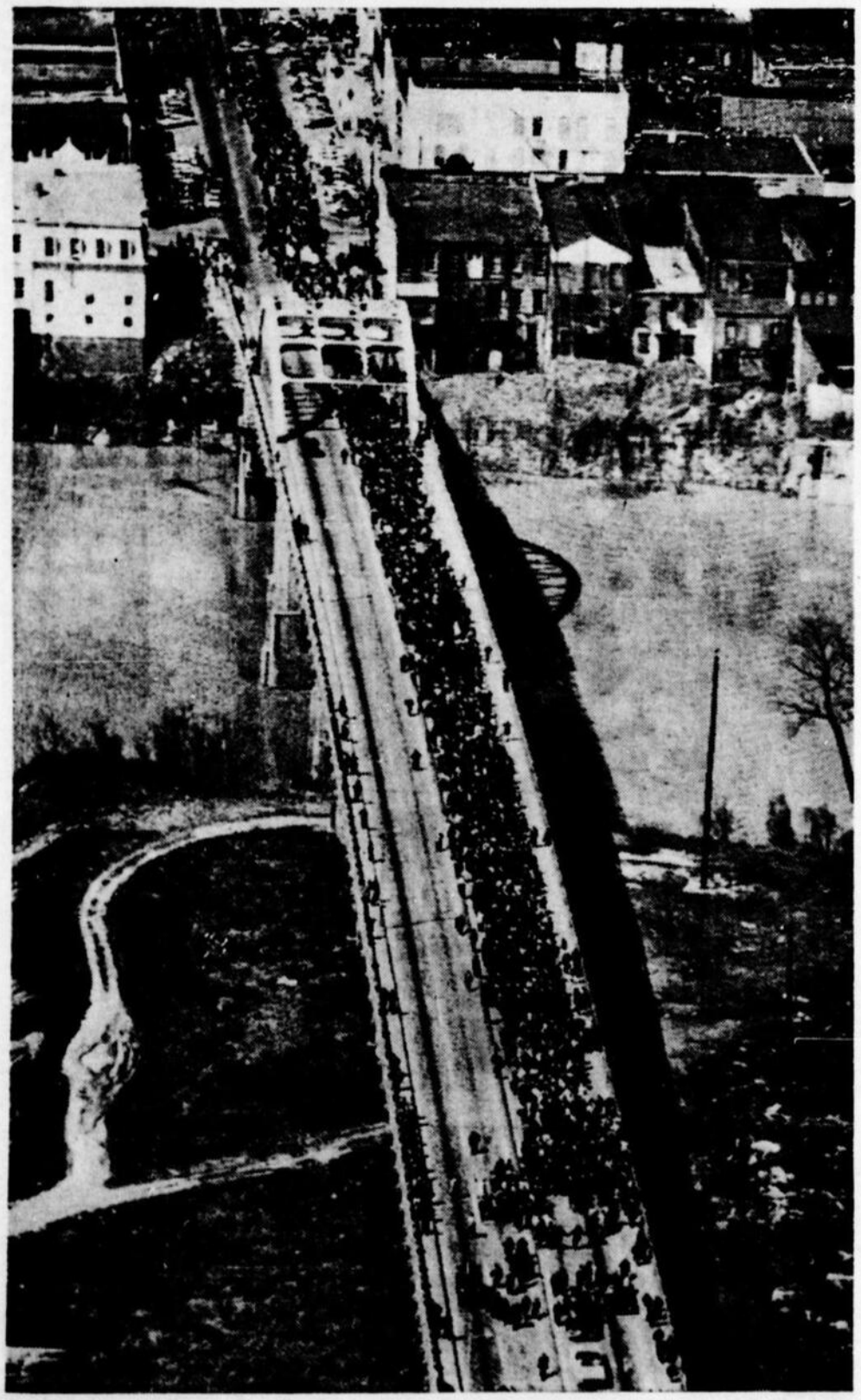
Des manifestants s'installent pour la journée devant la Maison-Blanche, à Washington, en dépit du froid. La plupart sont des étudiants des universités voisines : ils réclament le droit de vote pour les Noirs de l'Alabama.



Une bagarre raciale éclate entre les élèves d'un high school de Cleveland (Ohio), pendant que se déroulent des manifestations dans plusieurs villes américaines.

Avec cette marche des Noirs, de Selma à Montgomery...

Le Sud vient de perdre une autre guerre civile



La grande marche vers Montgomery s'est mise en branle le 21 mars; le point de rassemblement était le pont Pettus, à la sortie de Selma. La colonne des marcheurs est précédée et entourée de soldats en armes.

A cent ans de distance, presque jour pour jour, le Sud a perdu cette semaine la deuxième guerre civile américaine : le Nord, l'Etat fédéral, a imposé une fois de plus sa volonté par la force des armes. Le pèlerinage de Selma à Montgomery (Alabama) ne ressemble heureusement pas aux derniers combats de la guerre de Sécession, mais le résultat est le même : les Blancs du Sud assistent impuissants au défilé des Noirs protégés par les soldats du Nord.

Le mois de mars 1865 a vu l'effondrement des Etats confédérés qui s'étaient insurgés afin de préserver le régime de l'esclavage; le 9 avril, le général Lee remettait à Grant la capitulation définitive du Sud dans le petit village d'Appomatox.

Le gouverneur Wallace a capitulé lui aussi : il avait interdit aux Noirs la route de Montgomery, et les hommes du shérif Jim Clark ont brisé dans le sang une première tentative de marche.

Aujourd'hui, Wallace et Clark ont abandonné le terrain, et la route de Montgomery est ouverte : la Garde nationale de l'Alabama a été placée sous les ordres d'un "fédéral", le général Henry Graham.

Elle est solidement encadrée de troupes fédérales : deux bataillons de la Police militaire de 500 hommes chacun, le 720e, de Fort Hood (Texas), et le 503e, de Fort Bragg (Caroline du Nord), environ 100 agents du F.B.I. et une centaine d'agents spéciaux. Au total, plus de 3,000 hommes.

De plus, l'Armée a installé un hôpital militaire de 75 lits près de Selma, avec 5 médecins et 43 hélicoptères des services médicaux.

Enfin, des éléments de la Deuxième Armée, à Fort Benning (Georgie), ont été mis en état d'alerte : ils auraient été transportés à Selma au premier signe de désordre.

Une victoire, mais . . .

La marche constitue une victoire symbolique en ce sens que les ségrégationnistes à outrance ont été réduits à l'impuissance pendant une semaine par une occupation militaire . . .

Mais personne n'a d'illusion sur les effets pratiques immédiats.

Un fait est à signaler : les Noirs vivant le long de la route Selma-Montgomery n'ont pas participé au pèlerinage. Le correspondant du **Toronto Star** citait à ce propos John Maxwell, un Noir de 52 ans, qui possède trois acres et une cabane en bois à une vingtaine de milles de Selma : "Je ne pourrais pas rester une journée après le départ de l'Armée . . ."

Car Montgomery, c'est l'ancienne capitale de la rébellion sudiste; l'Alabama est un château fort du Ku-Klux-Klan. L'absence d'incident durant la marche ne signifie pas plus la disparition des ségrégationnistes que la capitulation de Robert E. Lee n'a apporté l'égalité raciale dans le Sud.

Le pèlerinage passait à travers **Lowndes County** : ce comté a 15,000 adultes — 3,000 Blancs et 12,000 Noirs. Or, **un seul** Noir y est inscrit sur la liste électorale.

Le genre de terreur que cela suppose ne disparaîtra pas du jour au lendemain. Les bombes qu'on a découvertes au cours de la semaine à Birmingham sont un signe que la violence continuera dans le Sud . . . au moins jusqu'à ce que le bill du président Johnson assurant le droit de vote à tous les Noirs fassent sentir ses effets.

Mais à quand la réconciliation ?

La réaction des Blancs du Sud à la marche Selma-Montgomery, faite de colère, de haine et d'amertume, est incompréhensible si l'on ignore tout de la terrible guerre civile de 1861-65, dans laquelle 3 millions d'Américains ont porté les armes; 620,000 d'entre eux ont été tués.

Certes, les armées de l'Union défendaient une cause juste : l'intégrité de la fédération américaine et l'émancipation des Noirs. Mais le fait demeure qu'elles ont ravagé le Sud avec sauvagerie.

La longue marche de l'armée du général Sherman a couvert 300 milles à travers le Sud : sur toute cette étendue, elle n'a laissé derrière elle ni une maison, ni une étable, ni un chien, ni un poulet, ni même un grain de blé.

Tout a été pillé, massacré et incendié . . .

Les Blancs du Sud ont entendu ces histoires des témoins même de la guerre.

L'ironie de l'Histoire, c'est que les Blancs ont fait aux Blancs bien pire que ce qu'ils ont jamais fait aux Noirs.

Au fond, le conflit racial aux Etats-Unis était et demeure pour l'essentiel une bataille entre Blancs.

Ce sont des soldats blancs qui ont neutralisé les policiers blancs de l'Alabama pour ouvrir aux Noirs la route de Montgomery. Mais à quand la réconciliation ? . . .

Un gros scandale secoue Budapest

Des chefs communistes se livraient à des orgies!

Budapest, la capitale de la Hongrie, est secouée par un scandale qui relègue dans l'ombre la fameuse affaire Profumo, qui avait failli provoquer la chute du gouvernement conservateur britannique il y a deux ans. Le gouvernement communiste de Hongrie ne tombera pas . . . mais quelque 700 membres du parti en seraient expulsés et de nombreux diplomates étrangers seront rappelés dans leur pays.

C'est une histoire d'orgies plus fantastiques que toutes celles de la "dolce vita" . . . Les journalistes étrangers ont dû suivre le procès des 13 premiers inculpés pour en obtenir les détails, car les journaux hongrois ont complètement étouffé le scandale.

Pour plaire au patron

Le principal accusé est Lajos Onody, âgé de 45 ans, directeur général des restaurants d'Etat (ce qui comprend les cafés et boites de nuit), soit environ mille établissements.

Son présumé complice serait Arpad Czoulacz, un neveu du Premier ministre Kadar.

Les deux hommes auraient débuté dans la carrière de la "débauche officielle" de façon plutôt modeste : en subtilisant une tonne de caviar par-ci, cinq mille nappes par-là.

Comme ils étaient les maitres absolus des cabarets, c'est-à-dire des chanteuses, danseuses, serveuses, etc., ils se sont mis à organiser des "parties" intimes . . . avec la participation de ces demoiselles. Participation bénévole, il va sans dire, et seulement pour faire plaisir au grand patron.



EVA KARDANYI
. . . l'une des accusées au procès de Budapest

On "tire" des jeunes filles

Peu à peu, les "parties" prirent de l'ampleur . . . et de la noblesse, si l'on peut employer le terme à propos de la haute gomme d'une société communiste. Les fonctions de Czoulacz et Onody leur donnaient une réserve presque inépuisable de jeunes et jolies femmes; elles leurs donnaient également le choix de meilleurs cabarets et hôtels; enfin, elles semblaient leur donner une protection complète.

C'est ainsi que les "parties" se transformèrent en orgies . . . pour diplomates occidentaux et communistes et pour hauts fonctionnaires de l'Etat.

Il faut dire qu'on ne s'y ennuyajt pas : on faisait "tirer" des "hôtesses", qu'on apportait, par exemple, sur un immense plateau; la jeune fille ne portait qu'un maillot de crème de chocolat. Le gagnant emportait le tout, fille et chocolat, dans une pièce voisine . . . pour les déguster à loisir. En d'autres occasions, les jeunes filles faisaient leur apparition dans une tarte géante, qui faisait l'objet d'une loterie . . . On ne buvait que du champagne, on ne servait que les mets les plus rares.

Hélas, cela n'a duré qu'un temps ! Un beau jour, l'une des prostituées de service, Eirene Pallocz, a été blessée par un jeune diplomate cubain; elle s'est plainte à sa maman, qui a alerté la police . . . Et l'on attend maintenant la suite, devant les tribunaux.



ARPAD CZOULACZ
. . . neveu du Premier ministre Kadar et spécialiste des orgies pour diplomates



LYDIA SZENESSY
. . . on la "tirait" avec la crème au chocolat, et le gagnant méritait toujours ses faveurs.

La police met un point final au petit commerce d'Alex

Au dire de la police, Alex Myrovitch, 38 ans, avait un peu trop le sens des affaires. Ce monsieur de la Côte Vertu, à Saint-Laurent, avait organisé en août dernier un petit commerce de photos pornographiques. Petit commerce qui "marchait comme sur des roulettes". Il y a quelques jours, la police fit une descente à son domicile et saisit des centaines de photos obscènes.

Les agents de l'escouade de la sécurité sociale, à la police montréalaise, suivaient Myrovitch depuis le mois de janvier 1965. C'est ainsi qu'ils purent découvrir à son insu qu'il recevait du courrier dans des cases postales à Saint-Henri, dans un local de la rue Fulford, au bureau de poste du boulevard Crémazie, au bureau de poste de Saint-Laurent et en plein aéroport de Dorval !

Les jeux de cinq photos en noir et blanc (de la grandeur d'une carte postale), dont les vedettes étaient montréalaises, se vendaient $5 pièce; le prix de détail (toujours payable en devises américaines) triplait invariablement pour les jeux polychromes.

Dénoncé aux U.S.A. ?

Les policiers ne le disent pas, mais il semble qu'ils soient intervenus après avoir été mis au courant du commerce jugé pornographique par un quelconque inspecteur des postes américaines. On devrait en savoir plus long là-dessus le 30 mars, alors que débutera l'enquête préliminaire sur le citoyen de Saint-Laurent. Celui-ci posséderait une bibliothèque de premier choix en matière d'érotisme et une discothèque qui ferait pâmer d'envie plus d'un mélomane chevronné.

Les enquêteurs ont confisqué une douzaine de films touchant aux jeux de l'amour. Ils ont également mis la main sur plus d'un millier de photos nettement réprouvées par les moralistes et qui viendraient en contravention absolue avec des articles du code pénal. Quoiqu'en affaires depuis seulement sept mois, le sieur Myrovitch aurait été assuré, s'il avait pu continuer, d'un revenu d'au moins $50,000 par année. Au cours des années suivantes, vu qu'il est logique de s'attendre que tout commerce suivi de près fructifiera, il aurait amassé encore plus.

La police présentera comme pièces à conviction des dossiers complets et les preuves d'importantes commandes postales, dont quelques-unes arrivaient du Texas, de l'Alaska et de la Californie, sans parler des Etats limitrophes du Canada. Elle a même mis la main sur des réponses rédigées vraisemblablement par une demoiselle possédant une belle écriture moulée.

Pour l'instant, Alex Myrovitch est accusé d'offenses tendant à corrompre les moeurs; un cautionnement de $200 lui a été accordé par le juge T.-A. Fontaine, devant qui il retournera cette semaine pour s'expliquer.

TECCART VOUS PRÉPARE
POUR L'INDUSTRIE ÉLECTRONIQUE

ETUDIEZ AU
TECCART
par correspondance
SANS FRAIS ADDITIONNELS
VOUS RECEVEZ ET GARDEZ
TOUS CES
APPAREILS





GENERATEUR RF.



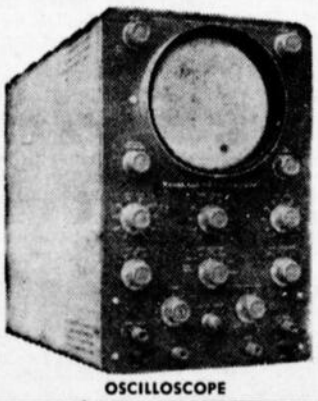
BOITE de SUBSTITUTION



V.O.M.



V.T.V.M.



OSCILLOSCOPE

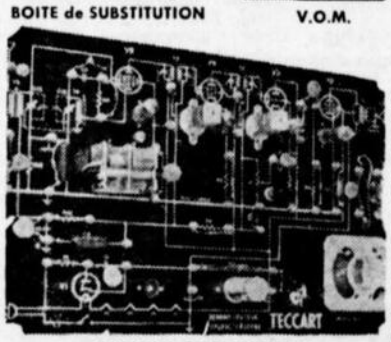


TABLEAU EXPERIMENTAL

Afin de vous assurer une formation complète, Teccart vous fait effectuer des centaines d'expériences dans un laboratoire moderne que vous construisez vous-même, le tout demeure votre propriété.

NE *PERDEZ PLUS* VOS HEURES DE LOISIR
ETUDIEZ AU TECCART ET ASSUREZ VOTRE AVENIR

Aucun contrat
à signer
A L'INSTITUT
TECCART

Téléphonez :
526-5911
ET DEMANDEZ
NOS PROSPECTUS

VENEZ
VISITER
TECCART

OUVERT
Lundi soir,
jeudi soir,
samedi a.m.

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT
à INSTITUT TECCART INC., C.P. 140, Sta. M, Montréal, P.Q.
Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des
☐ Cours à l'école ☐ Nouveau cours par correspondance
NOM ..... TEL. .....
ADRESSE ..... AGE .....
VILLE .....
L.P.J.—28-3-65



TECCART
3155 HOCHELAGA, Montréal 4, — Tél. : 526-5911

De Roxboro à la frontière ontarienne

125,000 citoyens ont enfin un hôpital, à Pointe-Claire

par Jacques Benoit

Dans le silence et la discrétion d'une banlieue montréalaise, Pointe-Claire, un nouvel hôpital est surgi de terre ces derniers mois. Le Lakeshore General Hospital, dont la construction est passée presque inaperçue, ouvrira ses portes d'ici quelques jours. Fidèle à cet esprit de banlieue dont il est issu, le Lakeshore se veut neuf, efficace, moderne, silencieux aussi. Sur 317 lits, plus de 200 sont équipés d'un petit moteur électrique: une simple pression du bout du doigt sur un bouton suffit à régler la position du sommier.

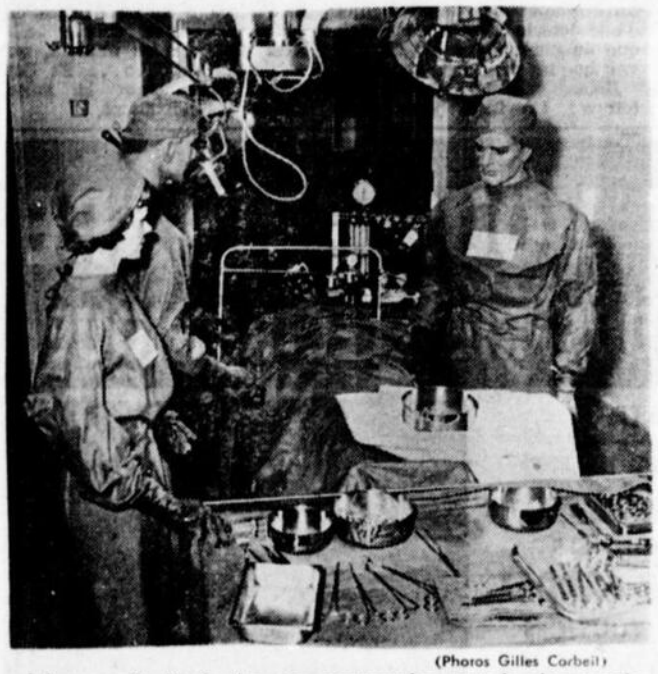
Du point de vue architecture, cet édifice de cinq étages étonne. Il est composé d'un bâtiment en forme d'arc (environ 35 degrés) et d'une rotonde faisant face à la rue. **Résultat attendu : le personnel de l'hôpital n'aura pas à courir toute la journée, ménagera ses pas et ses forces . . .**

17 municipalités

Dès 1959, des études, du territoire environnant et de sa population démontraient de façon probante la nécessité d'un centre hospitalier dans cette région. **De Roxboro à la frontière ontarienne, pas un seul grand hôpital. Les quelque 700 personnes, dont 100 médecins et 150 infirmières, qui ont commencé à affluer au Lakeshore depuis quelques semaines n'ont pas à craindre le chômage : la région compte 17 municipalités, 30,000 familles ou 125,000 personnes. Et sans hôpital, Dieu merci !**

A l'exception des chirurgies cardiaque et neurologique, tous les genres d'interventions y seront pratiquées. Un étage entier, le quatrième, a été réservé au Département de psychiatrie. Tous les services auxiliaires : laboratoires, buanderies, chambres des machines, ont été relégués au sous-sol. Les urgences, la pharmacie, les services de radiologie et d'urgence occupent le rez-de-chaussée.

Au deuxième étage : les salles d'accouchement, les pouponnières, la salle de gynécologie et d'obstétrique.



(Photos Gilles Corbeil)

Ici, une salle d'opération avec mannequins, pour la plus grande joie des visiteurs . . .

Avec le troisième étage, nous passons aux salles d'opération, au service de soins intensifs et au service de chirurgie.

Le cinquième sera occupé par le service de pédiatrie. Ce n'est pas trop d'un étage entier pour les enfants, explique-t-on au Lakeshore, et avec raison. Environ 30 p. 100 de la population de la région à moins de 12 ans.

Autre caractéristique intéressante : **au contraire de plusieurs hôpitaux de la Métropole, le Lakeshore General Hospital n'a pas l'intention de se spécialiser, de mettre l'accent sur tel département en particulier.**

Comme le soulignait dernièrement le président du Bureau médical, le Lakeshore verra surtout à la formation d'omnipraticiens. **"Nous désirons de bons médecins de famille,** a dit le Dr Luke, **plutôt qu'entraîner des spécialistes en chirurgie. Le nombre d'omnipraticiens diminue de jour en jour, alors que le besoin s'accroît sans cesse."**

Quelques nouveautés . . .

Et au Lakeshore, on ménagera au maximum les forces du personnel. **Les messages, les dossiers médicaux, etc., pourront être expédiés d'un étage à l'autre, d'un service à un autre service, par un réseau de tubes à air comprimé ;** le service de radiologie sera doté d'un circuit fermé de télévision permettant la réception dans une salle voisine des images obtenues par rayons X.

Hôpital moderne certes, mais hôpital bien décidé à demeurer tel qu'il est aujourd'hui. Je m'explique : ordinairement les débuts d'un nouvel hôpital sont timides; les premières années, il a 150, 200 lits. Puis il grandit, grandit, jusqu'au jour où ses 700, 800 et même 1,000 lits en font l'un des plus grands hôpitaux de la ville et de la région.

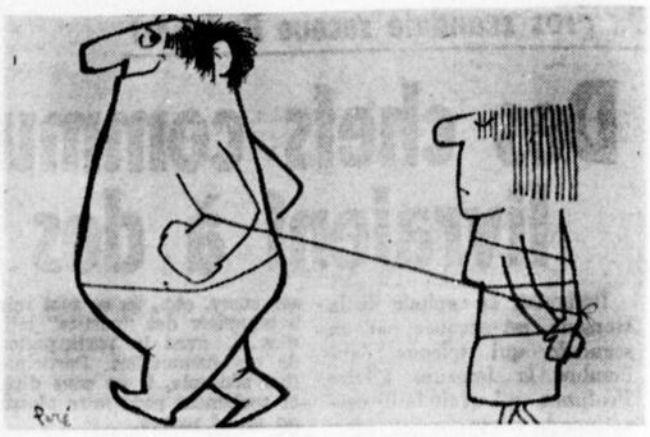
Au Lakeshore, on préfère des débuts plus osés, un avenir plus sage. Quand le besoin d'un nouvel hôpital pour la région se fera sentir, il en faudra un autre, explique M. Bourassa, directeur général.

$8 millions

Côté argent, le Lakeshore coûte environ $8 millions. Le gouvernement provincial lui a donné $5 millions, le fédéral $750,000. Grâce aux efforts de 1,400 solliciteurs, les souscriptions publiques ont maintenant dépassé le cap de $2 millions.



L'édifice : arc et rotonde, ce qui devrait ménager les pas du personnel.



"Veux, veux pas ! On va chez le docteur . . ."

Un livre de médecin pour les maris

Comment ne pas tuer sa femme

NEW YORK. — (Matekalo) — Un médecin américain, qui avait déjà publié "Comment ne pas tuer votre mari", enseigne aujourd'hui "Comment ne pas tuer votre femme". L'ouvrage connaît un grand succès aux Etats-Unis.

On y découvre l'image d'un mari prenant la vie conjugale tellement à coeur qu'il interfère dans les moindres événements et activités de son épouse. Apparemment, c'est lui qui compose ses menus, qui lui fait faire de la marche et de la gymnastique, qui la persuade de la nécessité de nourrir son enfant au sein.

Cela ne répond pas tout à fait à l'idée que l'on se fait du mari en France et au Canada français, fût-il le plus épris. D'ailleurs, les motivations de cet époux américain si attentionné sont quelque peu suspectes. Au premier chapitre, on lit cette phrase édifiante : "En dehors d'une épouse, même la forme la moins coûteuse de travail domestique représente beaucoup d'argent, et, de plus, il y a pénurie!"

Une malheureuse

Quant à l'épouse, elle apparaît comme une malheureuse toujours un peu malade, plutôt névrosée, insatisfaite et trompée par un époux attentionné mais volage. C'est que, explique l'auteur : "Un homme veut l'amour comme une femme veut l'argent — pour le dépenser. Mais une femme veut l'amour comme une valeur à stocker pour l'avenir. Ce que l'homme veut stocker pour l'avenir, c'est l'argent."

Cette femme a des enfants, avec une bonne quantité de complications postnatales. Elle s'en plaint beaucoup à son mari mais refuse de faire quoi que ce soit à ce sujet, jusqu'à ce que l'époux, inquiet et sans doute excédé, la traîne chez le docteur.

Rétablie, l'épouse fait du zèle, travaillant nuit et jour à passer la paille de fer, à polir, à encaustiquer, paraissant prendre plaisir à accumuler les corvées, à transporter des objets pesants, à passer ses dimanches à laver les chemises de son mari avant qu'elles ne soient sales, à épuiser de tâches son conjoint et ses enfants.

Pourquoi un mari ?

En somme, elle n'a pas besoin de son mari pour la tuer, mais l'on comprendrait fort bien qu'il ait parfois le désir de le faire. De toute façon, cette femme quelque peu masochiste finit par souffrir de varices, d'une ptose abdominale, de douleurs dorsales, d'hypertension.

Ce qui agace, dans cet ouvrage, c'est que ce tableau clinique est celui, hélas, d'innombrables Françaises et Canadiennes françaises mariées et mères de famille, mais affligées de ces maux bien malgré elles: parce qu'elles doivent travailler à l'extérieur et s'occuper de leur foyer, ou que, sans en faire trop, elles manquent d'aide et de confort pour tenir leur maison.

POUR EN CONNAITRE DAVANTAGE SUR LA
RAMBLER
VOYEZ
MODEL AUTO SALES INC.
6995
Boul. St-LAURENT
TEL. : 272-5761



Trois nouveaux Pairs des Grands Vins de France

La "Pairie des Grands Vins de France" a tenu ces jours-ci un Chapitre extraordinaire au mess de l'Ecole navale H.M.C.S. Hochelaga pour conférer le "grand titre" à trois nouveaux membres: le Dr L. Boyer, maire de Ville LaSalle, et les commandants D.C. McKinnin et L.O. Stonehouse, amis des vins de France. Cette initiation fut suivie d'une dégustation vins-fromages. Sur notre cliché (de gauche à droite), on reconnait le Dr Jean Décarie, secrétaire de l'initiation; M. Armel Robitaille, grand sénéchal; M. Georges Chalifoux, grand Pair (et non grand-père) du Chapitre spécial; le commandant McKinnon; M. Jacques-R. Aumais, grand verdier, connu sous le nom de "Monsieur Adam"; le Dr L. Boyer, maire de LaSalle; le Dr Bernard-J. Lesage, Pair du Chapitre spécial et le commandant Stonehouse.

SPECIAL

ENSEMBLES DE SALLES DE BAIN

COULEURS : • VERT • GRIS PLATINE • BLANC

Au complet, comme suit :

Bain avec tous les accessoires.
Lavabo avec tous les accessoires.
Cabinet avec siège, de style moderne.

$109.95

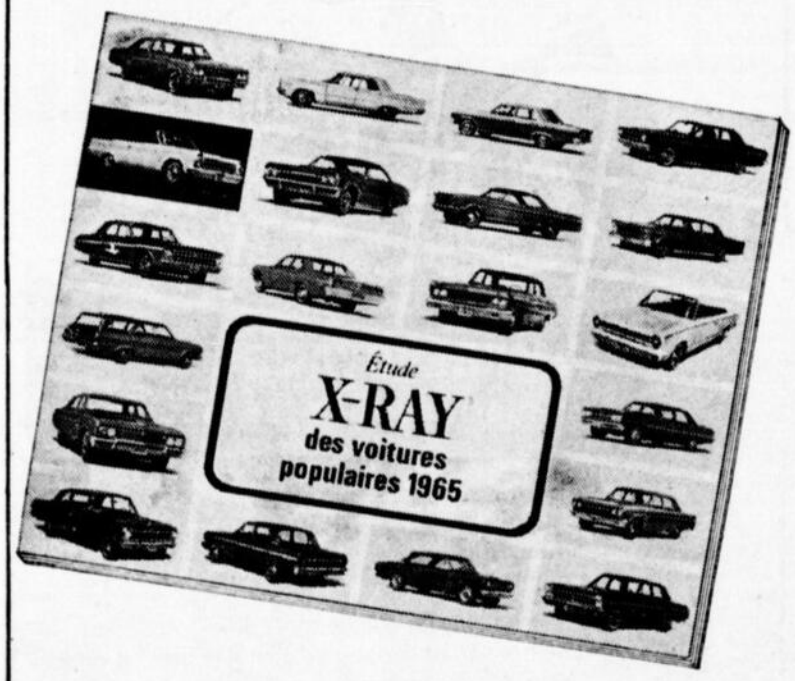


AMERICAN PLUMBING SUPPLIES Ltd.

58 ouest, rue CRAIG — VI. 5-8121

Lisez PHOTO-JOURNAL

Pour tout savoir des 21 modèles d'automobiles 1965 construits au Canada, vous pouvez questionner tous les concessionnaires de votre voisinage...



...ou vous pouvez en voir un seul qui vous donnera X-RAY GRATIS!

Toutes les informations que vous pouvez désirer sur les automobiles de l'année construites au Canada, se trouvent dans l'édition 1965 de X-Ray, la revue de l'automobile.

Dans cette brochure absolument remarquable, vous apprendrez tout ce que vous voulez savoir: facteurs de sécurité, qualité et utilité réelles des accessoires, confort et choix des sièges, dimensions intérieures et extérieures, choix du moteur et de la transmission—et bien d'autres renseignements encore.

X-Ray est la seule brochure du genre qui fasse preuve de la plus parfaite impartialité dans l'exposé de toutes les caractéristiques des modèles compacts, populaires et luxueux. Elle vous laisse ensuite comparer vous-même, point par point. Ses 32 pages de graphiques objectifs, d'illustrations et de photographies, de spécifications, vous aideront à déterminer quelle est la meilleure automobile pour vous. Vous pouvez avoir confiance: tout ce qui parait dans la revue X-Ray est absolument exact. (Nous n'éprouverions aucun plaisir à être poursuivis en justice.)

Cette brochure instructive, qui vous fera gagner du temps, peut être pour vous une véritable mine d'or. Pourtant, elle ne vous coûtera pas un sou. X-Ray vous sera donnée gratuitement par n'importe quel concessionnaire Rambler. Tout ce que vous avez à faire, c'est d'aller la chercher.

Procurez-vous votre exemplaire gratuit de X-Ray, aujourd'hui même, chez l'un des concessionnaires Rambler

Montreal West Automobile Ltd.
11 sud, av. Westminster — HU. 4-1101

Model Auto Sales Inc.
6995, boul. St-Laurent — CR. 2-5761

Chalet Motors Ltd.
2110, boul. Décarie — 481-0161
(plus bas que Sherbrooke)

Moussette Automobile Ltée
4747 est, rue Jean-Talon — 729-5287
St-Léonard-de-Port-Maurice

Arbour Automobile Ltée
10305, avenue Papineau — DU. 1-2378

Maurice Héroux Automobile Limitée
3995, av. Bannantyne — PO. 6-4122
Verdun

Cooke Toledo Motors Limited
2134 ouest, rue Ste-Catherine
WE. 7-3561

Viau Rambler Ltd.
1072, boul. des Laurentides, 387-9514
Pont-Viau et 669-2691

A Ma Baie Automobile Inc.
9490, boul. Lalonde — 684-4400
Ville Pierrefonds

Garage Laval Ltée
2230, rue Viau — 254-9475

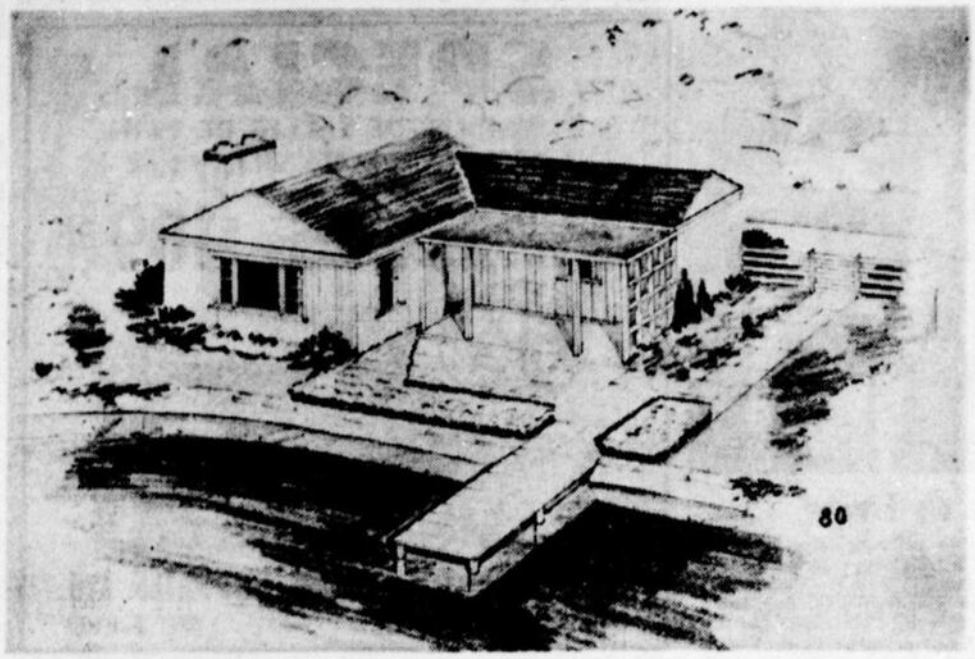
André Lapierre Automobile Ltée
855, rue Notre-Dame, RR. No 2
Repentigny
581-5780 — 581-5781 — 581-5782

Leroux Automobiles Inc.
16 Rabastalière — 653-2500 - 653-2464
St-Bruno

Lakeshore Motors Limited
660 Lakeshore Drive — 631-9891
Dorval

Laval Auto Inc.
4600 - 60e Rue — NA. 7-2748
Laval-Ouest

St. Lambert Automobile Ltd.
860, boul. Taschereau — 676-7901
(près de Towers), St-Lambert

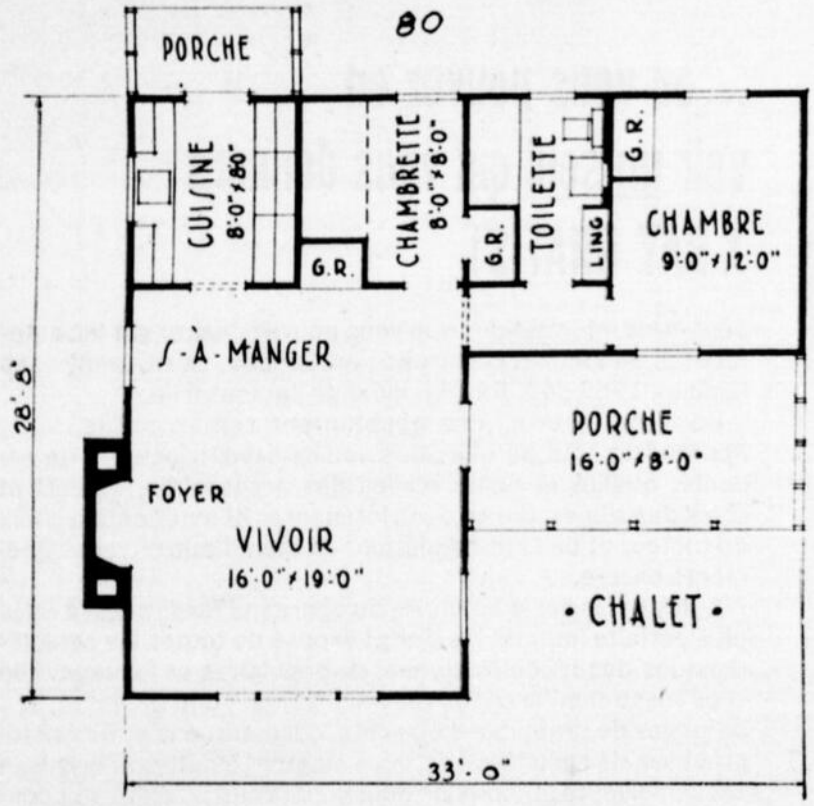


La maison de la semaine



Le printemps arrive: c'est donc maintenant le meilleur moment de penser à la construction de votre chalet. Vous aurez le coup de foudre pour ce modèle lorsque vous constaterez la facilité de construction que demande le plan. Vous qui êtes bricoleur, vous passerez des heures agréables à l'étudier et à le réaliser. C'est un joyau qui coûte beaucoup moins qu'on pourrait le croire. Les plans ont été étudiés de manière à ce que la construction soit très facile et peu coûteuse.

Remarquez la combinaison cuisinette-dînette avec le vivoir. La cuisine est compacte et complète. Une porte donne directement à l'arrière du camp, où il sera possible de bâtir des armoires. La salle à manger n'est séparée d'aucune façon de la salle familiale, permettant ainsi d'augmenter le volume de l'une ou de l'autre, au besoin. Le soir, un magnifique foyer naturel dispensera sa chaleur



à toute la famille réunie dans la salle de séjour, pourvue d'une fenêtre panoramique donnant sur le lac. Ce chalet comporte une grande chambre et une autre plus petite, pouvant recevoir des lits superposés. Le confort est complet, avec cette salle de bains qui sépare les deux chambres.

Avec les possibilités des matériaux de construction d'aujourd'hui, il vous est possible de donner à l'extérieur de ce camp un fini luxueux ainsi qu'une touche personnelle qui fera l'envie de tous vos amis et l'orgueil de votre famille.

Une très grande terrasse couverte, aménagée face au camp, donne directement sur le lac et facilite l'accès au quai tout près.

N'attendez pas, faites venir vos plans immédiatement, car l'été approche... et vos vacances aussi.

Veuillez me faire parvenir des détails supplémentaires sur le plan de l'habitation de la semaine, modèle No 80.

→ Ci-inclus, mandat postal ou chèque au montant de ..... **50¢**

LE PETIT JOURNAL

5460, avenue Royalmount — Montréal 9

Nom .....
(lettres moulées)

Adresse .....

Localité .....

Dans le monde

2 tremblements de terre à la minute

WASHINGTON, — (N.A.N.A.) — Les tremblements de terre sont l'un des phénomènes naturels les plus communs: on en compte en moyenne deux par minute à travers le monde, c'est-à-dire environ un million par année.

La plupart sont si faibles qu'ils passent inaperçus. Mais, chaque année, il y a au moins un séisme gigantesque dégageant plus d'énergie que la plus forte explosion nucléaire réussie jusqu'à présent; s'il se produit dans une région habitée, c'est un véritable désastre.

On enregistre également chaque année au moins une vingtaine de séismes majeurs; l'étendue des dégâts qu'ils provoquent dépend des zones où ils se font sentir.

Voilà ce que révèle un rapport récent de l'Académie nationale des sciences

Il est encore impossible de prévoir où et quand un tremblement de terre se produira; les savants espèrent toujours arriver à mettre au point une technique de dépistage et d'alerte; on n'éviterait pas les dommages matériels, sans doute, mais on sauverait des centaines de vies humaines par l'évacuation des régions menacées. En fait, depuis cent ans, plus d'un million de personnes ont péri dans des tremblements de terre.

Certaines zones paraissent sujettes aux tremblements de terre, alors que d'autres sont relativement stables; fort heureusement, ce sont ces dernières qui ont les populations les plus denses.

Les zones les plus dangereuses semblent être les Aléoutiennes et le Japon, les Andes et les Himalayas.

ABONNÉS,
ne faites pas comme la cigale:



L'IMPRÉVOYANCE
est mère de tous les maux!

Chacun le sait, chacun l'oublie
Or, c'est ainsi que notre vie,
Pour un détail que l'on néglige
Prend un aspect qui nous afflige.

La cigale ayant chanté tout l'été
Se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue!
Et dépourvu tout autant qu'elle
Peut se trouver un abonné,
S'il ne pense pas à appeler
Pour dire qu'il va déménager,
Le vieil ami toujours fidèle
Qui fournit l'électricité:

L'HYDRO-QUÉBEC

Composez 381-4611
entre 8h.30 du matin et 10h. du soir
le samedi: de 8h.30 du matin à 5h. de l'après-midi

ET DITES SIMPLEMENT:

"AVIS DE DÉMÉNAGEMENT"

Jean-Gérin Lajoie, leader syndical nouvelle vague :

"Il faut de la publicité autour du syndicalisme"

par Claude Asselin

"Par les journaux, la radio et la télévision, le sydicalisme doit être lancé sur la place publique. Le syndicalisme a besoin de la publicité." Telle est l'opinion de M. Jean-Gérin Lajoie, nouveau directeur des Métallos-Unis d'Amérique, district no 5, dont on peut dire qu'il a été le premier leader syndical à appliquer de semblables théories. Car s'il a triomphé de son adversaire, M. Jean Beaudry, il le doit, en partie, aux nouvelles techniques électorales qu'il a utilisées pendant sa dernière campagne électorale.

M. Jean-Gérin Lajoie a en effet mené son affaire tambour battant. Il s'est fait "politicien", quoi . . . Il a bondi sur la place publique, serré avec chaleur le plus de mains possible, distribué également brochures et sourires électoraux. Pour tout dire, il a fait une campagne électorale-syndicale très nouvelle vague. Mais, en fait, qui est Jean-Gérin Lajoie ?

Il a 36 ans. Ses études secondaires terminées, il a fréquenté les Universités Saint-Louis, McGill et Oxford, en sciences économiques. Il a travaillé pendant un an dans le textile à Valleyfield. Ouvrier, il est devenu secrétaire de son "local" syndical. A 19 ans, il a signé son premier contrat comme membre du comité de négociations. Depuis 1953, il s'est occupé des services syndicaux dans une trentaine de "locaux" des **Métallurgistes-Unis d'Amérique pour l'est du Canada**. Il est premier vice-président de la Fédération des Travailleurs du Québec.

Les **United Steel Workers of America** sont un million aux Etats-Unis. Ils forment une des plus fortes organisations professionnelles du Canada : 110,000 membres. **Le district 5, celui du Québec, compte 20,000 syndiqués, répartis en 90 "locaux".**

Comment sont-ils distribués par région ? Les mines souterraines du Nord-Ouest québécois groupent 4,000 membres; les mines de fer de la Côte-Nord, 4,000; l'acier, ses fabrications secondaires, le fer ornemental, l'acier de structure, les fonderies et la métallurgie légère (dont la fabrication des plaques d'autos) réunissent les autres dans la région métropolitaine et dans les Cantons de l'Est.

Des comptes à rendre

M. Gérin-Lajoie veut organiser un congrès annuel où tous les métallos du district no 5 pourront demander au directeur de rendre compte de son administration. Le budget du syndicat est de $2.5 millions. Soit dit en passant, le traitement du directeur est de $16,000 par année.

Pour les services des locaux, M. Gérin-Lajoie réclame au moins un technicien qui soit issu du milieu québécois. "C'est à nos excellents services techniques que nous sommes redevables de nos progrès, explique le nouveau directeur. Mais il nous faut des gens de chez nous qui soient formés au génie industriel, à l'évaluation et au chronométrage des tâches, aux techniques des assurances et des fonds de retraite, aux procédures des conventions collectives et des griefs".

Sur la place publique

C'est avec une ardeur de croisé que M. Gérin Lajoie monte en épingle la part que le syndicalisme doit, selon lui, accorder aux moyens d'information — presse, radio, télévision. "**Le syndicalisme**, déclare-t-il avec une conviction fougueuse, **ne doit pas craindre de faire savoir à la population jusqu'à quel point on ne fait que commencer à s'intéresser aux problèmes des ouvriers. Le syndicalisme devrait cesser de prétendre qu'il résout toutes les questions et protège les travailleurs parce qu'il s'occupe de conventions collectives et de sécurité sociale. Et puis, tout ce qui se passe dans les mines, dans les usines et dans les ateliers est coupé du monde. On vit en vase clos.**

"Les luttes syndicales sont notamment la manifestation superficielle et regrettable d'un malaise plus profond : le mécontentement des travailleurs vis-à-vis des dirigeants syndicaux (compte tenu des problèmes inséparables d'un climat de croissance). **Les travailleurs se rendent compte "qu'on manque le bateau", ils ont confusément l'impression de ne pas occuper la place qui leur revient devant l'opinion publique, ils sont mécontents de l'inertie du syndicalisme en éducation populaire. Ils veulent qu'on montre leurs problèmes concrets, individuels, humains.**

"Qu'un gars se blesse à l'usine et que le syndicat ne fasse rien pour lui, voilà un fait qui, entre autres, doit être porté à la connaissance non seulement des travailleurs, mais de tous ! **Par les journaux, par la radio, par la télévision, le syndicalisme doit être lancé sur la place publique ! Les assemblées syndicales, auxquelles assistent à peine 5 p. 100 des membres, ne suffisent plus à renseigner les syndiqués, ni à promouvoir l'unité. Il faut d'autres moyens, si l'on veut favoriser d'une part le rapprochement entre dirigeants et travailleurs, si l'on veut s'intégrer à la réalité industrielle nord-américaine tout en s'ouvrant à la nouvelle réalité du Québec !"**



M. JEAN-GERIN LAJOIE (à droite) a été l'un des premiers leaders syndicaux à utiliser à fond toutes les techniques modernes de la publicité lors de sa dernière campagne électorale-syndicale. On le voit, ci-dessus, distribuant des brochures électorales à l'un de ses électeurs.



Le "sax" sexy

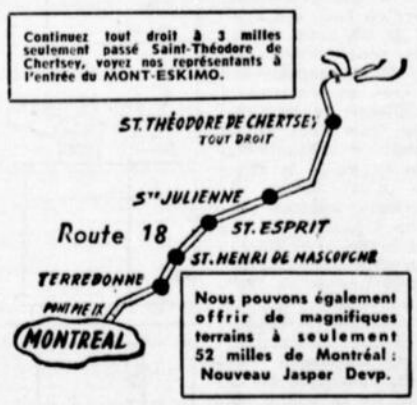
Ingela Brander est la grande vedette du yéyé en Suède. C'est la chanteuse préférée des adolescents. Comme elle joue aussi du saxophone, les loustics affirment qu'elle s'accompagne fort agréablement.

Pour aussi peu que **$1295** ▶ Les INDUSTRIES RIVIERA Inc. *vous offrent de*

MAGNIFIQUES CHALETS



- Habitables à l'année
- Parfaitement isolés contre la chaleur et les rigueurs de l'hiver
- Finition intérieure acajou
- Fenêtres panoramiques



Transportés sur votre propre terrain

ACHETEZ MAINTENANT . . . COMMENCEZ A PAYER EN JUIN
AUCUN DEPOT REQUIS — 10 ANS POUR PAYER

Livraison garantie au 1er mai

Autres chalets modèles en montre au :
9993, boul. PIE IX
Tél. : 321-3485

Exposition permanente au Centre d'Achats MAISONNEUVE
2979 est, rue SHERBROOKE
Tél. : LA. 6-1648 • LA. 6-1649

Autres chalets modèles en montre au :
5811, boul. TASCHEREAU,
Ville Brossard — Tél. : 676-6660

OUVERT TOUS les JOURS de 10 h. a.m. à 10 h. p.m. DIMANCHE INCLUS

• *Nous vendons aussi pour votre chalet les foyers Selkiers et réfrigérateurs au gaz* •

Petite chronique de Québec

Plus d'affaires Rivard, à Québec

En dépit des apparences, l'étude des réformes à apporter aux institutions pénales relevant de la Province (prisons communes) ne date pas de l'évasion de Lucien Rivard. Il est cependant indéniable que cet événement désormais célèbre, et dont le dernier chapitre n'a pas été écrit, va donner un élan nouveau à certaines mesures.

Personne ne niera, par exemple, qu'il se fait de la contrebande au bénéfice de certains détenus. Sous sa forme la plus dangereuse, cette contrebande met en cause le trafic des "goof-balls" et de l'alcool, et elle est de toute évidence faite, ou a été faite, par certains gardes. Pour éliminer au moins ces abus, on établirait un système grâce auquel les gardes laisseraient dans une salle leurs vêtements civils pour se diriger ensuite, en costume d'Adam, et sous surveillance, vers une autre salle pour revêtir leur uniforme.

Il semble également certain que la grande tolérance exercée dans l'aile des prévenus, où se trouvait Rivard, fera place à une discipline plus rigide. Ces prisonniers sont juridiquement dans une situation spéciale. Mais il reste quand même que Bordeaux, ou toute autre prison commune, n'est pas censée être un hôtel de luxe.

Le Jardin Botanique de Montréal, le Zoo de Granby, l'Aquarium de la Province, près du pont de Québec, ainsi que le Zoo de Charlesbourg, à quelques milles de la Vieille Capitale, seraient dans un avenir relativement proche intégrés à l'enseignement des sciences au niveau élémentaire. Cette initiative ferait suite à une suggestion de la Commission Parent qui recommande que l'enseignement élémentaire des sciences comporte un certain nombre d'initiatives comme excursions, herborisation, visites de jardins botaniques, zoologiques ainsi que de fermes et d'industries. Les organismes plus haut nommés serviraient comme point de départ et à titre d'expérience.

Le Zoo de Charlesbourg est une grande réussite. Créé par le gouvernement du Québec en 1931, il a une étendue de 90 acres dans un site enchanteur. Il compte 33 espèces de mammifères et d'oiseaux. Sept millions de personnes, dont trois cent mille l'été dernier seulement, ont jusqu'ici visité le Zoo. A titre d'expérience, et sans presque aucune publicité, on a permis les visites cet hiver. Le Dr J.-A. Brassard, qui dirige l'institution depuis sa fondation, nous dit qu'il y a eu plus de 2,500 visiteurs, surtout en fin de semaine. Devant ce succès, le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche intensifiera la publicité pour l'hiver prochain.

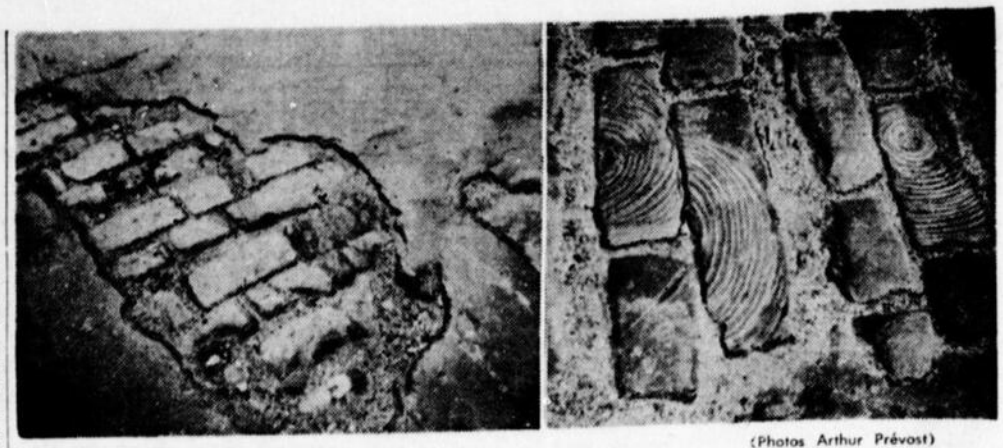
Comment peut-on étiqueter en pleine forêt un animal aussi formidable que l'orignal ? Les experts de la division de biologie du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche ont inventé un système grâce auquel les orignaux se passent eux-mêmes un collier spécial autour du cou lorsqu'ils circulent dans leurs "ravages". Le collier est ouvert et les extrémités en sont fixées à des arbres ou des pieux. L'orignal déclenche un mécanisme en touchant un fil, le collier lui entoure le cou puis se referme automatiquement. Les expériences sont considérées comme étant un succès complet. On considère également comme un succès le recensement du roi de nos forêts par des équipes de terre qui vérifient en quelque sorte les recensements faits du haut des airs.

Le Gouvernement a toujours eu à son service des experts hautement qualifiés dans leurs domaines respectifs comme hauts fonctionnaires, conseillers spéciaux, etc. Plus que jamais, pourrait-on dire, c'est l'ère des technocrates. cette petite armée d'hommes qui assiste l'administration, dans tous les ministères. Le plus spécial de ces conseillers spéciaux, toutefois, est probablement Roméo Depeyre, conseiller spécial du juge Joseph Marineau, président de la Commission des Accidents de Travail. On sait que ces causes relèvent toutes d'une évaluation médicale et de l'application de la Loi des Accidents du Travail. Or, Roméo Depeyre exerça la médecine pendant 20 ans avant d'abandonner cette discipline et de devenir avocat, profession qu'il exerça pendant plusieurs années avant d'accepter le poste qu'il occupe aujourd'hui. Il est le seul homme, non seulement dans la Province, mais aussi au pays, à pouvoir ajouter les initiales M.D. et LL.L. après son nom.

Bert TRUDEL

Pas d'autos en hiver à Megève

PARIS. — La station de ski de Megève, l'une des plus populaires de France, a pris une mesure radicale : les automobiles sont complètement bannies des rues de la ville durant tout l'hiver. On ne s'y promène qu'à skis . . . et en calèche.



(Photos Arthur Prévost)

Ces pièces de bois qui formaient jadis la chaussée de la rue Bonsecours reverront le soleil. La photo de droite permet de deviner l'âge du bois par le bout de ces pièces enfoncées dans la terre puis, beaucoup plus tard, recouvertes d'asphalte.

Comme aux années héroïques de 1837 . . .

Nous reverrons les rues de bois du Vieux Montréal

par Arthur Prévost

On a parlé récemment de redonner au Vieux Montréal ses anciennes rues de . . . bois. Il s'agit de madriers plantés dans la terre et dont le bout, assez semblable à une brique, tient lieu de pavé. La chose n'est pas nouvelle. *Le Petit Journal* n'en parlait-il pas dans son édition du 19 juin — 1949, et avec photos à l'appui, s'il vous plaît . . .

C'est en 1837, le 3 juin, que la Ville de Montréal tenta pour la première fois des "expériences de bois pour les pavages". En 1840, cependant, on a commencé à recourir au macadam, sans cesser pour autant d'utiliser le bois. On trouvait que ce dernier résistait bien aux fers des chevaux et aux roues ferrées des voitures, même s'il était glissant sous la pluie.

Les rapports des ingénieurs de la Ville de Montréal assurent qu'en 1842, par exemple, la Ville a recouvert 26,225 verges carrées de pavés de bois. Puis on s'aperçut que, à cause de notre climat, les pavés de bois "travaillaient" en hiver. Aussi songea-t-on par la suite à empierrer nos rues.

En 1881 on posa deux petits morceaux de pavage en blocs d'asphalte, à titre de spécimens : l'un en face du St. Lawrence Hall, rue Saint-Jacques, et l'autre en face de l'Hôtel de Ville, soit environ 140 verges carrées. Cinq ans après on décida de paver en asphalte les rues Saint-Jacques et Notre-Dame. Le travail fut confié à une firme des Etats-Unis, la **Warren, Scharf Asphalt Paving Co.**

C'était la fin des pavages de bois.

Toujours là

Mais les pavages sont toujours là. On les trouve notamment sous la rue Bonsecours et sous l'asphalte de la rue Cherrier.

Des experts peuvent même déceler l'âge de ce bois et nous dire à peu près quand il a été planté en terre. Les archives municipales sont encore plus explicites : elles donnent les dates précises du recouvrement de nos rues en bois.

Les curieux de la petite histoire accourront sans doute rue Bonsecours le jour où l'on décidera d'enlever l'asphalte pour découvrir ces pavés anciens.

Ces madriers ont environ 4 pieds de longueur. Ils ont de 8 à 10 pouces de largeur et deux ou trois pouces d'épaisseur. Plantés debout, ils présentent (avant le recouvrement d'asphalte) des "bouts de bois" de 8 pouces sur 2 et de 10 pouces sur 3.

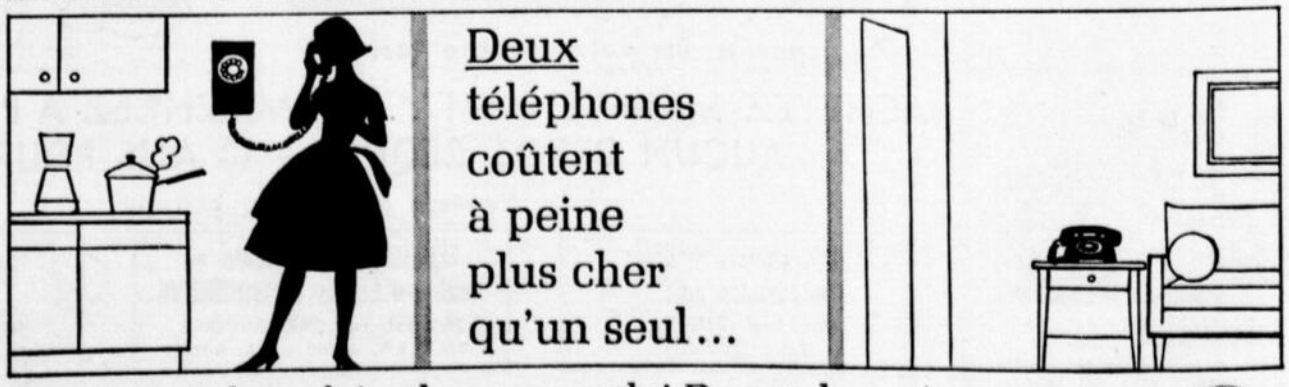
De loin, on dirait des pierres. Mais là où l'asphalte est parti, en s'approchant et en y regardant bien, on voit les lignes du bois, un bois de teinte légèrement rosée — car, pour en assurer la conservation, on l'avait trempé dans de la créosote.

C'est ainsi que, après plus d'un siècle, on retrouvera nos bonnes vieilles rues de bois dans le quartier historique du Vieux Montréal.

On ne sait pas si ce pavé sera aussi glissant les jours de pluie et de dégel qu'au temps jadis. Mais on aura chaud au coeur de savoir que ce que nos ancêtres ont posé là vers 1837, à l'époque des "Patriotes", reverra le jour. On éprouvera aussi une certaine nostalgie à fouler du pied ces pavés historiques; mais l'enthousiasme de ceux qui visitent le Vieux Montréal ne leur donne-t-il pas des ailes ?

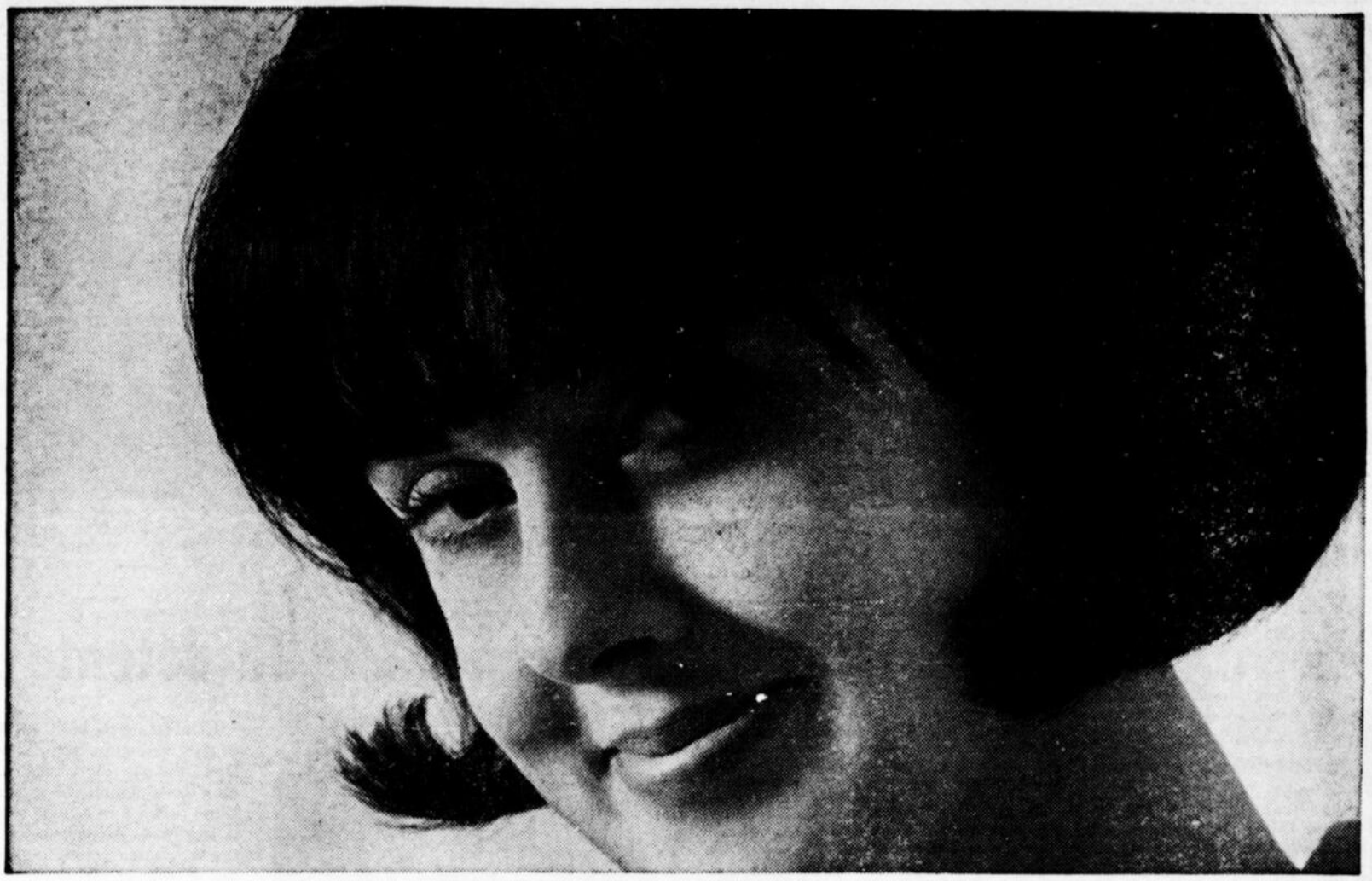
Inutile de quitter la cuisine!





mais c'est deux fois plus commode! Demandez aujourd'hui même un téléphone supplémentaire pour la cuisine.

BELL



Vous n'avez pas reçu une formule personnelle de déclaration d'impôt?

Vous l'avez reçue, mais vous l'avez perdue?

Ne vous tourmentez pas: vous trouverez d'autres formules au bureau de poste.

Si vous avez changé d'adresse ou si vous n'avez pas fait de déclaration l'an dernier, vous ne recevrez sans doute pas de formule par la poste. Ce n'est pas que nous vous ayons oublié. C'est simplement parce que nous ne savons—pas encore — où vous atteindre. Aussi avons-nous fait en sorte que vous trouviez des formules de remplacement dans tous les bureaux de poste (ou au bureau de district de l'impôt si cela vous est plus pratique). Evidemment, ce ne sont pas de nouvelles formules à votre nom. Mais vous serez d'autant plus fier de recevoir votre formule personnelle l'an prochain! Peut-être avez-vous bien reçu votre formule par la poste, mais vous ne la retrouvez plus? Quel dommage! Elle portait votre nom, votre adresse et votre numéro d'identification personnel. Cherchez donc encore avant d'aller prendre au bureau de poste une formule ordinaire, anonyme et impersonnelle.



MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL
L'Hon. E. J. Benson, ministre

LA BONNE FORMULE PUISQUE LA PLUS COMMODE!

9328F

sport-atout!

A cheval sur les principes !

● — Tu es là, ma belle Henriette ?

— Tu vois bien que je suis ici. Qui, penses-tu, laverait la vaisselle dans cette damnée cuisine ? . . . Qui changerait la couche du petit Onésime ? . . . Qui ferait les devoirs de Gertrude ? . . . Qui ferait tout cela si je n'étais pas ici ?

— C'est vrai, j'aurais dû y penser, mon ange. Euh ! . . . tu sais, mon trésor, que . . . euh ! . . . tu es plus ravissante que jamais aujourd'hui. C'est parce que . . . euh ! . . .

— Ma belle ! Mon ange ! Mon trésor ! Plus ravissante que jamais ! Pourrais-tu me dire exactement où tu veux en venir ? Il y a bien plusieurs mois que je n'ai pas entendu des mots aussi doux.

— Depuis décembre dernier, chérie.

— Ah ! oui. Je me souviens. Tu voulais que je t'achète un nouvel équipement de golf pour Noël.

— Non, mon agneau. C'est un petit peu avant cela. Tu te souviens . . . euh ! . . . la clôture des courses . . .

— Ah ! c'est donc encore la même chanson. Encore les courses. Ça recommence, cette histoire-là ?

— Oui, en fin de semaine, à Blue Bonnets. Et j'avais pensé aller faire un tour dimanche après-midi. Tu comprends, ces gars-là, faut bien qu'ils vivent. Moi, j'ai fait du temps supplémentaire depuis un bout de temps et j'ai pensé que je pourrais aller encourager les hommes à chevaux.

— Les qui ?

— Les hommes à chevaux. Ceux-là qui conduisent les chevaux dans les courses et les autres qui les entraînent, qui les soignent, qui les font manger. C'est pas des gars bien riches et ils méritent d'être encouragés.

— Tu pourrais pas avoir une job comme les hommes à chevaux ? Une job où les gens comme toi iraient t'encourager.

— C'est justement. A Blue Bonnets, je commence à connaître pas mal de monde et Raymond Lemay m'a dit qu'il essaierait de m'arranger cela.

— Raymond Lemay . . . c'est qui ?

— C'est le grand administrateur. Il a gagné un prix de l'Association des Sportsmen. Y connaît son affaire.

— Il a de l'argent, ton Raymond Lemay ?

— Je sais pas trop s'il en a . . . mais il en brasse. Il m'a dit qu'il s'était parié $82 millions l'an dernier aux courses à Montréal. Là-dessus il y a $3 millions versés en bourses, $3 millions payés en salaires à environ 1,500 employés, et, crois-le ou non, quasiment $69 millions qui retournent aux parieurs.

— C'est quand même curieux que dans ces $69 millions tu n'aies pas collecté grand-chose, toi, l'an dernier.

— Assez en tout cas pour t'acheter un autre manteau de fourrure, une lessiveuse automatique, et pour payer la gardienne chaque fois que t'es allée jouer aux cartes chez la grande Jeannine.

— En tout cas, dimanche après-midi on va chez maman. C'est sa fête. Pas question de courses !

— J'ai des nouvelles pour toi. J'étais avec ton père cet après-midi. Nous sommes allés au Forum pour voir s'il y avait pas un moyen d'obtenir des billets pour les parties des Canadiens dans les séries éliminatoires. Sais-tu ce que ton père m'a dit en parlant de la fête à ta mère ?

— Qu'il lui achetait enfin son appareil stéréo ?

— Ah ! non. Il ne m'a pas parlé de cela. Mais il m'a dit qu'il l'emmenait dîner à Blue Bonnets et que tous deux passeraient l'après-midi aux courses. J'ai pensé que dans ce cas-là nous pourrions fêter avec eux autres. Tu comprends ?

— Et qui va garder les enfants ?

— La grande Jeannine. En même temps elle pourra examiner le jeu de cartes truquées que tu apportes chez elle chaque semaine et qui ne t'a jamais rapporté une vieille "cenne". Aux courses, au moins, t'as une chance de gagner. A part ça, tu contribues à enrayer le chômage et tu encourages l'avancement de la race chevaline. Pour moi, en tout cas, c'est un principe. Et je suis à cheval dessus !

— Bon, d'accord. Si maman et papa y vont, on peut bien y aller nous autres aussi.

— Je savais bien que tu comprendrais.

— Dis-moi maintenant : suis-je ta belle, ton ange, ton trésor ? Suis-je plus ravissante que jamais ?

— Euh ! . . .

Jean AUCOIN



AIME DESROSIERS, RAYMOND BENOIT, RAYMOND LEMAY et CLAUDE PARADIS se sont sucré le bec à la tire d'érable refroidie dans la neige.

Avant l'ouverture des courses . . .

Un dernier moment de détente !



(Photos Roger Lamoureux)

REAL BARDIER n'a pu résister à la tentation de goûter aux fèves au lard que lui offrait la belle DIANE.

L'ouverture de la saison des courses coïncide avec la période des sucres. C'est pourquoi la direction de la piste Blue Bonnets n'a pas voulu laisser cet événement sans organiser une petite fête intime à laquelle assistaient plusieurs conducteurs, hommes à chevaux et entraîneurs.

Cette "partie" de sucre signifiait indirectement la fin des vacances annuelles. La joie et la gaieté rayonnaient sur tous les visages. Tout le monde voulait goûter à ce dernier moment de détente. Avec le début de la saison des courses, personne n'aura le temps de chômer !

Si c'est vrai que le sucre donne de l'énergie on peut dire sans se tromper que tout le personnel de Blue Bonnets est prêt à démarrer du bon pied.

G. L.



LEO PELLETIER, CLAUDE WATTERS, ROGER WHITE, WILFRID BOURGEON, NORMAND BARDIER, MARC GINGRAS et PHILIPPE SAUVE entouraient l'hôte de la maison qui leur présentait une omelette cuite dans le sirop d'érable.

sport

Pour la première fois en cinq ans

Les Canadiens devraient jouer en finale

Que les Canadiens affrontent les Black Hawks de Chicago ou les Maple Leafs de Toronto en semi-finale des éliminatoires, leurs partisans peuvent enfin espérer les voir

par Jean AUCOIN

gagner cette première ronde et atteindre la grande finale. Le Tricolore n'a pas participé à la série finale depuis 1960, soit depuis la retraite de Maurice Richard.

Evidemment, une victoire aux dépens des Leafs ou des Hawks n'est pas assurée à l'avance, mais il reste que les Canadiens entreprendront les éliminatoires avec des joueurs en bonne santé, ce qui n'était pas le cas ces cinq dernières années.

Quand le Tricolore se mesura aux Black Hawks de Chicago en 1961, Doug Harvey et Don Marshall auraient dû normalement se reposer dans un hôpital pour convalescents. En outre, Jean Béliveau fut durement ébranlé par Glen Skov lors du premier match de la série, tandis que plusieurs autres joueurs souffraient de douleurs aux genoux.

L'année suivante, les Canadiens subirent de nouveau l'élimination au profit des Black Hawks, mais, là encore, de nombreux joueurs avaient participé à la série malgré leurs blessures. Henri Richard, un bras dans le plâtre, assista aux joutes en tant que spectateur.

Dans les semi-finales des deux années suivantes, les Canadiens affrontèrent les Maple Leafs de Toronto. S'ils ont fait très mauvaise figure en 1963, on ne peut en dire autant de leurs performances de l'an dernier. Qui a pu oublier la septième et décisive joute entre le Tricolore et Toronto, au Forum ? Soit, les Leafs ont remporté la victoire, mais, si la chance avait le moindrement favorisé les Canadiens, ce sont ces derniers qui auraient gagné la série. C'est Johnny Bowers qui avait volé ce soir-là la vedette, et cela aux dépens de Ralph Backstrom.

Une énorme différence : Jean Béliveau

Cette année, plusieurs éléments jouent en faveur des Canadiens. D'abord, l'état physique des joueurs. Depuis cinq ans, le club de Toe Blake n'a jamais été en aussi bonne santé. Si l'on fait exception de l'absence de Gilles Tremblay, tous les joueurs entreprendront la série semi-finale en pleine forme. Plus important encore : les récentes performances de Jean Béliveau et de Ralph Backstrom.

Béliveau n'a pas été l'ombre de lui-même dans les séries éliminatoires des quatre dernières années. Or, personne ne contestera qu'un Béliveau impuissant diminue grandement les chances de succès des Canadiens. Depuis un mois, Béliveau est redevenu le grand joueur de centre qu'il est et, à lui seul, il constitue une menace sérieuse pour n'importe laquelle des équipes qui affronteront les Canadiens dans les séries.



JEAN BELIVEAU . . . il ne fut pas l'ombre de lui-même dans les séries des quatre dernières années. Cette année, il entreprendra la semi-finale en grande forme.

Ralph Backstrom est un autre joueur qui n'a jamais rien fait qui vaille dans les séries de la coupe Stanley. Toutefois, Ralph joue de l'excellent hockey cette année et il lui sera très facile de faire mieux qu'au cours des dernières séries.

Les punitions

Là où les Canadiens s'améliorent également, c'est au chapitre des buts marqués dans les jeux de puissance. Les punitions jouent un rôle extrêmement important dans les séries de la coupe Stanley. Or, au cours des dernières années, les Canadiens affichaient une tenue lamentable alors qu'ils avaient l'avantage numérique. En outre, leur défensive croulait souvent quand c'était l'adversaire qui profitait d'un joueur de plus sur la patinoire.

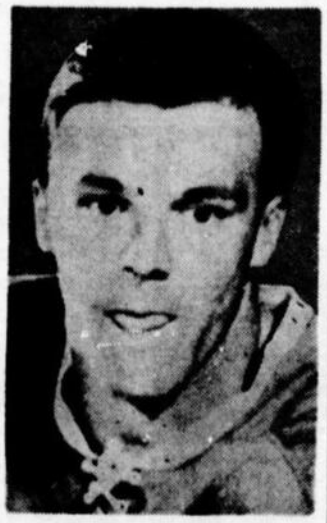
Cette saison, surtout depuis quelques semaines, le jeu de puissance des Canadiens est très efficace tandis que leur formation défensive est à son meilleur lorsque elle joue avec un désavantage numérique. Il fut un temps où l'on croyait que Don Marshall ne serait jamais remplacé efficacement dans le camp du Tricolore, mais aujourd'hui on se rend compte que Jim Robert et Jean-Guy Talbot sont des experts dans l'art de tuer le temps des punitions.

Les Leafs et les Black Hawks

Il ne fait aucun doute que les Canadiens entreprendront les séries avec un meilleur équilibre qu'au cours des quatre dernières années étant physiquement mieux préparés. En outre, les Maple Leafs et les Black Hawks nous ont prouvé dans la deuxième moitié de la saison, que tout ne tournait pas rond chez eux, ce qui devrait rendre la tâche des Canadiens encore moins lourde. Nombreux sont ceux qui pensent que les Leafs redeviendront eux-mêmes dans les séries de la coupe Stanley. On semble toutefois oublier que plusieurs des joueurs de Punch Imlach ont beaucoup baissé cette année et que certains donnent même l'impression d'avoir connu leurs meilleurs jours. Le seul fait qu'une étoile comme Andy Bathgate doive remplacer le gardien de but au banc des punitions est tout de même assez significatif.

En ce qui concerne les Black Hawks, s'ils affrontent les Canadiens en semi-finale, leurs chances de succès sont plutôt minces. Chicago aligne un trop grand nombre de recrues pour ce genre de séries, tandis que leur grande étoile, Bobby Hull, n'est plus que l'ombre de lui-même depuis qu'il a été blessé à un genou, à Toronto. Hull souffre encore beaucoup, et sa fiche des dernières semaines indique clairement qu'il est incapable de répéter ses performances du début de la saison.

Il reste que, sans miser sur les blessures ou les malchances des adversaires, les Canadiens constituent une équipe capable d'atteindre enfin la série finale. Le seul fait de compter sur un Jean Béliveau en pleine forme représente toute une différence d'avec les Canadiens des séries des quatre dernières années.



JEAN-GUY TALBOT
. . . un expert

Cuisine française et chinoise
A SON MEILLEUR

• CYRILLE, maître d'hôtel vous invite :
• Du lundi au vendredi, lunch d'hommes d'affaires.
• Diner, table d'hôtes de 6 h. p.m. à 2 h. a.m.
• JULIO et son trio de musique continentale.
• PHIL SAVAGE à l'orgue.
• Réceptions de tous genres.



Le Diplomate
BOUL. METROPOLITAIN & VIAU — reservations 725-3671

WESTERN TIRE & AUTO SUPPLY
Améliorez Votre Sort !



VOICI 3 MOYENS D'AMÉLIORER VOTRE SORT: LEQUEL VOUS CONVIENT LE MIEUX?

Vos perspectives d'avenir sont-elles limitées? Western peut vous aider à les agrandir! En tant que détaillant Western, retirez votre part des profits du marché formidable de l'automobile. Vous dirigez votre propre commerce, et nous vous appuyons de notre expérience. Voici nos trois plans qui ont fait leurs preuves:

PLAN 1 — Nous vous lancerons en affaires avec une ligne très populaire de pièces et d'accessoires d'auto, de pneus, de quincaillerie et d'articles de sport. Une concession "complète" vous est accordée contre une mise de fonds de $15,000. en marchandise.

PLAN 2 — Notre concession "automobile" comprenant pièces, accessoires d'auto et pneus est aussi offerte. La mise de fonds nécessaire se chiffre a environ $10,000. en marchandise. Toutefois, si vous êtes déjà propriétaire d'un garage ou d'une station-service, la mise de fonds pourrait être considérablement moindre.

PLAN 3 — Si vous êtes présentement propriétaire d'un magasin de pièces d'automobile ou de quincaillerie, et si vous n'êtes pas complètement satisfait, ce plan vous est destiné. Il ne suffit que d'une mise de fonds très minime pour convertir votre commerce en un magasin prospère Western.

Vous bénéficiez de plusieurs avantages en devenant un détaillant Western. En voici seulement quelques-uns:

- Conseils de gérance
- Contrôle d'inventaire
- Publicité coopérative
- Crédit au consommateur
- Aides de vente
- Tenue des livres réduite
- Territoire exclusif
- Boni encourageant
- Planification du magasin
- Assurance-groupe

Il y a présentement plus de 120 détaillants Western en pleine prospérité; pour plus de détails sur la façon d'y participer, ÉCRIVEZ, TÉLÉPHONEZ OU TÉLÉGRAPHIEZ MAINTENANT! Aucune obligation de votre part, et toutes les demandes seront tenues strictement confidentielles.

M. LÉO HOGAN, GÉRANT,
DÉVELOPPEMENT DES CONCESSIONS,
WESTERN TIRE AND AUTO SUPPLY LIMITED,
48 RUE ALIE,
DOLLARD DES ORMEAUX,
MONTRÉAL, P.Q.

Entre les DALOTS

Les Salons de quilles N.B.C. devront prouver leur solvabilité ou fermer

par Marcel GAUDETTE

L'empire des Salons de quilles *National Bowling Centres Ltd* est-il en voie de s'écrouler ? Le *Court House Daily Report* du 19 mars dernier nous rapportait une information judiciaire assez lamentable en ce qui a trait à la cause des Salons N.B.C. Un bref a été émis en Cour supérieure sous la section commerciale. Les compagnies International Fuel Inc., Steinberg Shopping Centre Ltd., Ivanhoe Corp. et Dorval Shopping Centre ont signé une pétition, leur réclamant des montants substantiels. Ce qui compromet l'avenir de ces salons à travers le Québec et la région d'Ottawa.

Les National Bowling Centres ont jusqu'au 6 avril pour prouver leur solvabilité. Qu'adviendra-t-il des châteaux de quilles Boulevard, Paré, Fleury, Lakeshore et Chomedey, dans la région métropolitaine, ainsi que des Salons Lorraine à Sherbrooke et Chicoutimi, dans la région du Sagueney, du Totem Lanes à Ottawa et du McArthur Lanes à Eastview, dans la région outaouaise ? Un décret de la Cour supérieure exigera-t-il qu'un cadenas soit mis à la porte de chacun de ces établissements ? La réponse à ces questions nous sera donnée au début du mois prochain.

Nous sommes peinés d'apprendre qu'une si vaste chaîne de salons de quilles soit menacée de la faillite.

$0.40 la part

Le proverbe dit : qui trop embrasse mal étreint. Les Salons N.B.C. ont poussé comme des champignons. Il s'en est bâti sept entre août 1961 et février 1962. Par la suite, on construisit à Sherbrooke et Eastview, en Ontario.

Un expert nous a informé qu'il a fallu environ sept millions de dollars pour les terrains et les bâtisses de ces neuf centres de quilles, plus approximativement cinq millions de dollars pour l'équipement. Les Salons N.B.C. totalisent plus de 400 allées pour les petites quilles et pour les dix quilles.

Il va sans dire que, si tous les salons de cette chaîne nationale avaient été aussi prospères que le Salon Boulevard à Montréal, cet empire ne risquerait pas de s'écrouler. Bien au contraire, on parlerait d'expansion.

A l'origine des Salons N.B.C., chacune des actions valait environ $5.50. Tout récemment, chacune d'elles n'était évaluée qu'à $0.40; ce qui faisait dire à certains qu'il en coûtait moins cher d'acheter trois actions que de jouer un triple aux dix quilles.

Ces derniers jours, un courtier me confirmait que les parts étaient offertes à $0.40 et qu'elles ne trouvaient aucun acheteur.

De quelle façon les principaux actionnaires des National Bowling Centres se tireront-ils d'affaire ? On nous rapporte que depuis quelque temps déjà le Salon Lorraine, à Sherbrooke, avait été sous-loué. Qu'adviendra-t-il des autres centres ? Fermera-t-on tous les établissements ou seulement ceux qui apportent le moins d'eau au moulin ?

On raconte que certains de ces centres sont même en vente à des prix dérisoires, mais que l'acheteur devra acquitter certaines dettes avant de songer aux profits.

Tout indique donc que les beaux jours des Salons N.B.C. sont maintenant choses du passé.

Un nouveau progamme ?

Une rumeur circule à l'effet qu'un nouveau programme de quilles serait présenté à la télévision, sur le réseau anglais de Radio-Canada, au cours de la saison estivale. Si cela est vrai, il s'agira d'une série internationale ouverte à tous les quilleurs, qu'ils soient d'Australie, de Chine, des Etats-Unis ou du Canada.

Ainsi, la Société Radio-Canada aura atteint le but fixé lors du changement de sa version de "l'Heure des quilles" : permettre un jour à nos meilleurs quilleurs canadiens de croiser le fer avec des as comme Don Carter, Dick Weber, Billy Welu, Billy "G", Billy Allen et une pléiade d'autres grands du sport des dix quilles. S'agit-il d'un rêve ou d'une réalité ?

Le Bowlathlon : une réalité

Une idée de tournoi, amorcée dans **le Petit Journal** du 7 mars dernier, deviendra une réalité



DON CARTER
. . . à la TV canadienne ?

samedi le 3 avril au Salon Boulevard, angle Pie IX et Jean-Talon. La première compétition du Bowlathlon devrait réunir plusieurs de nos meilleurs joueurs de quilles de la province. Le tournoi, sans reprise, comptera six parties. Chaque quilleur jouera trois simples aux petites quilles et trois parties aux dix quilles. De nombreux quilleurs ont déjà formulé l'intention d'y participer. Jean Benoit, président du Circuit professionnel Dow, est l'organisateur de cette manifestation, en collaboration avec Claude Murray, gérant du Salon Boulevard et chroniqueur de quilles à **Montréal-Matin.**

L'opportuniste Duranceau

Gérard Duranceau, champion provincial des dix quilles, a tablé sur une erreur coûteuse de Dave Doolittle, dimanche dernier, pour sortir vainqueur une deuxième semaine d'affilée, de l'émission "l'Heure des quilles".

Doolittle a commis une trouée au dernier carreau ce qui laissa le champ libre à Duranceau. Ce dernier, grâce à trois abats successifs, a remporté la victoire.

Dimanche, Gérard Duranceau sera opposé à Ernest Hamel, de Cornwall. Ernest en est à sa deuxième saison à l'émission du réalisateur Louis Arpin.

Guy Turmel, un jeune quilleur de Chomedey, agira à titre de joueur suppléant.

Gauvin s'en tirera

Le sympathique quilleur Lucien Gauvin, de Québec, ne pourra pas jouer cette saison à l'émission "l'Heure des quilles" en raison d'un terrible accident dont il fut la victime vendredi le 19 mars dernier.

Jean-Paul Paré, gérant du salon Laurier (à Québec), a révélé que, même si Lucien avait été sérieusement blessé, son état n'inspirait aucune crainte.

Lucien a été renversé par une voiture alors qu'il traversait le Boulevard Charest. Il venait de garer sa voiture. Il a été atteint de fractures aux deux jambes et à un bras en plus d'une fracture du crâne et de plusieurs autres blessures internes.

Nous souhaitons à Lucien un prompt retour à la santé.

C'est Richard Corrigan, de Montréal, classé 35e au tournoi préliminaire de septembre dernier, qui remplacera Lucien Gauvin au programme du dimanche après-midi.

Toujours redoutables

Les jumeaux Guy et Gaby Bolduc n'ont pas déçu ceux qui avaient formulé l'espoir de les voir triompher lundi soir dernier à l'émission "Télé-quilles", au canal 10. Guy et Gaby, encouragés par leurs nombreux succès antérieurs, ont disposé de deux gars qui s'en donnaient à coeur joie depuis 10 semaines au petit écran. En effet, les deux Maurice, Richer et Valois, ont plié bagage, tout en laissant derrière eux un excellent souvenir de leur passage à l'antenne de Télé - Métropole. Ils ont perdu 628 à 535, mais ils reviendront, lors des séries de fin de saison, en vertu d'un exploit de 748 réussi récemment devant les caméras.

Lundi prochain, les frères Bolduc se mesureront aux aspirants Fernand Gagné et Marcel Gauthier.

Le 11e carreau

● On ne peut certes passer sous silence la victoire de **Léo Sévigny,** au Salon Laurentien, lors du dernier tournoi mixte de la série "Calendar Bowling Champion". Léo a joué 208.3 de moyenne . . . et il n'a que deux doigts à la main droite : le pouce et l'auriculaire. C'est tout un exploit.

● **La P.B.A. du Canada** est heureuse d'annoncer que le premier prix dans ses tournois sera une bourse de $1,000, à compter de la compétition de Buffalo, les 10 et 11 avril.



(Photo John Taylor)

Le SALON PARE, dans l'ouest de la Métropole, est l'un des neuf centres de quilles N.B.C. dont l'avenir dépend d'une décision que rendra la Cour supérieure le 6 avril.

● Un tournoi dont la réputation n'est plus à faire est sans aucun doute celui de la salle **Jean-Talon.** Le **11e tournoi** annuel d'équipes composées de deux femmes et de quatre hommes, dont la moyenne globale n'excède pas 775, commencera le 26 avril. Le vainqueur empochera $1,000, et le principal prix de participation sera un voyage pour deux personnes aux Bermudes.



JIU-JITSU
KARATE
JUDO-DEFENSE
HOMMES et FEMMES
Devenez un expert. Nos cours par correspondance progressifs et méthodiques assurent des résultats rapides réels et durables. Pour documentation faites parvenir vos noms et adresse en lettres moulées et 25 cents pour frais d'envoi à
INSTITUT DE JUDO CANADIEN, P.J.
C.P. 314, Station Delorimier, Mtl, P.Q.

UNIQUE AU MONDE !
l'incomparable "Pompadour"

N'est-il pas grand temps que vous songiez à votre apparence ?
Vous pouvez :
• NAGER
• DORMIR
• PRENDRE UNE DOUCHE, ETC.
"POMPADOUR" n'est pas une coiffure ou une perruque démodée. Il s'agit d'une merveilleuse chevelure postiche pour l'homme moderne et actif. "POMPADOUR" se porte 24 heures par jour, pendant des semaines.
Pour renseignements (frais renversés)
669-5365
CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES
MAINTENANT : démonstration à domicile sans obligation

Documentation gratuite
CENTRE DU CHEVEU POSTICHE,
(Filiale de Montreal Human Hair)
C.P. 22, Laval-des-Rapides, Qué.
Tél. : 669-5365
Veuillez m'expédier sans obligation de ma part tous détails sous enveloppe discrète.
NOM .....
RUE .....
VILLE .....
TEL. L.P.J.-28-3-65

ENVOYEZ-MOI
Robuste, superbe, économique chez
HAROLD CUMMINGS
CHEVROLET-OLDSMOBILE
5255 JEAN-TALON
près du boulevard Décarie



Red Storey et le hockey

Une revue de la saison qui s'achève

Maintenant que nous touchons à la fin d'une autre saison régulière de hockey dans le circuit Campbell, il est naturel que nous tentions de faire le point sur les événements heureux et malheureux qui ont eu cours cette année.

Quels sont les événements malheureux de la saison qui se termine ?

Tout d'abord, je crois que je n'aurais jamais pu imaginer que les Maple Leafs de Toronto étaient destinés à terminer leur saison en quatrième position au classement de la ligue. Il faut se souvenir que j'avais prédit que les Torontois termineraient au premier rang de la ligue. Et je n'étais pas le seul à être de cet avis. Aujourd'hui encore, il m'est difficile de croire que mes favoris ont démérité à ce point. Cette équipe de la Ville-reine compte plus de grandes étoiles que tout autre club de la ligue Nationale. Pour cette simple raison, je soutiens que les Leafs se révéleront comme de très dangereux adversaires au cours des éliminatoires pour l'obtention de la coupe Stanley.

Si les Red Wings ont pu, l'an dernier, obliger les joueurs de Punch Imlach à disputer sept parties en finale pour la coupe Stanley, je ne puis m'imaginer que, cette année, les Leafs se montreront inférieurs à eux et qu'ils n'auront pas raison de leurs adversaires en dernier ressort. Convenons que le Toronto est le meilleur club de quatrième place dans toute l'histoire de la Nationale.

Un manège dangereux

Quelle est la raison de la piètre tenue des Leafs au cours de la saison régulière ? Je l'attribue à la mise au rancart de Frank Mahovlich. Il a été tenu inactif durant six semaines. Et quand il est revenu au jeu, Frank n'a jamais retrouvé sa vraie forme. Par ailleurs, il faut reconnaître que Andy Bathgate a écopé d'une blessure grave qui l'a obligé à une arrêt d'un mois. Toutefois, les blessures ne sont pas le seul facteur de la déconfiture des Maple Leafs. Tous les clubs du circuit ont été éprouvés par des accidents survenus à leurs joueurs, mais ils sont cependant parvenus à présenter une meilleure fiche que les Leafs.

Les joueurs de Punch Imlach ont donné l'impression qu'ils n'étaient pas trop intéressés à terminer au premier rang du circuit. Le championnat de la ligue n'a pas semblé les intéresser outre mesure. C'est à croire qu'ils ont manoeuvré pour se classer dans les éliminatoires. Je pense que c'est un manège des plus dangereux. Quand une équipe agit de cette façon, il peut lui être très difficile de sortir à temps de son apathie. Si les Torontois ne retrouvaient pas leur forme de champions pour les éliminatoires, ils seraient les seuls responsables.

Quels sont maintenant les événements heureux de la saison ?

Les Red Wings et les Canadiens

Une fois de plus, et personne ne me chicanera là-dessus, les Red Wings de Détroit ont créé la grande surprise de l'année. Bien malin qui aurait pu prédire que les joueurs de Sid Abel allaient nous offrir un si bon hockey. Les amateurs ne s'attendaient pas à voir un aussi grand nombre d'athlètes de Détroit multiplier les performances que nous connaissons.

Norm Ullman a tout simplement été magnifique, de même



ROGER CROZIER
... une révélation

que Gordie Howe, Bill Gadsby et Alex Delvecchio. Mais Roger Crozier, même s'il a connu quelques déboires au cours des dernières rencontres a été le grand artisan de l'extraordinaire saison des Wings. Sa maîtrise dans les filets fut une révélation pour tout le monde.

Et que dire des Canadiens ?

Chacun était d'accord pour prédire que le Tricolore allait terminer la saison régulière au-delà du troisième rang au classement général. Mais l'instructeur Toe Blake, en magicien, a su insuffler à ses protégés une vigueur qui les a maintenus dans la lutte. Les joueurs du Canadien forment une équipe qui a fourni un effort collectif. Et c'est ce qui a compté. Espérons que nos représentants mériteront de passer en finale pour la coupe Stanley. Toutefois, je ne miserais pas trop là-dessus.

Enfin, les clubs de dernières positions ont connu cette année plus que leur part de déboires. Au tout début de la saison, chacun espérait que les Rangers de New York et les Bruins de Boston offriraient un jeu plus conséquent que celui qu'ils nous avaient fourni les années dernières. Mais, une fois de plus, ils ont mérité les cinquième et sixième place au classement. Je ne crois pas qu'ils puissent faire mieux l'an prochain, tout spécialement les Bruins.

Il faut reconnaître que les Bruins ont joué un peu mieux depuis un mois. Mais, n'ayant plus rien à perdre, ils pouvaient être plus efficaces puisque plus détendus.

Quant aux Rangers de New York, ils éprouvent un besoin urgent de renforcer leur ligne bleue avec de meilleurs arrières ou avec un gardien de but plus doué. Jacques Plante était l'homme tout indiqué pour leur donner de la puissance dans les



TOE BLAKE
... un magicien

filets, mais il s'est révélé incapable d'être à la hauteur de la situation. Marcel Paillé a été utilisé assez souvent, mais il a, lui aussi, failli à sa tâche. Où New York trouvera-t-il le gardien de but dont il a tant besoin ? Je ne le sais vraiment pas. Et il est douteux que les autres organisations de la ligue soient décidées à céder aux Rangers un cerbère de première force.

Si les Rangers ne peuvent trouver l'homme qu'il leur faut dans leurs filets, il ne leur restera qu'une certaine puissance à l'offensive, laquelle a été accrue depuis l'échange qui a été complété avec les Hawks de Chicago. La défensive, voilà leur grande faiblesse !

"50" la bière qui plaît à tous: championnat de curling Labatt



Commandité par la brasserie Labatt Ltée — dans la belle province y a rien qui la batte! (du 3 au 10 avril — Centre Paul Sauvé).

Championne incontestée de sa catégorie

Suzanne Gosselin nage dans le sillage de Madeleine Sévigny

Petite nageuse deviendra grande championne, pourvu que l'avenir lui sourie. La mignonne Suzanne Gosselin est vouée à de grands succès si l'on s'en tient aux paroles de sa monitrice Denise Bourdeau,

par Marcel GAUDETTE

instructrice de natation à la piscine du Centre Maisonneuve.

A cet endroit, il n'y a pas très longtemps, la petite Suzanne faisait la pluie et le beau temps dans les concours de championnat de la Ville de Montréal. Elle vient à peine de célébrer son IIe anniversaire de naissance qu'elle est déjà une grande nageuse.

Suzanne mesure 5'1" et pèse 90 livres. Elle a un physique de nageuse. De ses petites mains, elle fend les eaux avec élégance et autorité. Elle "nage" sur les traces de notre championne locale, Madeleine Sévigny.

Les eaux n'ont pour elle aucun secret. Toutes les disciplines ou les formes de natation



SUZANNE GOSSELIN
. . . une 2e Madeleine Sévigny?

lui sont familières. Qu'il s'agisse de la brasse, du crawl, de la nage papillon ou sur le dos ou d'un mélange de toutes les disciplines, elle est d'emblée la première dans sa catégorie. Cinq victoires sur cinq, cela n'est peut-être pas un précédent dans le monde de la natation. Il y eut bien avant elle Madeleine Sévigny et plusieurs autres nageuses de l'équipe "A". Mais pour un exploit, ç'en est tout un.

L'an prochain, l'élégante et bien féminine adolescente fera partie du groupe select des jeunes nageurs dont les succès témoignent d'un grand talent. Suzanne appartiendra, dès l'an prochain, à l'équipe "A" du Concordia. De compétents instructeurs exploiteront au maximum le talent de la petite, et peut-être un jour prendra-t-elle le chemin qui conduit aux compétitions olympiques.

Ce petit poisson humain a commencé à nager dès l'âge de quatre ans sous l'oeil attentif de sa maman Cécile, instructrice en natation au bain Laviolette. A l'âge de sept ans, elle en était à ses premières armes.

Chez les Gosselin, on parle souvent de natation. Parfois même cette famille se donne l'impression qu'elle voudrait élire domicile dans un véritable château de sirènes.

Native du Manitoba, Mme Cécile Gosselin a connu certains succès dans la natation. Elle était une spécialiste de la brasse, tout comme semble vouloir le devenir sa petite Suzanne.

Richard est un as

M. Gosselin travaille à l'aérogare de Dorval. Il est à l'emploi du Télégraphe Canadien National, dans le département du cerveau électronique. Lorsque vient le temps des vacances, M. Gosselin emmène les siens là où il sait qu'ils pourront patauger dans l'eau à leur aise. Son fils Richard (7 ans) se révèle lui aussi un habile nageur et un futur champion. Aux récents championnats métropolitains, Richard se classait au quatrième rang dans la brasse, parmi les moins de dix ans.

L'an dernier, lors d'un gala aquatique tenu au Centre Maisonneuve, Richard, alors âgé de six ans, avait donné un numéro spécial de balai aquatique. Les applaudissements avaient fusé de toutes parts dans la piscine



(Photos Marce)

SUZANNE GOSSELIN est heureuse comme un poisson dans l'eau . . . Elle vient de remporter cinq victoires sur cinq dans la catégorie des petites. Agée de 11 ans seulement, elle est vouée à un brillant avenir.

du Centre Maisonneuve, en guise d'hommage. Richard et une petite compagne avaient joué "le Petit Pêcheur et la sirène" sur l'air musical envoûtant de la pièce Shangri-la.

Richard est un brillant élève de deuxième année. Son dernier bulletin du mois indiquait 98 p. 100, ce qui lui fit dire à sa maman : "C'est trop facile, en classe." Un jour qu'il regardait la remise des médailles olympiques à des nageurs, par le truchement du petit écran de télévision, il dit à sa maman : "Moi aussi, un jour j'en aurai, des médailles en or tout autour de mon cou."

Ce petiot est lui aussi d'une classe bien à part pour les nageurs de son âge. Il est assez rare que, si jeune, l'on plonge du haut d'un tremplin de trois mètres, et pourtant le petit Richard donne des preuves d'une rare habileté.

Le feu sacré

Quant à Suzanne, elle fait cavalier seul dans sa catégorie. Elle pourrait fort bien créer un précédent tout prochainement lorsqu'elle participera au championnat de nage de fantaisie de la Ville de Montréal. Plusieurs lui concèdent d'excellentes chances de sortir victorieuse.

Fortement encouragée dans ses succès de nageuse par ses parents, la petite Suzanne ne l'est pas moins sur le plan scolaire. Elle est une studieuse élève de 6e année, à l'Ecole Saint-Noïm-de-Marie. Et, au dire de sa maman, elle obtient des notes bien au-delà de 80. Elle rêve de devenir institutrice.

Suzanne s'entraîne à la natation sept heures par semaine. Elle y consacre toute son attention. "Elle est une élève docile", de commenter son instructrice Denise Bourdeau.

On peut donc affirmer que Suzanne n'est heureuse que lorsqu'elle est dans l'eau. Car elle a le feu sacré des grandes vedettes. Combien de fois elle a dit à sa maman : "J'ai hâte à demain !" en songeant à son maillot de bain et à la piscine. Il n'y a pas de doute, quand elle nage, elle est heureuse comme un poisson dans l'eau.

L'hypnotisme au secours des quilleurs

Reveen, le grand hypnotiseur australien, donnera son spectacle lundi soir prochain au théâtre Capitol. Les quilleurs auront avantage à ne pas manquer cette soirée, car, après le spectacle, Reveen s'entretiendra avec eux de quelques sujets d'importance. Il y sera question des moyens de combattre la nervosité, d'acquérir la confiance en soi, une meilleure coordination dans les mouvements, la force de concentration maximum et aussi de combattre les sautes d'humeur. L'autosuggestion est en somme une excellente formule pour parvenir à la classe des champions.

Un vrai gros GIN du pays



UN PRODUIT DU QUÉBEC par Les Distillateurs du Québec Ltée., Valleyfield

Le concours Bobby Hull

La saison régulière de la ligue de hockey Nationale se termine dimanche soir. Dès lundi midi, lors d'une réunion du jury au restaurant Butch Bouchard, nous déterminerons le ou les gagnants de notre concours Bobby Hull.

Le vainqueur du grand prix sera immédiatement avisé par téléphone. S'il ne remporte pas la bourse totale de $5,000, les gagnants des prix de consolation de $100 seront les lecteurs qui nous auront fait parvenir les réponses les plus justes. Tous les gagnants recevront un chèque du "Petit Journal" au cours de la semaine et leurs noms seront publiés dans notre prochain numéro.

Congrès annuel de l'A.C.C.L.

C'est encore dans le décor enchanteur de Val-David, à l'Hôtel La Sapinière, que se dérouleront du 21 au 24 mai prochain les troisièmes assises annuelles de l'Association Canadienne des Centres de Loisirs.

Après seulement deux ans et quatre mois d'existence, l'A.C.C.L. peut être fière d'avoir accompli une tâche impressionnante au service des centres et organismes de loisirs. A l'heure actuelle, 118 centres de loisirs répartis en six provinces profitent de ses services : cliniques nationales pour directeurs et administrateurs, écoles pour moniteurs, congrès annuel, journal mensuel, bulletin de nouvelles, rencontres inter-centres . . .

La décentralisation récente de l'organisme national en onze régions permet un meilleur échange entre les centres, les présidents régionaux et le conseil d'administration.

Membres du conseil d'administration, présidents régionaux, représentants des comités de jeunes de diverses provinces se réuniront samedi, au Centre Notre-Dame, en session d'études en vue de préparer le prochain congrès.

Celui de Pont-Viau

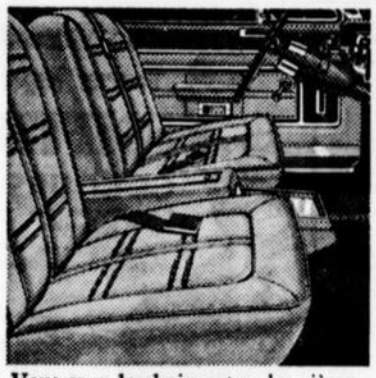
Un festival qui sera très long

Arthur Lessard, directeur du Service de la récréation à Pont-Viau, fait les choses en grand . . . et en longueur !

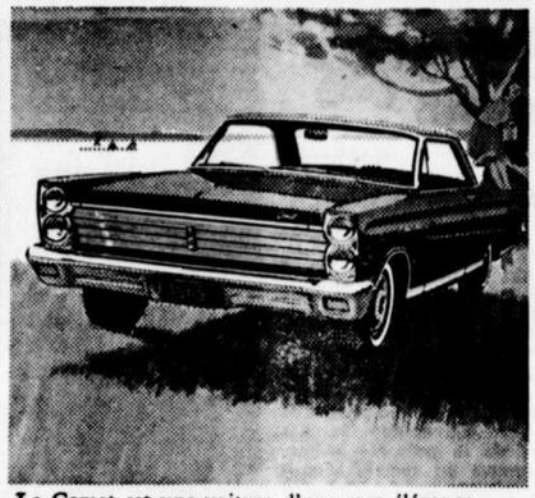
Le festival qu'il organise pour clôturer la saison d'hiver durera tout l'avant-midi, tout l'après-midi et toute la soirée. Ce carnaval aura lieu dimanche prochain, 4 avril, au Centre Laval de Saint-Vincent-de-Paul.

Dès 8 heures du matin, les finalistes des ligues de catégorie "mosquito" se disputeront le championnat de Pont-Viau. Le programme de la journée comporte plusieurs autres matches de hockey et de ballon-balai, de même que des numéros de patinage artistique, des comédies, des courses, des sauts de barils, le concours de la reine, des démonstrations de groupe, etc.

Le réputé sauteur Yvon Jolin participera à la fête ainsi que les anciennes étoiles du hockey Emile Bouchard, André Corriveau et Paul Courteau.



Vous avez le choix entre des sièges baquet à réglage individuel et un vaste siège banquette, tous munis d'un épais rembourrage mousse qui rend la conduite merveilleusement reposante.



La Comet est une voiture d'une rare élégance . . . des phares disposés verticalement aux lignes nettes du coffre arrière.



Le tableau de bord de la Comet n'est qu'un exemple du luxe de cette compacte: il s'orne, ainsi que les portes, d'incrustations façon noyer qui donnent à l'ensemble une allure "sportive, avec un petit air d'élégance".

Une voiture exceptionnellement élégante, dotée d'un confort raffiné et de performances brillantes



Modèles représentés: décapotable et hardtop 2-portes Comet Caliente, deux des voitures de qualité construites par Ford au Canada.

c'est la Comet

la meilleure des "compactes"!

La Comet domine . . . dans tous les domaines. Ses formes sont harmonieuses . . . des phares disposés verticalement aux lignes nettes du coffre arrière. C'est une voiture d'allure jeune, "sportive, avec un petit air d'élégance".

La Comet est aussi imbattable pour le confort et le luxe. L'intérieur est magnifique . . . et merveilleusement reposant. Vous avez le choix entre des sièges baquet à réglage individuel et un vaste siège banquette, tous munis d'un épais rembourrage mousse pour vous procurer un confort total, même dans les plus longues étapes. Les splendides garnitures comprennent des vinyles et des tissus rayés ou écossais, dans une gamme de coloris, de textures et de dessins haute mode. Le plancher est recouvert de tapis moelleux, en nylon et rayonne, de teinte harmonisée. Le luxe de la Comet se manifeste dans des raffinements tels que panneaux de portes en vinyle sur rembourrage mousse, incrustations façon noyer dans le tableau de bord et les portes et, bien entendu, lampes d'accueil dans les portes.

Au volant de la Comet, vous découvrez le plein sens du mot *performances* . . . que ce soit avec l'un des deux brillants 6-cyl., avec le fougueux V8 289 ou avec l'irrésistible V8 Cyclone à carburateur quadruple qui ne développe pas moins de 225 CV!

Pour transmettre cette puissance "en douceur", vous avez une boîte mécanique à 3 vitesses *(entièrement synchronisées* avec les V8), une boîte sportive à 4 vitesses avec levier au plancher ou une transmission automatique à 3 vitesses et *deux gammes* de rapports. Une suspension perfectionnée concourt également aux performances exceptionnelles de la Comet.

Vous serez surpris par la spaciosité de cette compacte . . . assez longue pour vous permettre d'allonger les jambes tout à votre aise, assez large pour loger confortablement six personnes. Et vous trouverez dans le coffre toute la place voulue pour vos bagages de vacances ou vos caisses d'épicerie.

La Comet vous offre un choix complet de modèles, tous plus séduisants les uns que les autres: sedans à 2 et 4 portes, hardtops, wagonnettes et une splendide décapotable. Onze modèles en tout, répartis entre 4 séries: l'économique 202, la 404, la magnifique Caliente et l'extraordinaire Comet Cyclone.

La Comet vous attend chez le vendeur Mercury. Essayez-la au plus tôt. Vous constaterez vous-même que c'est *vraiment* la reine des compactes.

COMET

la meilleure des compactes

QU'IL S'AGISSE D'ACHAT OU DE LOCATION VOYEZ VOTRE VENDEUR MERCURY

94188MF

MERCURY

LANTHIER & LALONDE Automobile Inc. 4411, rue Papineau—LA 6-4411

CUMMING PERRAULT Limited 6435, chemin Upper Lachine—HU 9-3831

HAMELIN & FRÈRE Limitée 3491 est, rue Notre-Dame—527-8411

CHATEAU Motors Ltd. 11885, boul. Lachapelle—331-4020

COUSINEAU-GABOURY Limitée 10170, boul. Saint-Laurent—DU 9-3581

EUDES Automobiles Limitée 805 Broadway, Montréal Est—642-7431

PIERRE BRAULT Automobile Ltée 142 boul. Taschereau Blvd., Greenfield Park, 671-6115

LALONDE Automobile Limitée 3897-99, avenue Bannantyne, Verdun 768-8521

DESLAURIERS Automobile Ltée 1201 Blvd. des Laurentides, Vimont 663-3941

AUTOS USAGÉES SAFE BUY

de PERSONNE à PERSONNE

Allô !... Allô !... Ici Jean Béliveau

(Interviewer Jean Béliveau est une tâche agréable et qui rapporte toujours une certaine satisfaction à un rédacteur sportif. Voilà un grand athlète — peut-être le plus

par Jean SEGUIN

habile joueur de centre dans toute l'histoire de la ligue Nationale — qui n'est pas hautain. La simplicité et la sincérité sont ses qualités dominantes, qualités que l'on ne retrouve pas toujours, hélas ! chez d'autres athlètes qui rougissent à tort de leurs débuts modestes.)

— Jean Béliveau, vous en êtes à votre douzième saison dans la ligue Nationale. Quelle importance faut-il attacher à la rumeur qui, presque tous les ans, veut que vous abandonniez le jeu actif ?

— J'aurai 34 ans au mois d'août prochain. Il est bien évident que tôt ou tard il me faudra songer sérieusement à la retraite. Dans mon cas, soyez assuré que je ne languirai pas dès que je constaterai que j'ai ralenti et que je ne suis plus un atout pour les Canadiens. En ce moment, tout va bien et l'idée de quitter le jeu n'occupe pas mon esprit. Il y a aussi d'autres facteurs à considérer, la santé par exemple. Pour résumer ma pensée, disons que je porterai les couleurs des Canadiens aussi longtemps que je pourrai leur être utile. Je ne voudrais pour rien au monde devenir un fardeau que l'on traîne par politesse.

— Le public a exigé beaucoup de vous depuis vos débuts dans la ligue Nationale. Votre réputation vous a-t-elle nui ou aidé, au cours de vos premières saisons?

— Ce fut un cauchemar. La tension était presque intenable. On vous prend pour un surhomme alors que vous n'êtes qu'une simple recrue dans une équipe d'hommes. Le pire handicap pour un jeune est justement d'arriver à la ligue Nationale avec une grande réputation. C'est un peu le cas d'Yvan Cournoyer cette saison. Yvan n'a pas été chanceux au début et il lui était devenu de plus en plus difficile de s'affirmer. Je me rappelle, entre autres, une partie contre Détroit au début de la saison, partie au cours de laquelle Cournoyer aurait pu facilement marquer trois buts dans la première période. Mais Dame Chance a refusé de le favoriser.

— J'imagine que la saison 1955-56 est celle qui vous a rapporté le plus de satisfaction . . .

— En ce qui concerne les buts et les assistances, oui, c'est exact. J'avais marqué 47 buts et obtenu 41 assistances au cours de la saison régulière et j'y suis allé de douze buts en dix rencontres dans les séries de la Coupe Stanley. Mais je crois que j'ai été plus fier de nos succès de l'an dernier, alors que nous avons dominé le classement, et que je le suis également davantage de nos succès de la présente saison. On éprouve un certain orgueil à voir réussir son équipe là où tout le monde prévoyait le pire.

— Que pensez-vous de la transformation des Canadiens depuis quelques années ?

— Je suis heureux que tu me poses cette question. Le public constate sans doute que la direction du club a effectué de nombreux changements et que, malgré tout, Toe Blake parvient à maintenir les Canadiens au sommet. La critique est facile, mais j'avoue que parfois elle a été injuste à l'égard du Tricolore, qui est parvenu à traverser une ère de transition sans perdre trop de puissance.

— Que pensez-vous des chances des Canadiens dans les éliminatoires, cette année ?

— Au cours des récentes saisons, nous avons eu du mal dans les séries à cause de notre style de jeu. Les Canadiens ont toujours favorisé un style rapide, et le jeu en vogue dans les éliminatoires déroutait plusieurs de nos hommes. Mais c'est différent cette fois, car nous comptons dans notre personnel des joueurs qui, au besoin, peuvent bousculer l'adversaire. J'ai confiance que nous atteindrons la finale, et, à mon avis, nos chances de gagner la coupe Stanley sont bonnes car les quatre premiers clubs se valent passablement.

— Depuis quelques semaines, vous avez retrouvé votre forme des beaux jours. C'est un signe très encourageant. Croyez-vous que vous jouerez beaucoup mieux que dans la première moitié de la saison ?

— Il me faut toujours plusieurs semaines pour atteindre ma meilleure forme. En décembre, j'y arrivais lorsque j'ai été blessé. Il est difficile de se remettre à la tâche après une absence de quelques semaines et ce n'est qu'en jouant que vous retrouvez tous vos moyens. Maintenant, ça y est. Je dois dire également que Dick Duff aussi joue beaucoup mieux depuis quelques semaines, de même que Robert Rousseau. Nous sommes très optimistes.

— Vous êtes vice-président de la Brasserie Molson (Québec), cela veut sans doute dire que vous retournerez vivre à Québec un jour . . .

— Fort probablement, mais on ne sait jamais ce que nous réserve l'avenir.

— Songez-vous à une carrière comme instructeur ?

— Je n'y ai jamais songé sérieusement. Mais là encore l'avenir nous est inconnu. J'aime bien mon travail à la brasserie Molson et je vise à m'améliorer surtout dans ce domaine.

— Avant de vous quitter, voulez-vous nous dire ce que vous pensez de l'expansion de la ligue Nationale, que l'on dit inévitable?

— Ce sera une bonne chose pour les joueurs. Espérons que le Canada parviendra à obtenir une ou deux des nouvelles franchises. Au début, la qualité du jeu en souffrira peut-être un peu, mais dans dix ans tout ira bien. Le hockey professionnel ne peut ignorer plus longtemps le riche marché américain.



JEAN BELIVEAU
". . . nos chances de gagner la coupe Stanley sont bonnes".

Devenez inspecteur de sécurité industrielle

ENFIN en français le seul cours complet par correspondance au Canada

CE COURS préparé par des experts est à la portée de tous qu'importe votre âge, éducation, où que vous demeuriez. Haut salaire, sécurité, travail intéressant.

Après 6 mois, certificat et service de placement gratuits à nos diplômés par un officier de personnel compétent.

— Sans obligation de votre part —

TELEPHONEZ 729-3786 OU POSTEZ CE COUPON

Institut Lafontaine Inc.
3258 est, BELANGER, Montréal

NOM ..... TEL.: .....
ADRESSE ..... AGE .....
VILLE ..... CTE ..... L.P.J.



La vedette du printemps chez Casavant & Thibodeau, c'est ce luxueux complet en soie et laine à

$89.50

Des tissus nouvellement développés, en purs worsteds et mélanges de soie, donnent une atmosphère de luxe rayonnant et lustré. Ces complets bien connus irradient la chaleur . . . la richesse . . . et l'élégance.

Comme tout le monde, vous direz : ce printemps c'est chez Casavant & Thibodeau

MONSIEUR, EXIGEZ UN VETEMENT PORTANT LA *griffe*

Casavant & THIBODEAU LTÉE

Le Summum de l'Élégance Masculine à Montréal

2522 est, rue BEAUBIEN
Tél. : 721-5050

Confectionné par

PROGRESS BRAND CLOTHES

CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR UNE PÊCHE FRUCTUEUSE . . .

Mitchell

LES MOULINETS de fabrication française et de renommée mondiale *présentent* le nouveau modèle 400 "HIGH-SPEED"



- Fini en belle teinte bleu-nuit.
- Rapport du rappel 5 pour 1
- Frein en Teflon.
- Guide du fil en carbure de Tungstène, inusable.
- Manivelle extra-longue se fixant par vis.
- Poignée de manivelle genre torpille.



Exigez les CANNES À PÊCHE GOLD BOND de Mitchell

DEMANDEZ-LES À VOTRE MARCHAND. S'IL N'EN A PAS, ÉCRIVEZ-NOUS.

HURON FISHING TACKLE, INC.
103, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC, P.Q.
Représentant et distributeur exclusif au Canada de la Maison Mitchell.

Les meilleurs LEURRES FRANÇAIS !



aussi: EIRA, PLUCKY et VOBLEX

MAINTENANT EN FRANÇAIS



COURS PAR CORRESPONDANCE
DE CHAUFFAGE • PLOMBERIE

Informations et inscriptions :

Institut Ste Marie de Montréal Enrg.

358 ouest, boul. St-Joseph
Tél.: 279-2029 - Le soir 277-6909
Ecole fondée en 1946, détenant un permis en vertu de la loi des Ecoles professionnelles de la P. de Q.
GASTON-P. STE-MARIE, T.P.
directeur-fondateur

Les chiffres du hockey

(Partie du mercredi 24 mars comprise)

Le classement

	J	G	P	N	Bp	Bc	pts
Detroit	67	38	22	7	213	166	83
Canadiens	**68**	**35**	**22**	**11**	**204**	**176**	**81**
Chicago	69	34	27	8	223	173	76
Toronto	68	29	25	14	199	169	72
Rangers	68	20	36	12	172	234	52
Boston	68	19	43	6	157	250	44

Dans les buts

	Pj	Bc	Bl	Moy
*Roger Crozier, Detroit	66½	160	6	2.41
But dans filet désert	—	2	—	—
**Carl Wetzel, Detroit	½	4	0	8.00
Total :	67	166	6	2.48

*Crozier a remplacé Wetzel à 10:40 à la 2e période le 26 décembre.

**Wetzel a remplacé Crozier à 18:30 à la 3e période le 2 janvier.

Terry Sawchuk, Toronto	36	92	1	2.56
Johnny Bower, Toronto	32	77	2	2.41
Total :	68	169	3	2.49

Glenn Hall, Chicago	39⅔	96	4	2.42
But dans filet désert	—	1	—	—
*Denis DeJordy, Chicago	29⅓	74	3	2.52
But dans filet désert	—	2	—	—
Total :	69	173	7	2.51

*DeJordy a remplacé Hall à la 3e période le 20 fév. à Toronto.

Charlie Hodge, Canadiens	**51**	**132**	**3**	**2.59**
Lorne Worsley, Canadiens	**17**	**44**	**1**	**2.59**
Total :	**68**	**176**	**4**	**2.59**

*Marcel Paillé, Rangers	35⅔	123	0	3.45
But dans filet désert	—	1	—	—
Jacques Plante, Rangers	32⅓	109	2	3.47
But dans filet désert	—	1	—	—
Total :	68	234	2	3.44

*Paillé a remplacé Plante à 3:59 de la 2e période le 16 décembre contre Detroit.

*Paillé a remplacé Plante à 14:20 de la 3e période le 17 janvier contre Chicago.

Ed Johnston, Boston	47	163	3	3.47
But dans filet désert	—	4	—	—
Jack Norris, Boston	21	82	1	3.90
But dans filet désert	—	1	—	—
Total :	68	250	4	3.68

Les compteurs

	B	A	Pts
Mikita, Chic.	28	59	87
Ullman, Det.	39	41	80
Howe, Det.	29	44	73
Hull, B., Chic.	39	32	71
Provost, Can.	**27**	**37**	**64**
Delvecchio, Det.	22	40	62
Pilote, Chic.	14	45	59
Gilbert, Ran.	25	34	59
Backstrom, Can.	**25**	**30**	**55**
Esposito, Chic.	23	31	54
Bucyk, Bost.	24	29	53
Mahovlich, Tor.	23	28	51
Richard, Can.	**21**	**29**	**50**
Keon, Tor.	20	26	46
Kelly, Tor.	18	28	46
MacDonald, Det.	13	33	46
Goyette, Ran.	12	34	46
Bathgate, Tor.	16	29	45
Henry, Chic.	26	18	44
Wharram, Chic.	24	20	44
Ferguson, Can.	**17**	**26**	**43**
Rousseau, Can.	**12**	**31**	**43**
Smith, Det.	16	26	42
MacGregor, Det.	21	20	41
Balon, Can.	**18**	**23**	**41**
Fleming, Bost.	18	23	41
Oliver, Bost.	20	20	40
Maki, Chic.	16	24	40
Pulford, Tor.	19	20	39
Béliveau, Can.	**17**	**21**	**38**
Larose, Can.	**21**	**16**	**37**
Murphy, Det.	20	17	37
Hadfield, Ran.	18	19	37
Hay, Chic.	11	26	37
Ellis, Tor.	22	15	37
Marshall, Ran.	20	15	35
Armstrong, Tor.	15	20	35
Ratelle, Ran.	13	21	34
Green, Bost.	7	26	33
Mohns, Chic.	13	20	33
Williams, Bost.	11	20	31
Robinson, Ran.	9	22	31
Nesterenko, Chic.	14	16	30
Nevin, Ran.	16	13	29
Douglas, Tor.	5	23	28
Stewart, Tor.	16	11	27
Lindsay, Det.	14	13	27
Horton, Tor.	11	16	27
Laperrière, Can.	**5**	**22**	**27**
Brewer, Tor.	4	22	26
Ingarfield, Ran.	13	12	25
Westfall, Bost.	11	14	25
Duff, Can.	**11**	**14**	**25**
Barkley, Det.	5	19	24
Seiling, Ran.	4	21	25
Prentice, Bost.	14	9	23
Rivers, Bost.	6	17	23
Kurtenbach, Bost.	5	18	23
Talbot, Can.	**7**	**14**	**21**
Howell, Ran.	2	19	21
Joyal, Det.	6	14	20
Tremblay, J.-C., Can.	**3**	**17**	**20**
McKenzie, Chic.	8	10	13
Ravlich, Chic.	2	16	18
Stemkowski, Tor.	4	14	18
Baun, Tor.	0	18	18
Knibbs, Bost.	7	10	17
Stanfield, Chic.	7	10	17
Henderson, Det.	6	11	17
McKenney, Tor.	5	12	17
Hicke, Ran.	5	12	17
Tremblay, G., Can.	**9**	**7**	**16**
McDonald, Bost.	9	7	16
Angotti, Ran.	8	8	16
Cournoyer, Can.	**7**	**9**	**16**
Martin, Det.	7	9	16
Jarrett, Chic.	2	14	16
Stanley, Tor.	2	14	16
Pronovost, Det.	1	14	15
Hull, D., Chic.	10	4	14
Shack, Tor.	5	9	14
Harris, Can.	**1**	**13**	**14**
Roberts, Can.	**3**	**10**	**13**
Boivin, Bost.	3	10	13
Neilson, Ran.	0	13	13
Maxner, Bost.	6	6	12
Langlois, Det.	1	11	12
Gadsby, Det.	0	12	12
Schock, Bost.	4	7	11
Woytowich, Bost.	2	9	11
Brown, Ran.	1	10	11
Vasko, Chic.	1	10	11
Kennedy, Bost.	6	4	10
MacNeil, Chic.	3	7	10
Bergman, Det.	4	5	9
Johnson, Bost.	0	9	9
Fonteyne, Det.	2	6	8
Picard, Can.	**0**	**7**	**7**
Jeffrey, Det.	4	2	6
Moore, Tor.	2	4	6
Harper, Can.	**0**	**6**	**6**
Hillman, Ran.	0	6	6
Brenneman, Ran.	4	1	5
Leiter, Bost.	3	1	4
Awrey, Bost.	1	2	3
Peters, Can.	**0**	**2**	**2**
Sawchuk, Tor.	0	2	2

Pour ceux qui recherchent un changement rafraîchissant



Fatigué de toujours boire la même chose? Essayez ce changement rafraîchissant!

Dégustez le vermouth *rouge* Martini & Rossi frappé. Il possède une limpidité, une légèreté et un velouté presque inimaginables. Essayez-le et vous verrez!

Le Martini & Rossi est délicieux de bien des façons... avec un zeste de citron... frappé... mélangé avec du "tonic water"... ou mélangé à parts égales au vermouth Martini *extra dry*.

Mmmmm... le vermouth *rouge* Martini & Rossi est vraiment un changement rafraîchissant. Essayez-le de différentes façons. Servez-le à vos amis! Demandez le vermouth *rouge* Martini & Rossi au magasin de la Régie des alcools par son numéro: RAQ 559-I. EMBOUTEILLÉ EN ITALIE

UN CHANGEMENT RAFRAÎCHISSANT

MARTINI & ROSSI

VERMOUTH ROUGE



LE MONDE DES COURSES



C'est un départ!

par Charles MAYER

Oui, je l'affirme hautement, les courses intéressent à peu près tout le monde. Presque autant que le hockey, ce qui n'est pas peu dire. En effet, cette véritable industrie ne s'adresse pas qu'au cercle, si grand soit-il, des parieurs. Il y a aussi les milliers de gens qui dépendent vraiment des courses.

Vous n'en êtes pas convaincus? Eh bien! l'an dernier, dans la seule province de Québec, il s'est parié quelque cent quinze millions de dollars. Où est tout le monde dans tout cela? D'abord il y a les parieurs, évidemment. Et puis il y a ceux à qui on n'est pas porté à penser : les membres du personnel régulier, les quelque 800 personnes qui ont de l'emploi plus de deux cents jours par année, à Blue Bonnets et à Richelieu seulement. Il y a les centaines de propriétaires, de conducteurs, de palefreniers, d'aides, etc. Il y a aussi les multiples fournisseurs. Parmi ces derniers, il y a les cultivateurs qui vendent leur foin et leur avoine. Et ces cultivateurs emploient du monde également. Il y a les pharmaciens, qui ne dédaignent certainement pas les milliers de dollars qu'ils fournissent en médicaments de toutes sortes.

Enfin — et ce n'est pas à négliger puisqu'il s'agit dans une certaine mesure du bien-être de tous —, il y a le gouvernement. Oui, dans l'industrie des courses, la Province va recueillir, presque sans frais, quelque dix millions de dollars en taxes et cela n'inclut pas les revenus des entrées, des eaux gazeuses, de la taxe d'hôpital, des importants profits sur la vente des boissons, et quoi encore? Quant à la taxe sur les paris, le gouvernement est des plus heureux puisqu'il n'y a pas une seule critique à ce sujet.

Et si l'on passe dans un domaine plus vaste, celui du Canada, on obtient des chiffres encore plus imposants. Pourtant, ici, je me contente de parler des courses au trot et à l'amble.

Savez-vous qu'en 1964 plus de quatre millions de personnes ont assisté aux diverses réunions dans le pays. Je ne cite pas les chiffres exacts parce que les statistiques ne comprennent pas ceux, considérables, des meetings qui ont lieu dans la province de Québec et qui ne sont pas sous juridiction fédérale. Pourquoi? C'est trop long à expliquer pour le moment, mais là-dessus il n'y a pas de doute que le Québec se gouverne tout seul.

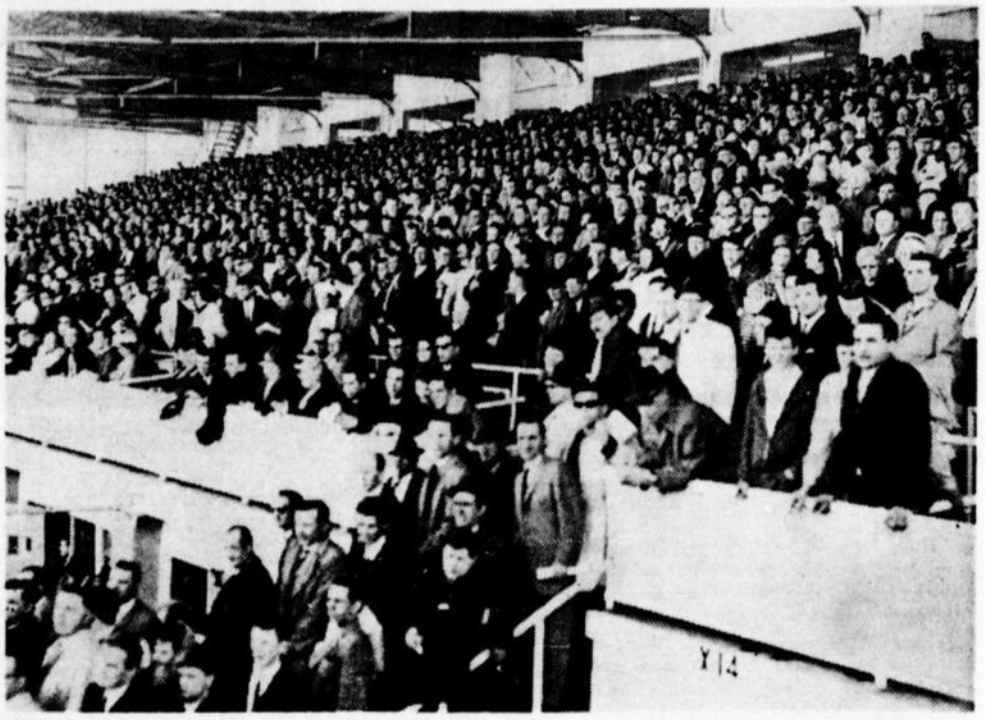
Les paris, sans comprendre au complet ceux de la province de Québec, ont été de $178,694,444! Ajoutez à cela quelque vingt millions pour le Québec.

Les comparaisons avec 1963, exception toujours faite de notre province, eh bien! cela donne 2,985,102 personnes présentes et $130,527,596 en paris.

Aux Etats-Unis

Et maintenant, si l'on passait aux Etats-Unis. Aux deux sports des courses sous harnais et sur le plat, il s'est parié plus de quatre milliards de dollars, exactement $4,401,569,374! Les assistances? 60,595,057!

Là aussi, si l'on veut des chiffres de 1963, on constatera des augmentations vraiment extraordinaires: 55,754,427 personnes de plus et une majoration de 3 milliards et $974,795,818 en paris.



A l'ouverture de la saison des courses l'an dernier, à la piste Richelieu, on a enregistré une assistance de 15,098 personnes. Ce chiffre sera-t-il dépassé dimanche, à Blue Bonnets?

Et savez-vous quels ont été les revenus directs pour les différents Etats sur les paris? Trois cent cinquante millions et $95,928!

Dans tous les cas, aux Etats-Unis comme au Canada, les augmentations ont été considérables, formidables même.

Et ce n'est pas fini. Ainsi, au début le plus hâtif dans l'histoire des courses au pays voisin, soit le 18 février, à la piste new-yorkaise de Yonkers, 40,572 amateurs étaient présents et on en a refusé. Les paris? Près de trois millions. Dans les deux cas, les records de l'année précédente étaient battus. Et c'étaient les mêmes augmentations aux diverses autres pistes américaines, en particulier Rockingham, Washington Park.

Au pays

Revenant au Canada, affichons les chiffres de l'hippodrome Greenwood, de Toronto, le 13 mars. Fort tôt dans la saison, n'est-ce pas? Eh bien! il y avait 10,885 entrées payantes tandis que le Mutuel démontrait un total de $442,685! Le record de toute l'année 1964 avait été établi le 2 mai avec $408,240 au Mutuel. De plus, c'était le dernier jour de la réunion du printemps.

C'est donc dire, en résumé, que l'on peut s'attendre à d'autres nouvelles marques cette année, d'autant plus que les activités reprennent plus tôt que jamais.

On sait que dans notre ville de Montréal le signal du premier départ a été donné vendredi le 26 mars. J'en parle avec plus de détails dans une autre colonne en vous fournissant les chiffres des dernières années à Blue Bonnets et à Richelieu.

Les petites nouvelles de B.B.

● Pour la deuxième année consécutive, c'est le meeting de **Richelieu** à **Blue Bonnets.** L'an dernier, c'était à cause de l'incendie survenu à la piste du Bout-de-l'Ile. Cette fois, c'est à cause des importants travaux que l'on exécutera à B.B. à compter du 16 juillet. La vieille estrade qui date de 1912 sera alors démolie et l'on érigera un stade très moderne en vue de la saison 1966, qui ne s'ouvrira que le 1er juin. Il s'agira de la troisième estrade de Blue Bonnets, la première ayant été construite au printemps de 1907 pour l'ouverture le 4 juin . . . Cette première estrade était à deux étages, le deuxième étant en plein air . . . Evidemment, dans le temps, il n'était pas question de fenêtres vitrées, encore moins de climatisation . . . C'est pourtant tout ce qu'on trouvera sur les lieux en 1966 . . . Oui, cette estrade, la plus moderne en Amérique, offrira tout le confort imaginable. Quant aux facilités de paris, elles ne manqueront pas, loin de là.

● Le secrétaire de la présente réunion à Blue Bonnets est **Georges Giguère,** dont la réputation n'est plus à faire . . . Habitué à Richelieu pendant des années, Georges se retrouve davantage chez lui cette année . . . Il est secondé par son même personnel, qui comprend en particulier **Bob Paré** et **Bill Slack** . . . Paré est maintenant un "homme de courses" expérimenté; d'autre part, il n'y a plus de secrets pour Bill Slack — surtout dans son programme et dans ses choix . . . On ne le sait peut-être pas, mais au cours des réunions de l'an dernier à Blue Bonnets et à Richelieu, ce sont les sélections du programme même qui ont été les meilleures, cela en tenant compte qu'il y avait six autres "experts" à se prononcer sur les choix . . . C'est donc un conseil que je vous donne pour cette année . . . Mais on ne sait jamais . . . Peut-être que les autres "sélectionneurs" seront meilleurs cette année... Soit dit en passant, les choix de Slack apparaissent au bas de chaque course dans le programme . . .

● Aux dernières nouvelles, **M. Jean-Louis Lévesque** était en Floride, non pas tant pour un repos que pour faire des affaires à tête reposée. Mais on peut être certain qu'il sera à Blue Bonnets ces jours-ci, s'il n'y est pas déjà à causer de courses et d'administration avec le "Manitou", **M. Paul Dansereau** . . .

● **M. Lévesque,** on le sait, a dépensé la somme record de **$100,000** pour l'achat d'une pouliche de 2 ans qu'il a nommée **Arctic Dancer.** On sait que c'est la soeur propre de **Northern Dancer,** celui-là même qui a émerveillé l'Amérique et le monde en remportant les classiques du **Derby du Kentucky** et du **Preakness** de Pimlico . . . Pourquoi ? Surtout parce qu'il s'agissait du premier cheval, né et élevé au Canada, à remporter de tels honneurs. Aujourdhui, **Northern Dancer** est affecté à la reproduction et ses "services" coûtent la jolie somme de **$10,000** chaque fois . . . Là-dessus, j'ai bien l'intention de vous rapporter ce que j'ai appris en France au cours d'un voyage d'une quinzaine, cet hiver. J'ai, en effet, été non seulement à l'hippodrome de **Vincennes,** près de Paris, mais je me suis rendu à trois grandes fermes d'élevage en **Normandie.** Là, j'en ai appris des choses ! . . . A de multiples points de vue, il n'y a là rien de mieux que ce que l'on trouve au Canada ou en Amérique; mais le gouvernement français fait certainement des choses qui devraient être imitées ici.

● Quant à **Vincennes,** pour vous en dire un mot aujourd'hui, il s'agit d'un hippodrome à construction impressionnante, même si elle est ancienne . . . Mais ce qui m'a le plus frappé, à Vincennes, c'est qu'on ne décrit pas les courses comme ici . . . Pas un mot d'un **Raymond Benoit,** d'un unique Raymond Benoit, devrais-je dire. Les courses se font sur la grande piste et, à deux moments, soit dans la descente et en arrière d'un petit bois, on ne voit pas les chevaux du tout... Et il n'y a pas de Benoit pour vous dire où ils sont, quel rang ils occupent, rien, rien . . . Il n'y a que du dernier détour jusqu'à l'arrivée où on voit bien, et encore là il faut "chercher" vos chevaux . . . Mais je vous reparlerai de cela et de bien d'autres choses dans les chroniques qui suivront, chroniques que je tenterai de rédiger aussi variées que possible. Et sur ce, à dimanche prochain !



LES CHEVAUX à surveiller

Gee Dee Frisco

Un ambleur né et élevé au Canada, âgé de 6 ans, qui semble s'améliorer de jour en jour. I' a participé à 40 courses, l'an dernier, partant trois fois en décembre; il a remporté 8 victoires, terminé 8 fois deuxième et 7 fois troisième, soit un gain total de $13,189 en bourses. Il a porté son meilleur temps à 2:04.1 et, pendant tout l'été, il a couru le mille à peu près à cette allure. Gee Dee Frisco a remporté la victoire à son premier départ l'an dernier et il pourrait bien faire de même cette année. Il est conduit et entraîné par Ralph Babbin.

Brave Wil

Cet ambleur de 4 ans fait partie de l'écurie de Russ Caldwell. Il est très rapide; cependant, il manque d'expérience en course, n'ayant participé qu'à trois épreuves dans sa vie. Il n'a pas couru du tout à 2 ans, mais il a gagné l'une de ses trois courses, l'an passé, en 2:07.1, à Blue Bonnets. Il a joué de malchance une autre fois et s'est classé 6e; à un autre départ, il a été impliqué dans un accident. Brave Wil est issu de Brave Scott. Il devrait connaître une excellente saison.

Cherry Gold

Jument de 4 ans de l'écurie de Roger Lareau, elle a remporté, à 2 ans, une victoire en 2:07 et rapporté $7,938. Mike Sherman et Roger Lareau en ont fait l'acquisition pour la somme de $15,000, dit-on. Cherry Gold, souffrant de troubles respiratoires, a peu couru l'an dernier. Elle n'a gagné que $600 en six départs . . . Elle s'est qualifiée, par suite de sa victoire en 2:13.3, cette semaine, à Blue Bonnets. Elle semble complètement rétablie.

Uncle Duck

C'est un rejeton d'Adios Boy, un ambleur, entraîné et conduit par Charles Poulin. Il a 6 ans et appartient à Herménégilde Gilbert. Poulin est convaincu que son cheval fera mieux que l'an dernier qui lui rapporta $9,330 en bourses. Uncle Duck n'a remporté que 2 victoires en 30 courses, mais il a terminé 14 fois dans l'argent, et l'une de ses victoires a été réussie en 2:03, au Parc Richelieu. Charles Poulin est reconnu pour préparer ses chevaux de bonne heure et l'on prétend qu'Uncle Duck est prêt. Uncle Duck est le frère de Country Don. En 4 ans de courses, il a gagné $61,000.

Evergreen Pat

Trotteur de 8 ans, qui ne participe qu'à des courses à réclamer au profit de l'entraîneur et conducteur Percy Robillard, ce cheval a remporté trois victoires à Blue Bonnets l'automne dernier et 8 au cours de l'année. Il s'est classé parmi les 3 premiers 14 fois en 24 essais. Ses gains ont atteint $5,000. C'est un bon trotteur, qui fait rarement des manques et qui ne semble pas s'épuiser quand il court à l'extérieur. Il est lent à démarrer, mais il finit avec force et préfère les pistes rapides . . .

Betina

Cette jument de 5 ans, née de parents réputés, a de la rapidité à revendre, mais elle a aussi la mauvaise habitude de faire des manques. Elle est issue de Rodney. Betina a pris une marque de 2:05 à 3 ans; elle n'a pas gagné l'an dernier en 6 courses, mais elle s'était qualifiée en 2:07.1 à Liberty Bell. Sa plus grande difficulté à surmonter est de se familiariser à la barrière; elle semble à l'aise par la suite. A surveiller.

Dans une lettre à Johnny Rougeau

Notre Fédération de boxe manque de diplomatie et de jugement

Les amateurs de boxe de la région métropolitaine se préparent à assister au gala pugilistique de mardi soir prochain, au Centre Paul-Sauvé. Joey Durelle contre Al Duarte; Armand Savoie aux prises avec Peter Schmidt: Marcel Bizien livrant bataille à Lee Allan, plus deux autres excellents combats. Voilà de quoi attirer maints adeptes de la boxe.

On sait, pour l'avoir lu la semaine dernière dans **le Petit Journal,** que le vainqueur du match Savoie - Schmidt aura droit à une rencontre pour le titre des mi-moyens du Canada, le 4 mai, contre Joey Durelle.

A cet effet, Johnny Rougeau, président des Entreprises Sportives de l'Est Inc., a reçu une lettre de Dick Pearson, président de la Fédération canadienne de boxe professionnelle.

Ce mémo, en date du 22 mars dernier, nous prouve une nouvelle fois que ces bonzes de la Fédération canadienne se prennent pour le nombril du monde. Ils n'ont aucune forme de respect pour la Commission Athlétique de Montréal et ils prouvent qu'ils ne sont pas prêts à marcher la main dans la main avec les organisateurs des soirées de boxe — que ces derniers soient sérieux ou non.

Une petite dictature

Dans sa lettre, la Fédération se dit prête à sanctionner le combat de championnat du 4 mai prochain, mais à des conditions inacceptables par un promoteur qui se respecte.

La Fédération réclame $50 payables avant le match. Ceci s'explique : la somme peut servir à défrayer les dépenses du délégué de cet organisme.

Moins acceptable, cependant, est la deuxième condition que pose la Fédération. Cette dernière insiste pour que son représentant le soir du 4 mai ait toute faculté d'agir, sans restriction aucune, selon les lois de la Fédération. Ce qui veut dire, en d'autres termes, que la Fédération se moque de la Commission Athlétique de Montréal.

Qui veut être respecté doit d'abord savoir respecter les autres. La Fédération canadienne de boxe professionnelle n'entend rien à la diplomatie.

Va pour la troisième condition : la Fédération requiert une copie des contrats des deux boxeurs en lice pour le championnat.

Mais c'est dans sa quatrième condition que la Fédération frôle le ridicule. Elle exige que champion et aspirant déposent chacun un chèque visé de $200 dans les coffrets de la Fédération. Et cela pour garantir que le vainqueur du combat du 4 mai se pliera aux exigences de la Fédération en acceptant de livrer bataille à un aspirant qu'elle lui aura choisi, et ce dans les 45 jours après sa victoire.

Pas d'ingérence !

Premièrement, nous savons que nos boxeurs ne gagnent pas des millions. On ne retient pas le salaire d'un employé de bureau sous n'importe quel prétexte. On ne doit pas davantage retenir l'argent d'un boxeur. C'est, en quelque sorte, contraindre un boxeur à subir une loi injustifiable et c'est également une forme de chantage. "Bats-toi, je vais te remettre tes $200. Si tu ne te bats pas, on va le garder. Ha ! ha !"

Un champion boxeur vit, lui aussi, en démocratie. Il a le droit de choisir son adversaire. S'il choisit un "jambon", il ne trouvera évidemment pas un promoteur pour l'appuyer. La plupart du temps, un champion boxeur choisit un adversaire qu'il sait puissant et capable d'attirer une bonne assistance.

Le boxeur ne tient pas plus que le promoteur à se soumettre aux exigences de la Fédération. Somme toute, c'est le promoteur qui investit de l'argent en prévision d'un combat de boxe; ce n'est sûrement pas la Fédération. Ce même promoteur, s'il investit $10,000 dans son projet, tient sûrement à en retirer des bénéfices. Aussi tentera-t-il de réunir de bons boxeurs dans un même programme, comme la chose se produira mardi soir au Centre Paul-Sauvé.

A chacun son tour

La Fédération canadienne de boxe professionnelle n'a pas le droit de s'ingérer dans une promotion, à plus forte raison quand il s'agit d'un organisateur sérieux et honnête. La Fédération canadienne n'a pas le droit non plus de se gausser de la Commission Athlétique de Montréal. Après tout, la Métropole canadienne n'est pas quantité négligeable !

En se montrant bons princes, les membres de notre Commission pourraient accorder certains pouvoirs aux représentants de la Fédération canadienne lors du combat du 4 mai. Mais cette dernière association devra d'abord redescendre sur terre, car elle flotte présentement dans les nuages . . .

Evidemment, il serait souhaitable d'en arriver à une entente afin que ce combat de championnat soit reconnu à travers le pays. Il appartient à la Fédération de mettre un peu d'eau dans son vin, sans quoi la Commission Athlétique de Montréal se montrera aussi "respectueuse" que la Fédération en se foutant d'elle. Ce qui ne nous empêchera pas de goûter encore à d'excellentes batailles, comme cela s'est produit dans le passé . . . sans qu'il y ait eu le sceau d'approbation de la **Canadian Professional Boxing Association.**

N'oublions pas que, quoi qu'il arrive, la Commission Athlétique de Montréal aura beau jeu en 1967 lors de l'Expo universelle. A chacun son tour!

M. G.



(Photo John Taylor)

Le champion canadien des mi-moyens, JOEY DURELLE, se battra mardi soir au Centre Paul-Sauvé dans un duel non pour le titre Mais avant sa bataille de championnat du 4 mai prochain, JOEY acceptera-t-il de se soumettre aux exigences de la Fédération canadienne de boxe professionnelle ?







Ce soir, à 8 heures 15, "c'est un départ!"

...Le départ d'une nouvelle saison de courses sous harnais à la magnifique piste

Blue Bonnets

Depuis le signal du premier départ jusqu'à la fin de la dernière course, vous serez tenu en haleine par la rapidité des chevaux qui luttent pour leur première victoire de la saison. Le cadre est unique, avec le Mont Royal comme décor. Et le restaurant "Le Centaure", qui domine la piste, vous offre sa cuisine réputée (avec permis complet), sans que vous perdiez une minute du spectacle. Venez avec des amis: une soirée à Blue Bonnets, c'est toujours une soirée palpitante!

COURSES À 8 HEURES 15 TOUS LES SOIRS (sauf le jeudi) ET LE DIMANCHE À 2h.15 • Chaque mercredi, c'est la SOIRÉE DES DAMES. Amenez-les avec vous: elles entreront gratuitement!

Un peu de tout, un peu partout

● Les **"Old Timers" du Québec** disputeront un match hors concours le 30 mars, à l'aréna de **Lachine,** contre des anciennes vedettes de cette municipalité. **M. Frank Selke père** agira comme gérant de l'équipe et **Newsy Lalonde** la dirigera. Maurice Richard, Kenny Reardon, Dollard Saint-Laurent, Glen Harmon, Pete Morin, Buddy O'Connor et autres anciennes étoiles de la ligue Nationale seront sur les lieux.

● Les éliminatoires du hockey junior provincial entre **Jonquière et les Maroons** se poursuivront à **Lachine** le 28 mars et au **Forum** le 29. Si un cinquième match est nécessaire, il aura lieu à **Montréal,** mais l'endroit n'a pas encore été déterminé.

● C'est du 26 mars au 4 avril que l'**Association du Salon du Sportsman de Montréal** présente son exposition annuelle au **Palais du Commerce**. Le thème de cet événement portera sur la conservation de la faune. Une invitation spéciale est lancée à tous les sportifs.

● La rumeur circule à Toronto que **Punch Imlach** abandonnerait son poste d'instructeur pour se consacrer exclusivement à son rôle de gérant général. Cette année, Punch a eu beaucoup de mal à résoudre certains problèmes de l'équipe. Les joueurs âgés se sont sentis du poids des années et leur rendement a été très irrégulier. Les **Leafs** doivent songer à la reconstruction sans retard. C'est une tâche trop ardue pour un homme qui cumule deux postes importants. C'est pourquoi **Imlach** songe à se retirer. **Rudy Pilous** serait le successeur logique.

● La saison de courses vient à peine de débuter aux Etats-Unis que déjà le champion conducteur **Robert Farrington** a conduit 38 chevaux dans le cercle des vainqueurs sur un total possible de 118. Les parieurs connaissent certes sa valeur puisque 58 de ses 118 montures étaient favorites.

● Lors de sa visite à **Blue Bonnets, Bobby Hull** a causé avec tous ceux qu'il a rencontrés. Il s'est montré si sympathique qu'il s'est gagné en quelques minutes une autre légion d'admirateurs. "Des hommes comme Bobby Hull ne se rencontrent pas tous les jours", nous disait un palefrenier tout heureux de lui avoir serré la main.



JEAN RATELLE
. . . il se retrouve

● La brillante performance de **Jean Ratelle** au cours de la seconde moitié de la saison est de nature à encourager **Emil Francis**. Inquiet de la tenue de son protégé dans les premiers mois du calendrier, le gérant général des Rangers ne cachait pas son désappointement. Il avait même songé, un certain temps, à le retourner dans les ligues mineures. Aujourd'hui, **Francis** se félicite de ne pas avoir mis son projet à exécution. Réuni à nouveau à **Rodrigue Gilbert,** son ami de toujours, **Ratelle** affiche présentement une tenue digne des grands hockeyeurs.

● L'activité ne manque pas au **Club sportif Sporac Inc.** Après l'annonce d'un voyage à **New York** du 15 au 18 avril, et d'une partie de sucre à **Saint-Hilaire** vers le 4 avril, on nous informe que le club des archers rouvrira ses portes le 30 mars. Les adeptes du tir à l'arc peuvent s'inscrire en communiquant avec **M. Jean-Paul Emond, 674-3661.**

● La direction du **Club de tennis Monkland** annonce la nomination de **Lucien Laverdure** comme professionnel de ce club pour l'année 1965. L'engagement de ce brillant tennisman fait suite au vaste programme de réorganisation du tennis junior proposé par les directeurs du club Monkland.

● Le **Centre civique LaSalle** sera, encore cette année, le théâtre d'une vaste exposition de camping. Celle-ci aura lieu du 9 au 18 avril, à l'intérieur de l'aréna municipale. Les campeurs ne voudront certes pas manquer cette manifestation populaire.

● Un fait assez inusité s'est produit dimanche dernier lorsque trois joueurs de la ligue Nationale ont réussi le tour du chapeau dans trois matches différents : **Red Kelly** pour les Leafs contre les Rangers, **Gordie Howe** pour les Red Wings contre les Hawks, et **Ralph Backstrom** pour les Canadiens contre les Bruins.



Champion olympique aux Six-Jours

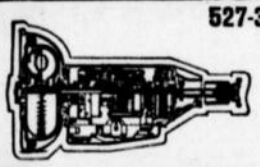
Le champion olympique de vitesse, l'italien GIOVANNI PETTENELLA, participera aux Six-Jours de mai, au Forum. Aux jeux de Tokio, il a vaincu notamment le célèbre Sercu en quart de finale, avant de remporter le championnat aux dépens de son compatriote Bianchetto.

FORUM

Aux ABONNES de la N.H.L.

Les détenteurs de billets de saison ont le privilège de réclamer leurs billets pour les joutes : 1, 2, 3 et 4 des éliminatoires dès **LUNDI le 29 mars,** sur présentation de leur carte d'identité et de leur contrat, de 10 h. a.m. à 6 h. p.m. Les billets doivent être réclamés **avant 1 HEURE** le jour de la partie sans quoi ils seront cancellés.

527-3641



N'ECHANGEZ PAS VOTRE AUTO
FAITES RÉPARER
VOTRE TRANSMISSION

TRANSMISSION SPECIALTY
6320 UPPER LACHINE ROAD – 5529 PAPINEAU LTD.

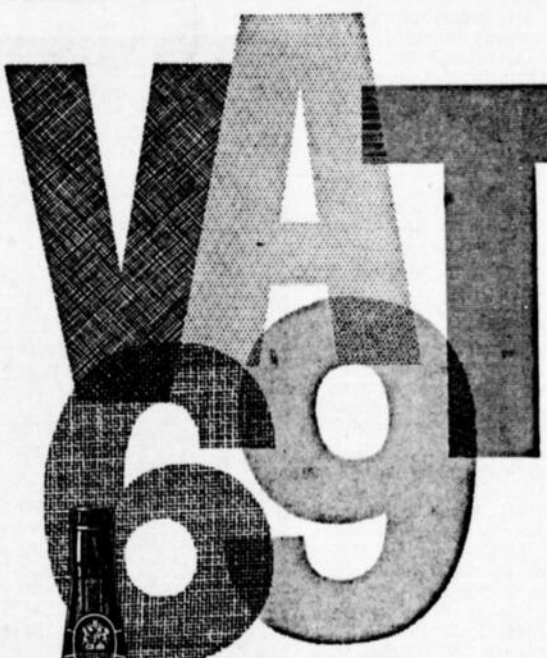
2 ENDROITS pour votre INSPECTION
2 ENDROITS pour votre SERVICE
2 ENDROITS pour votre GARANTIE

Estimé gratuit avant réparation
remorquage gratuit
garantie 100%

OUVERT 24 HEURES PAR JOUR, 7 JOURS PAR SEMAINE

TS TRANSMISSION SPECIALTY

TERMES FACILES - JUSQU'A 24 MOIS POUR PAYER



UN SCOTCH RENOMMÉ

RV-64-7F

IMPORTÉ D'ÉCOSSE EN BOUTEILLES





12 COURS

1. Télévision
2. Radio, électronique
3. Dessin industriel
4. Lecture de Plans
5. Réfrigération et Climatisation
6. Auto, électricité, carburation
7. Moteur Diesel
8. Transmission automatique
9. Mécanique automobile
10. Débossage, peinture
11. Soudure : au gaz, électrique, découpage, etc.
12. Soudure : tuyauterie (haute pression).

Cours pour dames et demoiselles
LECTURE DE PLANS ET DESSIN INDUSTRIEL

ATTENTION! L'Institut d'Orientation des Métiers peut vous aider même si vous n'avez complété qu'une 4e ou 5e année. Venez nous voir, téléphonez 845-9163 ou remplissez ce coupon avant de commencer un entrainement technique.

L'institut d'ORIENTATION
des métiers du Québec

ATTENTION A TOUS LES SOUDEURS
Nous préparons les soudeurs pour le test officiel du GOUVERNEMENT PROVINCIAL
en tuyauterie (haute pression) etc.

4443, rue DROLET, Montréal, P.Q.
Je suis intéressé à votre cours No ..... et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE
Nom .....
Adresse .....
Comté ..... Tél. : .....
Nom du père ..... Age ..... L.P.J.

Inscrivez-vous dès maintenant

COURS COMMENÇANT LUNDI : Bureaux ouverts de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.

COMMISSION DE TRANSPORT DE MONTRÉAL

TARIF

En vigueur samedi, le 27 mars 1965, à 5 h. de la matinée

SERVICE RÉGULIER

	TOUS LES VOYAGEURS			ÉCOLIERS ÂGÉS DE MOINS DE 18 ANS DE 7 A.M. À 7 P.M.		
	MONNAIE	BILLETS	BILLETS EN CARNET	MONNAIE	BILLETS	BILLETS EN CARNET
ZONE CENTRALE Montréal (y compris l'Ile Ste-Hélène mais à l'exclusion du quartier Rivière-des-Prairies) Westmount, Outremont, Verdun, Mont-Royal, cette partie de la ville de St-Laurent présentement desservie par la commission et cette partie de ville LaSalle située à l'est de la 8ième Avenue et au sud du canal de l'aqueduc.	20¢	5 pour 90¢ (18¢)	20 pour $3.50 (17½¢)	10¢	6 pour 50¢ (8⅓¢)	25 pour $2.00 (8¢)
AUTRES ZONES ZONE LACHINE ET ST-PIERRE ZONE LA SALLE ZONE HAMPSTEAD ZONE MONTRÉAL-OUEST ET CÔTE ST-LUC ZONE ST-MICHEL ET MONTRÉAL-NORD ZONE MONTRÉAL-EST ET POINTE-AUX-TREMBLES ZONE LONGUEUIL — PONT JACQUES-CARTIER — ÎLE STE-HÉLÈNE	15¢	5 pour 50¢ (10¢)	21 pour $2.00 (9 11/21¢)	10¢	7 pour 50¢ (7 1/7¢)	30 pour $2.00 (6⅔¢)

SERVICE EXPRESS

LIGNE 1E — ST-DENIS LIGNE 8E — ALLARD	30¢
LIGNE 10E — LA SALLE LIGNE 11E — WESTMINSTER LIGNE 12E — CÔTE ST-LUC LIGNE 16E — ST-LAURENT FORUM — FOOTBALL	40¢
LIGNE 2E — LACHINE LIGNE 3E — LACHINE LIGNE 4E — LACHINE LIGNE 20E — PIE IX LIGNE 25E — POINTE-AUX-TREMBLES	45¢

Toute personne, qui au cours de son trajet passe d'une zone à l'autre, doit payer le taux prescrit pour chacune des zones où elle voyage. Les règlements concernant les correspondances émises sur paiement du taux de passage continuent de s'appliquer.

REMARQUES :

Les billets achetés à l'ancien tarif pourront être utilisés dans la/ou les zones où ils ont été émis en autant que l'on déposera dans les boîtes de perception la somme additionnelle indiquée ci-contre selon le cas.

	Billets ancien tarif	Montants additionnels
ZONE CENTRALE		
Tous les voyageurs	15¢	3¢
Écoliers	6¢	2¢
ZONES EXTÉRIEURES (excepté Montréal-Longueuil)		
Tous les voyageurs	7½¢	3¢
Écoliers	5¢	2¢
MONTRÉAL-LONGUEUIL		
Tous les voyageurs	8¾¢	1¢
Écoliers	6¢	1¢

Toutefois, s'ils le préfèrent, les voyageurs pourront obtenir le remboursement des billets qu'ils auront en leur possession en s'adressant aux bureaux suivants de la Commission :

BUREAU DE VENTE DES BILLETS HOCHELAGA
2600 est, rue Ste-Catherine, coin Harbour

GARAGE MONTRÉAL-EST
531 rue George V, près de Notre-Dame est

BUREAU DE VENTE DES BILLETS MONT-ROYAL
4500, rue Franchère, coin ave Mont-Royal

BUREAU DE VENTE DES BILLETS ST-DENIS
5760, rue St-Denis, coin De Fleurimont

BUREAU DE VENTE DES BILLETS ST-HENRI
4615, rue St-Antoine, coin Glen

GARAGE NAMUR
5075, rue Namur

BUREAU DE VENTE DES BILLETS ST-PAUL
1954, ave de l'Église, coin Hadley

BUREAU DE VENTE DU TERMINUS CRAIG
119 ouest, rue Craig, coin Côté

GARAGE VILLERAY
8900 Avenue Henri-Julien, près Crémazie

GARAGE ST-MICHEL
3111 est, rue Jarry

Il aligne les mêmes joueurs

Johnny Keane conduira-t-il mieux la barque que Berra?

Tous les clubs du baseball majeur s'entraînent activement dans le sud des Etats-Unis. Les commentaires vont bon train sur la prochaine course au championnat. Les Cardinals de St. Louis conser-

par Gus LACOMBE

veront-ils leur suprématie ? Les Yankees parviendront-ils à terminer encore au sommet de la ligue Américaine ? Voilà les deux principales questions que se posent les amateurs au seuil d'une nouvelle saison.

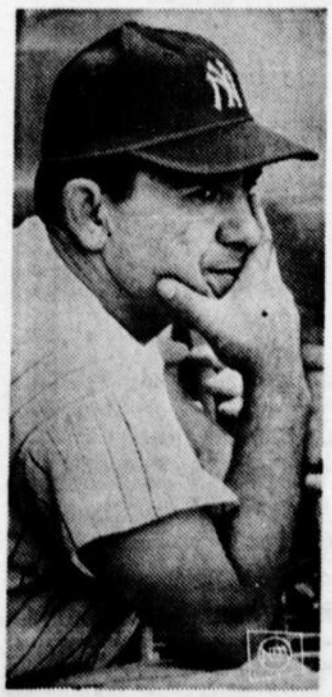
La direction des Yankees a causé toute une surprise en conservant le statu quo dans son personnel de joueurs. Le gérant général Ralph Houk n'a conclu aucune transaction importante. Il préfère faire confiance aux athlètes qui leur a permis de devancer les White Sox de Chicago dans la dernière tranche du calendrier régulier.

D'un autre côté, cette attitude de Houk confirme davantage sa motion de blâme contre Yogi Berra. Le gérant général des Yankees ne pouvait choisir un meilleur moyen pour dénoncer publiquement l'incompétence de son ex-pilote. Depuis le congédiement de Berra, la direction du New York s'est abstenue de tout commentaire. Elle refusa même de discuter des raisons qui ont motivé le renvoi de l'un de leurs plus grands piliers de la dernière décennie.

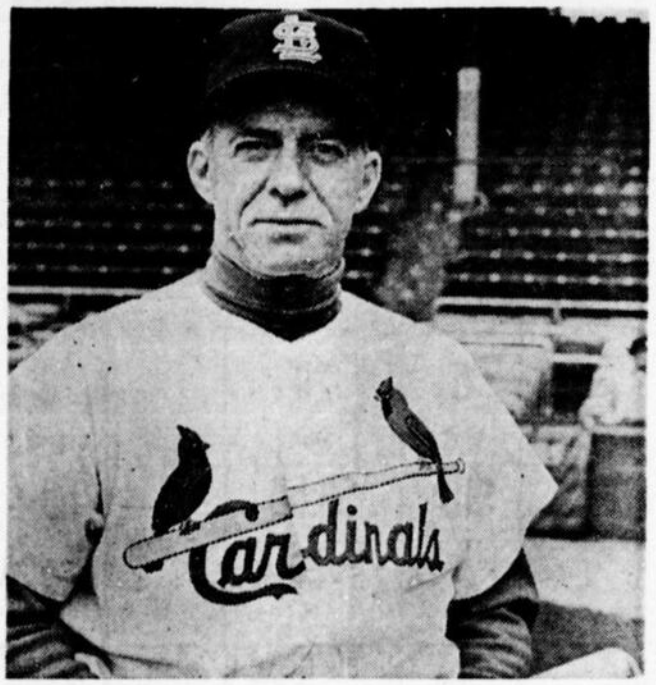
Il ne fait maintenant plus l'ombre d'un doute que Ralph Houk considère Johnny Keane comme un être extraordinaire qui peut à lui seul remettre sur pied la puissante machine des Yankees. Il lui reconnait toutes les qualités d'un habile meneur d'hommes. Dans le monde du baseball Keane a toujours été reconnu comme un excellent stratège. Par conséquent, il n'a pas besoin de l'équipe new-yorkaise pour parfaire sa réputation.

Les mêmes armes

Si Casey Stengel a pu profiter de cet avantage, il n'en est pas question en ce qui concerne



YOGI BERRA ... incompétent ?



JOHNNY KEANE ... la direction des YANKEES le considère comme un être extraordinaire.

l'ex-pilote des Cardinals. Les dirigeants des Yankees comptent toutefois beaucoup sur lui pour reconquérir le championnat mondial. Il devra donc faire mieux que son prédécesseur pour justifier la confiance qu'on lui témoigne. On lui donne les mêmes armes que l'on avait confiées à Yogi et il ne lui reste plus qu'à s'en servir à meilleur escient.

Il y a cependant un point très important à considérer. Les Yankees, ont dû s'incliner devant les Cardinals surtout à cause de l'absence d'un excellent lanceur de relève, n'ont plus d'inquiétude à ce sujet. Pedro Ramos sera disponible durant toute la saison. L'an dernier, il n'avait pu participer aux Séries mondiales parce que les Yankees avaient obtenu ses services des Indians de Cleveland à une date trop tardive pour l'inscrire sur la liste des joueurs éligibles à la grande classique annuelle.

Une tâche ardue

Keane n'aura toutefois pas une tâche si facile que cela à New York. Il devra faire face à une forte compétition dans la course au championnat. Les White Sox ont travaillé ferme durant la morte-saison pour renforcer leur équipe. Furieux d'avoir vu les honneurs leur glisser entre les doigts durant les dernières semaines de la campagne, le pilote Al Lopez entend bien se venger dès cette saison.

Les Yankees devront également surveiller de près les Orioles de Baltimore. Ils alignent un personnel de lanceurs de première force et ils peuvent se vanter de compter sur le meilleur champ intérieur du baseball majeur. Leur joueur de troisième but Brooks Robinson est, de plus, reconnu comme un fameux leader.

Dans la ligue Nationale, les Cardinals ont fait quelques changements importants. Ils ont d'abord engagé un nouveau pilote pour remplacer Johnny Keane, démissionnaire. Leur choix a porté sur Red Schoendienst. La nomination de ce dernier n'a pas encore reçu l'approbation des amateurs de baseball. Le fait d'avoir connu la gloire comme joueur ne le consacre pas immédiatement comme un habile stratège. Sa petite expérience comme instructeur ne garantit pas non plus sa compétence.

Une lourde tâche attend ce nouveau gérant. Il prend la tête d'un club qui, l'an dernier, a remporté les plus grands honneurs dans le monde du baseball. Sa présence a également écarté un choix populaire en la personne de Leo Durocher.

Deux nouveaux lanceurs

Les directeurs des Cardinals ont toutefois la ferme intention de bien le seconder. Les succès de l'an dernier ne les ont aucunement éblouis. Conscients de leur principal point faible, ils n'ont pas hésité un seul instant à retenir les services de deux lanceurs compétents pour aider Ray Sadecki et Bob Gibson. L'acquisition de Bob Purkey et de Tracy Stallard permettra donc à Schoendienst d'établir un système de rotation plus adéquat que par le passé.

Les Cardinals devront toutefois faire un autre tour de force pour conserver leur titre. Les Phillies de Philadelphie veulent prendre leur revanche. La venue de Bo Belinski pourrait fort bien faire la différence. Ce jeune lanceur, qui est bourré de talent, deviendra certes plus sérieux sous les ordres de Gene Mauch.

Le gérant Herman Franks croit, pour sa part, que ses Giants de San Francisco forment la plus puissante équipe de la ligue Nationale. L'an dernier, malgré les nombreuses blessures subies par leurs joueurs et malgré leurs déboires, les Giants sont demeurés dans la lutte jusqu'à la fin. En ce moment, au camp d'entraînement, tous les joueurs travaillent d'arrache-pied pour retrouver leur forme physique. Cette détermination est d'excellent augure pour les partisans de ce club.

Les Dodgers représentent encore l'élément surprise du circuit Warren Giles. Ils se comparent facilement à un thermomètre, tant ils sont instables. Le gérant Wally Alston n'aligne pas assez de puissants frappeurs pour pouvoir faire certaines prédictions. Son personnel de lanceurs, si bon soit-il, ne peut absolument pas tenir le coup durant toute une saison régulière. Il a grandement besoin d'aide. Le rendement défensif et la vitesse sur les buts sont les deux points essentiels à leur succès. S'ils parviennent à maîtriser ces deux facteurs les Dodgers feront la vie dure aux meneurs.

Durant ce temps, les amateurs attendent impatiemment le traditionnel cri: "Play Ball". Ils ont hâte de voir comment la course au championnat se dessinera au cours des premières semaines.



ACCEPTEZ-VOUS CE DÉFI?

JE VOUS PARIE $1,000.00



Seul le Prof. BEN WEIDER, entraîneur des plus célèbres athlètes et champions du monde, peut se permettre de vous lancer un pareil défi!

JE PEUX FAIRE DE VOUS UN HOMME

FORT, MUSCLÉ, ADMIRÉ !

Avec ma méthode de triple progression, je peux développer votre corps mieux et plus vite que n'importe quel autre instructeur au monde. J'ai formé à date plus d'athlètes et champions du monde que tous les autres instructeurs réunis.



DES MUSCLES QUI POUSSENT COMME DES CHAMPIGNONS!

Suivez ma nouvelle méthode et faites quelques minutes d'exercices par jour. Cela suffit pour ajouter en peu de temps des pouces de muscles d'acier à vos bras, à votre torse et à vos épaules qui s'élargissent. Une fois rendu fort et musclé, votre physique viril vous fera connaître le bonheur que vous procurera l'admiration de tous vos amis.

PEU IMPORTE SI VOUS ÊTES COURT, HAUT, MAIGRE OU GROS, LES RÉSULTATS VOUS ÉTONNERONT!

absolument GRATIS!

MON NOUVEAU COURS COMPLET "LA CULTURE PHYSIQUE CHEZ SOI"

Sur simple demande vous recevrez absolument GRATIS un cours complet de culture physique à suivre à domicile, avec instructions et conseils pratiques. Nous vous posterons aussi deux copies des intéressantes revues illustrées: "Santé et Force" et "Lutte et Boxe". C'est une valeur de $3.00 qui vous sera envoyée GRATIS. Joignez 25¢ pour frais d'envoi.

ÉCRIVEZ AUJOURD'HUI — *Remplissez le coupon ci-bas et postez cette annonce à:*

Méthode Weider, Dépt PJ — 2875 Bates Rd. Montréal

Nom .....
Adresse .....
Ville .....
SVP remplir soigneusement en lettres moulées.

Joindre 25¢ pour frais d'envoi remboursables si pas satisfait!

MESDAMES, ATTENTION! Vous pouvez gagner ou perdre du poids, raffermir votre poitrine, amincir votre taille, grandir, muscler élégamment les jambes ... bref, embellir votre corps. Envoyez vos nom et adresse avec .25¢ en indiquant: "POUR DAMES". Vous recevrez 2 revues de sport et culture physique pour femmes avec circulaires et renseignements. Vous vous en féliciterez.

Pour les propriétaires des stations de ski

Situation critique dans les Laurentides

"La situation est urgente. Le gouvernement devra considérer le ski comme une industrie et nous permettre d'obtenir des capitaux à long terme moyennant un taux d'intérêt raisonnable." C'est Gaston Cloutier, du Mont-Sainte-Agathe, qui parle.

Il parle au nom de l'Association des centres de ski des Laurentides, dont il est le président: "Non, la saison actuelle n'est pas catastrophique ou désastreuse, comme le pensent plusieurs gens, mais elle n'est pas encourageante non plus. La situation est même urgente."

En ce qui concerne sa propre station de ski, M. Cloutier affirme qu'elle n'a connu jusqu'à maintenant, cette année, que trois ou quatre bonnes fins de semaine. "Nous avons complètement perdu le temps des Fêtes", ajoute-t-il. M. Cloutier précise que le chiffre d'affaires de ces "grosses" fins de semaine n'a atteint que 40 p. 100 des recettes normales. Les samedis et dimanches des années précédentes, sa station écoulait environ 500 billets de "T-Bar"; elle n'en a vendu que 75 ou 80 au cours des dernières Fêtes.

Il reste que le Mont-Sainte-Agathe bouclera son budget si Dame Neige veut bien coopérer pendant quelques semaines encore. Autrement, la station risque d'accuser un déficit.

"Le gouvernement devra penser à nous, répète M. Cloutier. L'année dernière n'a pas été fameuse. La saison actuelle, encore moins. Encore une saison comme celle-ci et plusieurs propriétaires abandonneront. Et il n'y a pas que les centres de ski qui souffrent du manque de neige. Pensez aux hôtels, aux restaurants, aux magasins. Quand le commerce va mal, il est normal que des employés soient congédiés. Alors c'est le chômage. Vous voyez donc que le ski représente quand même toute une industrie.

"Nous ne demandons pas la charité au gouvernement : seulement des prêts à long terme à taux d'intérêt plus raisonnable que celui des compagnies de finances".

Pas question de profits

Jacques Fugère, du Mont-Fugère, refuse lui aussi de prononcer les mots catastrophe et désastre. Il reste que son chiffre d'affaires est loin d'être celui de l'an dernier, lequel était déjà quelque peu decevant . . . faute de beau temps.

"Habituellement, dit-il, nous commençons à encaisser de bonnes recettes vers le 15 décembre. Cette année, nous avons dû attendre au 24 janvier. Il est vrai que mon centre de ski n'est pas des plus connus. Nous en sommes à notre troisième année seulement. Toutefois, notre chiffre d'affaires a considérablement diminué. Nous parviendrons tout juste à défrayer les dépenses, pas davantage. Heureusement que les recettes du bar n'ont pas été affectées. Autrement, c'eut été désastreux. Quoi qu'il en soit, il n'est pas question de profits cette année. Si nous payons les intérêts dus à nos créanciers, nous serons cependant incapables d'abaisser nos hypothèques. Notre "T-Bar" nous a rapporté $15,000 l'an dernier. Cette somme représente actuellement notre chiffre d'affaires complet. Et la saison s'achève . . ."

A Sun Valley, Gerard Seigman estime que la saison 1963-64 fut médiocre et que la saison actuelle l'est encore davantage. M. Seigman affirme que les recettes de cette saison sont de l'ordre de 66 p. 100 comparativement à celles de l'an dernier. "La grève de la Régie des alcools ne nous a pas aidés non plus, ajoute-t-il. Nous accusons une baisse de 25 p. 100 à notre bar.

D'après M. Seigman, la saison idéale comprend 16 fins de semaine de ski. Jusqu'à maintenant, cette année, il n'en compte que huit. "Nous ne perdrons quand même pas d'argent, explique-t-il, parce que nous n'avons pas eu à renouveler notre équipement. Les centres de ski qui n'ont ni hôtel ni bar doivent trouver le temps long . . . ou, devrais-je dire, l'hiver trop court !"

Les boutiques de ski

Pour ce qui est des boutiques de ski, la plupart d'entre elles ont accusé une diminution allant de 10 à 20 p. 100 au chapitre des ventes. M. Jacques Vanasse estime que les skieurs doivent s'équiper sans tenir compte du nombre d'excursions qu'ils feront durant l'année. Voilà pourquoi, d'après lui, la baisse dans les ventes n'est pas tellement considérable. Chez Dan Murray, aussi étonnant que cela puisse paraître, les ventes d'articles de ski ont dépassé celles de l'an dernier.

D'autre part, les clubs de ski auront connu une saison désastreuse. Plusieurs excursions hebdomadaires ont dû être annulées et les profits de chacun de ces groupements ont été minimes. Les clubs de ski sont en quelque sorte des clubs sociaux et la plupart d'entre eux auront du mal à organiser leurs réunions de fin d'année, au cours desquelles ils ont l'habitude d'offrir à leurs membres de nombreux trophées et cadeaux.

J. A.



Où sont-ils les beaux dimanches d'antan, lorsque les pentes des Laurentides étaient bondées de skieurs ?

Connues, efficaces...



Monsieur, donnez une chance à votre organisme de se refaire en prenant un bon tonique; tonifiez-vous avec les nouvelles Pilules Moro, un produit reconnu et bien établi, maintenant plus efficace que jamais et se vendant à prix raisonnable.

PILULES
MORO
Tonique pour les hommes "toujours fatigués" 4-58R

De retour...
toute la saveur d'une belle époque

La bière Black Horse est de retour... comme autre fois, mûrie lentement... vieillie à point. Faites-en l'essai... faites-en la preuve. Prenez le temps de la savourer.



BIÈRE BLACK HORSE
UN AUTRE PRODUIT DE DOW LES MAÎTRES BRASSEURS

les sports en revue

● HARKNESS NE TIENT PLUS RANCUNE A STENGEL ● LES RESPONSABLES DES DIFFICULTES DU HOCKEY AMATEUR ● "MONSIEUR FOOTBALL" EST DECEDE A 102 ANS ● QUATRE CANADIENS DANS LE TOURNOI DES MAITRES ● MEEKER FAIT L'ELOGE DU HOCKEY MODERNE ● DES FLEURS ET DES SACS A MAIN SUR LA GLACE DU FORUM.

par Jean SEGUIN

Harkness a changé d'attitude

Depuis ses débuts dans le baseball organisé, Tim Harkness, de Lachine, a pesté contre ses instructeurs. S'il faut l'en croire, ils ne lui fournissaient pas toujours l'occasion de prouver sa réelle valeur. L'an dernier, avec les Mets de New York, il a connu un excellent début de saison. Mais une blessure l'a tenu inactif et, un beau jour, il a été surpris d'apprendre qu'il avait été vendu aux Reds de Cincinnati, qui l'ont assigné au club San Diego.

Harkness était furieux. Il affirmait que sa moyenne au bâton, de .282 en 39 parties avec les Mets, était la preuve qu'il méritait de jouer dans les majeures. C'est alors qu'il a vertement critiqué le pilote Casey Stengel, l'accusant de dormir sur le banc des joueurs. Il était persuadé que Stengel était la cause de tous ses problèmes.

Harkness est à l'entraînement avec le Cincinnati et bataille pour mériter un poste attitré. Récemment, son club a affronté les Mets dans une partie hors concours à Tampa. Harkness a déclaré qu'il regrettait toutes les stupidités qu'il avait dites à l'égard de Stangel et qu'il aimerait faire la paix avec le vieux pilote. Mais il n'a pas fait le premier pas. Il a souligné que Stengel est une grande attraction et un actif pour le baseball.

Agé de 27 ans, Harkness ne parle plus de prendre sa retraite. Il aura du mal à mériter un poste dans le Cincinnati, qui est un club de première force. Et, selon "pépère" Stengel, Tim Harkness retournera dans les mineures à San Diego.

Le hockey, un sport d'équipe

Il est dans l'ordre de féliciter les organisateurs des tournois de hockey dans les différentes catégories, chez les jeunes, qui retiennent de plus en plus l'attention du grand public. Mais il y aurait certaines erreurs à corriger. Dans ces compétitions, on insiste trop sur l'importance de gagner. Ce qui est important, c'est de participer, et non de remporter des championnats.

Le tournoi bantam au Centre Paul-Sauvé a été couronné de succès, mais il était exagéré de présenter des médailles aux trois meilleurs joueurs d'une partie.

Au départ, le hockey doit enseigner au petit gars de dix ou douze ans la nécessité de se sacrifier pour une cause collective. Lorsqu'un club gagne par 10 à 0, il semble que tous les joueurs de l'équipe victorieuse devraient mériter une médaille. Après tout, le joueur qui compte trois buts ne fournit pas toujours un effort supérieur à un joueur de défense qui empêche l'adversaire d'en marquer autant.

Il serait donc plus sage d'accorder une plaque-souvenir à tous les joueurs ou encore une médaille, mais une seule, à toute l'équipe qui triomphe.

Décadence du hockey amateur

Le Canada a été humilié une fois de plus dans un tournoi mondial de hockey. Ce n'est pas être mauvais perdant que de réagir devant la situation. Terminer au quatrième rang d'un tournoi international et être surclassé 8 à 0 par les Tchèques sont des choses inacceptables au Canada.

Le hockey professionnel a le dos large et on le tient responsable des difficultés du hockey amateur chez nous. Il y a peut-être un peu de vérité dans tout cela, mais que l'on n'exagère rien ! Les véritables responsables sont les dirigeants de l'Association de hockey. Ces messieurs doivent avoir le courage d'assumer leurs responsabilités. Ils nous ont fait sourire lorsqu'ils ont tenté d'obtenir de façon puérile, en Finlande, la direction du tournoi de 1967.

Nos dirigeants amateurs n'ont rien prévu et ils acceptent toutes les exigences des pays européens et de la Fédération internationale. Au pays, aucun programme d'envergure n'a jamais été mis de l'avant pour assurer la formation d'un club vraiment représentatif. On se contente de l'à-peu-près. Pourquoi faut-il que les Canadiens, qui ont inventé le hockey, participent à un tournoi international où les règlements ne sont plus les mêmes ? Pourquoi refuser d'envoyer une équipe professionnelle lorsque tout le monde sait que les clubs européens sont, à toutes fins pratiques, aussi professionnels que ceux de la ligue Nationale ? On tente d'expliquer de diverses façons les raisons de nos insuccès sur la scène internationale de hockey. Qu'on ne cherche plus ! Les dirigeants de l'association amateur de hockey du Canada doivent avoir le courage de se réserver les "mea culpa".

Amos Alonzo n'est plus

L'homme qui a le plus fait pour le football aux Etats-Unis n'est plus. Amos Alonzo Stagg, qui est né plusieurs années avant la présentation du premier match de football au pays de l'Oncle Sam, est décédé à l'âge de 102 ans.

Amos Alonzo Stagg n'a jamais fumé, a toujours fui la dive bouteille comme la peste et ne pouvait supporter les blasphémateurs. Du temps qu'il pilotait des clubs, Stagg perdait parfois patience contre un joueur qui répétait la même erreur plusieurs fois. Il traitait alors l'athlète de "double baudet" et, quand il était vraiment furieux, de "triple baudet". Son propre fils, Paul, un quart-arrière à l'université de Chicago, a été membre du "Jackass Club" (club des ânes) qui avait été formé dans les années '30.

Stagg a piloté des clubs durant 70 ans. Et il a été le seul homme à être choisi au Panthéon des Immortels du football comme joueur et instructeur. Avec lui disparaissent plusieurs époques du football en Amérique.

Le vieux Forum de Vancouver

Les projets d'expansion de la ligue Nationale intéressent grandement la ville de Vancouver. Mais, pour obtenir une franchise, ce grand centre de l'Ouest canadien devra construire un amphithéâtre moderne répondant aux exigences de la ligue. On a déjà annoncé qu'une somme de plusieurs millions serait utilisée à cette fin.

Actuellement, le Forum de Vancouver est presque un monument antique. Il a fallu tout récemment détruire plusieurs nids de fourmis dans les murs vermoulus pour éviter que tout ne s'écroule. L'édifice de 34 ans pourrait être condamné d'ici à quelques années, à moins d'y faire des réparations majeures. Mais un groupe de cette ville est déterminé à laisser pourrir le vieux Forum afin de pouvoir, le moment venu, accueillir dans une aréna vraiment moderne une équipe de la ligue Nationale.

Sonny Liston au cinéma

L'ancien champion poids lourd Sonny Liston a accepté un rôle dans un film sur la vie de l'ancienne star Jean Harlow. Le film sera tourné à Hollywood.

Liston tiendra évidemment le rôle d'un boxeur. Jean Harlow était une fervente de la boxe.

Le hockey vu par un romancier

Lors de sa visite au Québec, l'écrivain français Henri Vernes s'est inspiré d'une visite à Manicouagan pour écrire un roman dans lequel son héros Bob Morane se surpasse. Henri Vernes a aussi assisté à une partie de hockey au Forum et il commence son dernier livre comme ceci :

"Quand la lampe rouge s'alluma derrière le but occupé par le gardien des Maple Leafs, le Forum sembla éclater comme une mine de fond. Des milliers de têtes montèrent telle une houle au-dessus des gradins, des milliers de bouches hurlèrent des "Hurrah !", et des journaux, des sacs à main, des claques, des FLEURS tombèrent en grêle drue sur la grande opale laiteuse de la patinoire."

Et quelques pages plus loin il rappelle en ces termes la fameuse émeute de 1954 : "On se souvenait, à Montréal, de cette mémorable soirée où, dans ce même Forum, également lors d'une rencontre pour le championnat professionnel de la ligue Nationale d'Amérique, les deux équipes en présence étaient venues aux mains en une gigantesque bagarre, à laquelle, aussitôt, s'étaient mêlés les joueurs de réserve, et qui avait ensuite gagné les gradins" ... etc.

On ne peut certes taxer Henri Vernes de manquer d'imagination et d'originalité, mais les sacs à main et les fleurs sur la patinoire — et la bagarre sur la glace lors de l'émeute de 1954, lorsque toute l'affaire tournait autour de la suspension de Maurice Richard ... Même quand on est romancier, il faut savoir mettre un frein à l'exagération.



HENRI VERNES
... que d'exagération !



GEORGE KNUDSON
... un excellent début de saison

Le tournoi des Maîtres

Dix-huit joueurs étrangers, dont quatre Canadiens, participeront au tournoi de golf des Maîtres à Augusta, en Georgie, cette année. La compétition se déroulera du 8 au 11 avril prochain.

Gary Player, de l'Afrique du Sud, est considéré comme le meilleur joueur du contingent étranger, mais le Canadien George Knudson sera à surveiller. Knudson a connu un excellent début cette saison sur le circuit américain.

Les autres joueurs canadiens invités à ce tournoi sont Stan Leonard, Gary Cowan et Nick Weslock. Soulignons que Cowan et Weslock sont des joueurs amateurs.

Meeker est encore actif

Le hockey est de plus en plus populaire à Terre-Neuve, et cette province pourrait préparer quelques bons joueurs pour la ligue Nationale dans les années à venir. Howie Meeker, ancien joueur des Leafs de Toronto, abat de l'excellente besogne à Saint-Jean, Terre-Neuve, où il détient une situation comme commentateur sportif et instructeur de hockey. Meeker joue encore malgré ses 42 ans et suit de près les activités de la ligue Nationale.

Il prétend que le hockey moderne est plus rapide et moins rude, ce qui explique la présence de plusieurs vétérans de plus de 35 ans dans le circuit. Il croit également que l'absence de rudesse a permis à Ted Lindsay d'effectuer un retour fructueux.

Meeker ne tente pas de dénigrer le hockey en disant que c'était beaucoup mieux dans son temps. Au contraire, il affirme que le spectacle n'a jamais été aussi excitant et que le jeu en général et les joueurs se sont améliorés. Il souligne que des gardiens aussi habiles que Denis Dejordy, Roger Crozier et Glenn Hall n'existaient pas du temps qu'il était joueur.

Galento dans la politique

L'ancien boxeur poids lourd Tony "Two Ton" Galento, qui a déjà battu trois adversaires par knock-out au cours de la même soirée, songe très sérieusement à faire de la politique.

Aux prochaines élections à Orange, New Jersey, Galento a l'intention de se présenter comme conseiller municipal. Il prétend que l'administration de cette ville manque de dynamisme.

L'ancien boxeur espère qu'un jour Cassius Clay fera face à Floyd Patterson ... et ajoute immédiatement qu'il pourrait facilement battre ces deux hommes le même jour.

Glanures sportives

L'Association des joueurs de football de la ligue Canadienne pourrait être très prochainement un fait accompli ... Plusieurs joueurs, dont **Dick Shatto, Kaye Vaughan, Hardiman Cureton** et quelques autres, ont déjà retenu les services d'un avocat pour syndiquer tous les joueurs ... Ces athlètes n'ont pas digéré le nouveau règlement qui défend à un club de compter dans ses rangs plus de trois joueurs américains naturalisés canadiens ... Nous endossons le père **David Bauer**, lorsqu'il suggère que l'an prochain le Canada s'abstienne de participer au tournoi mondial de hockey et consacre tous ses efforts à préparer une équipe vraiment de qualité pour le tournoi olympique de 1968 à Grenoble, en France ... **Chico Maki**, du Chicago, prétend que **Kent Douglas**, du Toronto, l'a blessé d'un coup de patin lors d'un match entre les deux équipes ... Et **Stan Mikita** ajoute que les Leafs sont les joueurs les plus brutaux du circuit ... Une série éliminatoire entre les Leafs et les Hawks mettrait cette année en relief la rudesse excessive au hockey ... **Spud Chandler**, lanceur des Yankees dans les années '40, est aujourd'hui dépisteur pour le Cleveland ... Soit dit en passant, les Indiens présenteront cette année un formidable champ extérieur formé de **Chuck Hinton, Leon Wagner** et **Rocky Colavito** ... Il est question, à New York, de recouvrir le nouveau stade Shea d'un dôme — ce qui serait très pratique, surtout durant la saison de football ... **Sid Abel** mérite facilement le titre d'instructeur par excellence dans la ligue Nationale cette saison ...



TIM HARKNESS
... il reprend ses paroles



HOWIE MEEKER
... il joue encore

Ils devront modérer leur vitesse !

Rodriguez et Pearson au Rallye Shell 4000

Un champion conducteur de voitures de courses universellement reconnu et un as des courses de stock-cars feront le mois prochain leurs débuts dans un nouveau genre de compétition.

Le Mexicain Pedro Rodriguez et l'Américain Dave Pearson, l'un des grands dans les épreuves de stock-cars, participeront pour la première fois à un rallye, le plus long et le plus difficile en Amérique du Nord, le fameux Shell 4000.

Cependant, Pedro et Dave ne seront pas les seuls pilotes de voitures de course à prendre le départ de Montréal le 24 avril prochain; en effet, Olivier Gendebien sera à la commande des équipes Volvo pour la troisième fois. En 1963 et '64, il terminait quatrième au classement général.

Même si le "4000" n'est pas une course, d'autres as du volant se joindront à Gendebien, Pearson et Rodriguez; ainsi on retrouvera à la ligne de démarcation les Canadiens Al Pease, Francis Bradley et Eppie Weitzes.

Studebaker, qui désire une troisième victoire au classement général, et Chrysler sont d'avis que des conducteurs expérimentés seront favoris cette année pour triompher de la longue épreuve. Ainsi, Pedro Rodriguez pilotera la Studebaker et Dave Pearson la Dodge Coronet à pouvoir accru. Fred Browne, de Cleveland, sera le navigateur de Pearson.

Dave, qui achevait l'année 1964 troisième au classement des conducteurs de stock-cars, a remporté 12 victoires au calendrier de championnat. A sa première saison dans les stock-cars, il triomphait 30 fois en 42 courses, lesquelles n'étaient cependant pas toutes sanctionnées.

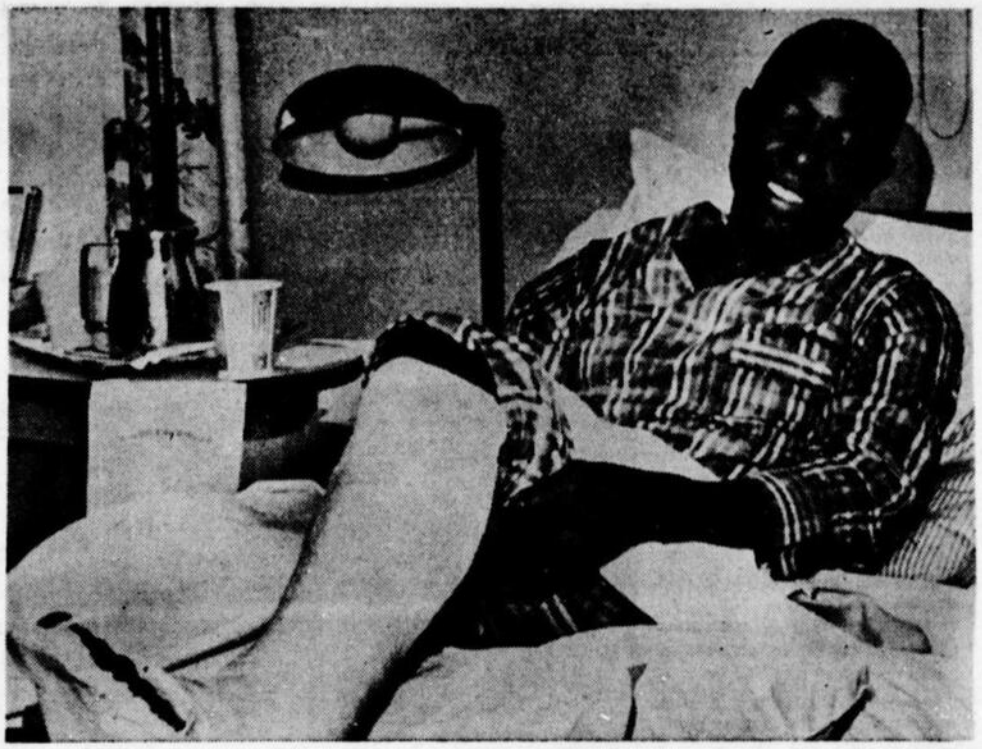
En 1960 il remportait le NASCAR's Rookie et, la saison suivante, il devenait le premier conducteur à remporter plus d'une victoire dans le Grand National Circuit. Il triompha à Daytona, à Darlington, à Charlotte et à Atlanta.

Un brillant palmarès

De son côté, Pedro Rodriguez jouit d'une excellente réputation au Canada. A Mosport, il mérita en 1963 et en 1964 le Grand Prix Canadien. Il remporta la course inaugurale du Circuit Mont-Tremblant-Saint-Jovite, la Player's Québec. A Nassau, il remportait la coupe du Gouverneur quatre fois et finissait bon premier à trois occasions lors du "250 Mile Trophy Race." Son copilote dans le Rallye Shell sera le Montréalais Bill Leathem, qui en sera à sa quatrième inscription dans ce rallye.

Rodriguez et Pearson auront certes l'occasion de démontrer leur supériorité dans le "4000" alors qu'ils auront à traverser dix circuits fermés; l'an dernier on n'en trouvait que six entre Vancouver et Montréal.

Cependant, ces épreuves de vitesse terminées, ils redeviendront deux conducteurs comme les autres, passibles de punition s'ils dépassent les limites de vitesse permises. S'amener trop tôt à l'un des 80 postes de vérification est aussi coûteux en minutes de punition que de marquer un retard.



Hank Aaron à l'hôpital

Pendant que ses coéquipiers s'entraînent en Georgie, le fameux frappeur HANK AARON repose dans un hôpital de Milwaukee où on lui a recouvert la jambe gauche d'un plâtre. Aaron croit pouvoir être dans l'alignement des Braves dès la troisième semaine de la saison de baseball.

Nouveau?
Tout nouveau!
Bon?
Parfait!



Le nouveau GROS GIN MARCHAND a le goût du vrai gros gin comme on l'aime chez nous. Des tests l'ont prouvé! Le GROS GIN MARCHAND est distillé avec soin par une distillerie véritablement canadienne-française. Essayez-le. Vous nous en donnerez des nouvelles!

À LA RÉGIE: Exigez toujours le

GROS GIN MARCHAND

par son numéro, (sans oublier la lettre!)

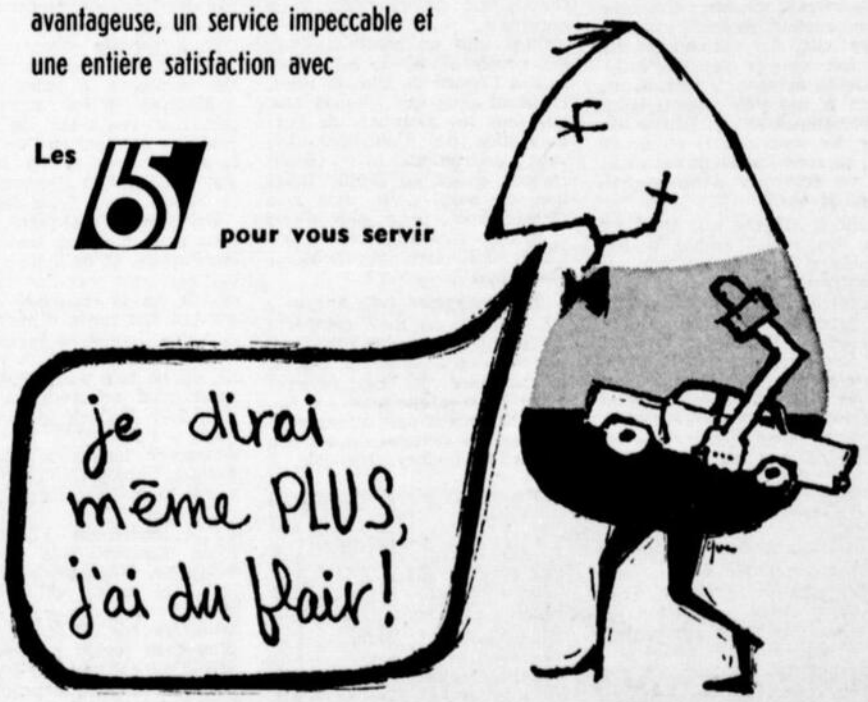
40 oz—100-F; 25 oz—100-E; 13 oz—100-D.

Les Distilleries MARCHAND Limitée
une distillerie véritablement canadienne-française
Québec—Que.
Distille et embouteille dans la province de Québec, Canada

M. Oscar préfère la BUICK

La Buick est la voiture qu'il lui faut. Boulevard Pontiac Buick Ltée est l'endroit qu'il a choisi pour une transaction avantageuse, un service impeccable et une entière satisfaction avec

Les 65 pour vous servir



BOULEVARD PONTIAC — LTÉE — BUICK
MONTREAL

Dépositaire de PONTIAC, BUICK, ACADIAN, BEAUMONT, VAUXHALL, VIVA et CAMIONS GMC

7085, boul. ST-LAURENT – Tél. : 279-7321

Dans la ligue Nationale cette fois . . .

Claude Ruel rêve de redevenir instructeur

Ce bonhomme-là est si affairé qu'on se demande parfois s'il trouve le temps de vivre. Pour Claude Ruel, la vie se limite presque exclusivement au hockey.

Rencontrez-le dans un restaurant, en avion ou dans la

par Jean AUCOIN

rue, un seul sujet de conversation l'intéresse: le hockey. Ce n'est pas étonnant qu'on ne l'ait jamais entendu se plaindre de ses nombreuses heures de travail, de ses multiples voyages et de ses réunions avec ses lieutenants ou avec la haute gomme du Forum.



Un soir, ce sera à Sorel, à Drummondville, ou à Hull. Le lendemain, CLAUDE RUEL devra prendre l'avion à destination de Vancouver.

Des joutes de hockey, il n'en voit jamais assez à son goût. L'autre soir, par exemple, il venait tout juste de prendre un dîner léger qu'il lui fallait déjà se rendre à Verdun assister à un match d'une ligue mineure. Il aurait aussi voulu être témoin du match entre les Canadiens juniors et les Marlboros de Toronto. Mais puisqu'il devait se rendre compte par lui-même, à Verdun, de la valeur d'un jeune joueur d'avenir . . .

Claude Ruel est maintenant le chef éclaireur des Canadiens . . . à 26 ans. Il fut probablement, à 19 ans, le plus jeune instructeur d'un club junior A et nul doute qu'à 26 ans il est aussi devenu le plus jeune chef éclaireur de l'histoire des clubs de la ligue Nationale.

L'hommage de Sam Pollock

"Claude est le meilleur chef éclaireur de l'histoire des Canadiens, m'a dit Sam Pollock. Il doit diriger une équipe de 25 éclaireurs à travers le pays et il exécute son travail de façon irréprochable. Ce que j'aime surtout en lui, c'est qu'il pense vite. Il voit un joueur une fois et son idée est faite. Plusieurs éclaireurs veulent assister à maintes joutes avant de recommander un joueur mineur. Ils sont indécis et, de ce fait, se voient souvent devancés par un éclaireur d'une organisation rivale."

Pollock affirme que Ruel est l'un des rares employés des Canadiens à profiter d'une entière liberté dans son travail:

"Claude est libre d'engager des joueurs, de veiller à leur instruction. Il peut embaucher des éclaireurs où bon lui semble; c'est lui qui décide si nous dépenserons tel ou tel montant d'argent avec telle ou telle équipe. Nous nous fions à lui. Je n'exagère pas en disant que Claude est un chef éclaireur hors pair."

C'est tout un hommage que ces constatations de Sam Pollock à l'égard de Claude Ruel. D'autant plus que chacun sait que tous les membres de l'organisation des Canadiens doivent s'en remettre à ce même Pollock avant de décider quoi que ce soit. C'est dire que Claude Ruel, pour jouir d'une si grande confiance de ses patrons, doit être vraiment . . . "hors pair".

200 voyages par année

Le travail de Ruel comporte de lourdes responsabilités et surtout des heures de travail incalculables. Et des voyages donc! Ruel estime qu'il doit faire — il ne sait plus au juste — environ 200 voyages durant une saison de hockey. Un soir, il prendra l'avion à destination de Vancouver. Au retour, il s'arrêtera à Toronto et en profitera pour visiter quelques équipes des alentours. A peine revenu à Montréal, il lui faudra remplir des centaines de fiches jusqu'au moment où l'un de ses lieutenants réclamera sa présence à Sorel, à Drummondville, à Hull, ou à Saint-Jérôme.

Un travail exténuant, il va sans dire, mais un travail que Ruel adore et qu'il ne changerait pas pour tout l'or du monde. Je lui ai demandé s'il regrettait son poste d'instructeur chez les Canadiens juniors :

"Non, pas du tout. A vrai dire, on ne m'a pas forcé à devenir chef éclaireur. A l'époque, Sam Pollock m'avait mis bien à l'aise: "Si tu désires conserver ton poste chez les juniors, libre à toi. Tu me donneras ta réponse dans trois ou quatre jours."

"Le lendemain, j'ai accepté mon nouveau rôle de chef éclaireur. Non pas que je déteste le poste d'instructeur, mais j'avoue que cela devient monotone que d'être le "coach" d'un club junior pendant cinq ans. Tout est toujours à recommencer. Aussi, j'ai préféré devenir éclaireur. Il s'agissait d'une autre expérience, et Dieu sait ce que l'expérience peut être profitable dans le monde du hockey!"



(Photos Roger Lamoureux)

Etudier le dossier de chaque jeune susceptible de faire partie de l'organisation des Canadiens un jour, voilà l'une des tâches du chef éclaireur CLAUDE RUEL.

Son rêve : être instructeur dans la Nationale

Un chef éclaireur, que ce soit au hockey ou dans tout autre sport, aspire souvent au poste de directeur-gérant de l'organisation qui l'emploie. Mais Claude Ruel affirme que ce n'est pas son cas :

"Non, vraiment, je n'ai jamais pensé à succéder à Sam Pollock. D'abord, parce que je n'ai pas la personnalité voulue pour occuper un poste aussi important. Ensuite, je n'ai pas l'instruction requise non plus. Mais je vous dirai que j'ambitionne d'être instructeur dans la ligue Nationale. C'est mon rêve."

Ruel s'ennuie terriblement des beaux jours où lui-même était considéré comme l'un des meilleurs joueurs d'avenir au pays. Haut comme trois pommes, il était toutefois le meilleur arrière-garde des Canadiens juniors et son lancer frappé faisait trembler les gardiens adverses.

Le 17 novembre 1957 . . .

Son rêve d'embrasser une carrière professionnelle s'effondra le soir du 17 novembre 1957, à l'aréna de Belleville. Backstrom s'était emparé de la rondelle lors de la mise au jeu



CLAUDE RUEL
. . . l'homme de confiance de Sam Pollock

en territoire ennemi. Il passa le palet à Jean-Claude Tremblay posté à la ligne bleue du côté droit, Tremblay l'envoya à Ruel, à l'autre extrémité de la ligne bleue. Ruel s'apprêtait à effectuer l'un de ses lancers frappés lorsque Ross Kowalchuck le contra. Les deux bâtons se heurtèrent; celui de Kowalchuck atteignit l'oeil gauche de Ruel.

Le Forum envoya Claude dans l'une des plus grandes cliniques médicales des Etats-Unis. "Mais l'examen ne dura que 15 minutes, relate Claude. Le médecin se rendit vite compte que mon oeil était perdu et me recommanda sur-le-champ d'oublier le hockey."

Ruel manifesta le désir de retourner chez lui, à Sherbrooke, mais Sam Pollock insista pour qu'il demeure avec l'équipe à titre de statisticien. L'année suivante, à 19 ans, Claude devenait l'instructeur de ses ex-coéquipiers.

En qualité de chef éclaireur, Claude Ruel est le grand maître du système de dépistage des Canadiens. Quand l'un de ses assistants découvre un bon joueur, Ruel doit se rendre lui-même sur place et prendre la décision. Evidemment, il doit faire face à la compétition. Où il se trouve un joueur d'avenir, il se trouve aussi six éclaireurs, un pour chaque club de la ligue Nationale. "Il s'agit de convaincre les parents que nous nous occuperons de leur enfant, dit Claude. Aujourd'hui, les parents insistent beaucoup sur l'instruction. Or, nous nous occupons de placer les joueurs dans les écoles durant leur séjour à Montréal."

D'après Ruel, le jeune joueur qui paraît apte à se tailler une carrière dans la ligue Nationale commet une grave erreur en refusant de gravir les échelons. "Prenez l'exemple de Bernard Gagnon, l'étoile du tournoi bantam l'an dernier au Centre Paul-Sauvé. Il aurait pu jouer dans la catégorie midget cette année. Mais il est tellement brillant qu'il aurait été trop fort dans cette catégorie. Aussi n'aurait-il rien appris si ce n'est qu'à jouer avec nonchalance. Nous l'avons fait passer directement dans la ligue Métropolitaine, avec le club Notre-Dame-de-Grâce. Gagnon a connu une bonne saison en dépit de son jeune âge. Vous remarquerez que tous les joueurs de la ligue Nationale, du moins la plupart, étaient dans la catégorie junior bien avant d'avoir 18 ans."

Ruel estime que, si les enfants d'aujourd'hui sont souvent trop choyés, il reste que les joueurs d'avenir sont aussi nombreux qu'avant. Quand il s'agit d'estimer la valeur d'un bonhomme de 13 ou 14 ans, Ruel cherche d'abord à savoir si le joueur possède vraiment le sens du hockey. Puis viennent le coup de patin, la taille, etc.

Quand les éclaireurs jouent la comédie

Ce qui doit être drôle dans la tâche d'un éclaireur, c'est la comédie qu'il doit jouer devant ses compétiteurs. La plupart des éclaireurs de tous les clubs de la ligue Nationale se rencontrent forcément aux mêmes patinoires, aux mêmes foyers. Ils se connaissent donc assez bien et plusieurs deviennent de bons amis. Mais quand vient le temps de discuter de la valeur d'un joueur, un éclaireur dira à l'autre que tel joueur ne vaut pas cinq "cennes" alors qu'en réalité il peut être une future grande étoile. Dans le cas contraire, un éclaireur voudra faire croire à son rival qu'un joueur est une future grande vedette alors qu'il a déjà rayé son nom de sa liste. Tout cela pour ne pas perdre les meilleurs hommes lors du repêchage des joueurs de 16 ans.

J'ai demandé à Claude Ruel s'il songeait au mariage et comment une femme pourrait être vraiment heureuse avec un homme qui doit faire quelque 200 voyages par an, courir les patinoires extérieures et les arénas.

"Mon métier, répondit-il, n'est pas celui d'un homme marié. Cela, je le comprends très bien. Si, un jour, je décidais de faire le grand saut, je chercherais du travail ailleurs à condition d'être capable de faire autre chose. Sinon, je conserverais mon poste de chef éclaireur. La femme qui voudra m'accepter comme tel (et Ruel se mit à rire) . . . elle devra m'aimer, quelque chose d'épouvantable!"

M. Workman le réaffirme :

Faloney n'est ni à vendre ni à échanger

Bernie Faloney a défravé les manchettes durant quelques semaines, mais on n'entend plus parler de lui depuis quelque temps. A-t-il signé ou non avec les Alouettes ? La

par Gus LACOMBE

rumeur voulant qu'il passe aux Argonauts de Toronto est-elle fondée ? Pourquoi garde-t-on le silence à ce sujet ?

Rejoint à son bureau de la Place Ville-Marie, le président des Alouettes, Ted Workman, a consenti à répondre personnellement à ces questions. Le grand patron du club local qui, entre parenthèses, était d'excellente humeur a apporté plusieurs éclaircissements sur le cas Bernie Faloney.

"Il ne sert à rien à une organisation de football de tenter d'obtenir de la publicité peu importante durant une si intéressante fin de saison dans le monde du hockey, nous a dit M. Workman. Je crois aussi que le public ne porte aucun intérêt aux négociations en cours entre Faloney et les Alouettes.

"J'ai la ferme intention d'attendre la signature officielle de Bernie avant de revenir sur ce sujet. Les amateurs de football n'ont pas caché leur joie lorsque nous avons annoncé son acquisition. C'est pourquoi ils ne méritent pas qu'on les ennuie inutilement avec des propos qui ne veulent absolument rien dire.

Le meilleur au pays

"Lorsque Faloney, que je considère comme le meilleur quart au pays, aura accepté nos conditions, je serai si heureux que je ne pourrai même pas garder pour moi tout seul, même pour quelques heures, une nouvelle tant attendue par nos fidèles partisans.

"Je tiens également à réaffirmer que Bernie n'est pas à vendre. Nous n'avons pas cédé d'aussi bons joueurs comme les Ray Locklin, Clark, Page et Walton pour le plaisir de la chose. Il nous fallait un quart d'expérience et nous avons beaucoup sacrifié pour parvenir à nos fins.

"La rumeur qui circule au sujet de son transfert éventuel à Toronto est ridicule et sans fondement. Que penseriez-vous d'un club qui, après plusieurs années de négociations, réussit à obtenir l'homme qu'il recherche depuis longtemps et qui change soudain d'idée pour l'offrir ensuite à un adversaire ? Vous diriez que nous sommes complètement idiots et vous auriez raison.

"Je vous assure que Faloney jouera pour les Alouettes. Même s'il refuse nos conditions, nous le garderons sur notre liste du personnel. Je comprends qu'un emploi rémunérateur le retienne à Hamilton (ce qui retarde un peu sa décision), mais cela ne me concerne pas directement.

Un excellent contrat

"La direction des Alouettes lui offre un excellent contrat. On reconnait sa valeur et c'est pourquoi on a tenu compte de ce facteur lorsqu'on lui a présenté nos propositions."

A la fin de notre conversation, le nom de Sam Etcheverry est venu sur le tapis. M. Workman a profité de la circonstance pour réaffirmer qu'il n'est absolument pas question d'un retour possible de Sam comme joueur ou comme instructeur.



BERNIE FALONEY
... il n'a pas de choix

"Si Etcheverry était réellement capable de jouer au football, il y a belle lurette qu'un club américain l'aurait embauché, a souligné le président des Alouettes. M. Trimble recherche actuellement un instructeur compétent et expérimenté, mais je suis persuadé que le nom de Sam n'est pas sur la liste."

C'est sur cette phrase que M. Workman nous laissa. Il venait, selon lui, de résumer en quelques lignes tout ce qui se passe actuellement chez les Alouettes.



— Est-ce que Gertrude est prête ?

"Camping et Famille" au Centre Paul-Sauvé

Les milliers de familles qui visiteront la désormais fameuse expo "Camping et Famille" au Centre Paul-Sauvé, du 23 avril au 2 mai, verront sûrement grandir leur hâte de voir venir la belle saison et de repartir vers les sites de camping qui les ont enchantés.

Inconnu il n'y a pas si longtemps, le camping devient un fait familial des plus courant. Il remplace peu à peu toute autre activité de fin de semaine et de vacances. Il est le meilleur moyen — pour ne pas dire le seul — qui permette à la famille de se récréer, de se déplacer, de voyager même très loin en toute facilité.

L'investissement doit être assez sérieux et surtout adapté aux besoins de chacun.

Le camping bien assimilé convient à tous les membres de la famille. Le papa assume ses responsabilités en montant la tente ou en installant la roulotte-tente. Il fait le feu, la cuisine (eh oui ! ce n'est pas rare), il organise les sorties, etc. Tout cela en accord avec les autres membres, sans coup férir !

Maman range le matériel, met la table, distribue et organise les repas, essaie de se faire obéir des petits qui préfèrent continuer à jouer au lieu de venir à table ou d'aller au lit.

Quant aux enfants, aucun parc, aucun terrain de jeux ne leur offre l'attrait de la vraie nature . . . et leur adaptation y est instantanée.

Figurez-vous un moment dans une chambre d'hôtel à 6 heures du matin avec deux enfants de 4 et 6 ans en train de jouer à Robin des Bois. En camping cela n'aurait pas grande importance, car vos petits voisins feront peut-être la même chose. Les journées de camping sont tellement importantes qu'il vaut mieux les commencer de bonne heure.

Aucun autre moyen n'offre à la femme la possibilité de sortir avec sa famille sans augmenter son travail journalier. Plus l'équipement est rationnel et simplifié, moins elle aura de travail à faire.

Décidément, le camping aura contribué à l'émancipation de la femme et au resserrement de la famille.

Qu'est-ce qui se cache derrière un nom irlandais?
Un grand cognac français!

HENNESSY
HENNESSY



COGNAC HENNESSY
LE PRÉFÉRÉ DES CANADIENS



On sait s'amuser au Québec
Et pour ajouter à leur plaisir, de plus en plus de gens actifs exigent O'Keefe, la bière douce.

Buvez O'Keefe la bière douce!

65-24F

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE



Jean Béliveau



Gordie Howe



Norm Ullman

Les joueurs à surveiller dans les séries